

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SDOÈME ANNÉE Nº 13961 - 4.60 F

SAMEDI 16 DÉCEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

L'élection à la présidence de M. Aylwin en remplacement du général Pinochet

Une dictature de seize années a pris fin au Chili

Transition en douceur

EXIT la dictature. Un an au maintien au pouvoir du géné-ral Pinochet, les électeurs ont réaffirmé, jeudi 14 décembre, leur volonté de reconstruire la démocratie au terme de seize ens de régime militaire. A l'issue d'un scrutin en tous cints exemplaire, M. Patricio viwin, le candidat unique de l'opposition, a remporté dès le ier tour une nette victoire sur son principal rival de droite. M. Herman Buchi.

attendu. Mais le triomphe du futur président démocratechrétien n'en consacre pas moins la chute du dernier bastion militaire d'Amérique latine, Une «transition» en douceus qui peut paraître tardive pour le continent, et pour un pays si longtemps déchiré par la dictature... Et pourtant, c'est bien sous l'actuel gouvernement, avec à sa tête le général Pino-chet, que se sont déroulées ces élections libres.

ES partis de centre et i-de gauche, qui s'étaient affrontés à l'époque de Salva-dor Allende, ont réussi à d'ése tenir un front comm in, et c'ést emble qu'ils s'apprêtent à verner. Leur arrivée au pouvoir est d'ailleurs facilitée par l'attitude des forces de droite, aujourd'hui avant tout sou-cieuses de se réinsérer dans le jeu démocratique. Volonté de « recentrage » exprimée déjà per plusieurs accords, qu'il r'agissa de la réforme con ionnelle approuvée en juillet dernier ou de la récente désianation du directoire de la Bane centrale.

ie, in tiiche n'en demeure pas ns immense et périllet L'actuel chef de l'Etat, Augusto Pinochet, entend bien de comme l'y autories la Constitution — à la tête de l'armés. Il souhaite y garantir l'impunité sont rendus coupables de crimes contre les droits de e. Et ce sera pour le nouveau gouvernement un pre-mier défi. D'autre part, les lois adoptées sous l'ancien régime, tout particulièrement cette année, entravent la déglocrati-sation du pays. Les rapports entre forces armées et autorités civiles restent aussi à défi-

DANS le domaine social, l'attente, trop long-temps ignorée, d'une grande majorité de la population, ne rendra pas non plus aisée la préservation des grands équili-bres économismes à laquelle les collaborateurs de M. Patricio Aylwin se disent pourtant atta-chés.

Politiquement, enfin, la résurgence de la division en trois tiers relativement égaux de l'électorat chilien laisse pla-ner un doute sur le stabilité des es. Déjà, l'incapacité de la droite, du centre et de la gauche à s'entendre sur l'ess n'mult-elle pas précipité l'avè-nement du régime militaire? Azimi, milme si le page est tour-née, le pays, aujourd'hui tout à sa joie, n'est pas prêt d'oublier l'origine de sa longue tour-



«Le Chilita retrouvé sa liberté !»: C'est (contre 29,4 % au candidat gouvernemental, par ces paroles adressées jeudi soir M. Hagan Buchi, et 15,4 % à celui du

Elu au premier tour avec 55,2 % des voix terre pendant huit ans.

SANTIAGO-DU-CHELI de nos egvoyés spéciaux

La «genti» a gagné. C'est la victoire du peuple et le slogan de Patricio Appune est en train de devenir résiblé. La rumeur s'est amplifiée dins Santiago aux premières heures de la scirée de jeudi; les résultats partiels amencés par le gouvernement des 20 heures donnent pour acquise la victoire de l'eppesition » Ou est ce de l'espesition » tion. * Qu'est-ce qui leur prend? » fait mine de s'étomer,

14 décembre à la foule en liesse de ses sup- « centre sentre » M. Francisco Javier Errazuporters que le nouveau président chilien, le riz), M. Aylwin devra attendre jusqu'au démocrate-cirétien Patricio Aylwin, a célébré 11 mars prochain pour succéder au général 11 mars prochain pour succéder au général sa victoire et mis un terme officiel à seize ans. Pinochet. Celui-ci pourra, selon les termes de la Constitution, rester à la tête de l'armée de de café. Pour la fonte qui

s'élance vers le centre-ville, peu importe les raisons de cette reconnaissance rapide. La jeit explose. Les carnavais se forment dans les quartiers popu-laires et réjeignent les milliers de manifestants qui attendent Rappasitible du nouveau prési-dent étusar siège de son comité de examplação. Los voitures drapées d'immenses bannières

La liesse s'étend à tous les goguenard et joyeux, un garçon quartiers. Des feux de bengale

éclatent. Voisins et amis multiplient les «abrazos» en chantant. Entre deux clients, l'employé d'une station-service siffle le traditionnel « il va tomber », le cri de ralliement des opposants an général. Personne n'a voulu attendre la célébration prévue pour vendredi après-midi malgré les nombreux appels

> **GILLES BAUDIN** et DENIS HAUTIN-GUIRAUT

> > Live in suite page 6

une retraite bien méritée.



La mort d'Andréi Sakharov

Le Prix Nobel de la paix a succombé jeudi soir à une crise cardiaque

« Par son amour de la vérité. sa forte confiance dans l'inviolasa jorie conjunce unes i invious-bilité de la personne humaine, son combat contre la violence et la brutalité, sa courageuse défense de la liberté de l'appail, son obsence d'égotome et les solides convictions humanitaires, Sakharov est devenu ce porte-parole de la conscience de l'humanité dont le monde a si désespérément besoin », procla-mait le Comité d'Oslo en décernant le prix Nobel de la paix au physicien soviétique en octobre 1975. Et c'est dans des conditions de plus en plus difficiles, voire inhumaines, qu'il allait poursuivre la lutte.

Le visage glabre à l'ovale pur, Andrei Dmitriévitch a sous un grand front dégarni des yeux d'un bleu délavé au regard empreint de bonté. La voix douce, la façon de parier un peu grasseyante, il a parfois cet air enfantin, cetteil inidité que mon-

tracée. Il naît le 21 mai 1921 à Moscon dans la famille bourgeoise d'un professeur de physique. Son oncle est le grand généticien Nicelas Vavilov, que

remarquer par plusieurs inven-tions. Après la gueste il prépare sen doctorat sous la direction

An départ, sa vie semble toute d'Igor Tamm, qui devait rece-taires placé jusqu'en 1953 sous acés. Il naît le 21 mai 1921 à voir le prix Nobel de physique en la tutelle de Beria. C'est la 1958.

> En novembre 1947, il est affecté – docteur frais émoulu - à une équipe travaillant sur la

Nouvelles manifestations pour obtenir l'abolition du rôle dingeant du Parti communiste : Alexa

L'accord sur le mode d'élection présidentielle n'est pas acquis

La construction de l'échiquier politique

même armée (celle où explose la première bombe H soviétique) que, à trente deux ans, il est flu à l'Académie des sciences de l'ESS seus avoir à passer par l'étape traditionnelle de

membre-correspondant : il est le dus jeune académicien. Des 1958, il manifeste publi uement dans la *Pravda* son désaccord avec les idées de Nikita Khrouchtchev en matière de réforme de l'enseignement. De plus, il demande dans une note à «M. K.» que l'URSS

renonce à une série d'expériences nucléaires. Il n'est pas entendu. Il récidive en vain en 1961 et en 1962. Ses idées triomphent pourtant en 1963 par la signature du traité de Moscou nucléaires dans l'atmosphère et dans la mer.

> AMBER BOUSOGLOU et ALAIN JACOB Lire la suite page 4

« LIBER »

Le magazine européen des livres Supplément - section C

Patrimoine

25 000 dessins découverts au Musée de Montauban page 13 - section B

Placements financiers Les SICAV en actions pourront librement capitalises

les dividendes

La libre circulation dans la CEE compromise

La signature de la convention de Schengen a été ajoumée

Fausses factures M. Jacques Gossot, maire RPR de Toui, toujours

en garde à vue à Nancy

page 21 - section B Sur le vil-) et le son se trouvest page 48 - section D

« Pas de démocratie sans développement »

M. Pelletier, ministre de la coopération, commente le renouvellement des accords de Lomé entre la CEE et les pays du tiers-monde

« On a eu peur, reconnaît, après coup, M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération. Jusqu'au dernier moment, nous avons cru que nous ne réussirions pas à conclure. » La négociation, pour le renouvellem de la convention de Lomé, entre la communanté européenne et les pays ACP (Afrique, Caraibes et Pacifique) a duré presque dix-huit mois. Elle était, il est vrai, « excessivement lourde », les positions de départ des uns et des autres étaient fort cioignées. « Les pays européens voulaient d'abond discuter du contenu de la convention tandis que leurs partenaires ACP sou-haitaient connaître, au préaloble, le volume de l'enveloppe *financière* », explique le ministre

Au bout du compte, l'augmen-tation de 46 % de cette envekope est « très hounéte », juge M. Polletier. A son avis, « les pays européens ont fait plus de chemin en direction de leurs partenaires ACP que le contraire. Au départ, certains Etats membres de la CEE avaient placé la

d'écus et nous avons finalement conclu à 12 milliards ». La France, qui tenait à boucler cette négociation sous sa présidence, figurait parmi les mieux-disants.

« Ne sommes-nous pas, en Afrique subsaharienne, à la pointe du combat, et de loin le premier bailleur de fonds ? 501ligne le ministre de la coopération. Il n'empêche que nous n'aurions pas réussi seuls et que l'heureuse conclusion de Lomé IV est un succès à porter au crédit de l'Europe tout entière. » A son avis, « cet effort

SANS VISA

Les montagnes du ciel Sur les pas de Marc Riboud

dans le Huang Shan, à l'ouest de Shanghai

pages 17 à 19 - section B

barre au-dessous de 9 milliards étatt indispensable pour rassurer les pays africains qui avaient une peur panique du marché unique de 1993 et de l'ouverture à l'Est et leur prouver que l'Europe ne les abandonnait

> Au demeurant, selon M. Pelletiet, « il est faux de prétendre qu'il y ait désengagement en Afrique. En 1988, selon les statistiques de la Banque de France, même les opérateurs économiques privés y ont augmenté leur mise ». Et de noter, en effet, qu'« à la différence des grosses sociétés les petites et moyennes entreprises, qui ont des structures de production beaucoup plus souples, n'hési-tent pas du tout à investir sur le continent noir ».

Aider l'Afrique, oui, mais l'aider autrement, de manière plus responsable? « Nous avons le souci constant de mieux faire, assure le ministre de la coopéra-

JACQUES DE BARRIN

DLIS

Lire in suite page 29 - section I

3 , 2 Dill ; Augricha, 20 arg. : Balgique, 30 (c. ; Carada, 1,95 \$; Artillos/Rácnico, 7,20 F ; Côto-d'Ivolea, 425 F GFA ; Decembri, 11 (c. ; Espagna, 160 pos. ; G.-B., 60 ; 12; Norsigia, 12 lb: ; Paye-Bas, 2,25 B. ; Partugal, 140 etc. ; Sánágal, 335 F GFA; Sobia, 12,50 cc. ; Saissa, 1,60 f. ; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 A L'ÉTRANGER : Modie, 4,50 DA ; No

Panthéon

L'abbé et le cardinal

par André Mandouze

ERSONNE ne peut dou-ter que ce prêtre, cet évêque, n'appartienne d'abord à l'Eglise. Dans cette phrase du cardinal Lustiger tient toute la subtlitté du raisonnement qui sous-tend son interview donnée an Monde du 8 décembre pour justifier... l'absence de l'épiscopat français en tant que tel lors de l'entrée de l'abbé Grégoire au Panthéon. « Inconséquence », n'ont pas manqué de s'écrier, à l'adresse du cardinal, ceux qui l'ont lu trop vite. « Persévérance cardinalice ». répondrai-je au contraire en ten-tant une relecture de ce morceau

« Personne ne peut douter... » C'est là une des formules favorites de Mgr Lustiger : chaque fois qu'il risque une position personnelle très péremptoire, il entend en général la faire passer en recourant aussitôt après à une formule apparemment rectificatrice qui prétend renvoyer à un consensus. Procédé d'ailleurs parfaitement réversible. A preuve ici où, s'agissant de Grégoire, il fait coup sur coup demande, réponse et négation de celle-ci: « ll [Gré-goire] s'est trompé? Oui, mais il s'est voulu pleinement catholique et fidèle au pape. » Encore un peu et c'est même une large reconnaissance qui semble l'emporter sur les réserves : « Grégoire, lui et com-bien d'autres, a voulu vivre de l'Evangile et le répandre. •

Question d'actualité

Oui, mais voilà qu'intervient un nouveau retournement (cette fois sans l'apaisante formule : • Per-

On croit rêver. De quelle tradi-tion catholique s'agit-il? Certaine-ment pas de celle qui remonte aux pères de l'Eglise. Le cardinal Lusti-ger insinuerait-il par hasard que l'élection de saint Ambroise par le peuple de Milan ferait de lui un évêque à caution? Sa défense celle du cardinal est ici trate - celle du cardinal - est ici toute prête. Il ne parle que de la France et reste dans la modernité, voyons! Ce qu'il dit défendre, c'est la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ce qu'il affirme condamner, c'est le

Peu importe donc que, souvent té par de savants historiens de l'Eglise commo un inspirateur prophétique de bien des thèses de Vatican II, Grégoire se soit montré indéniablement un précurseur pour ce qui est du domaine de la liberté du culte et des cultes. Ce qu'on devine importer beaucoup plus à l'archevêque de Paris, c'est un pré-cédent plus facilement saisissable des prises de position de l'Eglise de France actuelle. Par exemple, l'encouragement que, dans son ensemble, elle a donné en 1984 à la révolution de rue des défenseurs de l'école dite libre ne permet-il pas se payer le luxe de prétendre avoir ainsi défendu le côté finalement acceptable des lois républicaines

de 1904-1905, déjà pourtant plus que pressenti par l'abbé ? Qu'on n'aille surtout pas me rétorquer que je profite de l'occasion pour raviver une querelle dépassée. Les récents débats autour d'un certain voile et la consultation du Conseil d'Etat sur la laïcité suffisent à nous avertir que la question est redevenue d'actualité. Le cardinal ne saurait le nier qui, dans son interview, dit « avoir été frappé de la résurgence de certaines polémiques ».

Le malheur, c'est que, plongé qu'il est dans la société essentielle-ment cléricale qui l'entoure, il n'a pas ressenti à quel point a pu inquiéter, voire exaspérer, les milieux laïques l'interprétation exagérément chrétienne que, à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution, il s'est arrogé de don-ner aux valeurs républicaines. Cela étant, comment n'a-t-il pas compris que, justement, son refus d'aller à la cérémonie du Panthéon n'a pu manquer d'accréditer plus profon-dément les arrière-pensées récupératrices qu'on lui a d'autant plus facilement prétées que des traces quelque peu cléricalement triom-phalistes s'en retrouvent dans la même interview ? « Glorifler l'abbé Grégoire, dit-il, c'est reconnaître la part d'un certain nombre de chrétiens convaincus, de prêtres en particulier, à ce que nous recon-naissons, deux siècles plus tard, comme les acquis positifs de la Révolution française».

Deux siècles plus tard ou deux siècles trop tard, Monsieur le Cardinal? Vous vous permettez d'insimer, toujours dans le même texte, que c'est la faute du gouvernement en place aujourd'hui si « le travail de purification de la mémoire (...) n'a pas été poussé jusqu'au bout » Mais l'Eglise, qu'a-t-elle fait? Comment peut-elle tenter de s'octroyer une sorte de droit d'anteur sur la trinité républicaine de notre devise nationale tant que les égards encore tout récents de cette même Eglise pour les inté-gristes continuent de l'empêcher de proclamer définitivement l'incompatibilité de thèses du genre « Syl-labus » avec l'inspiration évangéli-que et le sens même de la Trinité divine ?

Sa seule familie »

Revenons au 12 décembre 1989 reconnaissons à quel point sont en phase l'interview du cardinal Lustiger et le communiqué de l'épiscopat français dans lequel il a été tardivement déclaré : « L'Eglise sera représentée par S. Exc. Mgr Antonetti, nonce apostolique en France, doyen du corps diplomatique. L'Eglise accompagnera de sa prière liturgi-que l'exhumation abuset per une goire. » Qui veut-on abuser par une pirouette diplomatique avec « représentation » vaticane et contre-manifestation liturgique?

Oui, qui, sinon ceux - hélas! naturellement fort nombreux - oni n'out pas pris garde à la seconde partie de la phrase du cardinal citée en commençant : « Qui peut douter que ce prêtre, cet évêque, n'appartienne d'abord à le cardinal de Paris n'a-t-il pas l'Eglise? » Si quelqu'un croit que je force la note en soulignant le mot «d'abord», qu'il se reporte tout simplement au passage de l'interview où, après avoir reconnu que l'abbé Grégoire «s'est voulu pleimement catholique et fidèle au pape », l'archevêque de Paris s'engage personnellement en ajoutant : « Et cela me suffit pour que je ne [le] laisse pas transfèrer au Panthéon sans la prière de l'Eglise, sa seule famille aujourd'hui (...). L'Eglise, lors de cette exhumation, priera pour l'un des siens comme elle le doit à tous les baptisés. »

Le voilà bien, à nouveau, ce ton à la fois péremptoire et administra-tif du « chef » qui, en revendiquant ici d'être le chef de « sa seule famille », ne voit pas le côté déri-soire de cette sorte d'exclusivité à l'endroit d'un homme de la dimenson de Grégoire, et cela à l'inverse de l'intuition profoode d'un saint Augustin qui, ini, tend au contraire à souligner les interférences multi-ples et profondes entre la cité de Dien et la cité terrestre.

Ayant cependant opportunément souligné la lutte menée par l'abbé Grégoire « pour l'émancipation des juifs, pour les droits des Noirs et l'abolition de l'esclavage », comment un homme aussi réfléchi que

L'Abbé Grégoire, de Georges Hourdin

Un homme de l'Evangile

ANS l'abondante littérature consacrée à l'abbé Grégoire, le livre que Georges Hourdin vient de consacrer à l'évêque constitutionnel est sans doute l'un de ceux qui sonnent le plus juste. Non seulement il détruit quelques tenaces légendes (celles d'un Grégoire « régicide » cu 9 tipe roviste »), mais, serenguient, audelà des polémiques, il read compte de la droiture de toute une vie et de sa fidélité constante à l'engagement cinétien.

Grégoire brouille les cartes de ceux qui font de tout révolutionnaire de 1789 et de tout démocrate éclairé l'héritier des Lumières, Ce ANS l'abondante littérature

éclairé l'héritier des Lumières, Ce prêtre constitutionnel détestait en fait l'« immoralité » des philoso-plies. Grégoire est « un homme de Evangile et des libertés », assure Georges Hourdin, La Constitution civile du clergé n'est pas une trahi-son. Elle n'est pas soumission au pouvoir politique, encore moins rébellion contre le pape. Elle lui apparaît comme le meilleur moyen le restaurer la souveraineté de l'Eglise contre la mainmise des

Pour l'auteur de ce livre, le conclusion s'impose d'elle-même, A la perspective de l'installation au Panthéon d'un homme à qui l'Eglise fit des funérailles clas tines, le chrétien ne doit pas faire la fine bouche. Sans cet homme qu'Hourdin décrit comme étrange, coléreux, généreux, ter-riblement tenace ». le catholicisme aurait été absent de « cet ouragan historique qui a ouvert économi-quement et socialement, c'est-à-dire à l'ensemble de la culture, les peuples modernes ». Sa place de démocrate est au milieu des siens au Panthéon. Celle du prêtre doit l'être aussi, sans arrière-pensée, dans l'Eglise.

▶ L'Abbé Grégoire, évêque et démocrate, par Georges Hour-din. Desciée de Brouwer, 158 p.,

78 F. On lira, par ailleurs, chez le même éditeur, le Clergé à l'épreuve de la révolution, par Charles Chau-vin, ainsi que, chez Stock (« Judaïarne-Israël »), l'essai de l'abbé Grégoire sur la Régénération physique, morale et politique des julis, livre préfacé par Robert Badin-ter.

le cardinal de Paris n'a-t-il pas compris que non seulement les juifs, les Noirs, les esclaves de notre société moderne, mais aussi les membres de toutes les Eglises et tous les laugues pourraient, autrement mieux que dans le décor somptueux de quelque catacombe, se reconnaître tous, au Panthéon, de la famille de celui dont il a su proclamer qu'il était à la fois «un prêtre fidèle à son engagement sacerdotal» et le symbole de «l'altiance nécessaire de la démocratie et de la liberté religieuse »?

Dans une période particulière

cratie et de la liberté religieuse »?

Dans une période particulièrement difficile et décisive, Grégoire a montré qu'on pouvait être, ensemble et incontestablement, homme d'Eglise et frère de tous les hommes. C'est pourquoi, dans la foule réunie au Panthéon, les chrétiens n'avaient pas besoin d'un signe de la hiérarchie catholique pour se retrouver, indiscernables mais bien présents, au milleu de tous les admirateurs et disciples de Grégoire, sa grande et vraie famille d'aujourd'hui et de toujours. Aussi bien, malgré l'absence délibérée de quelques dignitaires religieux, le 12 décembre 1989 restera, pour le moade et pour la France, le jour d'une digne commémoration de d'une digne commémoration de trois grands bienfaiteurs de l'humanité dont l'un a été incontestable



Immigration

Des espaces pour la convivialité

par Nacer Kettane

OMME le capitaine Dreyfus, les communantés musulmanes de France (globalisées abusivement en une) sont censées menacer la raison religion permettant aux libertés privées de s'exprimer sans empléter sur la liberté publique protégée par La la cité, comme la démocratie, d'Etat. Elles sont présentées

comme le foyer virtuel du terro-risme, de la délinquance, de l'envahissement et par conséquent mena-çant la sécurité intérieure et extérieure de la France (et des Français). Cette communauté est rendue coupable d'une déstabilisa-tion orchestrée à l'échelon mondial par une main invisible qui se charge de faire la jonction avec les autres « foyers » en Europe. En ce judéo-chrétien. Aussi la peur existontielle qui traverse les Français toutes couches sociales et politi-ques confondues n'est que le symp-tôme d'une société malade qui s'interroge sur ses propres racines et qui hésite à les redéfinir dans un

monde qui subit des mutations radicales. La question n'est pas d'être pour ou contre, d'accepter ou de refuser. mais de décider communément ce que doit être la France de demain et de redéfinir ensemble les valeurs qui fondent la République. De ce débat sont exclus les principans intéressés, qui sont gérés, la plu-part du temps, soit comme épouvantail, soit comme fonds de commerce électoral ou encore comme élément sécurisant d'une culpabilité intelloctuelle (antirac droits de l'homme, tiers-monde...).

du quetidien

Le débat sur la laïcité n'aura rien à gagner dans l'amelgame que font l'extrême droite et les antiracistes traditionnels (certes pour des conclusions diamétrales opposés) entre immigration,

L'immigration appelle essentieliement des réposses structurelles d'ordre économique et culturel au quotidien. L'autracisme est une construction éthique de la société fondée sur la garantie du droit. La lutte contre les inégalités et l'islam s'intègrent dans le rapport EtatLa lateité, comme la democratie, est un équilibre fondé sur la maîtrise du quotidien. Si, à l'évidence, le caractère obligatoire de l'emporter sur le caractère arbitraire et personnel d'un choix spirituel, il n'en faut pas moins redéfinir la place des religions à l'école. La manière conjoncturelle dont Lionel Jospin a fait « le bon choix pour la France » fait « le bon choix pour la France » (perce qu'il fallait une décision ferme et rapide), conforté par le Conseil d'Etat, permet de lancer sereinement le débat pour l'avenir.

Antiracisme de salon

L'institution scolaire qui est laique dans son contenu, mais aussi on tant que contenant, doit permettre aux croyances religiouses de s'v exprimer par défaut et non par excès. Cela est valable autant pour les signes vestimentaires estenta-toires (kippas, foulards...) que pour la célébration des fêtes religieuses (sabbat, Yom Kippour, Ald, Mouloud...). Car si l'école est alque, rappelons qu'elle est obligatoire, gratuite et surtout publique, et qu'elle doit s'efforcer d'exercer le droit au savoir, l'un des fondements de la tolérance.

Il est vital de déstabiliser la langue de bais des différents clergés qui se coalisent face à la lateité en leur demandant ce qu'ils comptent faire pour s'accueillir les uns les autres à la fois dans leurs croyances mais anasi dans leurs « murs » (églises, temples, mosquées, synagogues). Au bont du compte dans cette surenchère et dans cette escalade, la seule compétition qui doive rester valable à l'école doit être celle de la commaissance et des intelligences. Dans cette perspective, le « permis » du privé cohabitant avec l'« obliga-toire » du collectif permettra de débrider les angoisses et de ren-voyer les extrémistes de tout genre à leurs propres interrogations

Alors que nous fêtons le bicente-aire de la Révolution française, que l'Europe trans-frontières tente de se construire dans une citoyen-neté nouvelle, nous assistons à des réflexes de peur, des votes xéno-phobes et à la dérive d'un discours de la classe politique, qui semble

Le taux d'abstention aux consultations electorales va grandissant (permettant de la sorte aux votes extrêmes d'avoir la victoire), la chute d'audience des centrales syn-dicales, l'absence de référence (et de modèle) idéologique dans un monde où les grands modèles prenment can de toutes parts, créent les conditions objectives d'affrontements corporatistes communantaires. Et ce n'est pas l'antiracisme

de salon, déconnecté du quotidien. brandi à longueur d'antenne et de journaux par une nomenklatura fabriquée qui comblera le vide laissé par les réseaux locaux et tra-ditionnels de convivialité. Le Front national devient de

plus en plus l'élément qui permet aux gens de se retrouver autour des centres d'intérêt qui les touchent. An lieu de s'époumoner à crier au loup, les forces démocratiques feraient mieux de faire leur autocritique et de recréer les conditions objectives de la convivialité locale autour du logement, de la culture, des loisirs, de l'emploi. Les acteurs locaux existent, et il faut leur don-ner des moyens. Ce ne sont ni un ministère de l'intégration ni des actions spectaculaires qui y chan-geront quelque chose. L'effort doit être au quotidien, précis, local et poursuivi avec acharnement.

La droite avait été déstabilisée par les problèmes de société qu'elle voulait gérer au bistouri (loi Pas-qua, réforme du code de nationalité, mouvement étudiant). Le gauche minée par des querelles intestines est en train de suivre le même chemin et se fait déborder par les forces et les thèmes qui traditionnellement la soutiennent, l'alimentent et qui surtout la défi-nissent vis-à-vis des forces d'exclusion. En s'engageant sur la voie dangereuse des stratégies tous azimuts d'union nationale face à l'extrême droite, elle permet à celle-ci d'apparaître comme la

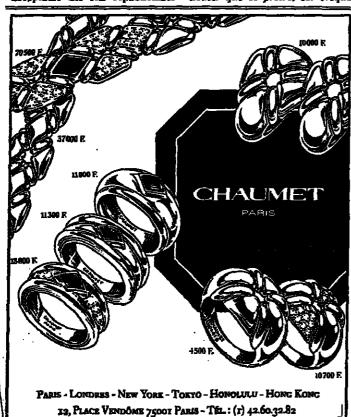
Eviter toute globalisation

Maintenant que les dégâts sont faits et afin de ne pas s'engager dans une course-poursuite infernale pour capter l'électeur troublé et qui réagit de plus en plus de façon affective, il faut résolument déterminer des choix prioritaires. Il fant éviter la globalisation abusive des Maghrébins de France en une com-

Si l'islam représente une part du caractère identitaire des Maghrébins de France, ces derniers sont surtout de cultures, de langues différentes et traversés par des intérêts différents et contradictoires.

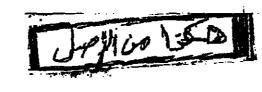
Les interlocuteurs existent et il serait dangereux pour le pouvoir institutionnel de les brader au profit d'associations islamiques marginales. Il faut dégager des éléments de lutte contre l'exclusion et les inégalités (logement, école, emploi) et créer des espaces de communication œuvrant pour la cohésion sociale, Enfin, il faut retrouver la convivialité locale, facteur déterminant pour la démocratie politique.

Nacer Kettane est écrivain. Cofondateur de Radio-Beur, il est membre du Conseil national des langues et des cultures de



46, Avenue George V 75008 Paris - Tél.: (1) 49.52.08.25

OUVERS LIST 4 PRESIDENT DIMANGERS DE DÉCEMBRE DE 14 H À 20 H.



Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Rédacteur en chef ; Daniel Vernet

Conédacteur en chef : Claude Sales

Administrateur général : Bernerd Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F; Telécopieur : (1) 46-23-06-81

acques Fauvet (1968-1982), André Leurens (1982-1985)

THORUM

.

The Parket Co. Section Control المراجعة ا المراجعة ا and the second

group Three gards protesta in the Me وينفاف بمبردك The set Publish France Comme . Big. 5

2 4 20 2

5 50° 5 60°

F12 /2 14

t 5- '

± 1.1

and the second second second Mar (Albert B.) Andre San Andre Marie 17 Service Committee i verior Billion (in Erro Billion € ... * ** ** ... At As A Company of the Company THE PART OF THE /micro (銀行業) 小型 174 年 現金 カーカン a de apriliare de STORY FOR SHE Selve Division in the I Mark Johnson Jan CONTRACTOR OF STREET

e personal and the last s of skill metric - オカ か後 # 第二章 THE PARTY BY and the same of the same of the Post of the Same Committee of the Commit · 一方 - 四個的 - 2 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 The same of the same ச**ாட கூடி "கழும்**த STATE OF THE STATE

at most profession :

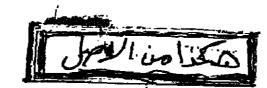
las in maintient sa pre bur obtenir Rolling du rôle dirigean

the test of the second

 $|\mathcal{M}| = \{1,2,\ldots, \frac{1}{2}\}_{1 \leq k \leq 2}$ للإيمار فيخ للمديدات THE PART OF STREET Service to the service 1804 AM 2004 The Arthur Marie Contract The second second an in the part of the same

োলনা কালেকৈ 🔫

18、4、100万分を発達



ETRANGER

TCHÉCOSLOVAQUIE: pour une partie des communistes

L'accord sur le mode d'élection présidentielle n'est pas acquis

Une situation politique passablement confuse règne à Praque, où l'accord annoncé jeudi matin sur la procédure de l'élection présidentielle est remis en cause par une partie des membres du PC tchécos lovaque, selon lesqueis le congrès du parti, convogué le 20 décembre, doit encore se prononcer à ce sujet.

PRAGUE

de notre envoyée spéciale L'extraordinaire désintégration du parti communiste tchéco slovaque, et en particulier de ses instances dirigeantes, complique terriblement la solution du pro-blème de l'élection présidentielle, dernière étape de consolidation de la - révolution », qui devait donner quelques mois de répit au Forum civique avant les élections législa-

Contrairement à ce qu'annon-çaient jeudi matin 14 décembre Radio-Prague et plusieurs organes de presse étrangers (le Monde du 15 décembre), aucun accord formel n'est en effet intervenu entre les différentes forces politiques du pays sur l'élection du président de la République par le Parlement d'ici à la fin janvier, a affirmé jeudi soir le porte-parole du bureau poli-tique du PCT, M. Josef Hora, et la proposition d'une élection au suf-frage universel direct — à laquelle est opposé le Forum civique - est toujours sur la table. La plupart des participants à ce dernier round de négociations, qui était terminé à

Onviva

1. 35

2 heures et demie du matin après des discussions • plus ardues que jamais •, selon l'un des négociateurs du Forum, avaient bien eu le sentiment qu'un consensus s'était dégagé. Mais, explique M. Hora, les représentants du PCT, dont deux sont pourtant membres du bureau politique, « n'étaient pas autorisés à adopter une position définitive sur ce sujet; c'est au congrès extraordinaire du PCT [convoqué mercredi prochain] qu'il appartient d'émettre un avis définitif ».

La débandade du PCT

Il devient urgent, en effet, de savoir qui est qui, et qui représente savoir qui est qui, et qui represente quoi dans ce parti qui, il y a seule-ment deux mois, avait des allures de monolithe. Aujourd'hui, sou comité central est pratiquement dissous, puisque le secrétaire géné-ral lui-même, M. Karel Urbanek, a demandé qu'il soit entièrement renouvelé au congrès ; cela n'empê-che pas, d'ailleurs, qu'on continue à en exclure les représentants de la vieille garde, comme jeudi, MM. Bilak, Hoffmann, Lenart et Zavadil, afin de les empêcher de participer au congrès. Le bureau politique paraît nettement divisé : alors que ses deux représentants donnaient l'impression à leurs interlocuteurs de la table ronde de renoncer à une élection présiden-tielle directe, M. Urbanek prenait la parole jeudi après-midi devant des manifestants communistes réformateurs pour défendre l'idée d'un tel mode de scrutin.

tion du conservatisme, s'est mis jeudi à faire son auto-critique en première page et son directeur M. Zdenek Horeni, a démissionné.

« Une poignée de membres de l'ancienne direction du PCT s'était emparée du parti et tenait 1,7 million d'adhérents en otages », a-t-on

pu lire. Quant au groupe parlemen-taire communiste, suivant un schéma déjà expérimenté en Pologne, il a pris son autonomie. Nous avons maintenant au PCT, tente de résumer M. Joseph Hora, une aile progressiste en cours de formation [le Forum démocratique des communistes], un centre qui cherche à se développer, et un cou-rant qui essaie de retourner en arrière; le congrès permettra de voir quelle plate-forme l'empor-

Bref, c'est la débandade, que les dirigeants du Forum civique ne prennent d'affleurs pas avec un affolement excessif. Les représen-tants du PCT, relèvent-ils, ontaccepté que figurent dans le com-muniqué adopté à l'issue des négo-ciations les réserves à l'égard de l'élection directe : bouleversement du système légal et constitutionnel retombées sur l'équilibre des rela-tions entre Tchèques et Slovaques, cont et durée d'une telle campagne électorale... « Bien que la formula-tion soit très prudente et non sans équivoque, j'en conclus que le pré-sident sera élu par le Parlement », avant la fin janvier, estime M. Lubos Dobrovsky, porte-parole du Forum civique. Mais, soulignet-il, toutes ces négociaions n'out qu'une valeur morale, « la seule d'un tel mode de scrutin.

Rude Pravo, théoriquement
l'organe du comité central et basjusqu'ici; nous devons présumer

que les représentants communistes savent ce qu'ils font et qui ils représentent ». Cola sora saus loute plus clair pour tout le monde à la fin du congrès du PCI, la semaine prochaine, et au Forum civique, on paraît disposé à patien-ter jusque-là.

Car, de toute façon, peut-on encore renverser la vapeur? Prague, tout entière vibre pour M. Vaclav Havel, le candidat du Forum civique et la ville, un mois après le début de ce soulèvement populaire, ne perd rien de son effervescence. Jeudi encore, une manifestation organisée par les pro-fesseurs pour sontenir les étudiants en grève, place Venceslas, virait au plébiscite pour M. Havel. Le même iour aussi. le nouvean ministre des affaires étrangères M. Jiri Dienstbier, ex-prisonnier politique, anquel les fonctionnaires romp un antre style donnaient du « Son Excellence », tenait sa première conférence de presse sous les lambris de l'immense palais Cernine. Ministre depuis trois jours, si peu préparé qu'il n'a ni staff person en dehors d'une secrétaire et d'un ami nommé conseiller, ni costume de fonction, M. Dienstbier n'a même pas eu le temps encore de songer au sort du buste de Lénine qui trône sur une étagère de son bureau. Rendue à ses traditions démocratiques, la Tchécoslo vaquie, a t-il promis, ne sera plus mais au contraire le moteur du rap-

SYLVIE KAUFFMANN

RDA: la construction de l'échiquier politique

Les nouvelles formations à la recherche de leur personnalité

Deux congrès se déroulent ce week-end en RDA : celui du Parti chrétien-démocrate, associé à l'ex-parti communiste du sein du gouvernement, vendradi 15 décembre à Berlin-Est, et celui du mouvement d'opposition Renouveau démocratique, qui lui dispute la représentation des milieux chrétiens, samedi 16 décembre, à Leipzig. Ce même samedi s'ouvre également à Berlin-Est, la deuxième réunion du congrès extraordinaire de l'ex-SED, qui doit notamment adopter un nouveau programme, de nouveaux statuts, ainsi que le nouveau nom du parti.

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

Le paysage politique dans lequel vont se dérouler le 6 mai prochain, les premières élections législatives libres depuis la création de la RDA commence à se dessiner. La rapi-dité avec laquelle les changements se sont opérés dans le pays et l'émergence d'un fort courant favorable à une réunification immé-diate, ont pris tout le monde de court. Face à l'ancien SED qui met les bouchées doubles pour se refaire une nouvelle image, la plupart des formations existantes sont encore à la recherche de leur personnalité.

Supposés représenter des tradi-tions ou des intérêts divers, les quatre partis associés - ou plutô nis — aux communistes au sein de l'ancien Bloc national avaient fini par perdre toute crédibilité aux yeux de l'opinion. Quant aux mouvements d'opposition apparus à partir de septembre, Verts, sociauxlémocrates ou démocrates de tendances diverses, ils sont tous issue les milieux contestatairs qui se son développés au cours des années 80 dans le giron de l'Eglise protestante, seule institution qui leur donna la possibilité de s'exprimer.

Sensibilités nouvelles

Tous, au départ, se reconnaissaient dans la démocratie, le socialisme et la volonté de lutter dans le cadre de l'Etat est-allemand existant, en opposition à ceux qui fuyaient le pays. Symbole de cette sensibilité, le Nouveau Forum hésite tonjours entre se constituer ment, un peu à la manière des Verts

D'autres au contraire affichent d'ores et déjà leur intention de s'établir comme partis et cherchent à capter les sensibilités nouvelles de l'opinion pour sortir de leur cocon originel. C'est déjà fait pour le SDP, le Parti social-démocrate, et c'est vrai aussi pour le mouvement Renouveau démocratique. Ils y sont poussés par la nécessité de le vide politique provoqué par l'effrondrement du système communiste, qui menace à tout moment l'existence même de la RDA, mais aussi par celle de contrer les efforts d'adaptation du SED. A défaut d'être encore crédible, celui-ci a montré une capacité de renouvellement surprenante et dispose encore d'un réservoir de nouveaux dirigeants de valeur, ce qui manque aux autres partis.

Les nouvelles formations disposent du sontien des partis politiques ouest-allemands, qui ont tous prévu, par exemple, d'envoyer des représentants de haut niveau ce ek-end à Leipzig pour le congrès du Renouveau démocratique.

Dans son premier appel, début octobre, ce mouvement se procla-mait démocratique, écologiste et social. Sa principale différence avec les autres groupes était alors surtout sa volonté de se structurer le plus rapidement possible en parti. Dermis deux courants se sont dessinés, l'une proche de la sensibilités chrétienne-démocrate et l'autre libérale de gauche, avec tou-jours un zeste de démocratie de base. Le représentant du courant chrétien-démocrate, le pasteur Rai-ner Eppelmann, faisait partie de ces pasteurs de choc, dont les paroisses étaient largement ouvertes aux activités des groupes contestataires sous le régime Honecker. L'Eglise protestante a été, à côté du SED, la seule école de formation des cadres politiques pour le pays. Le pasteur Eppelmann, personnage ambitieux, pour-rait être tenté de jouer sur le nationalisme allemand pour ne pas abandonner ce thème à l'extrême droite. Ses adversaires souhaitent an contraire conserver une orientation sociale et écologique marquée.

Se refaire ane virginité

Le Renouveau démocratique devrait se trouver en compétition avec le Parti chrétien-démocrate dirigé par M. Lothar de Maizière, qui réunissait, lui aussi, son congrès vendredi 15 décembre, dans un cinéma de Berlin-Est. La «CDU-Ost », un des quatre partis de l'ex-Bloc national, est aujourd'hui encore membre du gouvernement de M. Hans Modrov. La CDU doit à cette appartenance au bloc natio-nal d'occuper un immeuble ancien en plein centre et de disposer d'un quotidien, Neue Zeit. Malgré la promesse des autorités de Berlin-Est, aucune des formations de l'opposition n'a encoré reçu ni locaux ni lignes téléphoniques. La situation est à peine meilleure en province, où elle varie selon les villes. A Leipzig par exemple, l'opposition, après un accord avec la mairie, disposera sons peu d'un bâtiment avec téléphone, mais attend toujours l'autorisation de pouvoir apporter du matériel d'imprimerie que devait lui fournir Hanovre, la ville qui lui est jumelée. A Berlin-Est, le Nouveau Forum « squatte », depuis deux semaines un trois-pièce prêtée au centre ville; le Renouveau démocratique, une pièce par un particulier. Ses dirigeants en sont donc encore réduits au bouche à oreille ou à utiliser le téléphone de quelques militants.

Comme le Parti libéral-démocrate, la CDU attent elle aussi de renouer avec ses traditions politiques pour se refaire une virginité. Son nouveau président a indiqué mercredi 13 décembre qu'il entendait à nouveau insister sur la tradition chrétienne. « En acceptant la conception scientifique du socialisme, nous sommes en contradiction avec notre propre conception chrétienne, ce qui nous a fait per-dre notre identité », soulignait-il y a peu l'ancien chef des chrétiens-démocrates de Dresde, M. Koppela, qui avait été contraint de ionner à la suite d'un conflit avec l'appareil du parti. La grande question pour des formations comme la CDU on le Parti libéral est de savoir si cette reconversion est crédible auprès de l'électorat, et auprès du « grand frère », la CDU ouest-allemande, qui trouve bien timides l'émancipation par rapport au SED, de même que le pro-gramme et les statuts qui doivent être approuvés par le congrès.

HENRI DE BRESSON

☐ URSS: begarre entre militaires soviétiques. — Quelque 700 soldats ont participé à une bagarre géné-rale opposant des appelés azéris à des soldats et sous-officiers originaires du Caucase, dans un camp militaire de l'Oural, a amponcé mercredi 13 décembre, la Komsomolskala Pravda. Pinsieurs soldats ont été blessés dans cette bagarre, an cours de laquelle les militaires ont utilisé des batons et des pelles. ajoute le journal. Les officiers, débordés, ont dû faire appel à la milice pour faire rentrer les soldats dans leur casernement. - (AFP.)

Ces symboles qu'on abat

PRACLE

de notre envoyée spéciale

Les Hongrois en ont débattu des heures au Parlement, les Polonais y ont mis du drame, les Tchèques, eux, l'air de rien, sont en train de se débarrasser tranquillement des signes extérieurs du communisme, à l'image de ces étudiants en éducation physique, experts en alpinisme, qui accourant à la demande pour décrocher slogans et étoiles rouges des murs de Prague.

Mercredi soir, 13 décembre, ils étaient trois à glisser sur leurs magasin situé au bas de la place Vencesias, à côté de l'Hôtel Ambassador, Son bonnet tiré sur ies oreilies, Matej Holub, dixneuf ans, était assez content de son coup : remplacer l'immense slogan en lettres rouges : € Avec l'Union soviétique pour toujours > par la banderole « Havel au chateau », puis retirer encore la magnifique étoile rouge qui surmontait le tout.

C'est une contribution comme une autre à la révolution. « C'est le magasin qui nous a demandé si on pouvait anlever tout ça, ditil, alors on est venu, sans autre forme de procès. » L'opération a déclanché qualques applaudissaments des passants, à vrai dire

la place depuis plusieurs jours pour faire campagne contre la : centrale nucléaire de Temelin. . Tous ces slogans, aimaient à dire les Pragois, on ne les voyait

On avait beau ne plus les voir, devient soudain urgent de les faire disparaître. Les panneaux à la gloire du dix-huitième congrès du Parti communiste tchcoslova que prévu à l'origine en mai 1990, « ornaient » dejà depuis des semaines les trottoirs de la place Vencesias; le PCT en pleine panique a avancé son congrès au 20 décembre, mais panneaux devenus dérisoires. La presse publie des lettres de lectours demandant ou on retire tous les siogans communistes « de mauvais goût ». Certains se jugent offensés par le fait que deux anciens dingeants du PCT, MM. Milos Jakes et Miroslav Stepan, aient été exclus du parti et donc admis de facto dans la communauté des « sans parti » : « Qu'ils y restent, au PCT, c'est leur place ». D'autres encore reprochent su journal du soir Vecerny Praha, imprimé par les

éditions du PCT, d'avoir changé

subitement sa manchette, « Pro-

létaires de tous les pays unissez-vous », par « le journal de tous

les Pragois ». « Mais tous les

Bulgarie à l'abime. Un peuple qui

se respecte n'a pas ce comporte-ment », a-t-il déclaré sous les

Appels

au calme M. Jeli Jelev, président de

l'Union des forces démocratiques.

qui regroupe toutes les formations de l'opposition, avait lui aussi

lancé, vainement, des appels au

calme en demandant à la foule de

Dans une résolution adoptée

l'unanimité, l'Assemblée - compo-

sée essentiellement de députés

communistes - a condamné les

dans des actions extrémistes ».

forces qui entrainent la jeunesse

Une nouvelle manifestation était

prévue pour le vendredi 15 décem-bre dans l'après-midi. — (AFP.)

rentrer chez elle.

plus intéressés par la caravana. Pasgois une sont pas commun s'aéments, mais que les diri-de Greenpeace garée en bas de l'inistes l'ar fait observer un lec-impeants, craignant sans doute les sitions.

L'emblème de 1920

L'histoire et les symboles de la Tchécoslovequie démocratique de l'entre-deux-guerres refont surface. On se met en quête des statues de Thomas G. Masaryk, fondateur at premier président de la République de Tchécoslovaquie, qui ont été mises au rébut, pour leur rendre leur place d'honneur. Le Forum civique a apporté son soutien à la proposition de modification de l'emblème officiel de l'Etat : le étolie rouge doit retrouver sa couronne d'origine à la place de l'étoile, conformément à l'emblème adopté en 1920. -Une pétition circule pour ren-

dre à la ville de Gottwaldov son véritable nom, Ztin. C'est d'ailleurs à Zlin que Thomas Bata, le célèbre industriel qui fit fortune dans la chaussure avant de devoir quitter son pays, cloué au pilori comme l'un des pires impérialistes bourgeois, avait d'importantes usines. Son fils, Thomas Bata junior, est reussi en Tchécoslovaquie et l'on apprend au passage, que depuis trois ans, il tentait de renouer les contacts avec le pays de son père en proposant des investis-

symboles, ignoralent cas propo-

Gottwaldt le président de la période stalinienne, est l'une des principales cibles de cette frénésie de nettoyage. Il faut dire que les précédents dirigeants ne crai-gnaient pas de le mettre à l'honneur en créant, par exemple, il y a encore deux mois, un billet de cent couronnes à son effigie ; le nouveau régime a annoncé mercredi l'abandon de l'émission de ce billet. Les étudiants veulent transformer la Musée Klement-Gottwald en musée d'art moderne et il est fortement question de débaptiser la station Les cours de marxismeléninisme obligatoires à l'univer-sité ne sont déjà plus qu'un mau-

vais souvenir et l'organisation de prêtres pro-régime Pacem in Terris, qui mettait des bâtons dans les roues du cardinal Tomasek, a cessé ses activités le 7 décembre dernier. Bien sûr. trois ou quatre semaines n'ont DBS suffi à éliminer tous les instruments de quarante ans de communisme, mais déjà, au centre de presse du Parti communiste. rue Celetna à Prague, l'inévitable Lénine de bronze, la main dans

la poche, a presque l'air de s'excuser, relégué dans un coin. <u>ALBANIE</u>

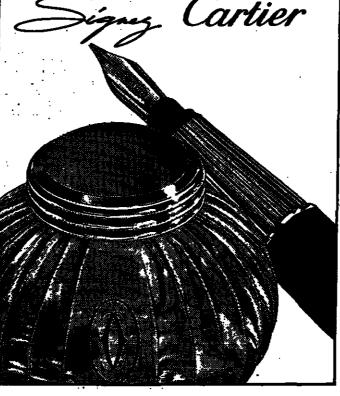
assassinés Quatre jeunes frères albanais d'origine grecque ont trouvé la mort après avoir été maltraités par les autorités albanaises pour avoir tenté de traverser la frontière gréco-albanaise, a affirmé jeudi 14 décembre l'archevêque d'Athènes et Primat de l'Eglise orthodoxe grecque, Mgr Sera-pheim

Quatre jeunes

d'origine grecque

Les quatre jeunes ont été arrêtés les quarie jeunes ont ete arretes le 11 octobre alors qu'ils tentaient de se réfugier en Grèce, a déclaré Mgr Serapheim devant le saint synode (instance dirigeante de l'Eglise grecque). Ils ont ensuite été « traités inhumainement, attachés derrière un tracteur, trainés, desse les motes où l'a out travairé une dans les rues, où ils ont trouvé une mort tragique », a ajouté le pri-

dant de « protester



BULGARIE

La foule maintient sa pression pour obtenir l'abolition du rôle dirigeant du PC

Près de cinquante mille per-sonnes ont manifesté jeudi 14 décembre à Sofia devant le Parlement pour protester contre la décision de l'Assemblée de reporter à janvier le vote sur la suppression de l'article premier de la Constitution garantissant le rôle dirigeant du Parti communiste. Le comité central du parti avait pourtant annoncé qu'il demanderait luimême aux députés d'abolir cet article, qui stipule que le PC est e la force dirigeante dans la société et dans l'État ».

Se fondant sur une loi, assez peu connue au demeurant, les députés ont annoncé qu'il leur faudrait attendre le mois de janvier pour se prononcer, ce qui a provoqué la colère de la foule. Celle-ci a conspué le nouveau numéro un, M. Petar Mladenov, qui s'est adressé personnellement aux manifestants. Si vous faites preuve d'extrêmisme, vous poussez la

Selon des sources religieuses precques, il s'agirait des frères Prassos. Aucun autre détail n'a pu tre obtenu sur cette affaire. Dans un communiqué, le saint synode a exprimé « son indignation et son horreur » en lançant un appel aux autornés grecques et aux organisations internationales leur deman-

LA MORT D'ANDREI SAKHAROV

Le Congrès des députés du peuple a rendu hommage à l'académicien

C'est dans la soirée du jeudi 14 décembre qu'Andréi Sakharov est décédé à Moscou, à son domicile. « vraisemblablement d'une crise cardiaque », ont indiqué les membres de sa famille. Le cercueil du Prix Nobel de la paix sera exposé samedi matin

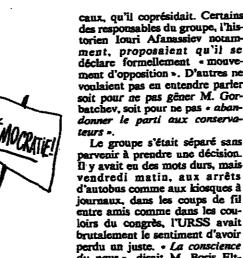
L'expression n'est pas officiellement employée, mais l'enterrement d'Andrei Sakharov pour-rait bien prendre des allures d'obsèques nationales. Sitôt que le président de séance, M. Vitali Vorotnikov, membre du bureau politique, eut officiellement annoncé, vendredi matin 15 décembre, devant le Congrès, la mort du Prix Nobel de la paix, les deux mille deux cent cinquante députés soviétiques se sont en effet levés pour lui ren-

La parole a ensuite été donnée à un autre académicien. M. Dimitri Likhatchev, ami personnel de M. Gorbatchev et l'un des hommes les plus respectés d'URSS. - Avec la mort d'Andréi Dimitrievitch Sakharov, c'est une partie de notre cœur qui s'en va. On pouvait être ou ne pas être d'accord avec lui, mais c'était un homme d'une pureté et d'une sincérité absolues. C'est ce qui l'a conduit au succès tont dans le domaine scientifique que dans sa vie d'homme public . a-t-il déclaré avant d'exprimer le souhait que le congrès suspende ses travaux endant l'enterrement pour que

les députés puissent s'y associer. Cette proposition retient notre attention, elle ne souffre pas de discussion (...) », a alors rénondu M. Vorotnikov qui est. avec MM. Zalkov et Ligatchev, direction du parti. Présent, M. Gorbatchev n'a pas pris la

dans le hall de l'Académie des sciences, et les obsèques auront lieu dans l'après-midi au cimetière de Novodevitchi.

La Maison Blanche, ainsi que l'ancien président Reagan, ont été parmi les premiers à rendre hommage à l'académicien disparu, soulignant son courage dans la kutte pour les droits de l'homme. D'autres personalités étrangères, dont en France MM. Jack Lang et Bernard Kouchner, ont également exprimé leur admiration pour Andréi Sakharov.



dant qu'il avait installé audessous de son appartement. C'est là qu'il fuyait le téléphone qui sonnait sans discontinuer à son domicile, là qu'il recevait pour les discussions de fond. C'est là qu'il est mort, vers 11 heures du soir, d'une crise cardiaque semble-t-il

Un juste

Tous ces derniers mois, sa fatigue était chaque jour plus visible. Jeudi après-midi encore, il avait participé à une réunion du « groupe inter-régional », l'asso-ciation des députés les plus radi-

caux, qu'il coprésidait. Certains des responsables du groupe, l'his-torien louri Afanassiev notamment, proposaient qu'il se ment d'opposition ». D'autres ne voulaient pas en entendre parier soit pour ne pas gêner M. Gor-

> Le groupe s'était séparé sans parvenir à prendre une décision. ll y avait eu des mots durs, mais vendredi matin, aux arrêts d'autobus comme aux kiosques à iournaux, dans les coups de fil entre amis comme dans les couloirs du congrès, l'URSS avait brutalement le sentiment d'avoir perdu un juste. • La conscience du pays », disait M. Boris Eltsine. « Nous avons perdu le père de notre démocratie », ajoutait un autre député radical. M. Kazanik. • C'est une tragé die, nous avons perdu le meild'Ogoniok, l'un des deux hebdomadaires de la perestroïka. Quant à M. Sagdelev, ami d'Andréi Sakharov et conseiller scientifique de M. Gorbatchev, il déclarait : « M. Mikhail Gorbatchev a perdu le meilleur de ses alliés. [II] était notre compas moral [qui] nous aidait à mettre à bas ce socialisme féodal, de caserne, et à nous débarrasser

des dogmes, des citations, même

de ceux du marxisme-

plus de six années d'exil ; il **BERNARD GUETTA**

Un vrai démocrate

le même importance. Celle d'Andréi Sakharov est particulièrement tragique parce qu'avec cet homme voûté, fatigué par des années de lutte et d'humiliations, l'Union soviétique perd un spécimen dont elle d'a malheureusement pas beaucoup d'exemplaires un vrai démocrate. Si Soljenitsyne est la conscience historico-religieuse de la Russie. Sakharov était en fait la cience démocratique de l'Union soviétique. Laïc au pays de tous les obscurantismes, sans parti au pays du parti unique, toujours libre dans son esprit au pays de la peur et de l'abrutissement, intègre au pays de la corrup-tion et des privilèges en tous genres, il n'a jamais rien

Une Incide sérérité

Son entêtement n'avait d'égal que sa douceur et sa sse, son éternelle disponibilité. Ceux qui l'ont connu durant les années 70 à Moscou se souviendront toujours encombré d'une multitude de dossiers, touiours surveillé par plusieurs miliciens, où l'on venait régulièrement s'enquérir des derniers avatars de la répression : juifs, Tatars, orthodoxes, Arméniens, Tchécoslovaques.... Car Sakharov ne faisait pas de choix, d'autres. Nul trace chez lui d'esprit « grand russe », du moindre chauvinisme. Il défendait le droit à la liberté de tous les hommes et rêvait que son avoir rendu leur liberté aux peubles asservis.

Il a payé son combat de

était revenu de Gorki un peu plus épuisé, un peu plus voûté, la voix encore plus sourde, mais toujours aussi déterminé. « Réhabilité » par M. Gorbatchev, il aurait pu jouir d'une existence facile, jouer les grands prêtres d'un régima en refusé : il connaissait trop bien son pays, ses blocages, les obstacles à franchir, les dangers à éviter, pour croire la partie gagnée. Il ne fut donc pas le propagandiste de la perestroika et de la classoss sur lescuelles il nourrisseit de nombreux doutes. Encore moins le chantre de M. Gorbatchev ou'il luceait avec une lucide sévérité. Sans s'encombrer d'arguments d'opportunité, il poursuivit tranquillement son combat pour une vraie démocratie : le système pour lui n'était pas amendable, et s'arrêter en chemin eût été faire marche arrière.

Jusqu'au demier moment, Sakharov aura été irrécupérabie. Il aura enragé jusqu'à Mikhail Gorbatchev lui-même, et à nière fois c'était il y a deux jours, au Parlement soviétique, à propos de l'abolition du « rôle dirigeant » du Parti communiste. L'affrontement entre les deux hommes fut bref. mais plein d'enseignements. D'un côté il y avait un vieillard convaincu et tenace, symbole du contre-pouvoir. De l'autre un homme de pouvoir, soudain autoritaire et excédé, méprisant, La scène n'a duré que quelques secondes, mais elle mérite d'être revue et méditée. Elle est aussi vraie que les images d'un Gorbatchev bonhomme et enjoué dont nous sommes abreuvés.

JACQUES AMALRIC

Le physicien : de la bombe H à la cosmologie

lmaginez un monde

où vous ne pouvez plus

manquer l'offre d'emploi

de votre vie

36 15

Le service télématique

expert de l'emploi des cadres

Dès son entrée, en 1945, à l'insti-tut Lebedev de Moscou, où il travailla avec Igor Tamm (qui devait recevoir seize ans plus tard le Prix Nobel de physique), Andreï Sak-harov a étudié les réactions de fusion entre noyaux de deutérium l'un des isotopes lourds de l'hydrogène. Qu'il en soit ou non le « père », il a largement contribué à la mise au point de la bombe H

Un autre aspect, important lui aussi, des travaux du physicien visait les applications civiles. Il était en effet très tentant de chercher à récupérer les grandes quantités d'énergie dégagées par les réactions thermonucléaires. Encore fallait-il pouvoir compenser les énormes forces de dilatation créées dans les plasmas portés à très haute température (quelques centaines de millions de degrés), en concevant des réacteurs thermonucléaires appropriés. On doit à Sak-harov d'avoir défini les principes de confinement de tels plasmas dans les machines dessi-nées par les Soviétiques : les

Les apports d'Andrel Sakharov aux progrès de la physique ne s'arrètent pas là. Ses recherches sur les champs magnétiques

intenses, sur les théories de la gravitation et sur les particules élémentaires (il a notamment établi une formule sur les relations entre les masses des baryons et des mésons), sont également jugées comme de première importance par ses collègues physiciens.

DEPUTÉ SAKHARON

parole mais on ne pourrait dou-

ter qu'il ait approuvé à l'avance

et la démarche de M. Likhat-

chev et la réponse de M. Vorotni-

kov qui a estimé, de la tribune

du congrès, que « par tous les

aspects de ses activités [Andréi

Sakharov] a influencé notre his-

toire », que » son activité sociale

avait un impact dans le monde

entier • que • tout ce qu'il avait fait avait été productif ».

Rentré vers 20 heures, jeudi

14 décembre, du congrès dont il

avait été élu membre au prin-

temps dernier, Andréi Sakharov

avait dîné en famille avant de se

retirer dans le bureau indépen-

PANCHO

En outre, si l'on en croit Louis Michel, membre de l'Académie des sciences française, « la contribution la plus spectaculaire d'Andrel Sakharov concerne la cosmologie », notamment l'étude des mécanismes qui ont donné lieu an « Big Bang », cette gigantesque explosion qui serait à l'origine de l'Univers. Cherchant à expliquer la disparition de l'antimatière dans l'Univers, Sakharov a été le premier à suggérer, dès 1966, que le proton, ce composant essentiel de la matière, était peut-être instable et pouvait, au bout d'un temps très long, se désintégrer.

Depuis, les physiciens ont calculé à nouveau la durée de vie du proton et ont trouvé une valeur différente de celle donnée par Sakharov. Il reste que l'hypothèse du Soviétique, qui, à l'époque, sem-blait révolutionnaire, est maintecommunément admise

Le Prix Nobel de la Paix

Suite de la première page

Son action se politise à partir de 1964 : il défend à l'Académie des sciences les thèses génétiques de Mendel, contre les élucubrations nocives de Lyssenko, et se lie au cours de ce combat avec les frères Medvedev (Jaurès, le biologiste, qu'il contribua à sauver d'un interqu'il contrioua a sauver d'un inter-nement dans un asile, vit à présent à Londres; Roy, l'historien, fut longtemps dans son logement mos-covite). Sakharov s'interroge de plus en plus sur le régime soviéti-que et, en 1966, à la veille du vingttroisième congrès du PC, avec d'autres personnalités scientifiques et artistiques, il réclame à Brejnev une déstalinisation plus poussée. Dans la logique de son action, il intervient en faveur de quatre * penseurs libres » (il n'aime pas le terme de dissident) jetés en pri-son : Guinzbourg, Galanskov, Dobrovolski et Lachkova. Il fait de même lors du procès pour délit d'enizion le promise du gaste d'opinion, le premier du genre depuis la mort de Staline, intenté aux écrivains Siniavski et Daniel.

L'engagement pour les « droits bumains »

En 1967, il fait circuler son premier samizdat intitulé Réflexions sur le progrès, la coexistence pacifique et la liberté intellectuelle. Il y réclame surtout une rupture définitive avec les survivances du stalinisme et un strict respect de ce qu'il appelle les droits humains. La publication de ce texte à l'étranger lai vaudra d'y être connu. En 1968, l'invasion de la Tchécoslovaquie lui fait perdre tout espoir d'une libéra-lisation interne du régime soviéti-que. En 1970, avec Roy Medvedev et le physicien Valéri Toutchine, dans une lettre aux dirigeants de son pays, il insiste sur les goulots d'étranglement dont souffre la société soviétique. Il fonde aussi avec deux autres physiciens, André
Tverdokhlebov et Valéri Tchalidzé,
un Comité pour la défense des
droits humains.

Il avait aussi élevé la voix en juin 1964 pour protester contre la déportation de Soljenitsyne. Cette solidarité fondamentale ne l'avait pas empêché auparavant de condamner le « nationalisme grand russe », l'isolationnisme comme le romantisme patriarcal et religieux de l'anteur de « l'Archipel du goulag ». Dénonçant le pas-séisme de celui-ci, Sakharov estimait que « la voie démocratique est la meilleure pour n'importe

quel pays - et que - l'esprit slavophile, qui a existé pendant des siè-cles en Russie, combiné avec le mépris des étrangers, des autres peuples et des autres crovances, a constitué le plus grand des mal-heurs et non pas la santé de la Russie . La même querelle déchire encore profondément les amis des deux hommes dans l'exil.

Quand il recoit le prix Nobel de la Paix en 1975, la propagande offi-cielle se déchaîne contre lui. Il sou-haite alors l'avènement de 'esprit de tolérance » en URSS. Il a, à l'époque, une confiance peut-être exagérée dans l'efficacité que pourraient avoir en la matière les accords d'Helsinki, signés quelques semaines aupara-

Le paria de Gorki

Puis, dans - Mon pays et le monde - (paru au Seuil en 1975), il brosse un sombre tableau de sa patrie : Le système actuel en URSS est « un capitalisme d'Etat (...), qui se distingue du capita-lisme contemporain par la natio-nalisation complète de l'économie, par la mainmise absolue du parti et du gouvernement - sur les domaines fondamentaux de l'existence. Ce système, il veut le changer, non le détruire. C'est un réformiste convaincu.

Le divorce avec le pouvoir est Pendant cinq ans, Sakharov continue à se battre pour les autres, de plus en plus isolé par les arrestations, les internements abusifs en tions, les internements abusils en prisons psychiatriques et par l'émi-gration de ses amis. Quelque temps après l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS en décembre 1979 (qu'il critique), Andrei Sakharov est arrêté dans une rue de Moscou, le 22 janvier 1980. On lui retire tous ses prix et ses décorations. Sans autre forme de procès, on l'euvoie en relégation à 400 kilomè-tres de Moscou, dans une ville interdite aux étrangers, Gorki. Din'a pas le droit de téléphoner, de recevoir de visites, de courrier de l'étranger (même pas de sa famille). Sa femme Elena Bonner - seul lien avec le monde - circule, elle, sans arrêt entre l'appar-tement moscovite de sa mère où ils

Dès son transfert forcé à Gorki. Sakharov dit qu'il est « prêt à un refuse · l'exil doré · Pendant que

vivaient auparavant et Gorki.

le présidium de l'Académie des sciences condamne le comporte-ment de Sakharov (sans pour prudence sans doute, pour ne pas créer de précédent), seize intellectuels soviétiques ont le courage de prendre sa défense. Ils rappellent que le nom de Sakharov - est syno nyme de noblesse, de courage et célèbre, penseur et citoyen du monde, il incarne les meilleures qualités de l'esprit national russe : bonté, sens du sacrifice, partage

Les provocations, les insultes, les brimades se multiplient. Mme Elena Bonner-Sakharov, invalide de guerre, est cardiaque comme son mari. Elle subit deux infarctus rapprochés. Alors, parce que, comme il le dit, « sans elle la vie n'a aucun sens », parce qu'il ne fait pas confiance aux médecins du pays, parce qu'il sait que, lui, on ne le laissera jamais partir, Sakharov, malgré son état de santé peu brillant, entreprend, le 2 mai 1984. une grève de la faim pour obtenir qu'on laisse sa femme aller se soi-gner à l'étranger.

mensonge et de l'arbitraire •

Une chape de silence tombe alors sur les Sakharov. (Mª Kristi est confinée dans son appartement par la police, et il n'y a plus per-sonne pour aller à Gorki). Les « secrets militaires » derrière les quels les autorités du Kremlin ques les autorites da Kremin s'abritent pour interdire tout voyage à l'étranger au physicien sont dépassés depuis longtemps. Mais la stature morale de l'homme et son importance sont telles que l'on craint son influence, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Une nouvelle carrière

En juin 1984, François Mitter-rand a l'audace d'évoquer nommé-ment le cas Sakharov lors d'un dîner au Kremlin où il est l'hôte de Constantin Tchernenko. Rien n'y fait et il faudra attendre l'arrivée au pouvoir de Mikhail Gorbatchev pour que la porte s'entrouvre très gèrement sur les exilés de Gorki. Avec beaucoup de maladresse d'abord, puisque des films vidéo transmis à l'Occident – et tournés, semble-t-il, à l'insu des intéressés montrent Andrel Sakharov rece-vant des soins dans un hôpital, puis en tranquille promenade en compa-gnie de son épouse sur les bords de la Volga.

Le vent cependant commence à tourner et, à l'automne 1985, Mikhad Gorbatchev ne s'offusque pas que, lors d'une conférence de presse donnée à l'Elysée aux côtés de François Mitterrand, une question lui soit posée au sujet de l'académicien Premier signe concret

per est autorisée à se rendre aux ner est autorisée à se rendre aux Etats-Unis pour y recevoir des soins médicaux tandis que son époux retrouve l'usage de son télé-phone. Si les conditions du séjour à Gorki semblent s'adoucir. reste pas moins un exil.

Mais, en décembre 1986, coup de théâtre : Moscou annonce officiellement, le 19, qu'Andréi Sakharov est autorisé à regagner la capi-tale. Trois jours plus tôt, Mikhail Gorbatchev lui a personnellement téléphoné pour lui annoncer la nouvelle. Début décembre, un autre dissident célèbre, Anatoli Martchenko, était décédé en détention dans des conditions obscures. Le bruit courra que l'on a voulu éviter, au Kremlin, que le prix Nobel de la paix ne soit exposé au même ris-

Dès lors, quoi qu'il en soit, commence pour Andrei Sakharov une nouvelle carrière. Car s'il affirme, dès son retour à Moscou, son intention de - continuer à dire ce au'il pense , il va désormais pouvoir le faire à ciel ouvert. Chalcureusement accueilli par ses collègues de l'Académie des sciences, il est libre de donner des interviews à qui il veut. Lui-même se dit «ébahi » par ce qui lui arrive. Mais on n'est pas au bout des surprises car, en février 1987, il est l'un des partici-pants les plus éminents au très officiel Forum international organisé au Kremlin par Mikhail Gorbat-chev et on le verra, debout, applaudir le discours prononcé par le secrétaire général.

Fidèle à son franc-parler, Andrei Sakharov continue à dire ce qui ne va pas. Il se montre inquiet devant les hésitations de la « perestroïka ». qu'il décrit comme un processus • fragile - et - contradictoire -. Il réclamait encore, début 1988, la libération de prisonniers toujours détenus en URSS pour des raisons politiques. Il ne cesse de plaider pour plus de démocratisatio

Mais il est à la même table que M. et M∞ Gorbatchev lorsque ceux-ci sont les bôtes à dîner à Moscou du président Reagan, et l'une de ses dernières activités aura été la fondation, en octobre 1988 d'un club « informel » destiné à soutenir l'action du secrétaire général, un homme en qui il se plaisait à reconnaître « un éminent dirigeant politique ., en qui il fondait ses

Consécration suprême d'une pleine et entière réhabilitation : élu au présidium de l'Académie des nces, il est en novembre 1988 enfin autorisé à se rendre dans un pays occidental aux Etats-Unis. pour une reunion du Fonds international pour la survie de l'humanité.

> AMBER BOUSOGLOU et ALAIN JACOB

N. Roland Dr

aleston A

L'OTAN et l

Section 1

. / · x ***

a garantet 19

in in the design of the second of the second

Same and the second

. ಇಂದರ ಕರ್ನಾನ

لأصابحه بنا

1. 自然证据的基本

leurs p

turi espirate :

1 4 to pro-

AMEGENE

er a rus (4.5 depend The state of the s ্ৰতি কৰিছে । সংগ্ৰহণক কিছে কা The Late Care 10.10.1500 (カンド)(開始機能) the state of the s Service (Service) The state of the entire design design and the entire design and th 71 m /m 4/80/40 मा असमे सम्बद्ध हा**य** art on a service er not to be the state of the in in a litera Saw Committee of the state of 17 中17 年 (AMT) (1 編 海水) The second section of the second

WEYCLONTE : OUTE L'ANNÉE e e van van de

The second and County 17、10年次的原本集

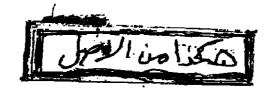
The second second

T 1 / 中期代表 #

i had their hills 🛎

The Committee of American The Committee of American

A CHOIX PES VACANCES WERTE ET FAMILLE The same to the same of the same



DIPLOMATIE

La réunion des ministres des affaires étrangères des pays de l'alliance atlantique

M. Roland Dumas émet des réserves à propos de la « doctrine Baker »

étrangères des seize pays membres de l'OTAN, réunis à Bruxelles les 14 et 15 décembre, ont publié une résolution sur la question allemande et discuté des propositions sur l'avenir de l'Europe faites récemment à Berlin-Ouest par M. James Baker.

BRUXELLES

de notre correspondant Un ministre soviétique des affaires étrangères en visite au

Les seize pays de l'OTAN et

les sept pays du pacte de Var-

sovie ont présenté, jeudi

14 décembre, leurs projets de

traité sur la réduction des

armements conventionnels en

Europe aux négociations de

Vienne. Les deux textes cor-

respondent dans leurs grandes lianes et reflètent la ferme

VIENNE

la grande première qui aura lieu lundi 18 décembre à Bruxelles. M. Edouard Chevardnadze, qui vient pour signer l'accord de commerce et de coopération récenment conclu entre l'URSS et la Communauté, en a profité, en effet, pour demander à rencontrer M. Manfred Woerner, le secrétaire général de l'OTAN, ainsi que les représentants permanents des seize pays de l'alliance atlantique. La requête a été favorablement accueillie par les ministres des affaires étrangères de l'alliance, qui ont tesm, jeudi et vendredi, à Bruxelles, leur traditionnelle ses-

de cette session reprend mot pour mot, à propos de la question allemande, le texte approuvé par les douze pays de la Communanté la M. Roland Dumas a rappelé que les conclusions de Strasbourg souli-gnaient le droit à l'autodétermination du peuple allemand, mais en

l'entourant de conditions (respect des traités. c'est-à-dire des frontières, prise en compte des posi-tions des voisins de l'Est comme de l'Ouest). « L'effort que nous demandons aux Allemands (ras-surer la Pologne sur l'intangibilité de la frontière Oder-Nelsse, ne pas inquièter l'URSS), nous devons

lèle en prenant en compte leur sensibilité et en nous employant à ne pas la heurter », a souligné le ministre français.

M. Genscher a revendiqué lui aussi la paternité du texte de Strasbourg, en ajoutant que la Républi-que fédérale avait une position très claire à propos de la frontière occidentale de la Pologne, qu'elle s'engage à la respecter aujourd'hui comme dans le futur.

Un traité CEE - Etats-Unis n'est pas « opportue » Vouloir doter l'Europe d'une nouvelle architecture comme l'a

règlement de ce conflit a été

reporté à une date ultérieure par les ministres de la défense et des

affaires étrangères, réunis jeudi 14 décembre à Bruxelles pour ren-

dre possible le dépôt du projet occi-dental en même temps que celui du

Dans les différentes délégations on s'est montré très optimistes, jeudi, quant à la possibilité de conclure un traité dès 1990.

pacte de Varsovie.

jugé prématuré par M. Dumas, alors qu'on ignore quelle sera l'évolution à l'Est et, en particulier, ce qu'il adviendra du pacte de Varso-vie. Le ministre français, tout en comprenant la volonté des Etats-Unis, pour garder le leadership, de bien amarrer l'Europe dans une alliance d'un nouveau type », se métie de la tendance de l'OTAN à tout régenter, « à s'occuper de tout dans tous les domaines ». «L'Europe au sein de l'alliance, mais l'Europe comme une entité propre et responsable, devra affir-mer son rôle politique et de sécurité sur la scène Est-Ouest », constate M. Roland Dumas, qui doute de l'opportunité de la propo-sition faite par M. Baker de conclure un traité entre la Communauté et les Etats-Unis, Cependant,

cain, M. Baker, à Berlin-Ouest, est

nous aussi que c'est une bonn Les Britanniques n'ont pas la . Il n'y a pas de raison qu'il y ait

le ministre français juge positifs certains aspects du projet de M. Baker: « Le secrétaire d'Etat a fait l'éloge de la CSCE[Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe] : nous estimo même crainte de voir les Etats-Unis s'occuper de trop près du développement de la Communauté:

des conflits de compétence entre les Douze et l'alliance. (...) Nous ne devrions pas perdre notre temps à en parler », a estimé M. Douglas

Office, Les seize sont d'autre part parvenus à s'entendre sur le projet de traité sur la réduction des forces conventionnelles en Europe (CFE) à soumettre au pacte de Varsovie Enfin, le principe d'une réunion au sommet des trente-cinq pays de la CSCE à la fin de l'année 1990, préconisée par M. Gorbatchev, est à peu près acquis. « Une telle réunion ne pourra se limiter à une simple cérémonie de signature du premier traité CFE. Il faut un ordre du jour copieux et une bonne préparation », a estimé M. Roland Dumas. La décision définitive sera prise en février à Ottawa, lors de l'ouverture de la conférence « Open Sky » (ciel ouvert), ras-semblant les pays de l'OTAN et du pacte de Varsovie.

PHILIPPE LEMAITRE

 La Suède et la RFA durcissent leur politique d'accueil des étran-- Le conseil des ministres ouest-allemend a approuve_mercredi 13 décembre, un projet de loi visant à restreindre l'accueil en Allemagne fédérale des immigrés n'appartenant pas aux pays de la CEE, mais aussi à améliorer l'intégration des étrangers déjà établis dans le pays et y vivant en situation régulière. Le gouvernement sué-dois a, pour sa part, décidé de ne donner désormais l'autorisation de rester en Suède qu'aux seuls réfagiés repondant aux critères des Nations unics. – (AFP.)

numéros de DOSSIERS ET DOCUMENTS toujours disponibles...

SEPTEMBRE 1989

LES BANQUES EN MOUVEMENT

OCTOBRE 1989

WALTRAUD BARYLI

LES PAYS DE L'EST 1929-1989: KRACH ET BOOM

LES MULTINATIONALES

LE GRAND MAGHREB En vente au journal LE MONDE - Service vente au numéro 7, rue des Italiens - 75009 Paris

L'INTIFADA AN III

qui célèbre ce mois-ci son 2' anniversai pobilie sans désemparer to Une enquête publié s le numéro de Déce

en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

volonté des deux alliances de forcer l'allure des négociations.

de notre correspondante Les deux projets repreunent l'ensemble des propositions mises sur la table depuis le début des négociations, le 9 mars dernier, ainsi que leur premier acquis, à savoir une définition des pièces

dans le fait que chaque Etat signataire est responsable individu ment et non pas chaque alliance. Les projets ne mentionnent même olus les deux alliances militaires, et

un accord sur cette catégorie

hélicoptères, personnel, chars, artillerie et véhicules blindés de transport de troupes). Les plafonds nationaux auront été au préalable déterminés entre membres d'une même alliance (et donc les réductions réparties entre alliés); ils figureront dans le traité et ne pourront être modifiés que sous cer-taines conditions de notification et

pays signataires s'engageront à res-pecter les plafonds fixés dans la zone d'application du futur traité

pour six catégories des forces et armements (avions de combat,

Objectif: maccord en 1990

Les propositions chiffrées des deux alliances contenues dans les deux projets sont assez proches. Pour les limites globales, l'OTAN et le pacte de Varsovie ont proposé 40 000 chars de combat et 56 000 véhicules blindés de transport de troupes. Pour l'artillerie, l'OTAN propose 33 000 piètes, le pacte 48 000; pour les hélicoptères de combat, l'OTAN est à 3 800 et

le pacte à 3 400. La plus grosse divergence porte sur les avions de combat : POTAN souhaite 11 400 combat: POTAN souhante 11 400
et le pacte seulement 3 000. L'Est
distingue notamment entre avions
d'attaque et de défense, distinction
jugée inadmissible par l'OTAN du
fait que les avions « de défense»
peuvent participer, selon les circonstances et les lieux de stationnement, à des attaques, estime ton

Désarmement conventionnel

L'OTAN et le pacte de Varsovie ont déposé

leurs projets de traité à Vienne

Pour les troupes stationnées hors de leur territoire national, les Occidentaux proposent de plafonner à 275 000 hommes les troupes américames et soviétiques. Le pacte de Varsovie, propose 300 000. Il demande que les réductions s'appliquent également aux troupes fran-çaise, britannique et canadienne.

Le projet de traité de l'OTAN aurait di être introduit le 9 novem-bre dernier. Mais il a été bloqué par un différend gréco-ture sur l'inclusion du port de Mersin (sudest de la Turquie) dans la zone concernée par la réduction des forces conventionnelles, souhaitée par Athènes et refusée par Ankara. Ce port sert de départ et de ravitaillement aux troupes turques occupant le nord de Chypre. Le

(Publicité)

A MEGEVE

Une station à forte personnalité, qui conserve l'image d'une clientèle privilégiée fidèle, pour qui l'évasion et la détente ne peuvant se trouver que dans un cadre raffiné et vit, qui bouge, qui ne laisse pas indifférent...

Dans le monde du loisir, le « coup de cœur » est nécessaire. Sans lui pas de réel plaisir, pas de réelle détente. Et ce « coup de cosur » peut se partager...

Un emplacement privilégié, une archecture traditionnelle, chaude, accueillante, de vastes chambres, appartements et duplex, une piscine, un complexe fitness, pour offre sa clientèle un « quatre étoiles de charme ».

Nous vous invitons à découvrir l'hôtel LE MANÈGE, premier hôtel de la chaîne Résidence Séjour Hôtel et son nouveau concept de sélours hôteliers. Un hôtel dont le concept a séduit le doc-

teur Christian REY, économiste hôtelier à la

têta de la première chaîne volontaire suisse et administrateur de la Rey Hotel Chain. **UNF VOLONTÉ: OUVRIR TOUTE L'ANNÉE**

Les loisirs d'hiver sont restés longtemps l'apanage des stations de montagne. Mais de plus en plus nombreux sont les ameteurs de natura que la montagne comble en toutes

Chaque saison a une saveur particulière et mérite d'être découverte et vécue. L'hôtel LE MANÈGE a choisi d'être à la disposition de sa clientèle tout au long de

UN CHOIX: DES VAÇANCES LIBERTÉ EN FAMILLE

Quand le temps des vacances est l'occasion privilégiée de se retrouver en famille, il ne faut pas que ce temps de rencontre soit une entrave à la liberté de chacun.

L'hôtel LE MANÈGE offre à parents et enfants le moyen de « vivre ses loisirs pour le

QUATRE ÉTOILES DE CHARME A MEGÈVE dans un site prestigieux l'HOTEL le MANEGE

LE TEMPS DU LOISIR

- Des équipements loisir-détente : un barsalon, tables de jeux, de cartes, une télévision par réception satellite et un circuit

- Des équinements relaxation : un comolexe fitness considéré de plus en plus aujourd'hui comme un complémentdétente indispensable : hammam, jacuzzi, douches aux jets, UVA haute pression et, sur rendez-vous, massage par un kinésithérapeute.

- Et l'été : une piscine avec let-streem dans un jardin fleuri.

Pour les enfants : un espace qui leur est réservé avec carderie, ieux vidéo, babyfoot, flipper, bibliothèque... et la carte junior du « skippy bar ».

L'hôtel propose à ses clients des animations spécifiques : Stages pour « ne plus fumer », parce que les vacances sont l'occasion idéale de

tourner définitivement la page. Stages « arts graphiques et liberté d'expression » : de l'initiation au perfectionnement, et dans la technique de votre choix (aquarelle, huile, dessin, mode-

- Stages linguistiques pour adultes et enfants mais aussi des soirées canologiques, défilés de mode... et même. en exclusivité pour les clients de l'hôtel, le survol des sites olympiques avec les. pilotes d'Air Megève.

Les animations extérieures à l'hôtel varient évidemment en fonction des saisons : du stage de golf à la randonnée découverte de la faune et de la flore, du tennis au parapente sans oublier l'équitation... guides et moniteurs sont à la disposition des clients de l'hôtel : cet hiver, par exemple, pour un raid hors station en peaux de phoque ou une sortie sur Chamonix... L'hiver à Megève reste privilégié : trois domaines skiebles à proximité immédiate pour les clients de l'hôtel, proche du télécabine. Toutes les glisses sont possibles. Pour les skieurs de tout niveau et les domaines de Chamonix, Saint-Gervais, Saint-Nicolas et Combloux sont reliés par les remontées mécaniques.

Objectif 1992: 800 chambres en hôtellerie classique et 200 chambres en séjour hôtelier.

VOTRE TEMPS DE REPOS

duplex, vastes et fonctionnels, personnalisés, dotés des meilleurs équipements : téléviseurs par reception satellite, circuit vidéo, coffre,

Les parents qui ont de jeunes enfants apprécieront les appartements disposant d'une kitchenette et le service baby-sitting. Une autre originalité : chaque chambre est différente. Pas de numéros pour les chambres, mais des noms de fieurs, qui servent de thème à l'illustration de la fresque murale réalisée par des artistes peintres de chaque chambre ainsi qu'une décoration personnalisée en harmonie avec elle...

UNE RESTAURATION DIVERSIFIÉE

A l'hôtel LE MANÈGE, vous pourrez satisfaire vos envies de diversité gastronomique : - « La Cravache d'or » vous propose une

restauration gastronomique... et les gastronomes junior ont leur propre carte... - A l'étage, « La Grillardin > vous offre de savoureuses grillades de viande, de pois-

sons, de langoustes... L'été, vous pourrez également choisir le buffet, autour de la piscine...

Et vous aurez toujours le choix d'une carte Si enfin vous préférez diner en intimité

dans votre appartement, un service en chambre est à votre disposition.

SPÉCIAL ENTREPRISES

L'hôtel LE MANÈGE : urie ambiance, un style pour vos vacances et vos moments de détente, mais aussi un cadre idéal pour les staces et séminaires de la vie profess Trois salles entièrement équipées sont à

disposition des entreprises et le temps « hors-stage » peut être aménagé à la demande, de nombreuses formules loisiranimation étant possibles.

UN NOUVEAU CONCEPT DE SÉJOUR HOTELIER L'hôtel LE MANÈGE, premier hôtel de la chaîne Résidence Sélour Hôtel :

Le Monde des loisirs évolue très vite et les vacences représentent un

nent » qu'il convient de gérer rationne Pour ce « capital vacanças », Résidence Séjour Hôtel vous propose une for-

mule d'investissement tout à fait originale, en devenant Hôte Privilégié. Vous faites l'acquisition d'un Package Loisirs de 19 jours pour une durée de

Vous réalisez cet investissement en obtenant un prêt personnel par dépôt d'une simple caution qui vous est restituée au bout des sept années.

Ce Package Loisirs est composé d'une période d'investissement de 12 jours et d'une période loisirs de 7 jours.

1. ... Páriode impetiesement -Les 12 jours de cette période sont « loués » à la clientèle traditionnelle de

l'hôtal, ce qui assure le remboursement de votre prêt personnel. La totalité de votre prêt personnel s'autofinance et vous permet de passer sept jours de vacances gratuites pendent 7 ans dans un hôtel ****. 2. - Période loisir :

Vous avez le choix : - L'utiliser à votre gré sous forme d'un crédit vacances de 7 jours. - Ne pas l'utiliser, une ou plusieurs années : elle dégagera elle aussi une rentabilité garantie par contrat : votre temps de vacances peut alors vous rapporter de l'argent.

La formule RESIDENCE SEJOUR HOTEL c'est donc : - Une grande souplesse pour vos vacances,

une sécurité absolue avec de nombreuses garanties (notaire, compagnie d'assurance, banque...),

un financement avantageux.

- une forte rentabilité de l'investissement vacances, sans aucune charge, aucun entratien, ni impôts...
 la qualité des prestations d'un hôtel ****,

- le choix de plusieurs sites de haute référence.

La formula n'a rien de magique. Elle ne fait qu'appliquar les règles du jeu financier avec contrat devant notaire, garantie bancaire et assurance.

L'hôtel LE MANÈGE est le premier hôtel que Résidence Séjour Hôtel développe dans des sites de même qualité, ce qui donners encore plus de possibilités d'utilisation du crédit vacances des hôtes privilégiés. ...Une véritable gestion de votre capital

vacances qui retiendra très certain



LE PARTENARIAT AVEC LA REY CHAIN INTERNATIONAL

votre intérêt.

L'hôtel LE MANÈGE repose sur une certaine conception de l'accueil et de l'espace de repos où la chambre devient un espace à vivre avec coin salon, vastes rangements, voire kitchenette.

Ce principe a séduit monsieur Rey, administrateur délégué de la chaîne suisse « Rey Hotel Chain International » dont les hôtels procèdent

Derrière le partenariat financier, il faut donc voir une même volonté de promouvoir une philosophie commune du séjour hôtelier, dans des

établissements de qualité et des sites priviligiés. Tél. : 19-41-22-731-53-40.

CONTACT : HOTEL LE MANÈGE **** : Tél. : 50-21-21-08 - RÉSIDENCE SÉJOUR HOTEL : Tél. : 50-58-92-07

AMÉRIQUES

CHILI: l'élection de M. Aylwin à la présidence

En dépit de l'heure tardive, le monde politique latino-américain a été le premier à saluer avec enthousiasme, jeudi soir 14 décembre, l'élection dès le premier tour de M. Patricio Aylwin. A Caracas, l'ex-président Luis Herrera Campins a rendu hommage à la naissance de ∉ l'aurore démocratique chilienne », tandis qu'à Lima, l'écrivain Mario Vargas Llosa, lui-même candidat à l'élection présidentielle dans son pays, voyait dans cette victoire « le début d'une ère de véritable égalité et de gouvernement civil » au Chili. Sur place, à Santiago, où il dirigeait une

mission d'observation de parlementaires français, le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, a exprimé sa joie de voir que « le Chili, qui était le symbole de la répression, allait devenir le symbole de la démocratie, avec un écho très puissant dans le monde ».

Pour sa part, le grand vaincu du scrutin de jeudi, le général Augusto Pinochet, qui a concédé officiellement sa défaite en début de soirée, n'en a pas moins estimé qu'il « avait accompli sa mission » : « Je ne ressens ni tristesse ni amertume, a-t-il

ajouté. J'ai mené à bien un processus de seize ans et je suis arrivé à son terme, celui d'avoir amené mon pays à la démocratie (...) et d'avoir fait du Chili un des tout premiers pays d'Amérique latine. > Le général, qui se dit décidé par ailleurs à ∢ ne pas terminer sa vie dans un fauteuil », a également annoncé, en dépit des fonctions qu'il va conserver dans l'armée. son intention de se « soumettre à la Constitution de 1980 » et donc au pouvoir du président de la République, qui est le chef suprême des forces armées.

tronie d'une histoire qui le

arbitre et déploie ses talents

Sa désignation officielle, au

mois d'août demier, par les 17

partis de la Concertation pour la

démocratie, consacre son destin

national. Mais ce juriste pas

sionné, qui regrettait de n'avoir

pu arpenter à Paris les librairies

spécialisées de la rue Soufflot,

ne se départit pas pour autant

de sa modestie et de sa légen-

pas non plus un flegme peut-être

hérité de ses lointains ancêtres

callois, et le discret « bueno » Qui

ponctue, avec le sourire, la plu-

part de ses interventions, fait la

joie des imitateurs. Son « carac-

tère plus fort qu'il n'y paraît »,

ches, va. en tout cas, être

soumis à rude épreuve.

d'habile négociateur.

M. Patricio Aylwin : un homme tranquille pressé par l'Histoire

SANTIAGO-DU-CHILI

de nos envoyés spéciaux

Un éternel sourire, le goût des choses simples, une enfance sans histoire, une famille unie. Rien ne prédisposait cet homme tranquille de soixante et onze ans à symboliser le retour de son pays à la démocratie. Dans sa jeunesse, M. Patricio Aylwin semble suivre les traces d'un père avocat et président de la Cour suprême. Il en subit l'influence franc-maçonne, radicale et laïque, prédominante dans le Chili des années 30. L'amitié de Clodomiro Almeyda, qui sera plus tard l'une des principales figures de l'Unité populaire, le rapproche même du socialisme. Il suit les cours à la faculté de droit, devient le premier président de l'Académie juridique, et obtient à l'âge de vingt-cinq ans son diplôme d'avocat. Seul point de rupture d'une existence a priori toute tracée, « Don Patricio » se tourne elors vers le catholicisme, sous

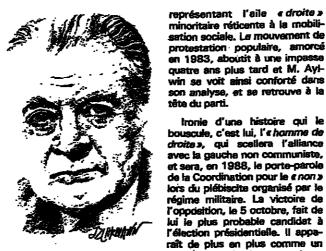
l'influence de sa mère. De cette conversion date son entrée en politique au sein de la Phalange nationale, qui regroupe alors tous les jeunes en rupture de ban avec le Parti conservateur. Il carde toutefois de ses anciennes sympathies pour la gauche une certaine senpas. « J'ai toujours été attiré par les idées de progrès et de justice sociale, et me sens donc sur ce point plus près de la gauche que

t-il aujourd'hui. Depuis 1957 date de la fondation du Parti démocrate-chrétien — on le retrouvers sept fois à la présidence de la formation centriste.

Sa carrière politique est des plus classiques. Elu sénateur en 1965, il joue notamment un rôle important dans la rédaction de la loi sur la réforme agraire, approuvée par le gouvernemen du président démocrate-chrétien Eduardo Frei, mais ne sacrifie pas pour autant sa vie familiale. Marié depuis 1948 avec Leonor Oyarzun, dont il aura cinq soustraire aux tourbillons de la vie politique, pour lire et réflé-chir. Au plus fort de la campagne présidentielle actuelle, il souhaitait toujours disposer pour luimême d'une journée par

sera pourtant troublée, à plusieurs reprises, per les secou de l'Histoire. En janvier 1971, ment de l'Unité populaire, il accède à la présidence du Sénat et l'abandonne un an plus tard, pour prendre la tête de son parti. Alors alliée avec la droite, la démocratie chrétienne s'oppose avec vigueur au président Allende. Le dirigeant de la démocratie chrétienne cherchera cependant une solution négociée à la crise que connaît le pays. Le coup d'état du 11 septembre 1973 rendra vaine cette tenta-

Son rôle à cette époque, et son attitude favorable à l'instauration du régime militaire lui



valent toujours de fréquentes critiques. Il s'en défend en expliquant que « l'extrême polarisa-Cette tranquillité naturelle tion idéologique a conduit la démocratie à sa perte», et il regrette que les conversations avec Allende n'aient pu aboutir », en affirmant que « le coup d'Etat pouveit être évité ».

Alliance avec la gauche

En 1975, après la rupture entre la démocratie chrétienne et le régime du général Pinochet, M. Aylwin entame sa traversée du désert. Ne jouent plus un rôle de tout premier plan, il intègre deux ans plus tard le groupe, dit « des 24 », qui élabore un projet constitutionnel de retour à la normalité démocratique. Il ne rejoindre la direction de la démocratie chrétienne qu'en 1982, v

GR I ES BAUDIN

tombe des hommes libres, ou l'asile contre l'oppression. » «Don Pato», comme on le surnome, provoque cependant les huées d'une partie de la foule lorsqu'il évoque la nécessaire coopération avec les forces armées et la droite. Il demande aussi à ses partisans de se disperser dans le calme et d'attendre la célébration du triomphe pré-vue vendredi. La fête continuera

G. B.

et D.H.-G.

OCÉAN INDIEN

COMORES: après le départ des mercenaires

Des parachutistes français ont débarqué à Moroni pour assurer la rélève

Alors que Bob Denard et ses mercenaires quittaient les Comores, des parachutistes français y ont débarqué, vendredi matin 15 décembre, pour assurer le maintien de l'ordre à la demande des autorités

de notre envoyé spécial

Au terme de presque douze aus quinze jours de tergiversations et de négociations ardues, Bob Denard s'est résigné. Le chef mercenaire et ses hommes devaient partir, vendredi 15 décembre, en direction de l'Afrique du Sud où ils resteront quelques jours, selon M. Marco Boni, représentant de Pretoria dans la capitale comorienne. Simple transit avant de trouver une terre d'accueil qui voudra bien accepter les derniers « affreux ». Vendredi, en début de matinée,

cinq hélicoptères Puma et deux Transall de l'armée française, en provenance de l'ile de Mayotte, se sont posés sur l'aéroport de Moroni, avec à bord des officiers, tandis que trois bateaux de guerre dont le navire amiral La Marne croisaient au large. Bob Denard et sa poignée de fidèles étaient déjà à l'aéroport, entourés d'une bonne cinquantaine de Comoriens de la garde présidentielle (GP) et d'un important matériel. Véhicules, armes, caisses de munitions et paquetages étaient soigneusement alignés sur le tarmac avant les

Une courte cérémonie a en lieu, vendredi matin, entre trois officiels français dont l'ambassadeur, M. Robert Scherrer, et trois dirigeants de la GP. Pas de poignées de main, pas de remise de dra-

Le strict minimum, sous les regards d'une cinquantaine de parachutistes, alors que la GP présentait les armes. Une sorte de passation de pouvoirs, néanmoins, comme l'avait réclamé, la veille, l'ancien barondeur du Biafra et du Congo qui, à maintes reprises, avait exprimé le désir de remettre les pouvoirs dont il est théoriqueprésident Abdallah, Cela, avait-il dit afin d'éviter - le chaos, le bain de sang, des règlements de

Entêtement

Part-il rassuré? En un certain sens, il peut estimer que la relève qu'il exigeait est assurée, et que son départ sans pompe mais en pré-sence de l'armée française lui confère une once de respectabilité. M. Marco Boni, le représentant sud-africain aux Comores, nous a, en tout cas, assuré que Pretoria ne lui avait versé aucune somme d'argent. Quant à la France, elle aurait refusé de lui donner quelque compensation que ce soit.

. Bob Denard devait s'envoler en compagnie d'une bonne vingtaine A qui la facture ?

de ses shires, à bord d'un Hercules C-130 de la SASAIR, une compa-

gnie privée sud-africaine, pour un

voyage sans retour. Il avait refusé.

depuis quelques mois, les offres des

Sud-Africains, qui cherchaient à se débarrasser de cet allié devenu

encombrant. Son entêtement lui a

tout fait perdre. Par un étonnant

retournement de l'Histoire, cet ancien caporal-chef de la marine s'est retrouvé face à l'unité dans

En bons mercenaires, Bob n'étaient pas lè pour les beaux yeux de leur employeur como-rien, ont présenté leur facture à ceux qui les ont priés de décamper de l'archipel, à savoir l'Afrique du Sud et la France. Comme s'il y aveit lieu de réparer un préjudice moral, de sanctionner aussi une rupture abusive d'un contrat de

La France, qui s'est trouvée fort embarrassée d'avoir à traiter avec des gens bien peu recommandables, jure ses granda dieux qu'« elle n'e rien à voir » dans ses affaires de gros sous. « C'est à l'Afrique du Sud, qui a mis en place la garde présidentielle, d'apurer ce contentieux financier », indique-t-on de source autori-

réussi à se sortir de ce mauvais pas sans bourse délier - ce que l'on semble contester du côté sud-africain. - ce serait malmener quelque peu l'Histoire que de mettre en cause la seule responsabilité de Pretoris dans l'imbroglio comorien.

Paris, en effet, n'avait pas vu d'un mauvais cail - c'est le moins que l'on puisse dire - la réinstaliation au pouvoir, en mai 1978, d'Ahmed Abdallah par mercenaires interposés, pour en chasser le fantasque Ali Soilih. Paris, en outre, ne s'est-il pas, pendant de trop longues années, accommodé de la présence dans l'archipel de Bob Denard et des siens ? Il la France paye le prix de ses inconséquences et de ses fai-

laquelle il avait servi naguère en Indochine, le commando Jaubert.

Quatre-vingt-dix hommes attendaient, au large de l'île de la Grande Comore, les ordres de chasser ce soldat perdu et sa bande. Un face à face en douceur dans lequel il aurait été surprenant. que le « colonel » à la dérive choi-sisse de faire le coup de feu non seulement sur ses frères d'armes mais encore sur l'image de son

An lendemain de l'assassinat du président Abdallah, des défections ont commencé à se produire au sein de la GP. Au cours de la dernière semaine, les désertions étaient quotidiennes. Tous savaient que la bataille était désormais perdue.

Jeudi matin, une parade militaire avait en lieu dans l'enceinte du quartier général de cette garde tante, une trentaine d'hommes furent promus. Un peu plus de deux cents soldats ont défilé en uniforme devant leur état-major. Bob Denard assistait à cette cérémonie d'adieux en civil, distant, sombre, le regard mélancolique. Une dernière revue dans l'amertume et la dignité pour persuader cet homme à cheveux blancs qu'il laissait quelone chose derrière lui.

Jeudi soir, celui qui fat de presque toutes les guerres sur le conti-nent africain était venu saluer sa semme, une Comorienne de vingtsix ans, et ses deux enfants, en partance pour Paris. Dix-huit épouses et enfants et cinq hommes de troupe out regagné la capitale à bord du vol régulier d'Air France.
Les mines étaient compassées. Le lientement Différente de lieutenant « Didier » affectait de n'avoir aucun regret. Le lieutenant - Daniel - avouait que ce n'était pas la première fois qu'il recommencerait sa vie. Une scène qui évoquait des souvenirs à un vieux mercenaire: • Ca me rappelle l'Algérie... •.

MICHEL BOLE-RICHARD

Une dictature de seize ans a pris fin

(Suite de la première page.) La prudence observée le soir du plébiscite de l'année dernière n'a plus de raison d'être cette fois. Le Chili a son président. Le général Augusto Pinochet a lui-même reconnu la victoire de Patricio Aylwin par ce commentaire : «If gagné parce que l'organisation de sa campagne était la meilleure. -Devant l'hôtel où l'élu se fait atten-

dre jusqu'à minuit, ses partisans commencent à danser. Les alliés politiques du futur occupant du palais de la Moneda ainsi que diverses personnalités se succèdent pour le féliciter. Après le dirigeant syndical Manuel Bustos, qui, il y a deux mois encore, était relégué dans une localité de province, c'est au tour de «la Ten-cha», veuve du président Salvador Allende. L'ancien chef d'Etat est présent », proclame d'ailleurs une banderole frappée à son effigie. Surprise, un peu plus tard : le can-

didat du «centro centro», Francisco Javier Errazuriz vient saluer le vainqueur. L'ancien ministre des finances du général Pinochet et candidat de la droite, Hernan Buchi, effectuera aussi, plus discrètement, le déplacement. Le vainqueur se fera, lui, attendre pour apparaître au balcon de

Dans la journée, ils ont été des millions à patienter, parfois phi-sieurs heures, avant de déposer leur trois bulletins dans les urnes. Outre le président de la République, les Chiliens devaient aussi élire leurs députés et sénateurs, et de longues queues se sont formées devant les bureaux de vote. La nonparticipation au scrutin est certes punie d'une forte amende. Mais surtout il ne s'agissait pas de n'importe quelle élection. Avec une sérénité que n'out pas entamée les trois actes électoraux de ces

PANAMA. Le général Noriega

nommé « chef du gouvernement »

Le général Manuel Antonio Noriega devait être nommé ven-dredi 15 décembre, « chef du gouvernement » du Panama, une fonction qui le conduira à assumer la totalité du pouvoir jusqu'à ce que prenne fin « l'agression améri-caine», a annoncé, jeudi, le vice-président Carlos Ozores, à l'issue d'une réunion au Parlement. « Devant cette situation anormale de guerre non déclarée de la part des Etats-Unis, il faut prendre une décision radicale », a ajouté
M. Ozores en faisant allusion au
futur rôle que s'apprête à tenir
l'«homme fort» du Panama, qui
caines. — (AFP.)

n'est officiellement pour l'instant que le chef des forces armées. Au cours des deux dernières années, le général Noriega a réussi à tenir tête aux Etats-Unis, qui ont appelé à le renverser ; il a également destitué le président Eric Delvalle, qui avait essayé de le relever de ses fonctions, et résisté à deux tentatives de coup d'Etat. Dans les milieux diplomatiques de Panama, où l'on estime que ce nouveau titre ne fera qu'officialiser un peu plus les pouvoirs du général, on s'attend à de nouvelles pressions améri-

derniers quatorze mois, les Chiliens ont voté dans le calme. L'un des premiers à le faire fut le chef de l'Etat, dans un bureau de vote proche du palais de la Moneda. Détendu, chemise rose et cravate rouge periée, le général Pinochet s'est abstenn de toute déclaration, même s'il n'a pas rechigné à répondre aux apostrophes de certains journalistes, en les qualifiant, avec le sourire, d'« intrus ». Le premier à l'avoir défié, Rodolfo Seguel, vote lui à l'autre bout de la ville, dans le quartier populaire de San-Miguel. L'ancien dirigeant des mineurs du cuivre, qui organise les premières journées de protestation en 1983, est aujourd'hui candidat démocrate-chrétien à la dénutstion, et se « réjouit de voir aboutir pacifiquement la lutte entreprise ».

Dès le début du déponissement au stade national, transformé en centre de vote, la cause semble entendue. Patricio Aylwin arrive le nius souvent en tête et ses supporters ne manquent pas de le souligner en approuvant bruyamment les votes qui lui sont favorables, et en sifflant les autres. Ces manifestations partisanes se déroulent aux côtés d'un dispositif policier et militaire qui restera, tout au long de la journée, fort discret. Ce n'est que dans la soirée, alors que l'on attend toujours l'arrivée du nouvel élu, que les mesures de sécurité seront sensiblement renforcées.

Entre-temps, un carabinier a été assassiné dans des circonstances mystérienses et un adolescent abattu per des tueurs anonymes, circulant en voiture. Sans toutefois que ces drames ne perturbent le déroulement de la soirée.

Lorsqu'il apparaît enfin, Patricio Aylwin en appelle à « la réconciliation - et à - la collaboration patriotique de tous les partis». Son discours sera vite interrompu per l'hymne national entomé par un public fervent qui appuie la der-nière strophe : «Le Chili sera la

et DENIS HAUTIN-GU!RAUT. – (Publicité) – ASSOCIATION DES JURISTES EUROPÉENS M. CLAUDE CHEYSSON

« LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Ancien commissaire des Communautés européennes

parlementaire européen

CONFÉRENCE - DÉBAT

L'EUROPE DE L'EST »

Lundi 18 décembre 1989 à 16 heures

1º chambre de la cour d'appel de Paris PALAIS DE JUSTICE boulevard du Palais Paris 1°

frais de participation 100 fsurplace Renseignements: Funck-Brentono & Associés. 761:45-04-61-73

Métro : Cité Parkings : Place Douphine Rue de Lutèce

PROCHE-ORI

gataine contre l'armée pereit la tension

Confidentie Billia 194 (1944) Table 11 (1944) 11 (1944)

mar Comment & Brief ~ ~ * * * *** (a) property in

5-30 J. 272-7 gerande, Norder e 👜 in in any court it is market and the second N 1. 1844. 2 Pro 100 P. - c v. . J. E/15 were degree tall the beauty in the same of the A-4 794-71589 48

LIBIT

fractis l'accès des por 224 " wires venant de Fra

STATES STEEL ST. B. SA. SPENDER Notes to a gradien and 🎁 Garage 100 profession with the first الرابعة فوالرا والمواؤا فا . . . 4.9 F PACE - t. 6-159 E TO WAY MAY A 27.3...

19 (46-89) - 東京中央北京 (2005) mark the charge of Strage 1 2 الرهاج داد A sugar plate 🛊 🛊 The factor and the the state of the state of Course Marriage Teles i kutopakasasa 🦸 🖡 State State Barrier

电影的地影响 promps for the second THE SECTION AND ADDRESS. Part All Company Com

The Same of Income P. th tem image sans compl

iiU3GR±≃⊣¦E

"String goods in and the province the stage 100 The last to the 1 mg · 我不是,我们就不管的。 ्र अस्ति । अस् The property of the property of the control of the in the property of the contract of the

.

.

Charles and the and the second of the second and the second section of * A 2 3 4 the second of the . . The second street, fewert A - 17 mars + Park Freshme to The server distance of the

"文文文" 网络阿米伯姆等 والرجاء العيمة مروانات المارات

The statement group of the statement group of

PROCHE-ORIENT

LIBAN

Une attaque contre l'armée syrienne accroît la tension

BEYROUTH

de notre correspondant

Une attaque, lancée jendi 14 décembre, contre l'ultime position de l'armée syrienne sur la route de Beyrouth à Saida (le Monde du 15 décembre) est venue embrouiller davantage la situation an Liban, qui l'était déjà suffisamment. Au lendemain de cette opération - dont les bilans varient de huit à quatorze més et de dix-neuf à vingt-neuf blessés, - le mystère subsistait sur l'identité des assail-

Qui, en effet, a attaqué le poste syrien? Les Palestiniens, les intégristes sunnites de la ville de Saida - la Jamaa islamiya, - ou, et c'est tenu pour l'hypothèse la plus probable, les deux à la fois ? De plus, quels Palestiniens ? Le Fatah, dont Saīda est le dernier bastion au Liban, comme la Syrie et ses alliés l'affirment? A partir de Tunis, l'OLP et le Fatab de M. Arafat ont nié toute participation à l'opération, la condamnant et mettant en garde contre les accusations incon-sidérées.

Contradiction supplémentaire : les intégristes musulmans se trouvent apparemment mêlés à une opération anti-syrienne à l'heure où il est de notoriété publique an sein de la communauté chitte que, lors Hezbollah, les Syriens, en dépit de leur vieille alliance avec Amal, ont

favorisé ou du moins laissé gagner le Hezbollah.

Par ailleurs, le refus de Jean Paul II de recevoir les ministres du triumvirat arabe - bien que dédramatisé par l'émissaire arabe. M. Lakhdar Ibrahimi, - a provoqué des menaces de mort contre la personne du pape de la part d'une « organisation de la défense des opprimés » qui a, de plus, exigé le départ immédiat du nonce apostolique, Mgr Pablo Puente. « Nous mettrons à exécution notre décision tôt ou tard », affirme l'organisation, dont la terminologie est celle des intégristes musulmans et qui accuse le pape de s'être « transformé en guide spirituel des rebelles croisés de Beyrouth-Est ».

LUCIEN GEORGE

□ Jeunes Européens « pour la paix au Libau ». — Cinquante jeunes originaires de la Communauté européenne, mais aussi d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Afrique doivent se rendre, samedi 16 décembre, au Liban, à l'initia-tive de l'Union des jeunes Euro-péens, pour « apporter le soutien de la jeunesse à tous les Libanais, mans et chrétiens qui sou haitent ensemble construire la paix ». Selon un communiqué de cette Union (regroupant notamment Droits de l'homme et Solidarité-Interjeunes, ainsi que le Collectif des étudiants libéraux), les participants à ce voyage comp-tent planter des « arbres de la liberté » an centre de Beyrouth.

LIBYE

Tripoli interdit l'accès des ports libyens aux navires venant de France

Paris a fait part à Tripoli, jeudi 14 décembre, - de sa surprise et de sa réprobation - à la suite de la - effective depuis une semaine – du régime du colonel Mouammar Kadhafi d'interdire l'accès des ports libyens à tout navire en provenance de France. Une mesure dont le Quai d'Orsay a estimé qu'elle ne pouvait pas « être justifiée », espérant qu'elle serait levée « dans les meilleurs délais dans l'intérêt de tous ».

Les relations franco-libyem dont on avait pensé qu'elles s'amélioreraient après la signature, le 31 août dernier à Alger, d'un cord de paix entre le Tchad et la Libye, se sont, en fait, détériorées au cours des dernières semaines, à l'initiative de Tripoli. A l'origine de Kadhafi, il y a l'affaire des trois Mirage bloqués en France depuis 1986 - alors qu'ils s'y trouvaient en révision - et dont Paris a annoncé le 16 novembre qu'il allait, finalement, les restituer à la Libye. Or. début décembre, les Libyens ont accusé les Français de maintenir leur embargo, malgré leur promesse (un report qui seraif dit à un message de Kadhafi au président Mitterrand à propos de la polémique sur le voile et considéré à Paris comme une ingérence inad-

Officiellement, on indiquait, vendredi 15 décembre, an Quai d'Orsay que la position de la France n'avait pas changé et que Paris n'était pas revenu sur sa décision de restituer les trois avions (un Mirage F1 et deux Mirage 5). Ancune date n'a toutefois été avancée pour cette restitution. Le gouvernement français cherche vis envenimer les choses, à moins d'une semaine de la conférence euro-arabe de Paris (les 21 et 22 décembre), à laquelle la Libye n'a toujours pas dit explicitement si elle y participerait (le Monde du 14 décembre). Une préoccupation perceptible dans l'affirmation par le Quai d'Orsay de la « volonté » de la France e de retrouver avec la Libye un niveau normal de rela-

BIBLIOGRAPHIE

« Journal de Judée », de Jacques Pinto

Un témoignage sans complaisance

Un jour d'août 1988, le capitaine de réserve israélien Jacques Pinto reçoit sa femille de route. Direction la Cisjordanie, « le secteur ouest de Ramallah », et mission de maintien de l'ordre, comme disent les autorités. Le soulèvement palestinien avait neuf mois. De ces quel-ques semaines en pleine Intifada, Jacques Pinto va tenir le carnet de bord, exercice d'écriture-exutoire, témoignage sans complaisance de ce qui se passe sur le terrain et dans la tête d'un jeune officier.

Souvent, l'essentiel de l'activité de la compagnie, c'est le « barrage routier », ce point de rencontre quasi quotidien entre soldats et Palestiniens - routine pour les premiers, humiliation pour les autres : - Nuit et jour, des milliers d'hommes sans identité nationale sont forcés de porter sur eux (...) leurs papiers d'identité », dit joliment Jacques Pinto. Il y a les raids de mit qui font partie d'un système dont la logique est celle de l'engrenage lorsque, pour un jet de pierres, le QG conseille à la compagnic « d'infliger le maximum de tracasseries à toute la population 65 F.

d'un village ». Mission quasi surréaliste quand les unités d'élite de l'armée, engagées dans la lutte contre les symboles du nationalisme, courent la Cisjordanie à la recherche de ces dangereux drapeaux palestiniens qu'il faut décrocher, ou faire décrocher, des pylônes électriques - quelquefois an prix d'une vie.

On peut avoir ses doutes. un

moment de confusion, voire de « colère », dit l'auteur, mais très vite, vient le temps de la « normalisation », celui de l'accoutumance : La période où l'on s'installe dans la routine. Où les cœurs se durcissent et où plus rien n'étonne ». Journaliste, homme de gauche, partisan de la restitution des territoires, Jacques Pinto n'en « rajoute » pas dans l'exposé de ses états d'âme. Ni angélisme ni idéalisme béat : il constate plus qu'il ne prêche et cela fait tout l'intérêt de ce Journal de Judée.

ALAIN FRACHON

Journal de Judée, Seuil, coll.

AFRIQUE

TUNISIE

La grève générale dans les universités a été peu suivie

de notre correspondent

L'appel à la grève générale dans les universités, lancé pour le jeudi 14 décembre, par l'Union générale tunisienne des étudiants (UGTE), l'organisation estudiantine proche du courant islamique Ennalidha, n'a obtenu qu'un succès relatif et n'a donné lieu à aucun incident

LUGTE entendait entraîner un ment de solidarité avec les étudiants d'un des trois instituts de l'université de la Zitouna (théologie), où le boycottage des cours a été très largement suivi. Ces étu-diants ont déclenché, la semaine dernière, une grève de la faim pour protester contre le changen leurs lecaux (le Monde du 13 décembre). Dans les lycées, en les incidents, souvent violents; avaient tendance à se multiplier depuis quelques semaines, le mot d'ordre n'a pas en grand écho. Tontefois, quelques établissements, dont le lycée technique de Tunis, sont demeurés fermés.

EN BREF

 AFRIQUE DU SUD: Nelson
Mandela va rencontrer des syndicalistes. — Nelson Mandela, le dix dirigeants du Congrès des syndans les deux semaines à venir, a indiqué, jeudi 14 décembre, la télévision sud-africaine. Cette annonce intervient au lendemain de la rencontre de M. Mandela avec le président Frederik De Klerk. -

Par-delà cette effervescence dont la coloration islamique estompe quelque peu l'aspect syn-dical, se pose une fois de plus le problème de la place sur l'échiquier politique du mouvement Ennahdha, ouvertement accusé par les médias officiels d'en être l'inspirateur et l'organisateur.

Ennahdha a choisi ce moment pour solliciter l'autorisation de publies un journal et renouveler sa que parti politique, deux projets auxquels les dirigeants du mouvement affirmaient, tout récemment encore, avoir renoncé provisoire-ment. Pour la première démarche - le journal s'appellera Al Fajr (l'Aube) et, dans un premier temps, sera hebdomadaire, avant de devenir quotidien – il semble qu'il n'y aura aucun empêchement La seconde, en revanche, paraît loin de pouvoir aboutir puisque les autorités viennent de refuser la demande d'enregistrement du mou-

MICHEL DEURÉ

 M° Brahimi quitte la présidence de la Ligne des Droits de l'houme.
 M° Miloud Brahimi a abancalistes. – Nelson Mandela, le chef historique du Congrès natio-nal africain (ANC), va rencomtrer des la Ligue algérienne des Droits de l'homme (LADH). Un autre avocat, Ma Youcef Fethallah dicats sud-africains (COSATU) a été élu à la tête de cette Ligue qui a été créée en 1987. Après les émeutes d'octobre 1988, la Ligne (qui était alors la seule à être reconnue officiellement) a claire-ment condamné la torture et la « désinformation totale » pendant cette période. — (AFP.)

ALGÉRIE: une victoire des intégristes musulmans

Linda de Suza ne chantera pas

de notre correspondant

Linda de Suza ne chantera pas à Alger.-Les deux concerts, prévus de longue date et annoncés à grand ren-fort d'affichage public, qu'elle devait donner les 14 et 15 décembre dans la soirée, ont été annulés in extremis par le Centre de culture et d'information (CCI), qui les avait pourtant organisés avec bon-heur puisque toutes les places étaient louées à l'avance. Les « difficultés techniques majeures » invoquées par les organisateurs n'ont convaincu personne. Les Algérois ont compris que l'organisme d'Etat, qui gère la salle Atlas (l'ancien Majestic) où devaient se dérouler les deux specta-cles, a cédé aux pressions des

Depuis plusieurs jours, les affiches annonçant les concerts et présentant Linda de Suza légarament décoiletée, les mains sur les hanches, une épaule en avant, dans une attitude rapidement jugée pro-vocante en Algérie, terre lacérées, maculées et parfois couvertes d'inscriptions obsdans les mosquées de la capitale, les propos publiés par El Mounqid (Le Sauveur), l'organe du Front islamique du salut (FIS), le parti des extré-mistes religieux, désignant e la juive » embusquée dernère l'artiste, ne laissent planer aucun doute. Les fanatique musulmans se dressent, au fil des jours, en nouveaux censeurs_d'une société qui com-

Les pressions des intégristes et, plus généralement, l'intolérance ont été dénon-cées, jeudi matin 14 décembre au cours d'une manifestation organisée par le Rassemble-ment des artistes et intellectuals (RAIS), qui a rassemblé une foule dense devant l'Assemblée populaire natio-nale (APN). La presse algé-rienne dénonce, elle aussi, sys-tématiquement, depuis la fin novembre, les abus des extrésont souvent victimes les

Dans son édition de jeudi, le quotidien du soir Horizons, qui consacre une page entière au sujet, s'indigne de l'annulation des concerts de Linda de Suza et se demande si € cette « la voie à des forces occultes de tous bords qui entendraient s'ériger par la violence en rs de conscience de la nation ». En remarquant que «Le Pen n'est plus intouche-ble » depuis la levée de son immunité parlementaire et après avoir énuméré succincte ment « le chantage public, l'appel à la violence, l'incitation à la haine, la diffama-tion s, le quotidien s'interroge : « Le micro de la mosquée offre t-il toutes les impunités ? » Algérie Actua-lité, l'hebdomadaire le plus libre de ton de la presse algérienne, considère que l'annula-tion de ces gales intervient d'un fascisme rampant » qui décide sommairement de ce qui est « halal » (autorisé) et de ce qui est € haram >

CHINE

Pékin admet que les bouleversements à l'Est peuvent l'amener à réviser sa diplomatie

de notre correspondent

La Chine a recomu, jeudi 15 décembre, que l'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est pouvait l'amener à réviser sa stratégie diplomatique, sous peine d'un irrémédiable isolement compromettant sa modernisa-tion. Cette admission a été formulée au travers de circonvolutions cryptées par le ministère des affaires étrangères, dont le porte-parole a présenté un bilan très favorable de la visite-éclair du général Bent Scowcroft, conseiller pour les affaires de sécurité nationale à la Maison Blanche. Le porte-parole a estimé que le

dialogue sino-américain est ire et bénéfique » du fait que la situation intrnationale connect à l'heure actuelle « les changements les plus profonds enregistrés depuis la seconde guerre mondiale ». Les difficultés entre Pétin et Washington demourent mais les deux pays « ont des intéres mutuels sur une grande variété de sujets », a encore dit le porte parole. Mieux, Américains et Chinois peuvent très bien « s'en tenir à leurs positions respectives » tout en améliorant leurs apports grâce à « des mesures concrètes ».

< Efforts des deux parties >

La Chine « apprécie » donc le geste américain et, en échange, apporte un sérieux bémol à ses récriminations envers Washington : ns envers Washington: on ne parle plus d'ingérence améri-caine dans la politique intérieure chinoise et même l'affaire Fang Lizhi – le dissident objet d'un mandat d'arrêt et réfugié à l'ambassade des Etats-Unis à Pékin - pourrait être réglée grâce à « des efforts des deux parties ». Après les bordées d'insultes, réminiscences de la révolution culturelle, à l'encontre de l'Occident tout entier, c'est tout dire...

Il est trop tôt pour savoir si ce retour à un langage raisonnable est un geste tactique destiné à remercier M. Bush de s'être attiré les son initiative controversée ou si Pékin est décidé à payer de retour le vieil ami de M. Deng Xiaoping. feint de croire à cette dernière hypothèse en présentant comme « un signe encourageant » la déci-sion chinoise d'accepter la nomination d'un nouveau correspondant à Pékin de la radio financée par le evernement américain, Voix de l'Amérique. Le premier ministre M. Li Peng, à qui on doit pourtant le ton anti-occidental strident de la propagande chinoise ces derniers mois, vient d'adresser un télégramme de félicitations à une expédition dans l'Antarctique à laquelle la Chine participe en tant puissance présente au pôle

Un ton

Le ton nouveau de la Chine, qui reste à confirmer, est le résultat d'une réflexion provoquée au sein de la direction du PC par l'effondrement des pouvoirs est-européens avec lesquels Pékin avait un temps envisagé, après s'être brouillé avec l'Ouest, de constituer une alliance idéologique ancrée sur le refus des réformes. La Roumanie, Cuba et la Corée du Nord sont les seuls pays socialistes avec lesquels la Chine se soit retrouvée sur la même longeur d'ondes. Ce ne sont pas ces pays qui vont l'aider à régler la facture de sa dette extérieure : 10 milliards de dollars par an en moyenne pour les sept prochaines années.

FRANCI DERON

Délégation soviétique à Pékin. - Une délégation conduite par M. Valentin Falin, chef du département international du Comité central du PC soviétique, se rendra à Pékin le 23 décembre. - (AFP.)



De Bach à Boulez, l'indispensable compagnon de toute écoute musicale.

LES INDISPENSABLES DE LA MUSIQUE

150 F

La Musique

FAYARD

Le comité central du PCF

La direction flotte en l'absence de M. Georges Marchais

Le comité central du PCF devait achever ses travaux, vendredi 15 décembre, après trois jours de réunion, par l'adoption d'un rapport sur la situation internationale. Après MM. Guy Hermier et Roger Martelli, mercredi, M. Roland Favaro, délégué du PCF pour la Lorraine, s'est montré critique.

Y a-t-il un pilote dans l'avion? Cette interrogation pourrait résu-mer le sentiment ressenti, ou évomer le sentiment ressenti, ou évo-qué en privé, par certains membres du comité central. L'actuelle réu-nion du « parlement » communiste donne une bien étrange impression de flottement dont les prolonge-ments les plus visibles vont se nicher dans les colonnes de l'Humanité. A sa façon — inimita-ble — l'organe central du parti rend nie – l'organe central du parti l'enu compte de la deuxième journée de cette session, qui devait s'achever vendredi 15 novembre, en passant sous silence les moments impor-tants, ce qui évite d'avoir à tran-cher dans l'immédiat.

Quelle meilleure preuve le jour-nal dirigé par M. Roland Leroy pouvait-il donner du vide créé par l'absence de M. Georges Marchais chez ses pairs? Et quelle meilleure démonstration pouvait administrer le secrétaire général de son indis-pensable présence à la tête de ce parti? Rares sont les membres du comité central à évoquer seulement son nom, et nombreux sont-ils probablement à penser qu'il ne restera pas trop longtemps muet, après avoir dégusté avec délice, de son pavillon de Champigny-sur-Marne, la lecture de son quotidien préféré.

Ainsi l'Humanité du 15 décembre indique que le rapport de M. Paul Laurent (le Monde du 15 décembre) a été adopté à l'unanimité et que celui de M. Anicet Le Pors sur le « projet constitutionnel » du parti — il ne sera
publié que lundi et fera l'objet
d'une conférence de presse » présidée » par M. André Lajoinie — a
été adopté... sans plus de précision.
Il semble que trois membre du
« CC », au moins, se soient abstenus sur le projet et le rapport :
M™ Thérèae Hirszberg, MM. Paul
Boccara et Jacques Roux.
L'Humanité, qui donc ne souffle
mot de l'ordre du jour de la
deuxième journée, publie une série
d'interventions dont la longueur et
la profondeur d'analyse étaient
telles, affirme un participant, que
M. Jack Ralite a fini par « exploser » après celle de M. Claude Billard, membre du bureau politique. rité et que celui de M. Anicet lard, membre du bureau politique. Ce choix fait renvoyer à plus tard la publication par « l'Huma » de l'intervention de M. Roland Favaro, critique à l'égard de la direction, et celles de M. Hirszberg, secrétaire général de la fédération CGT des fonctionnaires, dont l'hostilité à l'égard de l'ancien ministre de la fonction publique M. Le Pors, est notoire.

M. Herzog

contre M. Fiterman M. Favaro, responsable régional intervention sur les thèmes abordés la veille par M. Guy Hermier. Comme lui, il s'est montré « inté-Fiterman envoyée lors de la session d'octobre ; comme lui, il s'est montré favorable à la poursuite du débat des la constitue du la constitue de la constitue débat dans le parti. Il a jugé « déloyaux » les arguments utilisés par M. Philippe Herzog pour contrer l'ancien ministre des trans-

économique du PCF est, en effet, le plus en flèche dans les attaques, parfois sournoises, contre M. Fiterman. Certains participants l'ont vu, jeudi, « hors de lui ». « hurlant », ou « déchaîne » avant, finalement, abandonner le terrain . M. Herzog semble avoir perdu, très rapidement, le crédit qu'il avait accumulé pendant la campagne des élections européennes en condui-sant la liste du Parti communiste.

Ecarté de la liste européenne au profit de deux autres représentants de la Mearthe-et-Moselle M= Claire Fisher, premier secré-taire fédéral, et M. Jules Jean, maire sortant de Longwy batta aux élections de mars dernier, M. Favaro était intervenu dans le même sens que tous ceux qui s'étaient opposés à la direction lors de la réumon historique du comité central de juillet 1984 (1). Depuis, une bonne partie d'entre eux, dont M. Alain Amicabile, ancien pre-mier secrétaire fédéral, qui était lié à M. Favaro, ont été écartés du comité central, puis ont été exclus ou out quitté le PCF.

Les « félicitations de M. Bérégotoy >

Pour sa part, Ms Herzog - et semble-t-il M. Le Duigou - qui avait formulé des réticences, mer-credi à l'égard de la politique du parti pour des raisons exactement inverses à celles de MM. Fiterman, Le Pors, Hermier ou même Mar telli et Favaro, s'est sentie obligée de prendre systématiquement le contre-pied de « son » ancien ministre. Elle s'est prononcée contre la proposition constitution-nelle de M. Le Pors sur l'abandon de l'élection du Président de la

République au suffrage universel. Et, face à un projet qui, semble-t-il, a une forte connotation antieuropéenne elle a affirmé qu'on ne pouvait nier la réalité de l'Europe.

La plupart des intervenants à qui l'Humanité donne la parole out évoqué le rôle du parti dans les luttes sociales pour s'en féliciter, et la plupart d'entre eux se sont situés sur une ligne favorable à la direc-tion. Ma Jeanine Porte a critiqué l'attitude de M. Hermier – tous les deux sont des Bouches-du-Rhône – deux sont des Bonches-du-Rhône — qui n'avait pas voté, au bureau politique, le rapport de M. Jean-Claude Gayssot sur les « suites à donner » au précédent comité central : « Cette pratique est grave », a-t-elle dit. Répondant implicitement aux critiques de M. Fiterman, M. Jacques Chambaz a déclaré : « Le problème n'est pas d'une refondation de la gauche, de la recherche d'une alliance mais la recherche de notre identité comme facteur de rassemblement popufacteur de rassemblement popu-laire. M. Pierre Zarka s'est retrouvé sur la même longueur d'onde en affirmant : « Il n'est pas besoin d'inventer quelque chose de plus que notre politique mais de la déployer pleinement. » Et, appro-fondissant sa vision politique, l'ancien jeune député de Seine-Saint-Denis a souligné que « pour la première fois, la question des perspectives ne se pose pas en soi mais à partir des préoccupations

mais à partir des préoccupations des gens ».

Une mention spéciale peut être décerné à M. Alain Booquet, premier secrétaire de la fédération du Nord, qu'on disait déjà promis au bureau politique lors du congrès de décembre 1987, dont l'intervention n'avait rien à envier à calle de M. Herzog. « Que Charles Fiterman ait pu dire que les communistes joueraient au « Monsleur

tions de Piere Bérégovoy. » M. Bocquet n'étant jamais avare de compliments, il a poursuivi : « Les communistes ont exprime le e Les communistes ont exprime ie rejet des finasserles politiciennes et le besoin d'unité pour animer et impulser notre politique. » Pour conclure, il a exprime ses sentiments profonds d'admiration pour les pays de l'Est, en indiquant que, pour ce qui concerne la France, « les communistes n'ont pas besoin de convoquer un congrès en toute hâte, entre le mardi et le vendredi, pour rejeter la acciaiure de prote-tariat, pour ac prononcer pour l'alternance, pour définir la mixité et de nouveaux critères de gestion, pour donner la primauté au mou-

vement populaire ». Faisant partie de ceux qui ont eu un petit mot gentil pour le secré-taire général, M. Serge Guichard (Seine-et-Marne) a estimé que les attaques contre la direction du Parti, contre Georges Marchais, sont à relier directement à cette crainte de nous voir déployer pleinement notre politique ». M. Nicolas Marchand, nouveau M. Nicolas Marchand, nouveau premier secrétaire de la fédération du Val-de-Marne, celle de M. Mar-chais, s'est déclaré prêt à « faire le bilan de nos insuffisances » car « certes, elles ne manquent pas » mais, a-t-il ajouté, « s'il s'agit de mettre en question notre fonction-nement, non l'Après tout, dans les pays socialistes, on n'a pas grand-chose à apprendre sur ce plan-là ». Il fallait que cela fût dit.

OLIVIER BIFFAUD (1) Le 26 juin 1984, plusieur mem-bres du comité central s'étaient élevés contre la direction, après le mauvais

Les « reconstructeurs » au créneau

dans la Creuse

ARIAS (Association de recherche et d'initiative pour l'autogestion et le socialisme), l'organisation des «reconstruc teurs communistes (MM. Marcel Rigout, Félix Damette, Claude Poperen, etc.), s'est manifestée publiquement jeudi 14 décembre par une conférence de presse à Guéret

Sont, pour cette occasion, montés au créneau quelques historiques locales du PCF: MM. Bernard Triclot (ancien adjoint au maire de Guéret, ancien conseiller général et conseiller régional), Daniel Dexet (adjoint au maire de Guéret, membre du comité fédéral), Jean-Paul Fourgeaud (membre du bureau fédéral premier adjoint de La Souter-raine, le pôle industriel communiste du département), Roger Gardet (le seul conseiller géné-ral communiste du département, canton de La Souterraine), Jean-Claude Michel (adjoint au maire de Boussac) et une dizaine d'autres élus et respon-

sables. Ces «reconstructeurs» se sont présentés comme incarnant la réalité et l'identité communistes de la Crouse face à une direction fédérale qui n'existe plus que sur le papier». - (Corresp.)

La pétition du RPR contre le vote des immigrés

« Pour voter, il faut être français »: répondez par oui ou par non

M. Chirac a décidé de concrétiser le projet de pétition contre le droit de vote des immigrés, qu'il avait présenté vendredi 8 décembre dans une déclaration télévisée /le Monde daté 10-11 décembre). Quelque cinq millions de formulaires vont donc être diffusés à l'initiative du RPR dès le début de la semaine prochaine.

Ce document se présente sous la forme d'un feuillet plié en deux comportant une brève déclaration de M. Chirac expliquant les raisons pour lesquelles il convient de s'opposer à l'extension du droit de vote aux étrangers et demandant que soit organisé un référendum sur ce sujet « afin de ne pas laisser planer d'ambiguité ». Cet appel reproduit également une déclaration de M. Mitterrand et des documents du Parti socialiste en faveur de l'octroi du droit de vote aux immigrés dans les élections locales, mais il omet de rappeler que le chef de l'Etat a indique qu'il ne donnerait pas suite à ce projet » .

La pétition comporte une affirmation à laquelle une réponse est demandée par « oui » ou par « non », ainsi rédigée : « Pour voter, il faut être francais ». M. Chirac a décidé de précipiter le mouvement en raison, dit-il, du courrier abondant qu'il a reçu depuis son intervention télévisée et des appels téléphoniques adressés aussi bien à a mairie de Paris qu'au siège du RPR, approuvant son initiative, celle-ci étant par ailleurs désapprouvée par les autres forma-tions de l'opposition.

La dérive de l'électorat « chiraquien »

Mais sa démarche a en quelques jours changé de nature. En effet, alors que le 8 décembre il s'était adressé à tous les Français pour que chacun envoie à son député ou au président de l'Assemblée nationale une « pétition » en vertu de l'article 146 du règlement de l'Assemblée nationale, le 15 décembre il renonce à cette référence.

L'initiative de M. Chirac s'est transformée en une sorte d'appei à l'opinion lancé par le seul RPR. C'est par l'intermédiaire des délégués cantonaux de ce parti que la pétition sera distri-buée. C'est eux qui recueilleront les signatures et qui les transmettront ensuite à un « comité pour l'organisation du référendum » créé auprès du secrétaire général du mouvement qui les recensera et qui publiera le résultat de la

M. Chirac avait été alerté par les cadres et par les éins du RPR de l'inquiétude grandissante que ressentait leur électorat habituel

devant la montée du problème de l'immigration. L'affaire des < foulards > islamiques n'avait cependant pas entraîné de prise de position rapide et catégorique de la part du maire de Paris.

Les élections de Dreux et de Marseille ont ensuite été présen-tées à M. Chirac, non seulement lors du conseil national du RPR le 2 décembre, mais aussi au cours de réunions du groupe parementaire, comme un signal d'alarme, l'électorat « chiraquien » se portant - avec candidats du Front national. Le RPR a été ainsi l'un des partis qui ont le plus sensiblement res-senti la secousse du miniséisme électoral du début du mois.

Le président du RPR a pris seul sa décision sans qu'un déhat sur cette éventualité ait été organisé et sans qu'une instance du mouvement n'en ait délibéré. En effet, le conseil national avait seulement prévu de constituer une commission spéciale en vue de présenter des solutions aux assises du 11 février. M. Juppé a donc décidé d'accélérer le monvement. Il met en place auprès de lui une commission sur l'intégration des étrangers. Le secré-taire général du RPR considère que le plan Rocard est une aberration » car « au lieu d'intégrer, il juxtapose ». Pour M. Juppé, il faut obtenir « l'acceptation des règles sociales égales pour tous, c'està-dire en réglant notamment le problème de la polygamie ».

S'il est approuvé par ses partisans sur le fond, c'est-à-dire sur le refus du droit de vote aux etrangers, M. Chirac est cependant critiqué par certains membres de son propre parti - et pas senlement parmi les «rénovateurs » pour l'absence de consultation et de dialogue qui a précédé sa décision.

C'est ce que M. Pasqua exprime dans une interview à Libération du vendredi 15 décembre en disant : « Confronté à des problèmes de fond, un mouvement politique ne peut tenir plusieurs discours à la fois. Au RPR, le débat doit avoir lieu. Ensuite, une fois la ligne arrêtée tout le monde doit s'y tenir. Celui qui refuse doit aller ailleurs. » Ainsi au cours de la réunion du groupe RPR, mardi 12 décembre, M. Philippe Seguin avait contesté les termes d'« identité nationale » utilisés par M. Chirac, y voyant une confusion avec le concept auquel se refère le Front national. M. Chirac a alors proposé « identité de la nation » mais au terme d'une discussion sémantique et... byzantine, M. Chaban-Delmas a énoncé la formule d'« identité de la France » à laquelle tout le monde s'est ral-

ANDRE PASSERON

pour une « exigence sociale » et une « réduction des dépenses militaires » tagé notre combat, qu'elles daivent attendre encore. » Il a ajouté : « Il est de la responsabilité du Parti socialiste et de la mienne de dire Le premier secrétaire du PS,

M. Pierre Mauroy plaide

M. Pierre Mauroy, a longuement plaidé jendi soir 14 décembre à Limoges pour une « exigence sociale», en insistant notamment sur la lutte contre le travail précaire et pour une réduction des dépenses militaires. « On ne pourra pas augmenter les dépenses mili-taires, construire des facultés et avoir des étants les santes de la convena-les comme les santes de la convenamajorité des Français. Il y aura nécessairement des choix » a-t-il déclaré; dans cette période « où la croissance est revenue, on ne peut pas s'avancer davantage en don-

nant le sentiment à des catégories qui ont toujours été avec nous dans l'opposition, qui ont toujours par-□ Travail précaire : rencontre Mauroy-Rocard — Le problème de l'inscription rapide à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale de la proposition de loi socialiste régleproposition de loi socialiste regle-mentant les contrats à durée déter-minée « n'a pas été tranché » lors de la rencontre entre MM. Michel Rocard et Pierre Mauroy, jeudi 14 décembre, à Matignon, mais les deux hommes ont décidé de se ren-

contrer désormais « régulière-Le premier ministre et le premier secrétaire du PS discuteront à nouveau de ce problème lors de leur prochaine rencontre, dont la date n'a pas été fixée. au gouvernement que nous atten-dons une nouvelle étape, un nouvel

M. Mauroy a conclu : « Les partis socialistes d'Europe ont une position qui va dans le sens du désarmement et de la réduction est essentiel que nous soyons avec les autres dans un mouvement qui va vers la réduction des dépenses militaires. » Il a annoncé « une discussion rude mais indispensable » sur ce sujet lors du prochain

Pour vous qui cherchez une idée originale de cadeaux, la boutique Belauri

vient de lancer une ligne de pettes tables costumées sur 5 thèmes à côté d'une gamme d'objets luxueux dant une collection de jeux, voitures, statuettes, verrenes, lampes, et sa fameuse machine à café en cuivre et laiton, raffinement d'un design exclusif italien.

28, rm d'Odessa - 75014 PARIS-Tél. : 43-26-33-10.

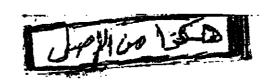
Les MÉDIAS et LE PEN

'OBJECTIONS"

Etienne MOUGEOTTE TF1 Christine OCKRENT A2 Jean DANIEL Le Nouvel Observateur Jean-François KAHN L'événement du jeudi Paul GIANNOLI Télé 7 jours Jean-Michel HELVIG Libération Daniel VERNET Le Monde et pour les rédactions de France Inter et du Figaro Ivan LEVAI Gibert DENOYAN Frantz-Olivier GIESBERT

CE SOIR 19 h 15 - 20 h

France Inter



renovation . de grelle some de M. Giscar THE PARTY NAMED IN

1 ままま **素質(表力**)

STATE OF THE STATE

de propositi 100 miles (100 miles (had gelebe er der dersoon Total control of the F +134 F 1 19 T 18 T A PERSONAL 2 4 2 2 in a the estimate ここなる 影響 200 THE WAY A CAR A MAN A MA 3 12 74 4

Today

THE THE PARTY OF T 3 1 10 12 27 787 1. X the seal finding in Mary W ere e a 📲 t 🛎 📽 i Taire te T. 49 P SECTION TARES

美国基础的专业等

Le missile Hade aura une charge nuc de 80 kilotonne

THE PERSONS NAMED AND DESCRIPTION OF

利亚小地市 法 The work of FAMILTON OF 12 -0 - 18 mg E SURFER COM *** * ******* The second **** ** ** ** 1.44 ant t. b. · ** *** *******

والمستخرجة والمعارض

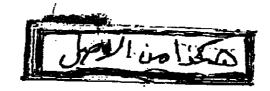
705. g. e. e. e.

1969 May 2017 196 Migration 1971 British a 1 914 PROFILE FOR SHAPE **有有的地方** the company **na**n siyar

AL TREGRETORY HERE DE PER

東川 東京・日本 den la les THE RES Application .

CONT. A FE Called San . . .



POLITIQUE

Les débats au sein de l'opposition

La « rénovation » de l'UDF nouvelle arme de M. Giscard d'Estaing

Réuni pour la première fois au complet depuis juin dernier, le bureau politique UDF du jeudi 14 décembre a été exclusivement consacré à l'examen des propositions de rénovation présentées par le centriste M. François Bayrou (le Monde du 14 décembre). La déclaration publiée à son issue précise qu'« il a été convenu que ces propositions fersient l'objet d'une dernière mise au point et seraient transmises aux formations composantes pour que celles-ci puissant les soumettre à leurs instances respectives. »

Compte tenu des réticences manifestées par les uns et par les autres, le projet de M. Bayrou va faire l'objet, au cours du premier trimestre 1990, de longues et minuuses tractations. Tous les participants out admis que la rénovation de l'UDF ne peut être qu'une étape dans la perspective d'une rénova-tion d'ensemble de toute l'opposi-

Paradoxalement, alors qu'ils avaient été les premiers à réclamer d'irgence une resonte des statuts de l'UDF, dirigeants centristes et PR semblent présèrer le statu quo. M. Charles Millon a souligné qu'une véritable rénovation de l'opposition imposerait à terme la constitution de deux pôles l'un elibéral et social », l'autre « conservateur ». M. Pierre Méhaignerie a souhaité qu'on garde « une vision modeste » de l'UDF qui « doit resLa position de M. François Léotard, qui avait convoqué le matin un bureau politique du PR, n'est pas radicalement divergente. M. Valéry Giscard d'Estaing s'est opposé à ce programme minimum faisant observer qu'il faut « faire attention à l'image de l'UDF», que celle-ci doit tenir compte d'un RPR bâti « comme une structure de pouvoir» et que sur la scèna européenne, face à la social-démocratie, il est urgent d'opposer une solide « alliance des libéraux et des démocrates chrétiens».

L'UDF, bon gré mal gré, va La position de M. François Léo-

L'IDF, bon gré mal gré, va donc continuer de réfléchir docte-ment sur son sort. Trois décisions ment sur son sort. Trois décisions ponctuelles out néanmoins été prises. Comme annoncé, M. Francois Bayrou prend le poste de délégué général de l'UDF abandonné par M. Jean-Philippe Lachenaud. Les nouvelles attributions données à cette fonction font virtuellement du jeune député des Pyrénées-Atlantiques et anciea directeur de la campagne européenne de M= Simone Veil... le numéro deux de la confédération. Dans l'urgence invoquée par tous de défricher au plus vite le terrain des investitures pour les élections législatives de 1993, la commission Gaudin va être réactivée. Il a été décidé que les deux présidents des group-es ètre réactivée. Il a été décidé que les deux présidents des group-es parlementaires UDF et UDC, MM. Millon et Mehaignerie, en feraient désormais partie. Dernière décision : les groupes perlementaires sont conviés « à faire des propositions communes sur trois sujets qui les rassemblent » : décentralisation, immigration et construction européenne. Un conseil national de l'UDF devrait se tenir le 10 janvier, consacré exclusivement à la situation en Europe de l'Est.

D. C.

DÉFENSE

Selon un rapport sénatorial

Le missile Hadès aura une charge nucléaire de 80 kilotonnes

Le missile préstratégique Hadès, qui doit armer les régiments d'artillerie nucléaire français à partir de 1992, sera équipé d'une charge explosive dont la puissance sera variable mais qui ne dépassera pas en tout état de cause 80 kilotonnes (soit quatre à nce d'Hiros pour la première fois dans un rapport rédigé par M. Xavier de Villepin, sénateur (centriste), au nom de la commission des affaires étrangères et de la défense nationale au Sénat.

500 kilomètres, le missile Hadès doit remplacer le missile Phuton en service depuis 1974. Outre ses performances accrues (le Pinton porte à 120 kilomètres), le missile Hadès sera plus mobile (il est monté en deux exemplaires sur un semi-remorque banalisé), et sa trajectoire semi-balistique a été calculée pour frapper dans la profondeur du territoire adverse quelle que soit la direction stratégique suivie.

A l'heure actuelle, deux régi-ments - le 15 régiment d'artillerie à Suippes (Marne) et le 3 régi-ment d'artillerie à Mailly (Aube) - ont été désignés pour recevoir des Hadès à partir de la fin de 1992. Au total, ces deux formations devraient disposer de quatro-vingts missiles. Elles seront ratta-chées à une division nucléaire autonome, aux ordres du président de la République par l'intermé-diaire du chef d'état-major des ments actuels de Pluton sont mis en œuvre au sein des corps d'armée.

M. de Villepin indique, dans le rapport sénatorial, que « les têtes TN 90 portées par les missiles Hades pourront être d'une puissance variable, allant jusqu'à 20 kilotonnes ».

Un régiment en moins

Comme c'est déjà le cas pour les têtes de certains missiles américains, la charge du Hadès sera réglable selon l'effet qu'on en attend. La puissance de 80 kilotonnes (soit quatre à cinq fois la puissance de la bombe sur Hiroshima) est à comparer avec celle des missiles aéroportés ASMP des

D'une portée inférieure à Mirage – 2000 N et des Super-le kilomètres, le missile Hadès Etendard, qui est de l'ordre de 300 kilotonnes (soit quinze fois

> Le missile Hadès a, d'autre part été conçu pour pouvoir s'adapter à l'évolution des charges nucléaires elles-mêmes dans la construction de leur géométrie. C'est ainsi que le Hadès peut devenir le vecteur d'une arme neutronique, une arme thermonucléaire qui diffuse des mements mortels en limitant le dégagement des effets thermiques et mécaniques. A ce jour, la France n'a pas décidé de passer à l'industrialisation en série de l'arme neutronique. Mais, observe le rapporteur sénatorial, la technologie en est « parfaitement maltri-

M. de Villepin s'interroge néan-moins sur le fait que le troisième régiment d'artillerie devanait être armé, à l'origine, du Hadès n'a tou-jours pas été désigné par le gouvernement. « Une incertitude eure, écrit-il, quant au nombre définitif de régiments Hadès à mettre en place. Le troisième régiment sero-t-il maintenu? Sa sunpression ferait passer le nom global des lanceurs Hadès déployés des cent vingt pièces, initialement prévues, à quatrevingts > 2n total

L'exécution du programme Hadès peut, en effet, être partiellement remise en cause selon l'évolution des négociations sur une limitation des armements nucléaires, auxquelles la France, pour l'instant, n'est pas partie prenante. Déjà, le nombre des Mirage-2000 N - ASMP a été réduit à quarante-cinq avious, contre soixante-quinze auperavant.

M. Marcel Lucotte propose la création d'un intergroupe de la majorité sénatoriale

Epranice par le «tremblement de terre» de la réélection du prési-dent Alain Poher et par les seconsses secondaires qu'ont constiseconses secondaires qu'ont constitué l'approbation, le 20 novembre,
de la déclaration de politique étrangère du gouvernement et le rejet,
mardi 12 décembre, de la motion
présentée par M. Charles Pasqua
pour la discussion d'une proposition
de loi instituant le référendum
d'initiative populaire, une partie de
la majorité sénatoriale a éprouvé le
besoin de colmater les brêches qui
se sont fait jour entre le RPR,
l'Union centriste et les républicains
et indépendants. Le président de ce
dernier groupe, M. Marcel Lucotte
(Saône-et-Loire) a proposé, jeudi
14 décembre, la création d'un intergroupe sénatorial sur le modèle de
celui mis en place à l'Assemblée
nationale.

«Dans la perspective de l'alter-nance et pour réhabiliter l'image du Sénat dans l'opinion, il convient que la majorité de la Haute Assemblée affirme son union par la création d'un intergroupe. » Au travers de cette proposition, M. Lucotte a vouin se faire l'avocat de la trêve après des échanges signes-dons (« Il v a désormais aigres doux (« Il y a désormais plusieurs oppositions, avait estimé mercredi M. Pasqua, une qui est rézolue, que nous incurnons... et une qui l'est moins.») M. Lucotte était le mieux placé pour jouer les arbitres, à un double titre. En tant arbires, à un double titre. En tant que coordinateur de la majorité sénatoriale (une structure de concertation informelle qui avait fait ses preuves pendant les « riches heures » du sénat, de 1981 à 1986) d'une part. Comme président d'un groupe qui s'est souvent trouvé dans une situation intermédiaire entre le RPR et l'Union centriste d'autre part.

L'intergroupe, a-t-il indiqué, «L'intergroupe, a-t-il indiqué, aurait comme objectif notamment d'harmoniser les positions et l'action au niveau de la vie intérieure... il regrouperait : les Ri (cinquante-doux sénateurs), l'Union centriste (soixante-huit sénateurs), le RPR (quatro-vingionze sénateurs), ainsi que les membres du RDE et les non-inscrits qui en feraient le choix. » M. Lucotte a estimé que « la présidence de cet en feraient le choix. » M. Lucotte a estimé que « la présidence de cet intergroupe serait assurée par chacun des présidents des trois groupes selon un ordre déterminé par le sort, la durée du mandat présidentiel s'étendrait sur une session et l'Intersession qui subvait ». Il a ajouté que cette structure pourrait se réunir en séance plénière au moins une fois par mois et qu'elle devrait entretenir des rapports étroits avec la formation homologue de l'Assemblée nationale.

A l'Assemblée de Strasbourg

L'indépendance de M. de la Malène chef de file RPR

Les députés du RPR présents à Strasbourg, lundi 11 décembre, ont voté contre la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen. Or, le soir même, M. Alain Juppé a expliqué que, lui, était favo-rable à la décision prise par la majorité du Parlement européen. Il s'agit d'une nouvelle manifestation des divergences d'analyse entre M. Christian de La Malène, président du groupe à l'Assemblée de Strasbourg, et la direction nationale de son mouvement.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Envers et contre tous, M. de La Malène est resté un européen à la mode gaullienne. Son maître à penser est M. Michel Debré : toute diminution de la souveraineté nationale le fait frémir. C'est pourtant à lui que le RPR, qui du tamps de la cohabitation a était voulu le champion de la construction européenne, a confié catte fois encore la présidence de son groupa à l'Assemblée de Stras-bourg. Un groupa dénommé « Rassemblement des démo-crates européens » et formellement multinational, mais où les Français font la loi puisque en tants, on ne trouve que six Irlandais, un Grec et deux Espagnols.

Cette situation ne va pas sans frictions avec le secrétaire géné-ral du RPR. Le contentieux entre MM. Christian de La Malène et Alain Juppé est, il est vrai, ancien, lourd, et... personnel. Le premier était premier adjoint au maire de Paris, chargé des finances, quand, en 1978, un brillant énarque débarque de

□ Les poursuites contre M. Le Pen: une « erreur » selon la LICRA — La LICRA considère que les poursuites judiciaires contre le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, à propos du calembour « Durajour crémacatempour « Durajour rema-toire » sont une erreur. Me Patrick Quentin, président de la commis-aion exécutive de la Ligue, a déclaré, jeudi 14 décembre, au micro de Radio-Communauté

Matignon dans la foulée de M. Chirac pour prendre la direction des services financiers de la tion des services imanciers de la ville. En 1983, ce technicien, M. Alain Juppé, devenait adjoint au maire chargé des finances. Aujourd'hui, M. de La Malène, qui avant que Paris ne soit doté d'un maire, était le vrai e patron » de l'hôtel de ville, n'est même plus conseiller municipal de la capitale, pour cause

L'évolution positique de son mouvement le laisse aussi pan-tois. Rechercher à tout prix « l'union », ou rechercher la a l'unon », ou rechercher la t synthèse » dans le parti, c'est pour lui aboutir « au plus petit commun dénominateur » et conduire « à l'inexistence ». M. de La Malène est pourtant un militant décipliné. Il l'a montré loraqu'il eut à gérer à Strabourg les sérages du BDB en metiène metiène. les virages du RPR en metière européenne. Mais il n'est pes homme à aller chercher des ordres pour déterminer sa conduité. « Je trace me route », de l'étail filorment.

Un espagnol controversé

La violenta algarade qui l'a opposé à M. Valéry Giscard d'Estaing au cours du dîner de novembre, qui, comme tous les mardis de session, réunissait les députés européens du RPR et de l'UDF, l'a amusé. Que l'ancien président de la République lui reproche d'avoir, à Strasbourg, una attitude en contradiction une attitude en contradiction avec l'engagement européen des membres de « se » liste, est une chose. Mais qu'il ajoute qu'il s'en était plaint auprès de MM. Chirac et Juppé en est une autre. Etre dénoncé à ses c chefs.) ne peut que faire sourire M. de La

L'autonomie conquise par le président du groupe du Ressem-blement des démocrates euro-péens est parfois bien gênante pour le président et le secrétaire

est en train d'offrir à Le Pen un cadeau sur un plateau d'argent.Il ne fallait pas s'accrocher à cette plainte qui ne peut aboutir. C'est une erreur et c'est encore une fois fournir une victoire trop facile à

Dans ces conditions, l'organisation ne devrait pas se porter partie civile contre le président du Front national. Me Quentin a ajouté qu'il

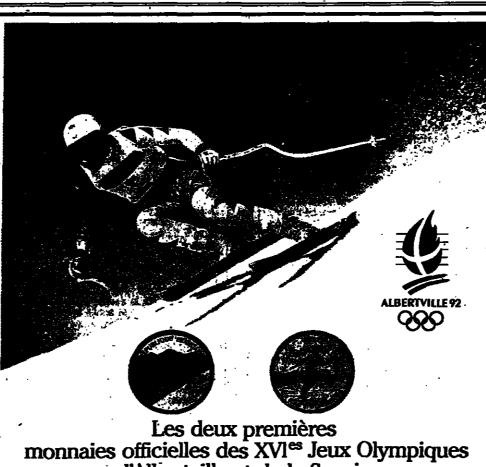
général du RPR. Ainsi, pour renforcer les effectifs de son groupe, il a feit edhérer M. Jose Maria Ruiz-Mateon, et le colistier de celui-ci. Or cet élu espagnol est un millierdaire accusé de malvereations dans son pays, au point equ'il a été recherché par la justice et qu'ine partie de ses entre-prises lui a été confisquée. Il est rejeté tent par la gauche que par

L'Alliance populaire, le parti conservateur espagnol avec qui M. Chirac chercheit un rappro-chement, n'a guère apprécié ca coup de main donné à M. Ruiz-Mateos. De tout cela, M. de La Malène n'a cure. Il a même orgemisé une réunion de son groupe à Madrid, en pleine campagne électorale législative, où son ami espagnol se présentait. La coupe, cette fois, a débordé, et il fut le seul élu RPR à faire le

L'isolement du président du groupe est sensible. Les élec-tions de juin dernier ont permis un renouvellement des députés à Strasbourg. Les nouveaux élus sont plus proches des positions européennes de MM. Edouard Balladur et Alain Juppé que de celles de M. Michel Debré. La situation est particuliàrement inconfortable pour ceux qui, comme Mª Michèle Alliot-Marie ou M. Louis Lauga, sont mem-bres de l'équipe nationale du secrétaire général du mouve-

Car si M. de La Malène laisse une totale liberté à des hommes comme MM. Jean-Claude Pasty sur les affaires budgéteires et agricoles, Alain Pompidou, sur les dossiers de la recherche, il se réserve toutes les interventions directement politiques. Là dire, même si ce n'est pas responsables du mouvement auquel il appartient. Le RPR dolt gérer, aussi, cette contradiction. THERRY BRÉHIER

levée de l'immunité parlementaire de Jean-Marie Le Pen sur l'expression « Durafour crématoire » et, sur ce point, nous mettons directement en cause la responsabilité de M. Pierre Arpaillange, [ministre de la justice]. La levée de l'immu-nité parlementaire est possible et souhaitable mais sur la phrase concernant la mise en cause de « l'internationale judéo-



d'Albertville et de la Savoie



Ces pièces de collection, en OR ou en ARGENT, contribueront au succès des Jeux Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. UNE PREMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une valeur faciale de 500 F. La valeur faciale de la pièce en ARGENT est de 100 F. Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques. Chaque pièce en OR est vendue 3000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F.

Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

- à La Monnaie de Paris : Galerie de vente
- 2, rue Guénégand, PARIS 6°.
- à l'Etablissement Monétaire, Voie Romaine, PESSAC (Gironde),
- dans les agences du Crédit à La Poste, dans tous les bureaux,
 à la Trésorerie Générale au
- chef-lieu de chaque département. Vente par correspo Monnaie de Paris, II, quai de Conti, 75278 PARIS Cedex 86.

Je désire recevoir gratuitement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales). La MONNAIE DE PARIS, II, quai de Conti,

75270 PARIS Cedex 06

Minitel : 36 14, code MODEPA

NOM			_
PRENOM			
ADRESSE			
i	-	· ·	
CODE POSTAL			
ABTE .	•		



A l'Assemblée nationale

Le gouvernement a engagé sa responsabilité sur le projet de loi de finances examiné en seconde lecture

cessions annuelles supérieures à

M. Alain Richard (PS, Val-

particulier ne pouvait effectuer des

placements en actions dans le cadre

du PEP, cette possibilité était ouverte aux intermédiaires collec-

Extension du crédit d'impôt-recherche aux imporations dans le

secteur textile. - Reprenant un

amendement déposé en première lecture, auquel le gouvernement s'était opposé, le groupe socialiste a renouvelé son souhait que soit étendu au secteur textile le régime

du crédit d'impôt-recherche pour la création de nouveaux produits et de

298 000 francs.

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, qui assurait l'intérim de M. Michel Rocard en déplacement au Togo, a engagé dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre la responsabilité du gouvernement sur la première partie de la loi de finances pour 1990 (recettes). examinée en seconde lecture à l'Assemblée nationake, M. Jospin a regretté qu'une « conjonction de refus ait privé le budget des soutiens qu'il avait largement mérités ». L'opposition ayant annoncé qu'elle n'envisageait pas de dépod'une « concertation approfondie

M. Michel Charasse, ministre du budget, a une fois de plus donné la preuve qu'il connaissait parfaitement le règlement de l'Assemblée nationale. Pressé d'en finir avec un nationale. Presse d'en inir avec un projet de loi de l'inances qui ne recueillait pas de majorité, il n'a accepté le débat que sur quelques amendements qui avaient préalablement reçu son accord, demandent presse le réserve des dant nour les autres la réserve des votes et des discussions. Le projet de loi de finances a donc retrouvé sa version issue de la première lecture, après un débat mené au pas de harge, en dépit des protestations

Trois modifications importantes ont toutefois été apportées :

• Extension du régime des SICAV de capitalisation aux actions. - Déposé à l'initiative du gouvernement, et reprenant partiellement une disposition introduite par le Sénat, cet amendement étend aux actions le régime des OPCVM (organismes de placement en valeurs mobilières) de capitalisa-tion. En avril 1989, le Parlement avait adopté un amendement déposé à l'Assemblée par M. Christian Pierret (PS, Vosges), autori-sant les SICAV de capitalisation en obligations. Cette disposition, qui a fait, selon M. Charasse, l'objet

ser une motion de censure, la seconde partie de la loi de finances (dépenses) devrait être examinée dans la nuit du vendredi 15 au samedi

Les députés ont rétabli l'essentiel des dispositions adoptées en première lecture qui avaient été supprimées ou modifiées par le Sénat. M. Michel Charasse a indiqué qu'à l'issue de la deuxième lecture le déficit du budget s'établissait à 90,169 milliards de francs.

de M. Christian Pierret (PS, entre le gouvernement et le groupe Vosges) et était cosigné par des membres de l'opposition socialiste », devrait permettre « le développement des fonds propres des entreprises ». Ces SICAV seront imposées au régime des plus-values à un taux de 17 % pour les (MM. Bruno Durieux (UDC, Nord) et Gilbert Gantier (UDF, Paris). Donnant son accord de principe, M. Charasse a toutefois observé qu'il ne souhaitait pes voir figurer une telle disposition dans la d'Oise), rapporteur général du bud-get, est intervenu à ce moment du débat pour évoquer la possibilité loi de finances. Il a donc indiqué que le service de législation fiscale allait rédiger en collaboration avec d'entreser la composition du plan d'épargne populaire (PEP) en actions. Le ministre du budget a renouvelé son opposition à cette mesure en estimant qu'elle rendrait trop « instables » les PEP. M. Charasse a toutefois procisé que si le prestinities ne comprisé effectuer des le ministère de la recherche des « instructions » sur les recherches textiles qui pourraient ouvrir droit au crédit d'impôt – recherche. « Tout ce qui sera de la véritable recherche sera admis. Ma déclaraengagement solemel », a indiqué le ministre, en demandant et en obte-nant du groupe socialiste qu'il retire

ment avait été déposé à l'initiative

 Autorisation de l'exploitation des jeux de hasard en Polynésie française. - Le gouvernement a déposé un amendement autorisant l'exploitation par la société France-Loto des jeux de hasard sur le terri-toire de Polynésie française. Cet amendement précise qu'un prélève-ment sur les recettes sera effectué au bénéfice du territoire.

Pas de commission d'enquête sur l'affaire Luchaire

La proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur l'affaire Luchaire (vente d'armements français à l'Iran) a été repoussée, jeudi 14 décembre, par la commission des lois de l'Assemblée nationale : les oppositions y étaient favorables, le PS hostile.

Le RPR n'entend pas lâcher prise et compte demander au prin-temps, à l'Assemblée nationale, de se prononcer sur la création d'une commission d'enquête parlemen-taire sur cette affaire qui avait été close par un non-lieu de la justice.

Le président du RPR, M. Bernard Pons, pourra donc utiliser une des réformes souhaitées par le président de l'Assemblée nation M. Laurent Fabius, qui donne la possibilité pour chaque groupe de faire venir en discussion publique, une fois par au, une commission d'enquête parlementaire.

· Cette affaire est extrêmement grave, il n'aurait jamais dû y avoir d'ordonnance de non-lieu ». a déclaré M. Bernard Pons au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée. « Si le PS s'oppose à cette commission, c'est qu'il a quelque chose à cacher, car il y a des hommes chez lui qui savent parfaitement de quoi il s'agit », a ajouté pour sa part, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), qui avait été désigné comme rapporteur par la commission des lois.

Le député RPR a affirmé qu'e il n'était pas possible que la vente de 500 000 à 700 000 obus ait été inconnue du président de la République, du premier ministre Lau-rent Fabius et du gouvernement. (...) Le parquet a rendu un non-lieu sur instruction du ministère de P. R.-D. | la justice. .

PHILIPPE BOUCHER

TEN déplaise aux amateurs de certi-tudes, qui croient aller de l'avant parce qu'ils foncent tête baissée sans tudes, qui croient aller de l'avant regarder ni de droite ni de gauche, la levée d'immunité parlementaire de M. Le Pen, qui permet donc de le traduire en justice comme un citoyen ordinaire, est sans intérêt, politi-

JOURNAL D'UN AMATEUR

Quoi qu'il doive, pénalement, arriver à M. Le Pen. la s nction out lui se échéant, infligée ne saurait le priver de ses droits civiques, encore moins de sa popula rité. Cette sanction n'ébranlers pas, et au contraire, ses partisens ; elle ne lui interdira pas de participer en tant qu'élu au débat politique, mais il pourra y donner de la voix avec le masque d'une victime.

Il n'est pas sain, et sans portée, de tricher avec les idées dont il est l'écho et le portevoix. C'est tricher que de demander à la justice une victoire que la politique sereit incapable d'apporter.

Il n'est pas bon, il est déloval pour cette institution, il est absurde au regard de la vie publique que la justice se substitue à la politique. Il ne peut y avoir qu'une sanction contre M. Le Pen, c'est celle que lui infligeraient les umes. C'est renoncer à la bataille que de vouloir la livrer où elle n'a pas lieu d'être, où elle n'est qu'un faux-semblant. C'est une abdication que de demander secours à la justice pour un sujet qui n'est que politique, qui est au cœur du débat politique jusqu'à paraître le résumer, en un mot un enjeu, celui de l'image de la France et de la vie qui peut se mener sur son sol.

Le vote émis à Strasbourg est évidemment intéressant parce qu'il était celui de l'Europe des Douze et non pas seulement celui de la France, théâtre estensible du conflit. Mais il est aussi celui de l'illusion.

Parce que l'opinion éclairée avait, selon l'expression consacrée, les yeux braqués sur le Parlement européen, les votes étaient ceux du paraître autant que de la sincérité. N'a-t-on pas vu, après coup, le vent ayant tourné comme l'on sait. M. Pasqua, dont les indulgences pour le Front national sont connues, se railier au résultat de ce scrutin ? Il y avait comme le désir de porter beau dans cette vertu européenne.

Pour vaincre M. Le Pen et les idées dont il se fait un piédestal, la justice n'en peut mais. Elle n'en a pas le pouvoir, ce n'est pas son rôle. Une condamnation du patron du Front national lui donnera du crédit plus qu'il n'en sera discualifié.

TL faut voir les choses en face. Quoique les tribunaux se soient pour la plupart jusqu'à présent refusés à condamner M. Le Pen pour des propos racistes, et plus précisément antisémites, ce qu'il hurle à jets continus est bien de cette famille-là. Son électorat n'est pas assez obtus pour ne pas

Bataille

s'en être rendu compte. C'est donc que ce ton lui agrée, ou bien qu'il passe dessus parce que le reste lui convient. Autrement dit, les électeurs de M. Le Pen lui pardonnent bien volontiers de s'en prendre aux juifs s'il come encore plus fort contre les Arabes et tout ce qui leur est assimilé.

Bref, fibre à la justice, maintenant bien obligée de s'emparer du bébé, de dire où commence le racisme et accessoirement ce qu'est la liberté de parole d'un parlementaire, puisqu'il n'en est pas que d'honorabiesmais, quoi qu'elle aura dit, les hommes politiques n'en seront pas plus avancés. S'ils devaient en être à attendre une décision de justice pour en tirer caractère et inspiration. il faudrait décréter l'état d'urgence.

L'urgence n'est pas moindre en Europe. Avoir fait de M. Le Pen le centre d'un débat au Parlement européen, sachant qu'il ne passerait pas inapercu, c'est lui donner la stature d'un danger majeur. Il faut en être d'accord, mais aussi mesurer qu'on ne peut le hisser à cette hauteur et ne pas apporter les contre-feux dès lors nécessaires.

Le danger que représente le Front national n'est qu'accessoirement électoral. Car, sur ce terrain, les succès de ce parti n'annoncent pas ce qui est à craindre, mais ce qui est déià consommé. Le mai n'est pas devant nous, il est derrière. C'est dire combien le couvernement et ceux qui le soutiennent sur ce chapitre ont de retard alors qu'ils se mettent à peine en marche.

R. la France n'est pas le seul pays des Douze qui puisse être en proie à cette peste brune qui fait du racisme - si ce n'est de son stade ultime - la « race élue » : une politique. Considérons l'Histoire. Ce n'est pas en France que le racisme a été légalement hissé au pouvoir.

Mais chacune de ses victoires de ce côtéci du Rhin est un soutien aux émules dits républicains » qui, sur son autre rive, sortent de l'ombre. A cela près que l'électorat de M. Le Pan n'a sans doute que très faiblement conscience d'apporter ses suffrages à un mouvement dont l'idéologie, fût-elle sommaire, est raciste. Pour cet électorat, la question n'est manifestement pas là. Il n'y a rien d'illogique à ce qu'il réclame le départ des étrangers et se défende d'être raciste. Ce n'est pas avec un tel coin qu'on fera basculer M. Le Pen. Ses partisans ne sont pas forcement racistes. Mais c'est l'étape sui-

De sorte que ce qui est en cause si la France, qui se trouve cette fois aux avantpostes du combat ne le gagne pas, c'est l'effet de contagion : dans la tête des lepénistes et d'un pays à l'autre.

des Droits de l'homme, ainsi qu'elle se nomme, en venait à laisser s'avancer, voilée de sollicitude avant de se révéler entière, une idéologie qui nie tous les principes de 1789, qui rejette tout ce qui les a enrichis i Longtemps resté à la traîne, le couverne

Quel exemple, quelle brèche si la patrie

ment n'en est que davantage pris en tenaille. N'entend-il pas mener, à tort ou à raison, en tout cas pressé par ses durables néglipervertir la signification, peuvent passer pour autant d'approbations de M. Le Pen ?

Comment celui-là ne crierait-it pas son triomphe quand le premier ministre plaide son cas à l'aide d'expulsions et de refoulements ? Comment, de ce discours du recui, l'opinion ne tirerait-elle pas l'impression que l'immigration est d'abord un mal?

Il n'est pas jusqu'aux mesures de prévention contre les attentats que vient de décider M. Joxe dont M. Le Pen ne puisse tirer argument; non pas contre les terroristes, mais contre les peuples auxquels ils appartien-

A vérité, du moins pour le profane, c'est que la politique ne sait plus où donner de la tête. Les partis ne savent plus où sont les causes qui leur donnaient un visage. Ils se cherchent des frontières. Ils courent après un langage. Même lorsque leurs propos sont iustes, ils ne sevent pas le faire comprendre. Ils sont doués de parole, mais ils paraissent muets. S'ils écoutent, on les croit sourds. Alors, c'est un méchant pantin qui tient le devant du théâtre, criant des insanités que le public applaudit, faute d'un autre texte et d'une autre action, et qui viendraient à temps.

P.S. 1. - Selon ce qui a été dit, M. Tapie l'a nettement emporté sur M. Le Pen lors de leur débat sur TF1. M. Tapie était, paraît-il. l'émissaire du Parti socialiste, dont toutes les autres vedettes s'étaient défilées. C'est épatant. Lors des prochaines négociations alariales, il faudra suggérer à FO et à la CGT de se faire représenter par le CNPF.

P.S. 2. - M. François Mitterrand, qui avait manifestement bouffé du ion dimanche demier, s'est offert un plaisir intime bien que télévisé en glissant, bien sûr par inadvertance, que les ministres de M. Rocard étaient bons « en général ». S'il ne s'en est pas trouvé une grosse douzzine pour être couverts de sueur à cas mots, c'est à désespérer de l'esprit critique. A moins que, plus vraisemblablement, chacun d'eux n'ait répété ce mot qui faisait les délices d'un amiral : « Quand je me juge, je m'inquièté ; quand je me compare, je suis rassuré. >

A propos d'une proposition de loi de l'opposition

Une « première » ratée

Les députés ont examiné, dans la mit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre la proposition de loi de M. Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) sur la protection du domaine public maritime. A l'initiative du groupe socialiste, et grâce au vote favorable du groupe communiste, les députés ont adopté un motion de renvoi en commission de cette propo-

Cette décision a provoqué un incident entre la majorité et l'opposition.

La proposition de loi de M. Marcellin étalt la première initiative parlementaire de l'opposition, qui en accord avec le gouvernement, avait été inscrite à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée.

M. Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) avait de sérieuses raisons d'être furieux. Il avait patiemment attendu jusqu'à la fin de la discussion sur la première partie de la loi de finances, vers 1 heure du matin, pour défendre enfin dans l'hémicycle sa proposition de loi sur la protection du domaine public mantime, et voilà qu'après avoir tout d'abord subi un véritable et ennuveux réquisitoire du ministre de la mer, M. André Mellick, elle était purament et simplement renvoyée en com-mission...

Tout avait pourtant semblé sourire à M. Marcellin. Cette proposition, qu'il défend avec obstination depuis 1985, devait même être le symbole de la volonté du président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, de favoriser les qu'elles viennent.

Comble d'ironie

Après une forte pression de présidents pour permettre l'inscription à l'ordre du jour complémentaire des travaux de l'Assemblée d'une proposition de loi issue de l'opposition - et en dépit de la forte hostilité du ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, - la décision avait été prise de débattre de ce texte jeudi soir.

Un rapporteur, M. Pierre Mazeaud, avait été désigné, et la commission des lois avait adopté la proposition à l'unani-

Mais entre-temps, le ministre de la mer découvrait toute une série de défauts à ce texte. Le gouvernement se retrouvait donc face à une proposition de lai dont il ne voulait pas, et dont il avait pourtant lui-même accepté le débat. Aussi n'avait-il rien trouvé de misux, comme issue au dilemme, que de donner consigne au groupe socialiste de déposer une motion de renvoir en commission.

C'était compter sans l'infinie capacité d'indignation et de résistance de M. Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) qui, à 2 heures du matin, avait retrouvé toute sa fougue pour dénoncer la « séance de cirque » et le «mépris » du gouvernement à l'égard du Parlement. Mais le député de Haute-Savoie ne s'est surtout pas privé de jouer sur la rivalité qui oppose le président de l'Assemblée nationale à certains membres du gouvernement, «M. Fabius a inscrit ce texte, et le gouvernement le combat », a déclaré M. Mazaaud, observant que l'hémicycle ne saurait devenir « à la veille du congrès de Rennes, l'endroit où se règlent les problèmes entre M. Poperen et M. Fabius ».

Comble de l'ironie, c'est à un ministre fabiusien qu'il revenait, au nom du gouvernement, de s'opposer à un texte dû à l'insistance du président de l'Assemblée. Le tout se iouant sous le regard attentif du directeur de cabinet de M. Fabius, exceptionnellement présent dans les tribunes, et elui amueé députés qui n'étaient pas mécontents du tout de voir ainsi les initiatives généreuses mais très personnelles du président de l'Assemblée se retourner, avec le plus mauvais effet, contre lui et l'un des siens.

PASCALE ROBERT-DIARD

Le bisan de Bicentenaire. — Le président de la mission du Bicentenaire, M. Jean-Noël Jeanneney, a dressé, jeudi 14 décembre, un bilan de son action devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale. Précisant que son « souci » avait été que la célébration du Bicentenaire de la Révolution « serve le civisme en dehors de toute considération partisone », M. Jeanconsidération partisane. M. Jean-neney a amonot la parution pro-chaine d'un livre sur le Bicentenaire qui sera « un rappel des principaux événements de l'améle. qui sera « un rappel des principaux événements de l'ambé, pour tous ceux qui veulent accéder à une réflexion à la fots civique et scientifique ». M. Jeanneney s'est félicité des trois mille projets d'action éducative qui out été mis en place avec le concours du ministère de l'éducation nationale. Il a également exprimé quelques regrets : s'avais rèvé que la représentation nationale put adopter, le 26 août, un texte marquant un progrès des droits de l'homme dans tel ou tel domaine. Le calendrier s'y est opposé. Il y a deux calendrier sy est opposé. Il y a deux cents aus, les vacances parlementaires avalent moins d'importance qu'aujourd'hui ».

le iournal mensuel de documentation politique après-demain Fondé per la Ligue

des droits de l'h (non vendu dans les kiosoues) offre un dossier complet sur :

LES DROITS BES TRAVALLEBES ALTERNE ERROPELINE

Avec notamment des erticles de : Jean Al IROLIY Claude CHEYSSON, Édith CRESSON, Yves JOUFFA. Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chà-que) à AFRÈS-DEMAIR, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en apédifiert la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (80 % d'écono-mie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce remples de ce numéro.

JUIFS ET FRANCS-MACONS

de Daniel BERESNIAK

BIBLIOPHANE Éditions « Un livre décapant et très documenté »

Pascal KROP (l'Événement du Jeudi)

De toutes les vérités, l'une des plus accessibles – sans être toujours aisée à établir – est la vérité historique : la propager, c'est faire laique au sens large 🛮 André LAURENS (Le Monde)

Présence de l'auteur dimanche 17/12/89 de 14 h à 19 h

le même jour, de 15 h à 17 h Léon POLIAKOV « L'ENVERS DU DESTIN »

Éditions de Fallois à la librairie BIBLIOPHANE 26, rue des Rosiers, 75004 Paris. Tél. : 48-87-82-20.

dans les tro

100

the motion

make State of # '# #P-FA-FF School of the graph for on annual

le contenu de la convi

ing an ing can be dear the first of the CONTRACTOR CONTRACTOR ، وورده، 1 1 1 7 - ... NI 18

-3 2 -50 TO SEE SE 1 . . . La STORY LAN · 5 c. - FFTM-4T: ---A 16 16 1814 1.00

THE THE PERSON : 27 PM 741 The Library

- 1

_ . .

*:---

.

*

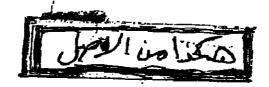
*** 19 19 14 graph 2.120

. . . **−4.** A 15 15 14 11.00 er in er 🖼 5 25 Sc 35 - . . ---

- 4 - 2 -------- $\mathbb{P}_{\mathbf{q}_{1:1},\ldots,\ldots}$

u salah Majar 1 / Am 300 100

できるできる。 であった。 できるできる。 そので、また。 For En 1.25 (1.25 (1.25)) 10 (1.25) (1.25) 100 mm



EUROPE 93

La signature de la convention de Schengen reportée



La libre circulation des personnes dans les trois ans à venir est sérieusement compromise

munauté européenne sauraient-ils faire à Douze, en trois années (d'ici au l'ajanvier 1993) ce que les cinq plus homogènes d'entre eux n'ont pas su faire en quatre ans : suppri-mer les contrôles à leurs frontières communes ? L'ouverture de la froncommunes? L'ouvernire de la fron-tière entre les deux Etats allemands est certes la raison du report sine die de la signature de la convention complétant l'accord de Schengen: ni la Belgique, ni la France, ni le Luxembourg, ni les Pays-Bas ne pouvaient accepter de reconnaître que la RDA n'est pas un pays étranger pour la RFA, comme le souhai-tait le gouvernement ouestallemand, le premier à annoncer, jeudi 14 décembre, qu'il ne para-pherait pas le texte. C'est été pren-dre parti en faveur d'un processus

Mais la décision du gouverne-ment ouest-allemand – à situer une

moyennant quelques aménage-ments du texte, mais non sans avoir dû vaincre de nombreuses réti-Le contenu de la convention

La version finale - rédigée in sonnes citées à comparaître ». Chaextremis – de la convention entre la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et la RFA, dont dante, et « il est créé une autorité la signature a été reportée, est com-posée de cent trente-sopt articles.

A la base de ce texte, une que autorité nationale de

phrase : « Les frontières intérieures peuvent être franchies en tout lieu sans contrôle des personnes», immédiatement suivie d'une réserve : des contrôles pourront être effectués, sous certaines conditions, « lorsque l'ordre public ou la sécu-rité nationale l'exigent ».

Visas. - Il est prévu d'instaurer, pour les séjours de trois mois au maximum, un visa valable sur l'ensemble des cinq territoires. Les étrangers entrés régulièrement dans l'un des territoires sont tenus dans l'un des quatre autres,

Responsabilité des transpor-teurs. - Si l'entrée dans l'un des territoires est refusée à un étranger, le transporteur qui l'a amené par voie aérienne, maritime ou terrestre est tenu de le reprendre en charge. tions à l'encontre des transporteurs acheminant des étrangers qui ne seraient pas en possession des documents requis.

Droit d'asile. - « Les parties contractantes réaffirment solennel-lement leur attachement à la convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés de New-York du 31 janvier 1967. sans aucune restriction géographique du champ d'application de cette convention. » Un seul des cinq partenaires est responsable du trai-tement de la demande d'asile; il s'agit de celui qui a accordé le visa au demandeur ou, s'il n'y a pas obli-gation de visa, de celui par le territoire duquel le demandeur est arrivé. Mais un Etat conserve le droit de traiter une demande d'asile, même si la responsabilité incombe théoriquement à l'un de

ses partenaires. Droit de poursuite. - Des conventions bilatérales doivent régir le droit de poursuivre une per-sonne sur le territoire d'un des partennires. Ce droit ne s'applique qu'en cas de flagrant délit ou d'éva-sion. Les États devront convenir entre eux, bilatéralement, s'il y a droit d'interpellation par la police poursuivante ou non, soit dans une zone ou pendant une durée définie, soit sans limitation dans l'espace et

Armes à fea - La convention classe les armes à feu en trois catégories : les armes prohibées, celles soumises à autorisation et celles

Extradition. - La France s'engage à extrader, à la demande d'un de ses partenaires, les per-sonnes poursuivies pour des faits punis par la législation française d'une peine d'un maximum d'au moins deux ans, et par la loi de la partie contractante requérante d'une peine d'un maximum d'au

Echange de dosafes. - Figure-ront dans le système d'information Schengen (SIS) - fichier central informatisé – les personnes recher-chées pour extradition, les étran-gers signalés aux fins de nonadmission, les personnes disparues, celles qui doivent être placées en détention « dans l'imérêt de leur propre protection ou pour la pré-vention de menaces », les données « relatives aux témoins et aux perfois encore dans la perspective des élections législatives de l'an prochain — a soulagé plus d'une capitale. Sous la pression d'un Parlement hostile à la convention, le gouvernement nécelandais tergiversait depuis une dizaine de jours, en essayant de mouver — notamment à Contrairement à ce qui était prévu, le groupe de Schengen, composé de la Belgique, de la France, du Luxembourg, des Pays-Baz et de la RFA, n'a pas signé, vendredi 15 décembre, la convention complétant l'accord du même nom. Cette convention devait permettre, après ratification par les Parlements nationaux, de supessayant de trouver – notamment à l'occasion du sommet de Strasbourg – des partsasires susceptibles d'endosser avec lui la responsaprimer les contrôles aux frontières communes des cinq Etats. La RFA a fait savoir jeudi à ses partenaires qu'elle souhaitait reporter cette signature afin de réexaminer la convention à la lumière des conséquences de l'ouverture de la frontière entre les deux Etats bilité d'un échec. Et tout comme La Haye, Bruxelles avait réservé son engagement, en annonçant que sa décision de signer ou non ne serait rendue publique qu'à la veille de la cérémonie qui devait réunir, à cences émanant du ministère de Schengen, les cinq partenaires. Le grand-duché lui aussi avait eu quel-quet haut-le-cœur à l'idée de devoir lever le secret bancaire. Quant à la France, elle aurait sans doute signé,

Pintérieur.

Si la RFA porte le chapeau de l'échec, c'est donc parce qu'elle a été la pramière à se déclarer. Mais la question allemande est l'arbre qui cache la forêt : les cinq partenaires ont découvert, tout au long de leurs négociatious, que le chemin tracé à Schengen en 1985 (et qui devait à l'origine mener à la suppression des contrôles aux frontières communes « si possible avant le 1º ianvier 1990 » | était parsemé le 1º janvier 1990 » j était parseme d'embûches. Comment, à partir d'un ensemble de déclarations d'intentions, élaborer un dispositif tel que ni les gouvernements ni les citoyens n'auraient le sentiment de devoir payer trop cher la suppres-sion des frontières? « Tous les jours, les charrues déterraient de nouveaux cadavres », résume un

des négociateurs. Harmoniser la politique d'attribution des visas, établir une procédure d'octroi du droit d'asile entre les cinq, informa-tiser l'échange des données entre polices sans porter atteinte sux libertés individuelles, octroyer aux polices le droit de poursuivre une personne au-delà des frontières nationales, régir l'acquisition, la détention et le commerce des armes à feu... autant de défis à relever et qui ne pouvaient l'être sans que quelques pots soient cassés.

Il est un fait que les frontières s'imposant aux personnes demeu-rent des bastions, alors que les frontières économiques tombent les unes après les autres. En signant l'Acte unique, en février 1986, les Etats de la Communauté s'enga1« janvier 1993, « un espace sans frontières dans lequel la libre cir-culation des marchandises, des personnes, des services et des capitaux » serait assurée. Mais ils n'ont créé aucun instrument permettant de parvenir à la libre circulation des personnes, laquelle, comme le social et le fiscal, ne relève pas de la compétence communautaire. Senles des conventions interétati-ques, et donc la bonne volonté des

États, sauraient combler l'écueil. Les cinq Etats qui composent le groupe de Schengen, considéré comme un laboratoire, se sont casayés à l'exercice. Les cobayes » étant des plus « dociles » (aucun des partenaires n'est un Etat insulaire, et ils sont, dans l'ensemble, parmi les plus impliqués dans la construction européenne), l'échec laisse augurer du pire quant à une transposition de l'exercice à l'échelle des Douze.

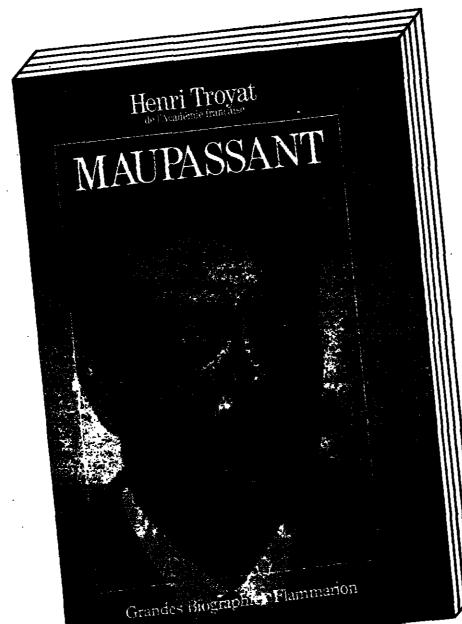
La signature de la fameuse convention de Schengen a fort peu de chances d'intervenir avant les élections en RFA, c'est-à-dire avant décembre 1990 : la présidence du et, pour six mois, au gouvernement néerlandais, le moins favorable (question allemande mise à part) à aller de l'avant, afin de ne pas se mettre à dos une opinion sceptique.

tiellement sur le secret qui a entouré les négociations du groupe de Schengen. Or le secret est le propre de toute négociation interétati-que. Là encore, c'est parce que la libre circulation des personnes ne relève pas de la compétence communautaire que le contrôle démocratique n'a pu s'opérer.

Si l'on considère qu'il faudra au moins un an pour que les cinq Par-lements nationaux ratifient la ture, l'ouverture des frontières aura pris bien du retard... Quoi qu'il en soit, les citoyens des Douze, au soir du 31 décembre 1992, risquent fort de considérer que la suppression des frontières n'était finalement qu'un miroir aux alouettes. Dans cette version pessimiste, la Cour de justice des Communautés européennes serait en droit de décréter qu'il y a en carence du Conseil (l'ensemble des douze gouvernede se mettre en règle avec les enga-gements souscrits. Les Etats le ver à cette extrémité, il faudrait qu'ils fassent la prenve d'une volonté politique pour l'instant

MARIE-PIERRE SUBTIL

QUI AIMENT MAUPASSANT, OFFREZ TROYAT.





Minutieux, érudit, fourmillant d'aperçus inédits et très émouvants, l'ouvrage d'Henri Troyat nous donne l'envie de nous replonger dans l'œuvre du Normand, ce qui est le signe même de sa réussite et de sa qualité.

Hector Bianciotti - Le Monde

Le livre d'Henri Troyat éclaire avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité toutes les ombres de ce romancier voluptueux et douloureux, avec une simplicité qui est un art, avec une ferveur chaleureuse, comme s'il voulait nous aider à mieux comprendre un ami très cher et nous inciter à le lire. Au plus vite.

> Jean-Marie Rouart Le Figaro

Broché 110F. Relié 150F.

Grandes Biographies Flammarion

Ē

12 Le Monde • Samedi 16 décembre 1989 •••

LE GRAND BLEU EN CDV VOUS ALLEZ PLONGER





MAINTENANT, EN DÉMONSTRATION AU VIRGIN MEGASTORE, LE LECTEUR DE DISQUES COMPACTS AUDIO ET VIDÉO PHILIPS 475, CELUI-CI POUVANT LIRE À LA FOIS TOUS VOS CD AUDIO HABITUELS QUEL QUE SOIT LEUR FORMAT MAIS AUSSI LES COMPACTS DISCS VIDÉO DE 8, 12 ET 30 CM. VOUS ALLEZ ENFIN VOIR CE QUE VOUS ALLEZ ENTENDRE!



PLACE! PLACE! PLACE AU VIRGIN MEGASTORE!

52-60, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS. OUVERT JUSQU'À MINUIT. OUVERTURE LES DIMANCHES 17 ET 24 DÉCEMBRE. je Monde

Vingt-cin

at months and a second and a se

medicine delle control of the contro

la fa

Lang of the ray from a second are second are

Many of the service o

Sertialities, and the sertial series of the series of the

Le Monde

SOCIÉTÉ/CULTURE

🚥 Le Monde 🗣 Samedi 16 décembre 1989 13

SECTION B

14 (Family Business's de Sidney Lamet 15 Les théêtres de la révolution d'Prague

Le Raphaël étant dans le placard...

Vingt-cinq mille dessins et gravures réunis par Ingres sont découverts au Musée de Montauban

La Bibliothèque nationale montre au grand public une mince sélection de ses trésors. On sera peut-être surpris d'apprendre qu'à côté de livres précieux et de manuscrits rares elle possède aussi un fonds ignoré et richissime de gravures, dessins, meubles, monnaies, médailles, bijoux et mappernondes. Un fonds si riche que l'inventaire n'en est pas achevé et que les ∉ découvertes » y sont fréquentes. Mais c'est en province que l'on fait les trouvailles les plus inat-tendues. Le Musée ingres de Montauban vient de s'apercevoir qu'il possédait 25 000 dessins et gravures, jamais inventoriés depuis cent ans, jamais vus peut-être. Et parmi eux d'innombrables croquis d'Ingres, mais aussi la collection personnelle de l'artiste.

MONTAUBAN

de notre envoyé spécial

Les musées français sont décidément d'étranges institutions. On savait que nombre d'entre eux, négligés ou médiocrement administrés, avaient depuis long-temps grand besoin d'être remis à neuf, les bâtiments restaurés et les collections réétudiées. A Lyon, à Lille, à Ronen, à Bordeaux et dans vingt autres cités, de jeunes conservateurs dirigent ainsi de véritables chantiers de reconstruction. Mais il n'était jusqu'ici arrivé à aucun d'eux de découvrir d'un coup vingt-cinq milles dessins et gravures qui n'avaient jamais fait l'objet du moindre inventaire, vingt cinq milles pièces inédites, pas moins.

An musée Ingres, à Montanban, ce miracle d'un genre nouveau s'est produit cet été. Il a suffi pour cela que le nouveau maître des lieux, Georges Vigne, ait la curiosité d'examiner les cartons rangés dans la pièce qui hu tient lieu de secrétariat.

Il n'a pas en besoin de pénétrer dans une cave ténébreu un grenier haut perché. Il n'a même pas eu besoin d'ouvrir une porte. Il lui a suffi de tirer les rideaux qui ferment une niche en fait l'embrasure d'une fenêtre condamnée, - munie d'étagères, an rez-de-chanssée du musée, à trois mètres de son bureau. Sur les étagères, il y avait, dans le plus parfait désordre, une centaine de vieux cartons à dessins, quelques uns en ruine, et dans ces cartons deux fonds d'œuvres graphiques, l'un formé grâce au legs d'Ingres à sa ville natale, ·l'autre grâce aux achats du premier responsable du musée, Armand Cambon (1819-1885), exécuteur testamentaire d'Ingres, dont il avait été élève, ct. comme son maître, grand

On ne veut pas croire que depuis la mort de cet excellent

homme, il y a plus d'un siècle, aucun de ses successeurs n'avait en la curiosité d'étudier attentiment de si abondantes séries si aisément accessibles, presque offertes au regard. Sans doute furent-ils tous trop occupés par d'autres travaux, par le classement des esquisses et croquis d'Ingres lui-même et la défense de la mémoire du grand homme, pour trouver les quelques jour-nées nécessaires à un premier examen. Leur labeur devait être terriblement prenant, puisque, par exemple, le prédécesseur de Georges Vigne, n'a pas eu, en vingt ans, le temps de dénouer les rubans noirs de l'un de ces portefenilles...

Enigmes en perspective

Il aurait été pourtant récompensé de son effort, tant ces séries offrent de sujets d'étonnement et d'admiration. Fenilleter an hasard ces recueils, c'est s'en aller à la chasse à l'œuvre rare et au document précieux. Les cartons garnis des acquisitions de Cambon, pour commencer par eux, enferment des liasses extrêmement disparates, où le médiocre se mêle à l'excellent, comme ils se mélaient dans les lots que Cambon achetait en salle des ventes. Peu de pièces signées ladedans, et celles qui le sont ne sont point les plus convaincantes. Un croquis à la plume, sur un sujet macabre, porte le monogramme de Dürer, imité sans doute pour augmenter la valeur de la pièce, qui n'en a guère besoin, étant d'une belle puis-

Pour les athlètes de l'attribution et les spécialistes du dessin, que d'énigmes et de doutes en perspective! Tel croquis rehaussé de blanc sur papier bleu paraît provenir de la Flo-rence de la seconde moitié du XVº siècle. Mais de quel ate-lier? D'autres rappellent le style



« Vue du Colisée à Rome », gounche et levis.

de tel premier rôle de la Renaissance ou du baroque italien. A tort ou à raison? Esquisses ou copies? Originaux ou travaux d'élèves? Le Coypei semble sûr, de même que le Lebrun. La vue du Colisée a peut-être Hubert Robert pour anteur, mais, là encore, des vérifications seront

A énumérer tous les pro-blèmes et toutes les hypothèses, on n'en finirait pas tant il y a de sanguines, de pierres noires, de plumes, de crayons et d'aquarelles entassés en désordre. Une scule affirmation échappe au doute : il y a dans le fonds Cambon une ou deux dizaines d'œuvres remarquables, italiennes et françaises. L'une d'elles a failli du reste aller au Louvre aussitôt après sa découverte: il s'agit d'une étude de David pour un groupe de guer-riers des Sabines très méticuleusement tracée et quadrillée en vue d'un report. Sa présence ne peut surprendre. Héritier spiri-tuel d'Ingres, Cambon reprit à son compte le culte du néo-

Ce dernier triomphe dans les dessins tirés des cinquante-sept cartons du fonds Ingres, dont l'analyse s'impose désormais aux historiens du dix-neuvième siècle. Il y a là en effet une quantité effrayante de gravures, qui constituaient le stock de références de l'artiste; des recueils de calques et de copies d'aprèsl'antique et les maîtres italiens, par Ingres en personne et par ses élèves; et une sorte de cabinet privé, où dons et achats se

On imagine l'intérêt de cette documentation, qui permet de savoir très précisément ce que le peintre du Bain turc avait vu, ce qu'il avait préféré, ce qu'il avait copié enfin. Car il copiait terriblement, le grand homme. Sur des calques, tantôt méthodiquement, tantôt hâtivement, il relevait les figures d'un vase grec. un bas-relief de sarcophage romain, un profil sur une monnaie, des chevaux d'après Signorelli, un corps de femme de Michel-Ange à la Sixtine. Carton après carton, on suit à la trace ce pilleur de manuels archéologiques et de volumes illustrés, dont le dernier dessin fut. dit-on. un relevé d'après une fresque de Giotto, ce maniaque des musées, cet infatirence.

*L*lères

Mais seulement de la référence utile. Avec un sens admirable de l'efficacité, tout en copiant, il sélectionne. D'un marbre, la main on le plissé l'intéressent seuls. D'une peinture une pose, la torsion d'un corps, un profil. Afin de ne rien perdre, il note de sa petite écriture pointue sur un calque : « Pour un fond de tableau. - Lequel ? Il ne sait pour l'heure. Il verra à l'usage. Quand il ne décalque pas luimême, ses bons élèves dociles

ont fini collés à côté de ceux de leur patron. Sous quelques-uns, Cambon, leur ancien compagnon, a scrit un nom, Flandrin, Lehmann ou Balze, ce dernier étant le plus fort pourvoyeur de modèles. A tous ceux qui croient à l'inspiration et au génie foudroyant, on ne saurait trop conseiller de jeter un œil sur ces colossales collections de frag-ments prêts à l'emploi. Ils y ver-ront comment une méthode encyclopédique pallie l'absence de toute imagination.

Rien ne remplaçant cependant les originaux, lugres a cherché à posséder des dessins de ceux qu'il admirait, à commencer par le divin Raphaël. Il crut réaliser son rêve en achetant une esquisse assez abimée pour laquelle Hittorff construisit un cadre délirant, avec frise pourpéienne à la gouache et dorures monumentales. Etait-ce vraiment un Raphaël? Ce titre pourrait revenir plus légitimement à un dessin sur papier gris, étude dans laquelle se reconn un groupe de la Dispute du

Saint-Sacrement du Vatican. Par sa qualité, par la beauté œuvre paraît échapper au genre de la copie. A-t-on donc inventé un nouveau Raphael dans les collections françaises? Ingres aurait ainsi raison à titre posthume, lui qui, dans son fanatisme, obtint du pape le cadeau d'un infime fragment du squelette du parfait Sanzio quand on ouvrit son tombeau en 1833. La relique est à Montauban, où on la contemple avec un peu

D'autres noms illustres viennent à l'esprit devant les lavis et crayons réunis par le peintre. Serait-ce de Poussin, cette étonnante vue de la pyramide de Caius Sextins à Rome? De Duguet ce paysage de la Villa Médicis? De David encore cette tête casquée si proche du Béli-saire du Musée de Lille? Là encore, l'entreprise commence à neine, mais tout donne à penser qu'elle sera fructueuse.

Elle a déjà permis de s'apercevoir qu'Ingres s'intéressait si fort au néo-classicisme mathématique et ascétique de Flaxman qu'il avait chez lui un Prométhée de la main de l'Anglais, et qu'il était si pen indifférent aux Nazaréens qu'il conserva un croquis de chevaliers du Moven Age de Peter von Cornelius. De telles révélations, encore incomplètes, contribuent à corriger la compréhension d'Ingres et de l'ingrisme tout en faisant découvrir des dessins oubliés depuis un siècle, et parmi eux de véritables chefsd'œuvre. Et cependant, il suffisait de tirer un rideau...

PHILIPPE DAGEN présente une sélection des pièces redécouvertes au Musée

La face cachée de la BN

Il n'y a pas que dans les gre-niers des musées de province que l'on découvre des trésors. La Bibliothèque nationale en pré sente cent, tirés de ses réserves : reliure décorée pour Catherine de Médicis, Coran enluminé du quinzième siècle, Bible de Gutenberg, manuscrit de Proust, partition originale du Dürar, estampe d'Utamaro, statuette étrusque, photo de Nadar.

le photographie, a été repéré par Bernard Marbot en feuilletant un album consacré à l'impératrice

ell y a quinze millions d'images à la BN, et seules deux millions d'antre alles sont répertoriées, constate Laure Besumont-Maillet, responsable du département des estampes. Les plus anciennes viennent des collections royales. A toutes les époques, les achats et les dépôts se sont conjugués avec des donations importantes. Le catalogage s'est longtemps borné aux volumes qui renterment eux-mêmes des pièces souvent disparates. En revanche,



du quinzième siècle.

les dessins, plus de cent mille,

richesses sont quasi inconnues du grand public qui assimile la BN à une forteresse où dorment douze millions de volumes, répartis sur 110 kilomètres de rayonnages. Une simple promenade dans ce labyrinthe où l'on passe sans transition des fastueux salons du dix-septième siècle décorés par Vouet aux cagibis sans nom, privés de lumière, permet de se faire une (faible) idée des trétors enfouis dans ce quadrilatère. On ouvre un placard et l'on tombe sur un profil de François Mitterrand, coiffé d'un curieux chapeau, mais d'une ressemblance frappante : il s'agit, en fait, d'un por-

content i cuis d'Aniou, le bère du « bon roi René » (notre photo). A côté, une pile de « valises ».

Elles datent de la même époque et accompagnaient les pélerins dans leurs voyages. Elles sont ornées d'images pieuses gravées sur bois et coloriées. A Washington, on en présente une avec un grand luxe de précautions. Il v en ici deux bonnes douzaines. Plus rare ancore : les dessins en couleurs de Dürer, portraits, paysages, natures mortes. Ou l'œuvre gravé de Rembrandt, ée du vivant de l'artiste et dont le cabinet des estampes possède toutes les pièces avecdusieurs tirages de chaque état. On vous amène un énorme

volume – près d'un mètre carré la somptueuse reliure de bois. Il s'agit d'un exemplaire unique da Yuan-Ming-Yuan, un du Palais d'été, où sont reproduites, sur papier de soie, qua rante vues du palais impérial anéanti par l'expédition francobritannique de 1860. Au département des livres

précieux, certains exemplaires dorment dans des coffres-forts et le visiteur doit pudiquement détourner les yeux quand on les ouvre. On y trouve aussi bien le Serment de Strasbourg, premier texte en vieux français, qu'une édition originale d'un poème de du Bouchet illustré par Wols. La BN vient d'acquérir, à la vente Sickles, le Chant du Prince igor, sime Guirlande de Julie, manuscrit enluminé au dot-septième siècle pour Julie d'Angennes, la célèbre précieuse de l'hôtel de Rambouillet. Il a été acheté « très au-dessous des cotes du marché », précise l'administrateur général, Emmanuel Le Roy Ladurie, grand amateur de livres illustrés qui présente d'un air

gourmand un exemplaire du Roman de la Rose ayant appar Très Riches Heures. Les reliures de la BN comptent aussi bien celles de la bibliothèque de Fontainebleau (réunie pour François Ir) que celles exécutées plus près de nous, par Nicolas de Staël pour habiller un poème de Char illustré par ses soins, ou gner Arcanes 17 d'André Bre-

Mais tout ceci est du domaine du livre, que l'on s'attend à trouformes dans un tel temple. Il est moins courant de tomber, sous des lambris des années cinquante, sur des portulans di quatorzième siècle ou, une carte du monde attribuée à Christophe Colomb, où la place du Paradis quée, à l'est du continent asiatique. Il est plus rere encore, dans un tal endroit, de pouvoir plonger ses doigts dans un véritable trésor — cinq mille pièces d'argent carolingiennes trouvées à Etaples - ou d'admirer des armoires Bouile, qui contiennent

des collections de monnaies. ent laissé à la BN des collections de vases grecs, des séries de camées et d'intailles, des bijoux antiques et des sta-tues de toutes tailles. Ce précieux bric-à-brac manque de la place la plus élémentaire pour pouvoir se déployer. Le départ des imprimés pour Tolbiec va libérer au milieu de la prochaine décennia une surface considérable. Un choix significatif de ces trésors ignorés du public pourra

EMMANUEL DE ROUX

▶ Les trésors de la BibBothà que nationale, galerie Maza-rine. Jusqu'au 10 janvier 1990.











CANAL PRODUCTION EN ACCORD AVEC OLIVIER JUAN

11 12 13 JANVIER

location: clémentine

nuggets - virgin megastore

fnac - gbs - billetel

AVRIL: 18 Issoudur - 19 Rouen - 20 et 21 Le Havre

18-23 DECEMBRE 1989 à 22 heures BALLET JOSEPH RUSSILLO CENTRE NATIONAL CHOREGRAPHIQUE DE TOULOUSE ET DE MIDLEPYRENEES SUITES DE BACH (Création) chorégraphie de Daniel Agésilas

CAFE DE LA DANSE 5, passage Louis-Philippe - 750H PARIS Location: 43 57 05 35 / 48 05 57 22

CULTURE

CINÉMA

« Family Business » stars du braquage

Quand on a trois acteurs haut de gamme pourquoi se fatiguer? a dû se dire Sidney Lumet en tournant son film

sears. C'est inscrit dans leurs gènes. Même si le père, Dustin Hoffman, s'achète une conduite en so mariant et en devenant boucher, le fils, Matthew Broderick, fasciné par le sémillant et incorrigible grand-père, Sean Connery, l'entraîne dans ce qu'il croit être le

grand-pere, Sean Connery, l'entraîne dans ce qu'il croit être le coup du siècle.

Le point de départ en vant un autre, et avec de tels acteurs on peut se permettre de jouer sur les poncifs et les situations convennes, ils en sortiront toujours quelque chose. En vérité, grâce à eux Familly Business est un film regardable. Ou plutôt écoutable, car il est extrêmement bavard. Plaisanteries et mots d'auteur s'accumulent, on a l'impression d'une pièce de boulevard adaptée pour l'écran, d'un fenilleton calculé pour montrer quelques spécimens de population : Irlandais, Ecossis, juifs et Italo-juifa, Sino-Américam, margoulins de tous bords, depuis le jeune chercheur eacroc, jusqu'an brave truand qui revend à bas prix la marchandise « tombée d'un

« Oliver et compagnie » Dickens sauce Disney

Où un roman britannique subit une transposition et en émerge méconnaissable

une bande de chiens qui survivent de chapardage sous les ordres de Fagin, clochard au cœur d'or. Au cours d'une expédition, Oliver se lie d'amitié avec une petite fille et s'établit dans la maison de la belle sur Park Avenue. Les compagnons de misère du félin chapardeur viennent le sauver du luxe, un peu contre son gré. Tout finifia been pour tout le monde, à Pexception de Sikes, l'odieux receleur qui persécutait Fagin : il finit par tomber dans la rivière, fin traditionnelle des méchants de Walt Disney, depuis la sorcière de Blanche-Neige

De Blanche Neige au Livre de la de reaganisme, il aurait fallu transformer les voleurs à la tire en dealers de crack et Sikes en trafiquant colombien. Ce qui ne convient pas teut à fait aux sorties familiales de fin d'amnée. Mais, à Burbank, on tenait à faire jeune et contemporain : on entend donc cinq chansons rrès Top 50 (chantées par Billy Joel et Bette Midler, entre autres, dans la version originale). Le doublage français les fait basculer dans l'univers des publicités pour chewing-gum.

Si l'on ferme les yeux sur quel-que faiblesses déconcertantes, l'animation reste à cent coudées au dessus de ce que l'on voit tous les jours entre cinq et sept houres du present les sours et condées au dessus de ce que l'on voit tous les jours entre cinq et sept houres du present les voleurs à la tire en dea-lers de crack et Sikes en trafiquant colombien. Ce qui ne convieur pas teut fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de fin d'année. Mais, à Burbank, on tenait à fait aux sorties familiales de f camion », en passant par l'avocate hors de prix, une vraie hyène. Les comédiens ont chacun à faire ce qu'ils savent faire et ce qu'on attend d'eux. Sean Connery, élégant grisonnant et chauve, se bat comme James Bond, Dustin En 1989, Oliver, chaton new-Hoffman frémit de toute sa vie intérieure. La juvénile innocence de Matthew Broderick est parfaite. de Matthew Broderick est pariatte.

Mais la mise en scène de Sidney
Lumet est d'une nonchalance qui
touche à la paresse. Tout cela
serait encore supportable si ce vaudeville à l'humour gentiment cynique ne virait au mélo moraliste. Le
coup du siècle est au piège, Matthew Broderick est arrêté et refuse
de décorner ses compliers. Pour le de dénoncer ses complices. Pour le sauver, Dustin Hoffman révèle tout

De Blanche Neige au Livre de la jungle, la maison Disney n'a jamais fait preuve d'un respect exagéré pour les classiques de la littérature, préférant flatter les sensibilités enfantines plutôt que les professers de littérature. Pour transposer Oliver Twist du Londres des premières années du rèsne de Vicà la police. Sean Connery récolte quinze ans et meurt en prison, ce qui permet à ses descendants de reconnaître leurs torts réciproques et de se réconcilier – on peut dévoller l'histoire, elle ne ménage aucun suspense. Tout est dans la manière des comédiens. premières années du règne de Vio-toria su New-York du crépuscule COLETTE GODARD

du reaganisme, il aurait fallu trans-

an-dessus de ce que l'on voit tous les jours entre cinq et sept heures du soir à la télévision. Mais malgré ces efforts méritoires, aux heures de récréation, le cours des autocollants Oliver devrait se maintenir bien en dessous de celui de ses concurrents japonais. Faute de personnages, de terreurs folles et de fons rires comme en inspiraient Bambi ou Pinocchio. Les méchants, Sikes et ses deux dobermans, seront recalés à l'entrée de l'enfer disneyen, et ne niégeront pas aux côtés de Cruella Denfer et du Canitaine Crochet.

THOMAS SOTINEL

Le prix Louis-Delluc à « Un monde sans pitié » d'Eric Rochant

Le prix Louis-Delluc a été attri-bué jeudi 14 décembre au film Un monde sans pitié, première œuvre du jeune réalisateur Eric Rochant (le Monde du 23 novembre).

Le jury, composé de quinze critiques de cinéma, a accordé onze voix au premier tour à *Un monde sans pitié*, qui l'a emporté devant *Nocturne indien*, d'Alain Corneau, et *Noce blanche*, de Jean-Clande

Frêle comédie

Un faux frère tombe amoureux de sa soi-disant demi-sœur : « Pentimento », premier long métrage de Tonie Marshall

Lucie, une fille de vingt aus éle-Lucie, une fille de vingt ans éle-vée par une mère extravagante, apprend l'existence et le nom de son père le jour où doivent avoir lieu les obsèques de celui-ci. Elle se précipite au cimetière, se trompe d'enterrement et entre par effrac-tion dans une famille bourgeoise dont le fils a le coup de foudre pour elle et refuse de la considérer (il a bien raison) comme sa demi-sceur. Touis Merchell et Suivie Grano.

Tonie Marshall et Sylvie Grano-tier out écrit, ensemble, un soéna-rio astacieux qui, à partir d'un qui-proquo, révèle un trafic de tableaux, une vieille histoire du temps de l'occupation et différents mystères, le tout d'une façon sau-

greme. On se krisserait bereer par la fantaisie et l'humour façon bande dessinée, si Tonie Marshall, qui a voulu assurer la réalisation, avait moins insisté sur certains gags à répétition et donné un rythme moins frénétique à son découpage en plans courts. A peine a-t-on le temps de rire d'une idée originale qu'il s'en présente trois ou quatre suires en cascade. On perd le fil de l'intrigue.

En revanche, le jeu décalé des acteurs convient très bien aux « personnages animés », détachés du réalisme. Antoine de Caunes, qui réussit son examen de passage

CITE

DES

OISEAUX

de B. Chartreux d'après Aristophane

DERNIERES

LOC: 47 21 18 81

LANGUAGE PROGRAM

de l'American Center

se trouvée maiplement

4 janvier - 28 mars Public Speaking - English

- Prim Course - Medical English - Write Right !- America

Sessions intensives

Préparation OI T.O.E.F.L.

F.P.C. Pine Granche
1 pince de l'Odison 69, sue Masse Chosson

Today - Video - Popular

75006 Rods 162 : 42 56 25 49

Writing and the American Press - Sounds English.

dons le ée et le 8e.

2e trimestre :

AMANDIERS

MANTERRE 🌋

de comédien est le moins agité! On dirait un amoureux dessiné par Peynet. Micheline Dax, Magali Noël et Laurence César (la femme qui semble être faite de deux moi-tiés différentes) réservent des sur-prises. Patricia Dinev, l'héroine toujours en ébullition, ressemble curieusement à la Micheline Presle de la Nuit fantastique de Marcel

Hommage, sans doute, de Tonie Marshall à sa mère, dans cette œuvre un pen fréle, mais sympathi-

JACQUES SICLER

MUSIQUES L'idéalisme de Marcel Landowski Quatre préludes pour un opéra d'Arrabal

contre l'intolérance Michel Guy a tenn à inclure Masque oscille entre gaieté et dans le programme de création du Festival d'antonne des œuvres de

Marcel Landowski; pour n'être pas dans levoisinage d'un Boulez ou d'un Xenakis, celui-ci représente cependant une ligne humaniste, de Franck, Messiaen, Dutilleux ou Honegger, qui a toujours joné un grand rôle dans la musique fran-

En dépit de ses lourdes fonctions officielles et des nombreuses responsabilités qu'il a assumées, il s'est astreint inlassablement à interroger le mystère, et a créé ce que lui dictait son indéracinable idéalisme, écrivant ces dernières années quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, tels son opéra Montségurou sa Quatrième Symphonie, révélée par Georges Prêtre (le Monde du 19 octobre 1988).

Il travaille actuellement sur un livret de Fernando Arrabal intitulé, par un jeu de mots un pen facile, Opéra des Bastilles qui s'attaque à toutes les formes d'intolérance. Les quatre prélindes présentés en première audition au Châtelet ne nous en donnent encore qu'une idée assez vague. Ce sont des pages symphoniques d'une écriture bril-lante, et parfois énigmatique, pour orchestre à cordes et percussions, celles-ci fort discrètes d'ailleurs. Un rôle important est confié au vio-lon solo qui, tout à tour ange et Satan, « même le bal »...

L'Espoir jaillit comme un grand Gan coupé de silences, chaque fois repris, et se prolonge en un tissu très dense qui chante une sorte de cantique chalcureux et &mu. Le

effroi, et cette écriture frémissante, frissonnante, transperce comme un blizzard. Il y aura un Supplice dans l'opéra, la mort par le rire, qu'annonce ici un dialogue drolatique entre le violon solo dans l'aigu et une contrebasse éléphantesque en glissando, auquel succède un scherzo diabolique. Et le dernier prélude, Après évoque quelque voyage paisible et mélancolique dans l'idéal, à travers des mages

Michel Plasson et l'orchestre du Capitole de Toulouse jouaient cette œuvre avec tout leur cœur et une magnifique virtuosité, avant de reprendre la très belle Messe de l'aurore, écrite en 1977 pour le dixième auniversaire de l'Orchestre de Paris, lequel restera aussi tions - de Marcel Landowski.

JACQUES LONCHAMPT





OPERA COMIQUE 2 PROGRAMMES EN ALTERNANCE LES MARIES DE LA TOUR EIFFEL

LA VOIX HUMAINE LE BŒUF SUR LE TOIT LE PAUVRE MATELOT RENSEIGNEMENTS-LOCATION: 42.60.04.99 - 42.96.12.29

FESTIVAL JEAN COCTEAU

DUIS AU 50 DECEMBRE

OPERA COMIOUE

Her is - nag

. <u>.</u> .

A PART AND A SECOND

San the second of the

Jan - Francisco and

ार्क के प्रदेशक राज्यात क्षेत्रक स्थ

्राष्ट्रिक्य अनुसरिक्य क्षेत्रक्रिक्य स्थापना स्थापना स्थापना क्षेत्रक्रिक्य स्थापना स्थापना स्थापना क्षेत्रक्रिक्य

TOTAL NEW TRANSPORT THE TOTAL PROPERTY OF TH

- Linguis All A THAT (日本) - Park - 野田山本大寺 Mar 阿都 - That - That - That

化分配 医乳腺毒素异形

THE A SHIP IS BEFORE

The state of the state of

The state of the state of

the magazine #

A COUNTY OF THE PARTY AND

200

in the gradeous

** * 1 ard * 2 1/2

4# 15

Trois étrangetés

« Ultima Violenza » — procès de mafiosi, — « Un transport amoureux » — désarroi d'un otage délivré, — « le Diplomaté et le Mullah » — histoire de l'homme qui a traduit « les Mille et Une Nuits »:trois récits insolites sur des scènes parallèles

Au palais de justice de Paris, dans l'enceinte de la première chambre de la cour d'appel, des comédiens avignonnais présentent une œuvre de l'auteur italien Giuseppe Fava: Ultima Violenza. Cette pièce est la reconstitution d'un procès imaginaire fondé sur des événements vrais: nous y voyons sept Siciliens, dont un sénateur et un grand financier, plus on moins liés à la Mafia, passer en justice.

Il est assez constant que des dra-maturges, des cinéastes, des réali-sateurs de télévision, transmuent en spectacle des audiences de justice, et le public aime ça. Il est hors de doute qu'il entre, dans cette faveur du public, une part de voyeurisme. Et ces spectacles jouent beaucoup sur des « effets d'andience ». L'excuse serait que la justice — en particulier les as justice — en particulier les assises — serait apparentée à un athéâtre ». C'est une vue superficielle. Il suffit d'être présent à un procès d'assises pour voir que cela s'apparente bien plutôt à une autre discipline : l'Histoire. Rappel de l'instruction, interrogatoires, dépositions des témoins, sont comme autant de sources de la recherche de faits passés. Et aux veux du de faits passés. Et, aux yeux du novice, le défaut de cette recherche historique particulière est que les sources sont toujours incomplètes et incertaines, comme celles de l'Histoire elle-même.

Giuseppe Fava a été assassiné par la Malia en janvier 1984, quelques jours après avoir fait jouer sa pièce, Ultima Violenza, à Catane. Le spectateur français ne peut être que profondément requis par le portrait d'une société actuelle qu'est cette pièce brève, sèche, pas-sionnée, et pourtant tout ici est somee, et pourtant tout en est irréel, tant cette « mafia » paraît innerver, animer, l'ensemble de l'organisme social. Nous savons que la Mafia existe en Sicile depuis 1820, et qu'elle avant à l'origine, entre autres desseins, celui juste-ment de doubler, de court-circuiter, l'œuvre de la justice.

La traduction de Francine La traduction de Francine
Jurand-Ponticelli sonne juste. La
mise en scène de Pascal Papini et
Louis Beyler est simple. La présence de l'art théâtral et d'un
hon cour d'appel ne pose ancune diffi-culté d'acclimatation, ou d'erreur optique, et cela est di avant tout à l'intensité de présence, vraiment

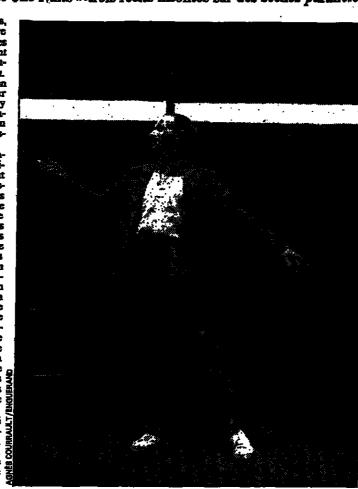
non sénateur; Helga Metzer, une terroriste; Yves Jurand, un financier; Jean-Marc Avocat, le procureur...

Avec la pièce de Raymond Lepoutre, Un transport amoureux, nous quittons la Sicile pour le Moyen-Orient: un otage est relàché par ses ravisseurs, il est déposé sur la côte bretonne à la suite d'un voyage commencé an Liban. Cet otage aurait di ête restitué mot, mais l'agent chargé du meurtre a désobéi aux consignes, il n'a pas tué. Pourquoi? Le titre, Un transport amoureux, et tels passages du dialogue laissent croire que la séduction y serait pour quelque chose. Mais l'essentiel n'est pas la: c'est plutôt une approche de la pathologie, de la a phénomémologie », de l'otage libéré.

vota la caracture les sources du Nil. Il parcourut les Amériques, puis l'achera sa vie de consul au Brésil, enfin à Trieste, où il traduisit les Mille et Une Nuits.

Borges consacre un long chapitre de son Histoire de l'éternité à Richard Burton. Il nous dit qu'il a écrit quantité de livres, dont un manuel de l'exercice à la balonnet, et un Rapport sur les famériques, puis l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Il achera sa vie de consul au Brésil, enfin à Trieste, où il traduisit les Mille et Une Nuits.

Borges consacre un long chapitre de son Histoire de l'éternité à Richard Burton. Il nous dit qu'il a traduction des Mille et Une Nuits de Burton est la seule non expurgée de très nombreuses scènes érotiques de ces contes. Erotisme, semble-t-il, raisoanable, prudent, puisque Borges précise que c'est plutôt une approche de la l'ouvrage, approuve l'usage de «capotes mélancoliques».



Grégoire Ingold, l'un des comédiens interprétant « Un transport amoureux »

Nous ne savons pas assez, en France, que Richard Burton a eu un homonyme, bien connu en Grande-Bretagne. L'autre Richard Burton était né en 1821, il serait un descendant d'un fils non déclaré de Louis XIV il ressa con enfance à Louis XIV, il passa son enfance à Tours avant d'aller parfaire ses études à Oxford, d'où il fut chassé rare, de tous les acteurs sans exception: Louis Beyler, l'avocat de la
défense; Christian Mazzuchini, un
terroriste; Pierre Demy, un
terrori camionneur; Jean-Pierre Yvars, un nage de La Mecque déguisé en entrepreneur; Michel Dibilio, un homme de main; Louis Cerifice, vrit le lac Tanganyika en voulant un sénateur; Helga Metzer, une reconnaître les sources du Nil. Il terroriste; Yves Jurand, un finan-

Pièce bien construite, bien de de mai, a pour prosenti. Jeu plus fébrile de Laurent Malet.

Une pièce bien curieuse de d'André-Pascal Gaultier, le Diplomate et le Mullah, à présent jouée au Théâtre de la Main d'or Belle de mai, a pour prosponiste cet aventureux Richard Burton. Nous le voyons, en uniforme de cérémonie de consul de Sa Maiesté. aventurenx Richard Burton. Nons le voyons, en uniforme de cérémonie de consul de Sa Majesté, descendre, le long d'une corde d'alpiniste, dans un tombeau de la
Haute-Egypte. Là, il découvre,
étendue sur un coffre, une momie.
Revigorée par une fiasque de
scotch pur maît, cette momie, à la
soite d'une discussion servée sur les suite d'une discussion serrée sur les bizzareries de ce monde, parvien-dra à maîtriser le diplomate, à revêtir son uniforme et à s'envoler vers un monde meilleur, cependant que Richard Burton, emmailleté dans ses bandelettes, anticipe sur le colonel Lawrence et croit avoir

« climatisé » le séjour des Anglais dans le désert. Le côté pince sans-rire de Borges traverse cette fantaisie, pas bête, jouée très «gentleman explorer» par Christophe Sigognault (Bur-ton) et Abbès Zalmani (la momie pétante de santé), dans un enivrant décor pharaonien de Jean-Claude

MICHEL COURNOT Ultime Violenza, pelais de jus-tice. 4, bd du Palais. 21 h, du landi au samedi. Tél. : 43-26-31-02. Jusqu'au 25 décembre.

► Un transport amouraux, Petit Odéon, 18 h, du mardi au samedi. Dimanche, 18 h 30, tél. : 43-25-70-32. ► Le Diplomate et le Mullah, Théâtre de la Main d'or, 22 h 15, du mardi au samedi. Dimanche, 17 h 30, tél. : 48-05-87-89.

A Prague, les théâtres de la révolution

Michaël Laznovski est dramaturge au Théâtre réaliste de Prague. Il témoigne du rôle capital qu'ont joué les théâtres pragois dans ce qu'il appelle « la révolution polie et gaie »

La quarantaine grisonnante, « Européen longtemps interdit d'Europe» et parlant un français quasi impeccable, Michael Laznovski est l'un des deux drama-turges du Théâtre réaliste de Pra-

Il enseigne également à l'Acadé-mie des arts, il écrit pour le théâtre et fut correspondant de la revue Théatre en Éurope. Il n'était pas venu en France depuis deux ans. Il a passé la semaine dernière à Paris, a pris des contacts avec des écrivains exilés, des hommes de théatre, des éditeurs français, et la revue Lettre internationale. Il faut inscrire ses propos dans leur contexte, à la date du 16 décembre

« Cette saison, nous reprenions au Théâtre réaliste un spectacle créé l'année dernière et qui fut un succès: Respublica, montage de textes sur la république tchèque catre les deux guerres. L'idée cen-trale était la démocratie. L'atmosphère changeait, on parlait sinon de démocratie, du moins de ce long processus sans fin, la démocratisa-

En juin, nous avions décidé de créer un Respublica II, cette fois sur les années 50 et 60. Nous nous étions posé la question : en quoi ces années-là sont-elles importantes, pour nous, aujourd'hui? Deux noms s'étaient imposés: Havel et Kundera, ainsi que d'autres pour la phipart interdits. Bien sûr, les censeurs étaient furieux et essayaient de nons faire prendre patience, de nous dire que tout cela était un peu prématuré, que nous pouvions à la rigueur prendre des extraits d'une pièce d'Havel, à condition de ne pas citer son nom.

> « Notre vie` a changé »

Nous avons du donner une représentation devant les fonctionnaires de la ville. Puis nous avons décidé de répéter la dernière pièce d'Havel, l'Assainissement, c'est l'histoire d'une organisation qui doit rénover un village, et qui manipule les gens par le dogmatisme. Cette fois, nous carrément interdits.

Durant toute cette période, d'autres théâtres bougeaient à Pra-gue. Par tradition, en Tchécoslavaquie, ils ant toujours servi de lieux de discussion. Vaclav Havel était le symbole du courage et de l'indédance du théâtre, même si bon nombre lui reprochaient d'être un professionnel soucieux de sa popu-larité et bien payé par l'Ouest.

» Depuis juin, une lettre clandes-tine, en quelque sorte la préhistoire du Forum civique, circulait. Elle était intitulée Quelques phrases. Elle a recueilli trente mille signatures, dont beaucoup de gens de

 Le 17 novembre, dans la matinée, les communistes du Théâtre

réaliste s'étaient réunis (à Prague, tous les directeurs des théâtres stables sont communistes) et avaient demandé un changement politique. C'était un signe. Le soir, avait lieu dans notre théâtre la première de Marysa, des frères Mrstik, l'une des meilleures pièces du répertoire tchèque de la fin du dix-neuvième siècle. A deux pas, près du Théâtre national dont la scène porte sur son fronton cette devise « Le peuple à lui-même », les écudiants manifestaient. Nous pensions que tout se passait dans le calme.

» A vingt-deux heures, quelques-uns, dont nos élèves de l'Académie des arts, ont fait irruption au Théatre réaliste. Ils nous ont raconté comment la police les avait encer-clés, étouffés, avait relâché sa pression pour les étouffer encore, comment ils réclamaient le dialogue avec des fleurs et des bougies à la main, comment tout avait tourné à la violence. Ils étaient sous le choc. Ils disaient : « La mort nous a touchés, notre vie a changé ». D'autres étudiante s'étaient réfugiés au « Na za Bradly » (« A la balustrade »). voisin du Théâtre Réaliste. Des amis. Nous nous sommes téléphoné. Nous avons dit: . // faut faire quelque chose », et nous avons prévenu une trentaine de personnes dont nous pensions qu'elles pouvaient nous comprendre et nous aider. Rendez-vous a été pris au théâtre pour le lendemain, à 14 heures. L'atmosphère était lugubre. Rue Nationale, il y avait du sang, beaucoup de sang...

» Le lendemain, samedi, le téléphone avait fonctionné. Chacun avait prévenu ses amis. La réunion a eu lieu dans la grande salle de quatre cents places, pleine à cra-quer. Le directeur du Théâtre national. M. Lukes, était là, et le dramaturge Petr Oslzly, du Forum

 La grève des théâtres pragois a été décidée et une grève générale pour la semaine suivante. C'était comme un geste théâtral. Nous ne soupçonnions pas que cette initia-tive pût aboutir. Les membres du Na Provazku de Brno étaient avec nous : ils devaient jouer à les laisser seuls, de les accompagner, et de stopper leur représentation. Le soir, au Théâtre Réaliste. devait avoir lien l'une des premières représentations de Respublica II. Havel était dans la salle, c'était un événement.

tailer, puis nous avons annoncé la grève. Ce fut une fête unanime. Nous avons chanté l'hymne national. Nons ne savions pas ce qui se passait ailleurs mais, ce soir là, persome n'a joué, et l'Opéra a baissé son rideau après une demi-heure de représentation. Le lundi, la télévision et la radio, d'un ton léger, ont évoqué une « provocation d'artistes ».

« Plus le temps de faire du théâtre »

Pen à peu, les acteurs ont fait grève, également à la radio, à la télévision, au cinéma. Le Forum civique est né chez les journalistes qui ont d'abord menacé de poursnivre le mouvement si les médias ne remplissaient pas leur rôle d'infor-mation. Puis ils ont préféré étnettre, et raconter les faits, la vérité. Ils risquaient beaucoup. Le 19 novembre, le Forum civique s'est constitué autour de Vaclav Havel, dans un autrethéâtre, le Cinoherni Group.

Acteurs, étudiants, membres du Forum civique, écrivains, la plu-part chauffagistes ou gardiens de nuit, hommes politiques des années 60, sont partis dans les campagnes raconter, jouer, montrer : il existait des vidéos de la manifestation du 17 décembre. Les théâtres sont devenus des centres politiques d'où il est arrivé, parfois, que les acteurs et les étudiants soient chassés : le système en place pen-dant vingt ans avait à ce point endormi les gens qu'ils n'avaient même plus le désir de changer, pour peu que leur vie matérielle soit confortable.

» Tout est né, ainsi, de manière très émotive. Nous avions perdu la peur. Les théâtres, jour après jour, ont prolongé leur action : on y venait pour y discuter, pour y emendre lire des pièces d'auteurs lontemps interdits... Ces jours-ci, nous n'avons plus vraiment le temps de faire du théâtre. »

ODILE QUIROT

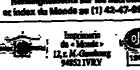
□ RECTIFICATIF. - Une virgule omise dans l'article d'Emmanuel de Roux, . Les acrobaties du marché de l'art », a multiplié par cent le chiffre d'exportation des œnvres d'art en France en 1986. Il s'agissait de 1,22 milliard et non pas de 122 milliards.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Derée de la société : cent ans à compter du Capital social: 620 000 F

Principare associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des jecteurs du Monde, Le Mende-Entreprises, MM. André Fontaine, gérard, et Hubert Beuro-Méry, fondateur



TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

Ta: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THE MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

THE PLANCE SENSUE SUBSEC 3 (365F 399F 504F 700F 720F 762F 972F 1400F 1m | 1300 F | 1300 F | 1500 F | 2650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

pagné de votre règlem l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour trus renseigneme tél.; 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements Fodrams difficills on prod-nolem: nos abomás sont invités à forma-ler denande deux semanes avant leur départ. Jointre la desaites bande d'envol à toute correspondence. FORT PAYE: PARIS EP

BULLETIN

	<u> </u>
- [3 mois
	6 mois
į	1m
į	Nom:
į	Prénom:
į	Adresse:
į	
Į	Code postal:

D'ABONNEMI	ENT
DURÉE CHOISI	E
3 mois [Ι.
6 mois [l
1m	i
Nom: Prénom: Adresse:	
Code postal :	
Pays:	
Veuillez avoir l'obligeance sous les noms propres en ci d'imprimarie.	ipitales

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 43 66 43 60 DERNIERES GRAND THEATRE n sort de cette Operette eploui par le talent des acteurs illusion. istes, le mensonge du théâtre, la virtuosité de l'illusion Térérama aveili signe la, peut-ètre, sa plus iuxueuse, sa plus trappante nise en scène, sa plus épatante pourra t-or dire. Le Figaro rde Lavel: est peut-être notre maître du pastiche et de ihrespect. Il le prouve avec cette deuvre méchanta et drôle de Lavell: manie tout de brillant fatras avec une aisance stupefiante, qu'il a communiquée à tous ses acteurs... Le rythme est formidable. On s'amuse pien. Le Nouvel Observateur. Jorge Lavelli réussit le mariage du sourire et de la gravité, du rire et de la reflexion. PETIT THEATRE LES PETITS AQUARIUMS MINYANA / CANTARELLA Judith Magre, Daniel Marchaudon, Jean-Jacques Scheffer, Jacques Verzier

15 RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS M. GAMBETTA

DARK - SEERI

rauf accord avec l'administration Commission paritains des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 at index du Mondo au (1) 42-47-89-61.

SPORTS

Battus en 1988 à Goeteborg,

contre toute attente, par les

Allemands de l'Ouest, les ten-

nismens Suédois vont tenter

du 15 au 17 novembre à Stutt-

gart de reconquérir la Coupe Davis. Quel que soit le résultat,

le vainqueur de ce match sera

son grand ordonnateur, lon

Tiriac, ancien joueur roumain

devenu promoteur pour le

compte de la fédération ouest-

STUTTGART

de notre envoyé spécial

Le palais des sports de la capi-tale du Bade-Wurtemberg et de l'industrie automobile ouest-

allemande est dédié à Hanns Mar-

tin Schleyer, le président du patro-nat assassiné par les Brigades rouges. Pourtant l'ambiance n'y avait rien de funèbre, le 14 décem-

bre, avant le coup d'envoi de la finale 1989 de la Coupe Davis. Des ouvriers finissaient de poser dans les travées une moquette épaisse comme un gazon anglais. Des cuisi-

niers transportaient sur de grands chariots de riches victuailles vers

Dans quelques heures les dépen-dances de la halle sportive, froides et fonctionnelles, allaient être, à la manière de la ferme de Marie-

Antomette, la reconstitution colo-rée et joyeuse d'un village en fête au moment des vendanges. Et dans la salle même, drapée aux couleurs

de la Suède et de la République fédérale, une centaine de loges étaient prêtes à recevoir les quel-

ques privilégiés qui ont déboursé l'équivalent de 22 000 francs pour assister bien confortablement à la

défense par les joueurs allemands du trophée enlevé l'an dernier aux

Bref, l'endroit était animé par la fébrilité qui précède habituelle-ment ce geare de manifestations au

de lourds comptoirs.

Le lion Tiriac

carrefour des mondanités sponsori-

sées et de la haute compétition. Et.

parcourant le stade à grandes

enjambées pour échapper aux jour-nalistes en quête de confi-

dences (1), Ion Tiriac, qu'une épaisse moustache en fer à cheval et une silhouette d'ours mai léché

ont dispensé de badge d'identifica-tion, veillait personnellement aux moindres détails. Un souci qui est

la « marque de fabrique » de cet ancien joueur roumain devenu le patron d'une petite (dix employés) mais prospère (environ 20 millions

de dollars de chiffre d'affaires)

société de management sportif TIVI Sports Limited, basée

Monaco. Des autocars empruntés

au Bayern de Munich pour le trans-port des journalistes aux trois mille

places attribuées aux commandi-taires de la compétition, il a donc

personnellement tout prévu, tout

Un personnage-clé

Souriait-il en faisant ainsi le tour du propriétaire, Ion Tiriac ? Per-sonne, dit-on, n'a jamais vu la cou-

leur de ses dents. Il avait pourtant quelques raisons de s'amuser de la

situation. Dix-sept aus après avoir été suspendu par la Fédération internationale de termis pour la

conduite antisportive qu'il avait ene lors d'une finale Roumanie-Etats-Unis à Bucarest, n'était-il pas

l'organisateur de la finale de cette même Coupe Davis ? Il y a dans le

paradoxe de cette situation toute la

complexité du personnage. Avec un revers lamentable, il est devenu

un des meilleurs joueurs de double des années 70. Avec un physique à

faire de la figuration dans les films

d'épouvante, il a su séduire pour montrer les combinaisons les plus complexes. Avec un brevet des Jeu-

nesses communistes de Brasov, il a rivalisé avec les managers capita-listes diplômés de Harvard, les Mark MacCormack (IMG) et Donald Dell (ProServ).

négocié, tout arrangé.

L'arrêt de travail des journalistes de Radio-France a été très suivi

La grève de vingt-quatre heures lancée, jeudi 14 décembre, par l'ensemble des syndicats de journalistes à Radio-France a été particu- légèrement inférieurs : sur 296 lièrement bien suivie. Le mouvement avait pour but d'obtenir « une résorption totale des disparités et l'alignement des salaires sur ceux d'Antenne 2 » (le Monde du 15 décembre). « Jamais un arrêt de travail n'a été aussi massif à la fois à Paris et en région », affirment les organisations syndicales. Deux tiers des journalistes, selon elles, étaient en grève à France-Info, 90 % à France-Inter, 100 % à France-Culture, 90 % à FIP et de 60 à 100 % dans les rédactions régionales. Fortes de succès, elles appellent à une assemblée générale mardi et n'excluent pas « une

journalistes de service jeudi, 188 ont fait grève, selon elle, soit une moyenne de 63 %, entre Paris (67 %) et les rédactions locales

Alors qu'nn conseil d'adminis-tration devait se tenir vendredi, la direction rappelle qu'« un accord a été signé l'an dernier entre syndi-cats et association des employeurs de l'audiovisuel public tendant à une harmonisation des salaires sur quatre ans > et précise : « Radio-France entend dans cette négocia-tion collégiale faire en sorte que les journalistes de Radio-France ne soient en rien oubliés. »

Préavis de grève au « Soir » de Bruxelles

Les journalistes du Soir (Bruxelles), mécontents du retard mis à la nomination de leur rédacteur en chef, ont déposé le 14 décembre un préavis de grève de vingt-quaire heures pour le 22. M. Yvon Toussaint, rédacteur en chef du Soir, avait démissionné le 14 novembre après l'accord assurant à M. Robert Hersant 40 % des parts du groupe Rossel, société édi-trice du journal. A la suite de cette confirmation, la société des journa-listes du Soir avait conchu une convention avec la direction lui octrovant notamment un droit de regard sur la nomination du rédacteur en chef (le Monde du 23 novembre). La rédaction considère que l'ajournement de cette avec cette convention. La direction estime, pour sa part, *« indispenso*ble - de disposer du temps nécessaire pour la nomination du succes-seur de M. Toussaint.

L'avenir du télétexte

Le CSA demande le maintien d'ANTIOPE jusqu'en 1994

Le Conseil supérieur de l'audio-visuel a réagi le 19 décembre aux incertitudes qui pèsent sur la norme française de télétexte ANTIOPE procédé servant au sous-titrage des émissions télévisees pour les malentendants. Les chaînes de télévision et les fabricants de téléviseurs songent à aban-donner la norme ANTIOPE au profit de sa concurrente britanni-que CEEFAX, qui a mieux réussi sur le marché, pour diffuser les magazines télétextes et le soustitrage des émissions pour les malentendants (le Monde du

Dans son communiqué, le CSA précise qu'il a donné son accord pour une expérimentation techni-que permettant de diffuser simulque permetrant de diriuser simu-tanément en norme ANTIOPE et CEEFAX. Il ajoute : Quels que soient les résultats de cette expé-rience et la décision technique qui sera prise à l'issue de celle-ci, le CSA demande aux chaînes de service public, parallèlement à l'utili-sation de la norme B (CEEFAX), le maintien de la norme ANTIOPE jusqu'au 31 décembre 1994 pour le sous-titrage de leurs émissions. Ainsi, les sourds et malentendants munis d'un déco-deur ANTIOPE pourront contijusqu'à cette date et disposeront d'un délai suffisant pour s'équiper

Création d'une association française de l'Institut

(IIP) vient de créer son association française. Elle est composée de M= Michèle Cotta (TF 1), de MM. André Fontaine (le Monde), Franz-Olivier Giesbert (le Figuro), Jean-Louis Guilland (AFP), Serge July (Libération), Jean-François Lemoine (Sud-Ouest), de Mme Christine Ockrent (Am) et de MM. John Vinocur (International Herald Tribune), Henri Pigeat (Burson Marsteller) et Amir Taheri (ancien rédacteur en chef de

la guerre par douze directeurs de journaux dont le fondateur du Monde Hubert Beuve-Méry. Sa trentelien à Bordeaux du 6 au 9 mai 1990 et aura pour thèmes «L'aube de la démocratie en Europe de l'Est. La réalité du tiers-monde » et « La politique française dans les amées 90 ». Adam Michnik (Gazeta Wyborcza) et Jiri Diensthier (Lidove Noviny), respectivement journalistes à Varsovie et à Prague, ont été invités à y prendre la parole, ainsi que Eurique Santos Calderon, (el Tiempo, Bogota), qui exposera les problèmes de la drogue en Colombie.

M. François Mitterrand devrait ouvrir cette assemblée générale à laquelle participeront plusieurs cen-taines de directeurs de journaux et de journalistes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est, d'Amérique du Nord, d'Europe, de

□ La diffusion 1988 de France-Soir en baisse. - La vente de France-Soir en France s'est établie à 255 805 exemplaires en 1988, contre 284 752 en 1987, ce qui tra-duit une baisse de 10,1 % selon l'Office de justification de la diffusion (OJD). La diffusion totale (vente et exemplaires gratuits, France et étranger) est de 301 716 exemplaires en 1988 contre 334 036 l'année précédente. Il faudra donc attendre les effets de la relance de France-Soir entreprise depuis l'été 1989 par son PDG, M. Philippe Villin, et qui se fonde sur l'introduction de la conleur, la rénovation de la formule rédactionnelle sous l'impulsion d'un nouveau directeur de la rédaction, Michel Schifres (ex-Journal du dimanche) et la diffusion dans l'Ouest parisien d'un hebdoma. daire gratuit, pour savoir si Franced'enrayer la baisse régulière de sa

Associée avec TDF dans le réseau d'Andun-le-Tiche

EDF veut valoriser ses compétences dans le câble

A deux pas du Luxembourg, Audun-le-Tiche, en Moselle, vient d'inaugurer officiellement son réseau câblé, qui devrait compter réseau câble, qui oculai mille deux cents prises (soit la moi-tié des foyers de la ville) à la fin de 1990. Construit par la municipalité pour 9,6 millions de francs, ce réseau sera géré par un groupement d'intérêt économique, Est Mediacable, constitué à parité entre Télédiffusion de France (TDE) et Flattricité de France (TDF) et Electricité de France (EDF).

Les deux sociétés publiques entendent ainsi valoriser, à destina-tion des villes moyennes, des banlieues ou des zones rurales, leurs compétences respectives, et sont en contact avec d'autres municipalités de la région. Pour TDF, c'est l'occasion d'appliquer son expé-rience dans l'ingénierie ou les équipements de tête de réseau.

Quant à EDF, elle cherche à exploiter les synergies entre ses réseaux électriques et les réseaux câblés. Bien implantée partout en France, dotée d'équipes commerciales et techniques habituées à une clientèle de masse, disposant de supports pour le câblage « aérien ». EDF n'entend pas investir des sommes importantes dans le secteur. Mais, à l'instar des distri-buteurs d'électricité belges ou nord-américains, elle voit dans le câble un moyen de rentabiliser ses

C'est sinsi qu'EDF a créé une holding dotée pour l'instant de 15 millions de francs, EDF-Vidéopole, qui a vocation à regrouper à terme toutes ses participations dans le câble ou la télésécurité. EDF est, pour l'ins-tant, actionnaire à 20 % de la société d'exploitation du réseau de Roame, et à 10 % de celle du réseau d'Angers. D'autres projets sont à l'étude. Quant à SDF Sécurité, une filiale de la Caisse des dépôts dans laquelle EDF détient 39 %, après des essais de services de télésécurité dans la région de Rennes, elle a commencé son

implantation à Paris.

L'IIP a été fondé au lendemain de

Chine et d'Union soviétique.

international de la presse

L'Institut international de la presse

ciées pour retransmettre à la télévi- d'obtenir ces heures de matches de rugby, qui se disputera du 29 septembre au 2 novembre 1991.

Antenne 2 ayant été écartée

Canal Plus et TF 1 se partageront

la retransmission de la Coupe du monde de rugby

La chaîne codée et la chaîne privée out annoncé, jeudi 14 décembre. qu'elles avaient signé un contrat d'exclusivité de 4,8 millions de dollars (plus de 28 millions de francs) avec le comité d'organisation de la

M. Alan Callan, représentant de l'International Board, organisateur de la compétition, a précisé que ces chaînes représentent « le plus grand public possible, et nous avons pensé qu'aucune autre chaîne ne pouvait nous offrir mieux dans ce pays ». La complé-mentarité des deux médias doit permettre la retransmission de 25 matches en direct et en différé. soit au total soixante-dix heures d'émissions consacrées au rugby : Canal Plus offrant onze directs entre le 29 septembre et le 4 novembre 1991, TF 1 se réservant huit rencontres en direct et quatre en différé.

L'International Board, qui avait déjà fait le choix du secteur privé en signant un contrat avec ITV pour la retransmission en Grande-Bretagne (70 millions de francs), continue selon la même logique. TF1 étant liée à ITV, les chances

Canal Plus et TF 1 se sont asso- de la chaîne privée française que jusqu'à cette décision le rugby était essentiellement retransmis par A 2 et FR 3, qui se répartissaient les rencontres du Tournoi des cina nations et celles du championnat de France. M. Christian Ouidet, chef du

service des sports à Antenne 2, estime que la partie n'est pas per-due, car, selon lui, rien n'est encore signé. « Nous avions prévu de retransmettre dix-huit matches, nous pouvons aller jusqu'à vingt-quatre, pour que le service public gagne -, explique t-il. Une position que semble soutenir M. Albert Fer-rasse, président de la Fédération française de rugby, lorsqu'il affirme que, « sur le plan sportif, les propositions de la deuxième chaîne étaient meilleures ». Mais le président s'empresse d'ajouter que sur le plan financier les propositions du secteur public « étaient moindres ».

La Fédération internationale, qui ne cesse de prôner l'amateu-risme, en déclarant à tout propos que ses joueurs ne sont pas des pro-fessionnels, a donc choisi de jouer la carte du privé. Pour des raisons financières?

LES HEURES DU STADE

ATHLÉTISME

Cross du Figaro. — 29º édi-tion, samedi 16 et dimanche 17 décembre, dans le bois de Boulogne à Paris.

ESCRIME

Tournoi de fleuret masculin. – Jusqu'au lundi 18 décembre à Leningrad

FOOTBALL

Championnat de France. Division 1, 23° journée, diman-che 17 décembre. (Canal +, semedi 16 à 20 h 30, Nantes-

Championnets de France. Jusqu'au dimanche 17 décembre à la halle Georges-Carpentier, à Paris,

PATINAGE ARTISTIQUE Championnats de France.

Jusqu'au samedi 16 décem-

bre, Annecy. RUGBY

Championnat de France. — Cinquième journée de la deuxième phase, dimanche 17 décembre.

SKI ALPIN Coupe du monde. - Des

cente messieurs, samedi 16 décembre à Val-Gardene (Italie). Slalom messieurs, dimanche 17 décembre à Madonna-di-Campiglio (Italia). Descentes dames, semedi 16 et dimanche 17 décembre, à Panorama (Canada).

TENNIS

Coupe Davis. - Finale RFA-Suède, jusqu'au dimanche 17 décembre, Stuttgart (RFA). (FR3, samedi 16, en direct, le double; dimanche 17, à 14 h 40, demiers matches en simple).

A bientôt cinquante ans, Ion Tiriac sait bien qu'il est devenu l'un des personnages-clés du tennis moderne à la suite d'une série incroyable de métamorphoses. incroyable de métamorphoses.
Comment un joueur de hockey sur
glace olympique s'est-il mis à pratiquer le tennis? Comment a-t-il
réussi à convaincre en 1960 les
autorités roumaines de le laisser
parcourir le monde pour disputer
les premiers tournois professionnels? Comment le joueur devenu
manager a-t-il surmonté la crise
rouveuré par la suspension de son provoquée par la suspension de son protégé Guillermo Vilas à cause de dessous-de-table qu'il avait luimême négociés avec les organisa-teurs du tournoi de Rotterdam? Tout ce que je peux vous dire c'est que depuis que nous travail-lons avec Ion Tiriac, il n'a jamais

fait de promesses en l'air », a répondu Claus Stander, le brasseur qui préside la fédération ouest-allemande de tennis. Quand il a failu organiser la finale de la Coupe Davis 1985 à laquelle la RFA s'était qualifiée pour la première fois dans le sillage de la victoire de Boris Becker à Wimbledon, la Fédération, qui ne gère pas directement les principaux tournois disputés dans le pays, a été prise au dépourvu. lon Tiriac, qui était devenn l'agent de la jeune vedette l'année précé-dente, a pris les choses en mains. Et en dépit de la défaite contre les Suédois, ce fut à Munich un

Son sens des affaires, qu'il peut exprimer en sept langues, l'a mis désormais à la tête d'une entreprise qui gère les intérêts de trois joueurs (Boris Becker, Zlobodan Zivojino-vic, Patrick Khunen), et qui orga-nise tournois et exhibitions (Stuttgart, Essen, Kitzbhuel). Il semble le mieux placé pour prendre en charge les intérêts de la nouvelle vedette féminine, Monica Seles, en dépit de l'attention que lui porte le groupe McCormack. Et personne n'a douté un instant de sa capacité

lions de dollars (le Monde du 8 novembre) pour contrer la Coupe du grand chelem créée à l'initiative de la Fédération internationale.

Son champ d'activité ne se limite d'ailleurs plus au tennis : il intervient dans la natation et les concours hippiques. Franz Becken-bauer, le Michel Platini ouest-allemand, a déclaré de son côté : «Le football allemand a besoin d'hommme comme Ion Tiriac. Passera-t-il ainsi prochainement de la petite balle au ballon rond? Estce que cela restera compatible avec ce qui a fait son succès jusqu'à présent? « Nous sommes déterminés à rester une petite société, afin que Ion puisse continuer à suivre per-sonnellement tous les dossiers. C'est capital dans notre façon de fonctionner . a noté récemment Heather McLachlan, la Canadienne qui est son assistante et sa

compagne. En attendant de nouveaux déve loppements éventuels à ses activité, Ion Tiriac se consacrait tout entier ces dernières heures à sa deuxième finale de Coupe Davis en tant qu'organisateur. Et le moindre de ses soucis n'était pas de trouver des raquettes à son champion, Boris Becker. Celui-ci n'a pius de contrat avec Pama qui a cessé la fabrica-tion des cadres avec lesquels il a gagné. C'est donc un casso-tête pour trouver des raquettes, d'autant que Becker ne semble pas disposer à changer de marque même en échange des millions de dollars que lui offrirait une firme américaine. Ion Tiriac n'en disait rien, mais n'en pensait pas moins : 30% du montant des contrats lui

ALAIN GIRAUDO

(I) Une interview de Boris Becker parue dans un magazine sportif ouest-allemand, le 14 décembre, suscitait une certaine émotion, car le protégé de Ion Tiriac s'y déclarait hostile à la rés-nification des deux Allemagnes et à la

EQUITATION: Les losanges d'or

Les chevaux Renault

Eric Navet a remporté, jeudi 14 décembre, à Grenoble la première édition des Losanges vant leur compte. Sans donte parce que l'équitation bénéficie d'une image de sport plutôt familial, d'obstacles réunissant les dix meilleurs cavaliers trançais de la saison.

GRENOBLE

correspondance

Du cheval-vapeur au cheval tout court, il n'y a qu'un pas, que Renault a effacé il y a deux ans en s'alliant à la Fédération française d'équitation (FFE). La Régie nationale est devenue aujourd'hui profitant du retrait d'Audi après dix ans de présence dans les sports équestres, le principal partenaire de la FFE.

Meilleure preuve de cette implication récente, le Jumping de Gre-noble, qui a débuté jeudi 14 décembre par les Losanges d'or, épreuve nationale commanditée par Renault, et s'achèvera diman-che 17 décembre par la finale du Renault Jump, un classement éta-bli sur l'année à partir d'une sélection de Grands Prix européens ?

Pour accentuer sa percée. Renault a encore pris sous sa coupe les deux plus brillants cavaliers français de ces dernières années, le champion olympique Pierre Durand et Michel Robert, autour de qui a été constituée une entité baptisée «Team Renault». Sans vouloir donner de chiffres bruts afin de ne pas déclencher de polémique interne, problèmes sociaux obligent, les responsables de la firme automobile reconnaissent engager sur l'équitation un dixième du budget consacré à la compéti-

tion automobile hors Formule I. L'automobile semble décidément très attirée par le cheval : Volvo sponsorise la Coupe du monde de saut d'obstacles : Mercedes est omniprésent dans le sport équestre allemand, et Renault a pris la place laissée libre par Audi. Union contre nature ? Ce n'est pas l'avis de Pierre Durand.

« Il existe des analogies entre voiture et cheval, avance le champion olympique. La volture n'a-telle pas supplanté le cheval comme moyen de locomotion dans nos sociétés? Le cheval se mêne, comme l'auto se pilote. C'est une association qui, au fond, ne choque pas. Et quel meilleur vecteur, pour une firme qui veut faire passer une image de « voiture propre », que l'équitation ? »

Les marques automobiles y trou-

d'or, une compétition de saut mais aussi élitiste, ce qui ne peut lisant des voitures hant de gamme ou cherchant à s'affirmer sur ce créneau, précisément comme Renault Les filiales italienne, ouest-

allemande, britannique et belge, pourraient, comme la filiale néerlandaise en 1990, parrainer une épreuve dans leur pays. Ainsi des épreuves de renominée internatio-nale comme les Grands Prix d'Hickstead et de Rome sont-elles prises en compte dans le Renault Jump. Mais un projet de classement répertoriant toutes les grandes compétitions européennes de saut d'obstacles n'a pu aboutir.

Un gros effort de communica-tion a également été consenti par la Régie autour de ses deux cavaliers. Pierre Durand ne cache pas qu'il était sur le point de se retirer de la compétition après son titre olympique, quand une proposition de Renault, survenant une dizaine de jours après sa consécration, le persuada qu'il pouvait donner une orientation plus professionnelle à sa carrière et abandonner son métier de syndic de faillite. Il se définit aujourd'hui comme un cavalier professionnel, lui qui n'était qu'un amateur éclairé .

Les obligations qu'entraîne le lien avec Renault ne sont pas tant sportives (Robert et Durand ne sont pas tenus de participer aux épreuves sponsorisées par la Régie, et le champion olympique n'a d'ailleurs pas pris part aux Losanges d'or par suite de l'indisponibilité de deux de ces chemins par participe de leux de ces chemins par le leux de deux de ses chevaux) que morales.

- C'est pour cela que je n'aime pas le terme de « sponsoring », qui revet des implications essentielle-ment financières et matérielles, affirme Pierre Durand. Dans partenariat », au contraire, il y a la notion de contrepartie. Nous ne considérons pas Renault comme une vache à lait. Nous savons qu'ils attendent de nous que nous créions l'événement, que nous pro-voquions des retombées.

Renault s'est également engagée récemment auprès de la Fédération française de ski, notamment derrière Franck Piccard et Carole Merles et s'apprête à saire de même avec la Fedération française des sports de glace. Qu'elle roule, qu'elle galope ou qu'elle glisse, l'essentiel est bien que la communication avance.

GELLES VAN KOTE

Contract of the second ge jarenaria 15 met grant 遭 混泼机 香椒 - (- - 1 AL 5 B) The TAIL NAME # P4 4 1 the second second 1. 4. 10 Jan. 18. A 446 7 7 7 i katha gana k 独立不得 a regarded that

A 100 100 100 والمؤلج بجبيه Ago Tie was and the west 5 E - F.O. Market P. The second second Same Park Contract of The state of the second section with the second sec general year, is ga organization - 1 144.5° -Lingung Bid abrit Linguages and seeks 1.00 。236.2**38**6 年 77. 李安國

化压力 网络海绵 議

- - - - 13

The second of th ** *** 2.5 - 1977年 July 9年 - 1977年 - 1974年 - 197**年** traftie : 3 --12.75 نهده والأر 10 No. 2011.03 18 18 18 ু হার্ক্সার্থনীয়ে । ১০ ক্রাইসার্থ 274.4 Section 1 descenda e e e e e e e e e r agrees lage rain correction suite + la AND A ca 300 . .

24.4

FF2 GT T

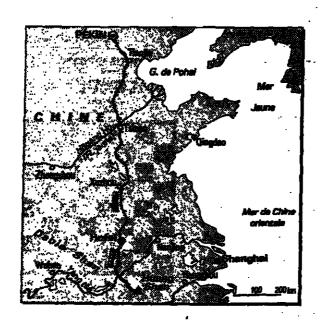
Berg as a constant of the cons * 2 me * 9 The service of the se -ভাগতিক এই লোহ ভাগতিক বিশ্ব . ***** 27 (E.S. 🗮 **** e nenego en la composición. Esta de la composición Dr (4.55 **** The many community of the

-

7 or as \$7 sab 1 cross 5 fer 1 cross 28182686 শাস্ত্র এই ক্রেছ্ড কর্ম সিন্তু ক্রিছের স্থান্ত সংগ্রামীকর স্থান্ত সংগ্রামীকর اعرجهون. *** The second secon

Professional State of The second of th

Le Monde



En suivant le photographe Marc Riboud dans le Huang Shan, massif montagneux à l'ouest de Shanghaï. Un lieu où les Chinois viennent pratiquer leur art pictural et poétique. Sur le motif.



Les montagnes du ciel

OUS avons pris le train à Pékin en direction du sud jusqu'à Hofei dans le Anhui, une province pauvre qui connut la famine pendant le Grand bond en avant de la fin des années 50. Le l'endemain nous sommes partis à l'anbe en autocar et il a fallu douze heures pour franchir les 360 kilomètres qui nous séparaient du pied du Huang Shan. Un peintre de Hofei, M. Wang Tao, nous accompagnait. Après la traversée du Yang-tsé, superbe, chargé de bone aux reflets d'un rouille clair et où naviguaient des trains de jongues comme comme con n'en voit alus vi à ques comme on n'en voit plus ni à Shanghai ni à Hongkong, nous sommes entrés su Pays de l'eau.

Maintenant les rizières étaient innombrables, scintillantes dans la phie, d'un vert presque émerande. Sur les collines des monticules indiquaient les tombes, des mares couvertes de lotos dont on mange la racine faisaient des taches dans le paysage; M. Wang Tao me montra du doigt d'autres taches, blanches celles-ià, et posées sur les roches ; du papier de riz. « Comment se fait le papier de riz, M. Wang Tao? » · Avec de la paille de riz, de l'écorce d'arbre et d'autres choses secrètes... », me répondit-il. En riant bien entendu.

A la fin de la journée, alors que les montagnes étaient déjà visibles, nous sommes passés devant quel-ques très belles maisons de la dynastie Ming, pas très grandes. rectangulaires, passées au crépi blane ; le toit de tuiles noires se relevait aux quatre coins, la porte était plantée au centre entre deux fenêtres symétriques et surmontée d'admirables dessins ou calligraphies de l'époque. Nous avons dormi au pied des montagnes dans une petite maison thermale appelés le « Lieu des sources chaudes. » Le jour n'était pas tout à fait levé quand deux porteurs sont venus prendre nos sacs, ils sont partis sans nous attendre, sans doute avec l'espoir d'avoir le temps de redescendre et d'entreprendre un deuxième voyage dans la même journée. La vitalité des Chinois, eur bonne humeur, et aussi, il faut le dire, leur lutte sans merci pour l'existence ne cesseront jamais de me surprendre.

Il y avait du soleil quand nous avons traversé la petite ville jusqu'à la grande arche que nous avons franchie. Nous commencions à mettre nos pas dans ceux du poète Li Po (qui vint ici an 8º siècle vivre en ermite parmi les ermites), et des peintres célèbres, particulièrement du 17 et 18 siè-cle. Shi Tao se rendit plusieurs lois an Huang Shan pour y chercher l'inspiration et la sagesse.

D'abord ce fut un sentier puis, très vite, commencèrent les pre-mières des milliers de marches taillées à la main, inégales, obéissant à la nature du terrain, attaquant la montagne de face on louvoyant ; de petits peliers aménagés à inter-valles plus ou moins réguliers permettaient de se croiser ou de rendre souffle.

Bientôt nous sommes entrés dans

une brume légère et mobile qui laissait apparaître les montagnes et les arbres, puis vient du brouillard. Nous avons assez vite compris que nous avons assez vine compris que nous avions pris un chemin en principe réservé aux coolies qui transportaient les matériaux accessaires à la construction par une société japonaise d'un téléphérique qui devait être inauguré en octobre 1986. Pendant les cinq ou eix hausse de montés nous n'avons de la compans de montés pour n'avons de la compans de la compa six heures de montée nous n'avons cessé de les côtover. Ottand on ne les voyait pas on entendait leur mélopée rythmée en deux temps et sur deux sons : « Ho-Hô, Ho-Hô ». Ils nous dépassaient ou nous les rencontrions, accrowpis, silencieux, se reposant quelques minutes, par-fois fumant une cigarette. Leur charge individuelle était de 60 à 75 kilos. Ils marchaient, deux par deux, l'un dernière l'autre ou en légère diagonale si c'était possible. Pas un animal de bât n'aurait pu accomplir lear travail.

de Mercure

Nous avons suivi longtemps les six porteurs d'un câble d'une seule pièce; ils avançaient en maintenant une longue distance entre eux et ils chantaient en se répondant. D'antres étaient chargés de pou-trelles, de plaques métalliques, de bambous de 10 mètres. Marc leur demanda l'autorisation de les pho-tographier, ils la refusèrent en donnent comme raison qu'ils n'étaient pas « assez soignés el propres ».

A la lente montée des hommes chargés s'opposait la descente de ceux qui avaient déposé leur far-dean là-hant et repartaient vers la vallée; ceux-là avaient les ailes de Mercure aux pieds : comme nous l'apprimes plus tard, ils étaient payés à la pièce et ils couraient prendre une autre charge, le balancier de bambou replié et posé sur

Quand un rayon de soleil per-cait, le granit prenaît des reflets roses, presque mauves comme cer-taines bruyères pâles. L'air com-mençait à sentir bon, c'était le parfum des pins. Subitement, je vis devant moi se déchirer un nuage et apparaître deux pics, « les Souliers de l'Immortel » et « le Mandarin regardant jouer les joueurs d'échees », me précisa M. Wang

Le rythme se ralentit quand nous approchâmes du chantier. Les coolies faissient le queue sur les marches car chacun d'eux devait donner à peser sa charge comme il l'avait fait au départ. Ce contrôle permetrait de s'assurer qu'il ne s'était pas débarrassé en cours de route d'un poids trop lourd.

L'Hôtel du Nord avait l'allure et

l'entrée, on était saisi par l'odeur d'urine et de tabac mouillé mélangée à celle des cuisines. Les longs couloirs et les chambres aux murs devant chaque porte on avait déposé un crachoir et un thermos. depose in cratnor et un insemina; constitue de craillers n'avaient pas été lavés depuis longtemps (ils n'auraient jamais séché). Une bassine était posée sur une petite table, il fallair aller preadre de l'ean an bout du couloir, mais elle était coupée pendant la journée.

Las noces avec la mort

Dès l'après-midi, presque devant l'hôtel, les pieds dans la bone, pous avons vu bouger le paysage, d'un coup le vent d'ouest se leva et les montagnes, invisibles jusque-là, incroyablement proches den d'entre surgirent ou plutôt jaillirent d'entre les nuages; en un instant le ciel fut d'un bleu ardent, des pins superbes et centenaires se tenaient agrippés aux roches, certains droits, d'autres penchés au-dessus des parois verticales comme s'ils regardaient les gouffres. Tous les Chinois se mirent à se photographier avec frénésie. Ce ne fut qu'un instant de beauté mais assez pour compren-dre la fascination de Marc pour le Huang Shan. D'autres nuages approchèrent nous dérobant le ciel, engloutissant les montagnes, ce fut à nouveau la mer grise. Appartion, dispartition, des heures d'attente pour un instant de pure beauté, n'est-ce pas ainsi dans la vic? Devant le brouillard revenu,

M. Wang, notre interprète, nous raconta le suicide d'une jeune femme abandonnée et de son amie qui, par affection, accepta de mourir avec elle en se jetant de « là où vous êtes » dans le vide. L'amie resta accrochée dans un arbre, elle cut la vie sauve mais fut paralysée.

« Ici on ne recherche pas les corps », ajouta-t-il. Oui, le Huang Shan, lieu de culture, est aussi un hen que l'on choisit pour mourir et y venir en voyage de noces.

Le lendemain, des chambres furent libérées dans un pavillon endant de l'hôtel, on nous y insdépendant de l'hôtel, on nous y ma-talle, c'était le haxe : des chambres individuelles, de l'ean chaude une heure par jour, la télévision mais pas d'électricité pendant la journée, des souris et de curienses petites sauterelles noires.

Les jours passèrent très vite, dès in nous partions à la recherche des montagnes. Il nous arrivait de marcher longtemps sans presque rien voir, si ce n'est le dallage soi-gné des sentiens et les arbustes qui les bordaient et où pendaient des gouttes d'eau, pour aboutir à une terrasse d'où le point de vue devait être bean mais qui ce jour-là était bouché; nous nous heurtions à un garde-fou et nous savions que le vide était à nos pieds. Des Chinois la dimension d'une caserne; dès arrivaient, nous interpellaient en

anglais et parfois en français : d'où venions-nous, quel était notre métier? Est-ce que nous aimions la Chine? Ils étaient contents de Pouverture de leur pays, peut-être qu'ils viendraient à Paris un jour... Oni, le nom-phare c'était Paris.

Ils allaient par groupes ou par comples, parfois ils étaient aculs, s'arrêtaient pour admirer un artsou réciter un poème. Les plus nombreux étaient les peintres, bean-coup de militaires aussi, épaulettes et boutons dorés. La plupart por-taient des vêtements de ville et tenaient à la main, ou accroché à cabas qui contenzit ce qui leur était nécessaire, peu de chose : un thermos, une petite serviette un chandail on un impermeable transparent, les plus légers et les moins chers, et, souvent, un appareil de photos. L'en ai rencontré qui montaient pour une seule journée, montaient pour une seule journée, ils avaient quitté la vallée dans la mit pour arriver à l'aube et aller directement vers l'est jouir du lever du soleil si rarement visible, pais ils partitiont vers d'autres montagnes ; an crépuscule, ils redescendaient sans avoir perdu une seule minute à dormir. Pour une poignée d'étran-gers, un million de Chinois par an ient visiter le Huang Shan.

Attente dans l'ouate

Je me souviens d'une marche jusqu'à « la Mer de l'ouest » d'où l'on devait voir « la Botte renverrée » et « les Souliers des sages » le lieu s'appelait « le Pavillon qui reponsse les nuages ». Notre longue attente fut vaine; nous sommes restés dans l'ouate immo-bile à parler avec des incomus qui, comme nous, surveillaient les nuages. Etrangement, l'attente elle-même devenait excitante, un imaginait, on voolait pertir mais on restait à guetter les signes qui annonceraient peut-être le soleil. L'attente devenait désir.

Nous sommes revenus le lendemain, l'horizon clair se dégageait lentement, quelques écharpes de nuages restaient encore accrochées aux pics les plus acérés comme des plumes bianches plus légères que l'air et emportées par le vent.

Nous étions là depuis quelques jours déjà et chaque fois c'était le même émerveillement devant l'apparition lente ou foudroyante des montagnes. Les musges s'étitre on an contraire étaient aspirés comme un rideau de théâtre se lève, les pins d'un vert sombre mais lumineux semblaient accrochés avoc passion an granit des parois abruptes qui dessinaient un V très fermé jusqu'au fond de la vallée resserrée, symbole de la femme étendue, où coulait une rivière que l'on n'entendait pas. Ce spectacle, souvent éphémère, faisait éclater

nage à la nature, si chère aux Chinois, et à la beauté.

Je ne me lassais pas d'observer le jeu des mages, leur soumission aux vents, leurs métamorphoses : spiraies, lames, vagues, tourbillons, deutelles fragiles. Ils étaient parfois comme une fumée on une haleine, montées du centre de la devenais une île minuscule. J'aimais marcher dans le brouillard qui donne une irréalité aux choses, ie me savais entourée d'un monde incomu qui pouvait surgir et dont je guettais l'apparition, je me sen-tais l'esprit cleir mais il m'arrivait aussi, quand la brume transparente laissait Pail contempler le paysage, de devenir, dans un tableau bord de l'eau.

C'était alors, en 1985, le deuxième voyage de Marc au Huang Shan; depuis, il y est retouraé trois fois, et sans doute est-ce par une sorte d'imprégnation presque amoureuse et une connaissance intérieure qu'il a pu prendre des photos aussi parfaites et sensi-bles, exprimant le mystère et la splendeur poétiques de ce lieu qu'il trouve le plus beau du monde. C'est par un matin idéal, dans

une lumière moirée que nous sommes montés à la pierre nommée « Venu d'ailleurs en volant ». J'ai compté 1 200 marches pour atteindre la base de cette énorme nierre se sur un socie naturel et penposée sur un souse manue on chée, comme la tour de Pise, depuis l'époque glacisire...

Nous sommes retournés à l'Est un jour de grand vent du nord pour l'on commence à croire »; plu-sieurs peintres étaient au travail, plus occupés à dessiner les arbres que les montagnes; les branches des pins y sont particulièrement longues et gracieuses, étalées en entails ouverts qui se détache sur le ciel. Leurs aiguilles très fournies brillent comme la fourrure d'un animal bien portant. L'un d'eux se dresse nu ; il est mort,

dant il a pour nom « le-Pin-qui-pousse-du-pinceaude-rêve ». En tournant le regard on découvre « le Mont sublime » qui dégage lui, une sorte de sérénité flancs symétriques converts de

Avant de partir pour le Sud nous sommes retournés sur le chantier, Marc y était revenu plusieurs fois. J'ai observé l'arrivée des coolies; certains étaient très jeunes, 14 ou 15 ans, la dureté du travail ne les avait pas encore marqués mais les autres avaient des visages maigres aux traits tirés et un regard fixe.

C'était l'heure du repas et le chantier a commencé à se vider, les ouvriers sont allés dans leur dortoir prendre leur écuelle puis se sont mis à la queue devant le seul bara-quement dont la cheminée fumait. de photographier la pesée.



SANS VISA

JEUX

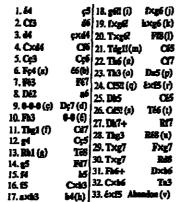
échecs

Nº 1363

UN ROI EN FLAMMES

(Match Mitaich, Berlin novembre 1989) es : BRUNNER (Suint Noirs : Dr HUBNER (Allemagne fédérale)

Défense sicilienne Variante Sozine.



NOTES a) On a longtemps joué 6.Fé2 d'une manière courante jusqu'à ce que la défense 6..., 65 vienne contrer les pro-jets des Blancs. Dans les années 60, Fischer obtint de beaux succès avec la

b) Limitant l'action du F-R ennemi; 6..., g6 est à déconsciller à cause de la suite; 7. Cxc6, bxc6; 7. 65! c) Fischer poursuivait par l'avance 9. 14 ou par 9. 0-0. La sortie de la D d'une dangereuse attaque imaginée par Velimirovic. d) Si 9..., Ca5; 10. Fd3 et 11.f4.

é) 10..., Ca5 semble plus précis; par exemple, 11.g4 (si 11.f4, b5; 12.f5, Cxb3+; 13.axb3, b4!; 14.Ca4,65; 15.Cf3, Fb7 avec un bon jeu pour les Noirs), b5; 12.g5, Cxb3+; 13.axb3, Cd7; 14. h4 cu 14. Cf5 et les Noirs, au terme d'analyses complexes, devraient trouver un contre-jen suffissat pour contenir la violente offensive de leur adversaire.

f) Ou 11. f4, Cxd4; 12. Txd4 (si 12. Fxd4, 65), h5; 13. Tf1, Fb7; 14. f5!, 65; 15. Td3 et les Blancs sout mieux (Ljuboevic-Ribi, Lanzarote, 1973) ou II. gd. Cxd4 (ou aussi II..., Cd7); 12. Txd4, b5; 13. g5, Cd7; 14. f4, Cq5; 15.f5. éxf5; 16. Fd5, Tb8; 17. éxf5, Fxf5; 18. Tf1, Dd7; 19. Df3, b4; 20. Fq6, D66; 21. Cd5 avec un gros avantage aux Biancs (Wedber-Māki, 1980) ou bien, dans cette variante 17..., b4 (une idée du docteur Hübner contre Wahis lors du même tournoi de Ligues allemandes), une nouveanté qui n'est pes supérieure à 17..... Fxf5 à cause de la réfutation 18. g6! Après 18..., hxg6; 19. fxg6, F60: 20. Fx66, Cxf6; 21. Cd5, Cxd4;

24. Dh5, Fh6; 25. Cf6+, gxf6; 26. Tg1, fxg6; 27. Dxh6, Tf7 les Noirs finirent par échapper an pire. Partie nulle dix coups plus tard.

g) On 13.f4; 13.h4; 13. Cf5. à) Encore au dix-septième coup, le docteur Hübner tente de chasser le C-

D comme dans la partie précitée. i) Et à nouveau la même réfutation, d'antant plus forte que le pion gé est ici soutenn par la Tg1, qui met le fen

an rempart royal. j) Et non 18..., bog3 à cause de 19. gxf7+, Rxf7; 20. fx66+, Fx66;
 21. Dh5+, Rg8; 22. Txg7+, Rxg7;
 23. Cx66+ avec gain du R et de la D.

k) Le C est toujours imprenable: si 19..., bxc3; 20. gxh7+, Rh8; 22. Txg7n, Rxg7; 23. Dg4+, Rh8; 24. Tg1, Ff6; 25. Fh6! menacant 26. Fg7+ et les Blancs gagnent. Si, d'antre part, 19..., h6; 20. Fxh6! suivi de Dh5.

// Pour la troisième fois, le Cc3 est intouchable: si 20..., bxc3; 21. Txg7+!, Rxg7; 22. Dg4+ esc.

m) Menacant 22. Dh5 suivi de Th6. Si 21..., bxc3; 22. Dh5, C65; 23. Th6, Cf7; 24. Th7, Dc5; 25. Cf5! comme dans la partie. L'incendie gagne de

n) Menace 23. Dh5 et 24. Th8 mat. o) Menace 24. Dh5.

p) Empêche le passage de la D blanche en h5.

q) D'où cette jolie interception qui met en prise un denzième C. r) Toujours : si 24..., bxç3; 25. Dh5, C65; 26. Dh8+, Rf7; 27. Txg7+, Fxg7; 28. Dxg7 mat.

s) Un moment merveilleux pour le C-D qui, en prise depuis huit coups, mensce maintenant mat en f6.

1) 26..., Cg4 ne sert à rien : 27. Txg4, fxg4 ; 28. Cf6 mat. u) La fuite du R mais non son

v) Toute résistance est imptile.

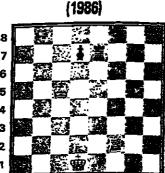
Solution de l'étude nº 1362. Gurgenidze et Kuznetzov (1989) (Blancs : Rd6, Tc8 et g8, Pg2. Noirs: Rh7, D61, Pd4, 63, h6, h5.)

1. Ré6((menace 2. Th8+ et 3. Tç-g8 mat), h4; 2. Tg-f8!! (menace 3. Tf7+, Rg6; 4. Tg8+, Rh5; 5. Tf5 mat), DaSi; 3. Tf7+, Rg6; 4. Tg8+, Rh5; 5. Tf5+, Dxf5+; 6. Rxf5, 62; 7. T681, 63; 8. T63, d2; 9. Th3!, d1=D; 10. g4 mat!

Si 2..., Dg3; 3. Th8+1, Rg6; 4. Tc-g8+, Rh5; 5. Txg3, 62!; 6. Rf5!, 61=D; 7. Tg5 mat (on 6..., hrg3; 7. T63, d3; 8. T63, d2 - 8..., Rh4; 9. Rg6! et 10. T64 mat; 9. Txg3!, 61=D; 10. Th3, Dh4; 11. g4 mat.

CLAUDE LEMOINE **ÉTUDE Nº 1362**

I. KRICELLI



abcdefgh BLANCS (3): Rc5, T12, P65. NOIRS (3) : Rd1, T67, Pd7. Les Blancs jouent et gagnent,

bridge

Nº 1361

UN CHELEM

SUR TROIS

Un chelem sur trois

La réussite d'an chelem sur trois dépend de l'entame. Malheureuse-ment quand une entame mortelle existe elle est parfois impossible à trouver, comme dans cette donne de l'expert Antoine Roux.

♦ADY ♥1032

♠ 10542 ♥5 ♦ 98643 ♣ 1083	ÖDV52
A 1003	→93
	♥RDV9764
	VRD¥5/64 ♦A
	∳ ÃV2
-	
Les annor	ices, E. don. E-O vuln.,
pourraient ét	re les suivantes :
December A	land En Sud

1**4** contre 3 ♣ 4 SA 6 ♡

2SA 3♠ 5◊ passe passe passe Ouest ayant entamé le 5 de Cœur. Est a pris avec l'As et il a continué

atout. Comment Antoine Roux propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre Réponse

22. Fxd4 Fg5+; 23. Rb1, Db7;

Ouest, qui a ouvert, a certainement les trois Rois qui manquent et, si le Roi de Carreau était second, il n'y anrait plus de problème car le déclarant pour-rait faire trois Carreaux en coupant un pius de problème car le déclarant pour-rait faire tros Carreaux en coupant un petit Carreau an second tour. Mais cette hypothèse où Ouest aurait six Carreaux est peu probable, et il vaut mieux chercher une ligne de jeu agnante avec la distribution 4-2-3-4 ou 3-2-3-5 de l'ouvreur en Est. Il fant, à la deuxième levée, prendre avec le valet de Ceur, tirer l'As de Carreau et mouter au mort par le 10 de Ceur. valet de Cœur, tirer l'As de Carreau et monter au mort par le 10 de Cœur.

« Ensuite, écrit Roux, un bon technicien gagne avec l'impasse à Carreau...

suivie de ce double squeeze:

AD OV5 \$\frac{1}{2}\$

4934A **V**2 Sur le 3 de Pique pour l'As, Ouest doit jeter un Trèfie. Le déclarant joue ensuite le Valet de Carreau maître et Sud fait trois Trèfies avec l'impasse au Roi...

Même à la table, conciut Roex (qui avait gagné ce chelem sur l'entame à Trélle), on ne peut se tromper... et on remarquera : 1º) qu'il fant jouer le chelem à Cœur, car à 6 SA oa ne pourrait couper le Roi de Carrean pour affranchir le Valet... 2º) que scule l'entame à Pique (qui ne s'impose pas) est mortelle...

Etonnante contre-attaque Pour bien jouer le flanc, il est indis-mable de bien reconstituer les mains en tenant compte des annouces, l'entame et des cartes jouées. La do suivante distribuée dans les dernières Olympiades par paires de Miami est caractéristique.

Ann: S. don. Pers. vuin. Ouest passe (2 Cœurs ; faible)

Ouest a entamé le 7 de Trèfle pour l'As du mort et le 5 de Sud. Le déclarant a alors tiré le Roi de Cœur, puis l'As de Cœur sur lesquels Ouest a fourni le 4 et 6; ensuite le déclarant a joné le 5 de Pique pour le 2 d'Ouest et le 10 de Pique du mort. Comment Lipsitz, en Est, a-t-il fait chuter QUATRE CŒURS?

L'ouverture de « 2 Cœurs » était le Deux faible qui promet en principe une couleur sixième et au maximum 10 points d'honneur. Avec sa main de 16 points, Nord a préféré la manche à Cœur plutôt qu'à Sans atout.

Note sur les enchères

COURRIER DES LECTEURS La convention Truscott Qu'est-ce que la convention Trus-cott? « demande R.M.... C'est un sys-tème conventionnel inventé par Alain Truscott pour intervenir contre les ouvertures artificielles et notamment celle de I Trèfle. Mais curieusement en

r) Et les Blancs poussent mainte

s) Acte défensif.
1) En continu, les Blancs font monter

u) Dans ce corps à corps. Corbs n'a pas perçu la présence brûlante d'un dan-

le ton, tel un cobra rampant vers sa

maint très for L

signification! On a donné en effet ce nom à la surenchère conventionnelle de 2 SA quand l'ouverture de Un à la cou-leur du partenaire fait l'objet d'un contre d'appel : S : I Cœur – O : contre – N : 2 SA.

France le «Trascott» à une tout suire

Cette déclaration de 2 SA est inhabi-tuelle car, s'il a 11 ou 12 points, Nord doit surcontrer. La convention a donc attribué au saut à 2 SA une signification conventionnelle : celle d'un soutien de quatre cartes dans la couleur d'ouverture avec 10 à 12 points (en comptant la distribution), c'est-à-dire la même force que si les enchères avaient été: S: I Cozur - O: passe 3 Cozurs.

Cette convention est excellente car elle rempiace une enchère naturelle im-tile, et elle permet notamment de trans-former en barrage absolu le soutien à sant au palier de trois sur le contre d'appel (S: 1 Pique - O: costre - N: 3 Piques barrage).

Précisons que l'inventeur de cette convention étant l'Américain Robert Jordan, mais c'est Truscott qui l'a dévelop-pée.

PROBLÈME

REPETTO (LE CANNET)

dames

№ 369

COBRA SUR CORBA

Championnet des Pays-Bas. Juniors, 1988,

Blancs : Hilberink Noirs : Corbe Suverture : Roozenburg

17-21 (a) 22.48-228 14-225 (b) 27-35 12.44-49 11-17 11-17 (b) 24.38-34! (a) 17-24 17-10 (c) 25.17-21 (r) 18-22 17-10 (c) 25.38-22 17-12 18-24 (c) 25.31-31! (t) 18-22 18-24 (c) 25.31-31! (t) 18-22 (r) 18-25 (a) 31.38-31! (a) 28-23 (r) 18-25 (a) 31.38-32 33-23 1 1.33-25 2.35-35 3.45-35 4.55-24 (c) 5.35-28 (f) 7.42-31 8.25-25 9.46-37 18.34-38 11.47-42 12.34-25 12.34-25 13. 34.70*(1) 14.20*(1) 34.34*39! 45x34*(2) 14. 25x14 5x24* 15. 48.34 7-12 35. 49.71! 25x34* 15. 44.40*(1) 4-9 37. 22-18*(ex) 13x22* 17. 34.30 5-10 38. 1-34 39.730* 18. 37.31!(1) 19-14 39. 35x41*(si) 22-28* 19. 44.41 12-34 40. 418 16-21 20. 41.37*(m) 29-25!(n) 21. 40.44*(o) 25x34*

NOTES

a) A l'image de plusieurs maîtres qui, depuis plusieurs années, marquent leur préférence pour la réplique ram-pante [Hooyberg-Broustring, le Monde du 2 août 1980, W. De Jong-Lem, le Monde du 28 décembre 1985, Wit-Van Bouen, le Monde du 21 mai 1981

Boven, le Monde du 21 mai 1983, Wr.-Van Boven, le Monde du 21 mai 1983]. b) Suite usuelle mais on doit retenir aussi la variante 2... (20-24); 4. 29-20 (15×24); 5. 50-44 (11-17); 6. 34-29 (10-15); 7. 29-20 (15×24); 8. 40-34

(5-10), etc. [Klarenbeek-Grumatch Pays-Bas-Israči, 1987].

match Pays-Bas-Israel, 1987].

c) Autres variantes les plus pratiquées actuellement: 4, 32-28 (17-21);
5, 50-44 (6-11); 6, 37-32 (26×37);
7, 42×31 (21-26); 8, 47-42 (26×37);
9, 42×31 (1-6), etc. [W. De Jong-Leouwen, championnat des maîtres des Pays-Bas, 1987]. Ou 4, 32-28 (6-11);
5, 50-44 (17-21); 6, 38-32 (1-6); 7, 43-38 (20-25), etc. [Zee-Palmer, Tournoi international de Cames, février 1983] international de Caunes, février 1988].

d) Ou 4. ...(6-11); 5. 32-28 (17-21); 6. 38×32 (20×24); 7. 29-20 (15×24) [on observe assez fréquemment, comme dans la présente partie, cette attaque de flanc]; 8. 42-38 (10-15); 9. 47-42 (18-23); 10. 34-29 (23×34); 11. 40×20 (15×24); 12. 39-34 (5-10), etc. [Lith-Bakel, Tüburg, mars 1987].

e) Une variante, elle aussi longue-ment analysée, est 5. ... (17-21) ; 6. 38-32 (20-24) ; 7. 29×20 (15×24) [l'attaque de fianc vue ci-dessus]; 8, 31-27 (10-15); 9, 42-38 (18-23); 10, 47-42 (12-18); 11, 36-31 (1-7); 12, 41-36 (7-12); 13, 34-29 (23×34); 14, 40×20 (15×24) [la houle est là...]; 15. 27-22! (18×27); 16. 31×22 et des suites à hants risques [Valneris-Bakker, cham-pionust du monde, juniors, 1986].

f) Une manière habituelle d'ouvrir l'aile ganche pour faciliter son dévelopg) L'attaque de flanc vue dans deux xemples ci-dessus.

h) Occupation partagée du centre et hase de partie classique. j) S'offrant un vaste champ de déveppement de l'aile gauche.

k) Interdisant 16. ... (20-25), B+1
ar une application élémentaire proche

du thème du ricochet: 17. 27-22 (18×27); 18. 34-30 (25×34); 19.40×9 (4×13); 20.28-23 (19×28); 21.33×31, +1.

1) Les Noirs ne peuvent pas attaques par (21-26) car 30-25, B+.

m) Dans le droit fil de l'école néerlandaise, qui, dans certains types de
stratégies, préconise un travail de fond

n) Le moment idéal pour satisfaire aux impératifs du milieu de partie, tou-jours de type classique.

o) Le mailleur.

 p) Conforme aux tendances actuelles si l'on envisage une pression dans le tric-trac. q) Le premier temps fort, les Blanes évoluant en fonction d'une stratégie consistant à rendre le pion noir à 25 otage et à générer, à partir de cette idée, de constantes menaces.

germortel.

v) Et sondain le cobra sur Corba porte son attaque fatale en précipitant un pion adverse à la case 43, le cœur du

w/ Si 30. ... (23×43), suite analox) Instant le plus douloureux, et le

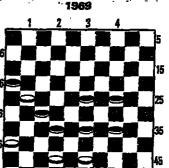
plus esthétique, de la morsure mortelle dans cette pointe. y) Si 31. ... (23×32); 32. 33-28! tc, autre pointe et suite analogue.

z) Si 34. ... (25×34), suite analo-

aa) Dame. bb) Ou...? Le venin a fait son œuvre.

dd) Dame après le « sacrifice » de la première dame : un cobra généreux. ee) Menace, dans l'immédiat, avec dame cobra, de 7-16 on de 7-22, etc. Dantesque démonstration; depuis le vingt-huitième temps, d'un cobra sur Corba.

JEAN CHAZE



47 48 49 50 Les Blancs Jovent et gagnent en six

SOLUTION (a mettre tonjours sons cache) 36-31! (27×36) 46-41! (16×27) 42-38 (33×42) 47×38 (36×47) 43-39!! [la cl6] (47×44) [prise majoritaire prioritaire] 50×37!

rafle cinq pièces et + par opposition. **JEAN CHAZE**

mots croisés

nº 590

Ш

IV

VI

VΠ

VIII

IX

X

Horizontalement

L Ce qu'il faisait en quatre-vingts jours, il peut le faire en quelques heures. - IL Garde pour lui. Il est généralement long. - III. Ne connsît pas de limites. Désigne un morceau de musique. – IV. Se montre dans sa meilleure forme. Recherche ce qui est commode et plaisant. – V. C'est ce qu'il fait maintenant. Pour passer le temps. – VI. Elle peut être violente ou inattendue. – VII. Va au fond. Ils ont de être estendue. A mei est à rece di être entendus. A moi ou à vous. -VIII. Conjonction. Retenu. Il chantait, ini, sous les balles. - IX. Voie de pas-

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

sage. Possessif. Conjonction. -X. Elles sont du même bord. Facilitera le passage. - XI. Elles reculent par-

Verticalement

 Faites-lui lire ce journal, et sa science sera vaine. – 2. Fis grand tort. N'en ferant peut-être pes tant que le L Nen terom pauteure pas tam que le 1.

3. Il est passé, mais est-il dépassé?

Mer du Nord? - 4. On hi a fait du
tort. Economiste. - 5. Compte les
échecs. Chassé. - 6. Eurent des cabarets. - 7. Oublie. Note. - 8. Espèce en disparition. Note inversée. Fin de par-tie. – 9. Toujours espagnol. Tenu par un audacieux. – 10. Au turf. On a pris sa mesure. Jeu. – 11. Bien agréable s'il est sincère. Pait une drôle de tête. – 12. Catalogues.

SOLUTION DU Nº 589 Horizontalement

I. Faux passeport. - II. Enserré. Taise. - III. Usinée. Erines. -IV. Tossèrent. — V. Liens. Tuc. SPA. — VI. Los. Utopie. Ac. — VII. En. Orant. Tèle. — VIII. Tintin. Inégal. — IX. Osées. Foirail. — X. Néozélan-

Verticalement

1. Feuilleton. - 2. Ans. Ionisé. -5. Pressurisé. – 6. Ares. Tan. – 7. Se. Eton. Fa. – 8. Eruption. – 9. Etréci. Nid. – 10. Pain. Étera. – 11. Oints. Ogai. - 12. Rec. Palais. - 13. Testa-

1

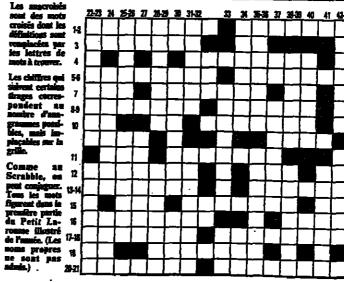
anacroisés

Nº 591

Horizontalement 1. BILLORUY. - 2. HINORY. -3. AALRSTU. - 4. AAEGGIOP. -5. DILNOOSY. - 6. EEEGLNO. -7. EEGILNO. - 8. AEINNSS (+1). - 9. AERTUU. - 10. BDEEEOS. -11. AAILLIT (+1). - 12. CEFR-HIR - 13. AEELRRS. - 14. ADE-FII (+2). - 15. EEOSSSU. -16. CEELNPTU. - 17. AAEHIRT. -18. AADEMORU. 19. AMNOOTT. - 20. AEENPSX. -21. EIINNSTT. - Verticalement

21. EIINNSTT. - Verticalement
22. ABEIRTTY. - 23. CCEEHOR
(+ 3). - 24. AEEHNNOT. 25. DEIOSS. - 26. AAINSTT (+ 2).
- 27. AEEFINT. - 28. AEIINRT
(+ 2). - 29. EFLNORU. - 30. AEE-LORST (+ 1). - 31. ALLNOS
(+ 1). - 32. AEEILORT(+ 2). 33. ABEGLOSU (+ 1). 34. EGINNSU. - 35. EEILOTV. 36. ADINNRTU. - 37. DEEEIST. 38. DEINSU (+ 2). - 39. EFIORST. 38. DEINSU (+ 2). - 39. EFIORST. - 40. AEEGRS (+ 2). - 41. AEE-GIIS. - 42. ACEELLN. -43. AEORTU (+ 1).

Anachronique. Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes et sans accrbité les erreurs de grille de l'AC nº 589.



SOLUTION DU Nº 591

1. VIAGÈRE. — 2. ACADÈMIE. —
3. PÉDIMANE, dont les pieds sont comme des mains (PANDÈMIE), —
4. UROPODE. — 5. EXÈCRANT (EXERÇANT). — 6. ÉPINIER (PINIERE). — 7. AMIBIASE. —
8. IMANATS (AIMANTS MATINAS). — 9. ÉPINCE (PIN-CÉE). — 10. SEFARDI (DÉFRISA). — 11. ASPARTAM, ersaiz de sucre. — 12. AGRICOLE.— 13. PAUMAIT (AMPUTAI). — 14. ÉTERNUES (RETENUES). — 15. URETÈRE. — 16. RETENTEE. — 17. INSURGÉ (RUGINES).— 18. JASERANS, cottes de mailles. — 19. VEULERIE. — 20. RALERAI (LARAIRE). — I. VIAGÈRE. ~ 2. ACADÈMIE. -

and the second second second second second



MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



The least the March

1. Jan 5

. ...

.

 $(g_{1})^{*}\in\{\{1,1\}\}$

THE SHIP

. .

ENTENU DE ROUSSE

1-2- 520 K.

THE PERSON NAMED IN Total State Chief all bedresses the Company of the same tailings first se

the strength was the -THE DESCRIPTION OF SHIP the second to the second MARKET AND THE P A STATE OF THE PARTY OF 大 () 大 () () () () Miles and Applications of - photos and the second - With the Book of the igati in jaga 🔫 🍅

State to the Teamer **الله القادم المياسي** (السوارة nadminis agreem *** * ****** 4 # SALES OF THE PARTY OF THE PARTY

ASHOKA

 $\mathcal{M}_{\mathcal{P}'} = \mathcal{P}$ 2 O 14

er patre coins de

3007

48 2 1

2 20 12 11 12

CHANDAS

Paragraph # 4

CHAN DU RED 5.9**44**

Triple of the second 75. 04.4 KG + ALLEGE STREET

Avec a FRANTOUR VOY

Découvrez IATHAILANDE ET LES A MIRADLANDE

TOTAL OF PARTS CHARGE in the second se Corner LA THAILANDS EN L FARFUMS DE SIAM

DE EANGEOF AU ME PER PAR STORY AND SOLOR SE CHEN 32 de depart de 4 990 F.C.

SUCTINATION ! en Mariangur) AND ROLL HAS BOARDS A STORE MANAGEMENT

THE PLANT The second second THE PARTY NAME SOLOR IN SOLO - 1.375 F @ *** 445 F**

REYSEICHEZ-VOUS

LES ANTHLES

~ •, ...

THE COMMITTEE AND THE

41 200 91

THE REPORT OF THE PARTY OF

SANS VISA

LA TABLE

Retour aux terroirs

A passion de Robert Courtine - alias La Reynlère - est celle d'un homme gouverné par son goût de la cuisine française « sortie de la vieille terre gallo-latine », le ∢ sourire de ses campagnes fécondes », rappelait en son temps Marcel Rouff, l'auteur de la Vie et le Passion de Dodin-Bouffant (1924). Son premier ouvrage de grande diffusion, la Vraie Cuisine française (Marabout Service 1963), esquissait déjà, par un mélange de recettes, d'anecdotes et de traits de table, son dernier ouvrage comportant 1 200 recettes des terroirs de France, de Suisse et de Belgi-

BOUCHARD PÈRE & FILS Depais 1731

Domaine du Château de Bear « 92 hectages dont 71 hectages. de Premiers crus et Grands crus »

mentation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Claiseau Bair Postale 70 - 21202 BEAUNE CEDEX 761 88-22-14-41 - Tèles Bouchar 358830F

que, que vient de publier La Manufacture. Le classement est ici effectué par terroirs issus des anciennes provinces. La revue des Annales de 1912 avait déjà publié - sur un registre analogue - les Recettes culinaires des provinces de France, agrémentées de contributions littéraires, parfois inattendues et souvent pittoresques.

Ouvrage utilement réédité par Philippe Sers en 1984. Une fois achevée la lecture de la Cuisine des terroirs, car cet ouvrage se lit - se décuste - comme un livre et non comme un répertoire, avec ses ecettes, ses commentaires et ses souvenirs, on ne peut s'empêcher de s'interroger. Non pas sur la querelle, justement enterrée decuis l'époque de Voltaire, des mérites de la « nouvelle cuisine », mais sur l'évolution actuelle de nos habitudes de table. L'industrie agro-alimentaire, l'électroménager, les techniques de production et de conservation, qui mettent à mai le « produit », n'ont-elles pas déjà condamné les traditions régionales? Le retour aux € gaudes > et à la soupe aux

choux est impossible. Il faut donc

inventer et continuer. C'est la voie - l'appel - que marque cet ouvrage important. Nostalgie d'una bourgeoisie venue de la province et qui se détourne des modèles aristocratiques, confinés aujourd'hui dans le anobisme? Sans doute. L'intention de l'auteur à cet égard est on ne peut plus claire, qui entend « contribuer à la redécouverte d'une cuisine originelle, celle de notre sensibilité première ».

Mais que reste-t-il du retour à la terre lorsque le « vrai produit » a disparu ? Introuvables, les multiples variétés de pommes de Normandie, la calville, la grand-alexandre. Le gibier est pour moitié d'élevage, comme le poisson bientôt; l'écrevisse d'importation. Et le champignon ? Japonais, comme les huitres.

L'esprit de la cuisine des régions hante le conscient des Français. A Robert Courtine revient le mérite d'en rappeler l'origine et d'en marquer les limites, car l'on mange aussi avec sa mémoire! L'esprit du temps s'est bien accordé avec le patient travail du successeur de Curnonsky. Un travail d'une précision étonnante lorsqu'il différencie justement la cuisson des artichauts « à la berigoule » et « à la bérigoule ». Charles Maurras aimait la bouille-

baisse, et Léon Daudet la bourride. nous dit-il dans ces notes qui accompagnent chaque recette et illustrent l'esprit du terroir. Nous pouvons témoigner que le poète Pierre Emmanuel préférait « l'aigosau », injustement oubliée dans la nomenciature provençale.

Mais combien de plats, de façons, de savoir-faire, d'appellations, retrouvés grâce à cette anthologie unique? C'est une porte ouverte sur notre passé, qu'il suffit de franchir - non pour imaginer les saveurs d'autrefois, mais pour mettre notre goût, notre palais curieux, au diapason de l'émotion que procure la visite d'un bâtiment de qualité, l'audition d'une œuvre musicale ou la contemplation d'un chef-d'ouvre artistique. La cuisine des terroirs hissée au niveau d'un art vivant ? D'un art de vivre demain - peutêtre - si, comme le fit un moment Jacques Manière, les chefs comprennent ce que Robert Courtine a voulu leur faire comprendre.

JEAN-CLAUDE RIBAUT

► LA CUISINE DES TERROIRS. Le Menufecture (Lyon) 1989 —

Le Gault-Millau 1990

taurants et hôtels tant en France qu'en Suisse et Belgique, cartes et plans de ville, voilà le Gault-Millau 1990 (140 F).

Il faut toujours apporter du nouveau au public : les toques rouges ou noires, les notes de 19,5 sur 20 même, si elles s'augmentent cette fois de l'Auberge de l'Ill à Illhaeusern, le restaurant justement renommé des frères et fils Haeberlin, ou encore de la Côte d'Or de Saulieu (où Bernard Loiseau tente de faire oublier le grand Alexandre Dumaine), et de Marc Veyrat à Annecy, ne suffisaient sans doute plus puisque les deux compères ont créé... les Cuisiniers du siècle !!!

Ce sont, tenez-vous bien, Joël Robuchon à Paris, Girardet à Crissier (Suisse) et... Paul Bocuse (qui nonobstant n'atteint pas les 19,5). On en

Citons parmi les promotions à 19/20 Pic à Valence, ce qui Vivarois parisien de l'avenue Victor-Hugo. Le cher Claude Pevrot doit se demander ce qui lui arrive....

Avec Bricourt (à Cancale) et Petermann's Kunstuben (Zurich), on citera aussi, avec 18/20, la Palme d'Or de Cannes et l'Arpège à Paris. Onze heureux accèdent au 17/20 mais, par contre, on notera la perte de la troisième toque pour le Grand Véfour (pourquoi diable la lui avoir maintenue après Raymond Oliver ?), pour la Marée (rue Daru) où Eric Trompier a du mal à succéder à son père maigré bien de la bonne volonté (mais ce n'est qu'un mauvais passage, souhaitons-ie () et Laurent aux Champs-Elysées, où la cuisine n'a iamais été si parfaite, le cadre si élégant, la cave mieux surveillée... Mvstère ? Enfin, Madame Régine, en face, sera du moins satiafaite de cette gaffe l

GASTRONOMIE



ASHOKA GRILLADES ET CURRYS Du Nord de l'Inde

F/dim. et lundi midi 45-32-96-46 et 45-32-77-47 Recommundé per GALILT/MILLAU



SOUFFLÉ et see souffiée MENU à 190 F NET 36. con du MONT-THABOR

Mearwitze : 42-40-27-19. F/day.

Aux quatre coins de France

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur au conson

Qualité et millésime en sec et moelleux. I LABAT-LAHONDETTE, 6014 FIRANÇOR. Terif per demonik LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE

. _ _ _ _

se sont associés pour que vous puissiez constituer votre CAVE en une seule commande (bordeaux, champegne, bourgogne, val-de-loire, cognac). Demandez les tarifs au GIE Chab des Ecoles Lycée viticole, 71969 DAVAYE TEL: 85-35-85-92

Commandez votre CHAMPAGNE DES FÊTES

Priorité à la qualité Expérience de la différence Elaboré en foudre de chêne Cuvée appréciée des amateurs

CHAMPAGNE **DU RÉDEMPTEUR**

Millesime 83 C DE BLANCS BRUT Toutes cuvées tarifs sur demands. CL DUBOIS « Les Almanachs » 51480 VENTEUIL (près Épernay)

(Publicité)

Avec « FRANTOUR VOYAGES »

Découvrez LA THAILANDE ET LES ANTILLES

LA THAILANDE

- départ de PARIS chaque vendredi du 22 décembre 1989 au 27 avril 1990

retour à PARIS chaque dimanche du 31 décembre 1989 au 6 mai 1990

Circuits : LA THAILANDE EN LIBERTÉ PARFUMS DE SIAM DE BANGKOK AU MEKONG

PRIX PAR PERSONNE, selon le circuit choisi et la date de départ : de 4990 F à 8680 F

LES ANTILLES

séjour à l'Hôtel FRANTOUR «LE CALALOU»

(cinse à l'Ane en Martinique)

 départ de PARIS tous les mardis retour à PAPIS tous les mardis

 woyage PARIS/FORT-DE-FRANCE et retour chambre et petit déjeuner

PRIX PAR PERSONNE, selon la date de départ : de 6375F&9465F

RENSEIGNEZ-VOUS Dons toutes les agences de voyages agréées
 FRANTOUR VOYAGES »

pour recevoir la brochure : téléphone (1) 42-29-91-91 - boile postcile: 2475362 PARIS CEDEX 08.

Les montagnes du ciel

VOYAGES

Suite de la page 17

A la reprise du travail, deux connies sont sortis de la carrière de pierre chargés d'un énorme bloc de grant, ils avançaient leutement, à petits pas irréguliers, le visage crispé, la bouche entrouverte, le « Ho-Hô, la couche entrouverte, le « 10-110, Ho-Hô» devenait un gémissement plutôt qu'une métopée. Leur charge était si pesante que leurs épanles pen-chées vers le centre se rejoignaient, Je ne vis qu'une seule machine sur le chantier: une bétonneuse montée à bras d'homme comme tout, absolument tout, ici.

Le temps était venu de partir pour « l'Ecran de jade » sur le versant sud du massif. Trois porteurs, deux filles et un garçon, sont montés de la vallée la muit pour arriver le matin, prendre nos bagages et repartir aussiôt vers le Sud. (Ils redescendirent sans prendre de repos.)

Nous sommes partis en groupe, le voyage a été long, cinq ou six heures de marche dans un paysage qui changea rapidement après un passage dans la terre boueuse. Les roches dans la terre boueuse. Les roches devinrent gigantesques, arrondies, polies et non plus en forme de stalagmites ou de pics aux arêtes coupantes. La brume ensoleillée du départ se transforma en brouillard opaque. Les marches étaient difficiles à gravir, hautes, ininterrompues et peu profondes, elles obligeaient à placer les pieds en position ouverte comme font les danseuses classiques. Je m'efforçais de me concentrer et de ne nerser qu'à le marche snivante. ne penser qu'à la marche suivante. Beaucoup de roches étaient d'une seule coulée et toujours noires et bril-

Parfois, un voyageur venant du Sud nous croissit et par le jeu des mages, quand il apparaissait en hant d'une volée de marches, il semblait d'une voite de marches, il sembant descendre du ciel. Le veut soufflait, personne ne parlait, Marc photographiait. On aurait dit que son regard sur tout ce qui nous entourait et son viseur ne faissient plus qu'un, l'un et l'autre doués du même pouvoir de rapidité visuelle et de composition. Et quoi de plus favorable à l'improvisation que le brouillard et ses incessantes variations! santes variations!

De cette longue marche je garde le souvenir d'une roche émergeant du brouillard comme une baleine de l'océan, immense obsidienne, lisse et huisante, faite pour être caressée, et mal nommée : « la Tortue et le crocodile ». L'Ecran de jade était un ancien temple adossé à la montagne et précédé d'une terrasse où s'élevait le pin d'accueil. Marc m'indiqua la direction de « la Capitale du ciel » la plus belle montagne, disait-on, et la plus difficile à gravir de tout le mas-

Le lendemain de notre arrivée le jour se leva sur un ciel ciair, au loin une légère vapeur se dissipait. La pleine lune était encore visible. Près de l'hôtel on avait inscrit en caractères jaunes de courts poèmes sur la beauté du lieu et, un peu plus loin, extraordinairement réaliste, se dressait une pierre lisse et droite enflée en son extrémité en forme de phallus. Les voyageurs venaient s'y adosser et s'y prendre en photo puis il partaient

vers la terrasse, s'y photographiaient encore, avec comme fond, cette fois, les montagnes et les pins. Un homme solitaire se photographiait hu-même sur toutes les faces grâce à un déclencheur à retardement. L'hôtel diffusait une affrense musiquette alors que l'on entendait au loin le « Ho-Hô, Ho-Hô » habituel des coohes. Lorsqu'ils crossient des tou-ristes, on s'effaçait pour leur laisser le passage; pent-être est-ce à la révolu-tion de 1949 que l'on doit cet égard? Nous cotoyions beaucoup de jeunes habillés comme les étudiants euro-

péens : jeans, t-ahirts, Adidas.

« La Montagne du ciel » est bien la plus belle et la plus vertigineuse du massif. Les marches, là anssi creusées dans le gramit, avaient été, dit-on, offertes par la veuve d'un général du Kouomintang fusillé par les commu-nistes, pour célébrer la mort de son

ciel. Nous marchions en silence pour éviter l'essouffiement, des rampes en fer balisaient les passages les plus à pic. La toute dernière partie de l'ascension comporte un passage appelé « le Dos-de-la-carpe », il est court per le distance mais il prend du court par la distance mais il prend du temps pour être franchi; la roche est droite, presque verticale et une rampe faite de chaînes rouillées permet de iante de ciames rouniers permet de se cramponner avec les mains pea-dant que les pieds cherchent un appui. Le lieu de passage est si étroit qu'on ne peut s'engager que l'un après l'autre. Ensuite, tout devient facile, quelques centaines de mètres sur un sol sonde, et çà et là encore des marches.

Vue d'ici, la montagne où s'adosse l'Ecran de jade ressemblait à un gigantesque artichant aux feuilles imbriquées les unes dans les autres. Entre deux piquets, sur une chaîne tendue, des centaines de cadenas fermés et parfois agrémentés d'un ruban restaient comme traces des visiteurs – des comples d'amoureux le s souvent - qui en avaient gardé

Pendant la révolution culturelle des slogans furent gravés et peints; ce fut un grand travail de les faire

Le lendemain, c'était le premier novembre. En une seule muit le froid était venu avec le vent du nord, la boue était gelée. Nous sommes redescendus per le sad en suivant une shernance d'escaliers et de sous-bois ; quelques Chinois vendaient des queques chinois vendalent des champignons aux vertus apinodisia-ques appelés amadouviers. Tout en marchant je me répétais que plus jamais je ne verrais ces montagnes. Je voulais garder intact mon souvenir d'un Huang Shan avant l'ouverture du téléphérique.

ANNE PHILIPE LIVRE, EXPOSITION. Les photographies de Marc Riboud font l'objet d'un livre, Huang Shan (Arthaud, 140 pages, 87 photos, 390 F. le Monde du 16 décembre) et d'une exposition, sous la Pyramide du Louvre, juaqu'au 4 février prochain. Du 22 décembre au 4 jenvier, cet espace est ouvert de 12 h à 21 h 45.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***N 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48 A 150 mètres du Palais des congrès

Hôtel de charme près mer,

Télécopie 93-16-17-99. 33. boulevard Victor-Ruso Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin,

téléphone direct, minibar.

64600 ANGLET

HOTEL de la RÉSIDENCE de CHIBERTA et du GOLF ***NN(près de Biarritz) « Un doux hiver à 300 m de Pacéan

et su calme de la forêt de pins. » Séjours en studios équipés tout confort (linge, chauff., tél. direct, canal + incl.) Tarifs pour 2 pers. : semaine 1 220 F quinzaine 1 930 F - mois 3 400 F Valables du 1/11/1989 au 25/3/1990 (marf du 26/12/1989 an 3/1/1990) Possibilité petits déj. et repas Biarritz-ville et aéroport à 3 km 104, boulevard des Plages, ANGLET

Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex 573412. Fax 59 52 11 23

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

H&tel LA MAISON DE GAUDISSART Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29. 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste. fond. Plus his comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pers./sem.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Au départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

SEU DE FOND-DÉTENTE-AIR PUR

SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS FERME DE LA BESSE 07510

USCLADES RIEUTORD, 75-38-80-64.

Sud-Est

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site

exept micro-climat, prom., muscul. UVA sauna. Cuis. à votre goût.

On ne fume pas à table. Chbres gd oft prix d'hiver. Mireille Colombe, Tel.: 75-26-12-89. Anberge du vieux vil-lage d'Aubres, 26110 Noyons Fax.: 75-26-38-10.

Grande-Bretagne

RUSHMORE HOTEL. 11 Trebovir

Road, Earl's Court, Londres SW5. Tel.: 19-44-1-370 3839/370 6505. Fax: 19 44 1 370 0274.

Presez en brenk
A Londres pour les soldes de Noël.
FAITES VOS ACHATS CHEZ HARRODS,

BURBERRYS, SIMPSONS, ETC. RUSHRRYS, SIMPSONS, FIC.

Rushmore, hôtel situé au cœur de
Londres, vous offre des prix spéciaux
(ch. 1 pers.: £ 30; ch. 2 pers.: £ 40; ch.
3 pers.: £ 55) du 26/12/89 au 1/1/90.

Profitez de cette occasion et réserve moins deux mits par téléphone

ou par telefax.
(N.R.: Petit déjeuner compris).

07510 USCLADES-RIEUTORD

climatisé, insonorisé, chambres

TV couleur. Tél. direct, minibar.

MICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN

calme, grand confort.

56 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48, besteverd Victor-Hage, 06000 NICE Til. 93-87-62-56 - Tilex 470-410.

HOTEL VICTORIA *** 06000 NICE - TEL 93-88-39-60

> Halie Côte basque

YENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES***

Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Têlex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Pax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

Quiese

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1400 m. Hôtel SYLVANA*** (panoramique). Chambres tout confort. Prix selon saison à 50 m des pistes de ski. Famille Bonelli. Tél.: 19-41 25/34 11 36. Fax: 19-41 25/34 16 14.

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVII s. confortablement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique. De 2 200 F à 2 700 F per pers, et sem.

ti compris, pension complète + vin, moniteur et matériel de ski. Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

L'histoire et la calomnie

Klaus Barbie et Me Vergès réitèrent leurs accusations sur les trahisons internes à la Résistance en 1943

Klaus Barbie, l'ancien chef du service de renseignements de la Gestapo durant l'Occupation, a été longuement entendu, jeudi 14 décembre, par le doyen des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques Harny. Interrogé sur les conditions de l'arrestation des chefs de la Résistance, dont Jean Moulin, à Caluire le 21 juin 1943, il aurait indiqué, selon son avocat, Mº Jacques Vergès, que Raymond Aubrac, du mouvement Libération », était, avec René Hardy, responsable de « Résistance-Fer », le traître qui avait « donné » la date et l'heure de la réunion. Mº Vergès relance ainsi une nouvelle fois cette accusation contre Raymond Aubrac, accusation pour laquelle l'avocat fut condamné.

Voilà une bonne trentaine d'années que le général de Gaulle l'écrivait dans ses Mémoires de guerre. Jean Moulin, son représentant sur le sol de France, son envoyé spécial fut « ... trahi, fait prisonnier, affreusement torturé par un ennemi sans honneur . Est-il une seule personne, ayant vécu sous l'Occupation ou s'intéressant à cette période, qui ne le sache ? Jean Moulin, unificateur de la Résistance pour les uns, chargé des intérêts de la Résistance extérieure pour les autres, fut effectivement « donné » à la Gestapo et il n'y a que Mº Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie, pour le redécouvrir périodiquement et mener grand tapage.

Les années passant, les mystères de l'arrestation de Caluire se sont en effet singulièrement estompés. Et le nom du chef de service des sabotages des chemins de fer, René Hardy, autrefois prononcé avec prudence, parfois réticence, est avancé sans hésitation l'homme qui a trahi. Deux fois jugé après-guerre, en 1947 et 1950, défendu par l'extraordinaire Man-retournements avaient en effet rice Garçon, il fut certes acquitté. considérablement déstabilisé les



réseaux clandestins en lutte contre

les nazis et conduit à la décapitation

de l'Armée secrète. Le 28 avril

1943, l'interpellation à Marseille du

secrétaire du chef régional des

Mouvements unis de résistance (MUR), Multon, devait avoir des

conséquences terribles. Passé au

service des Allemands en échange

de la vie, Multon contribuait à

l'arrestation de cent vingt de ses

anciens camarades et communi-

quait la date et l'heure d'un rendez-

vous entre René Hardy et le général

Delestraint, « patron » de l'Armée secrète, le 9 juin 1943...

Un coup terrible

Le renseignement était exact. Le

général Delestraint fut arrêté tandis

que Hardy, reconnu deux jours plus tôt par Multon dans un train le conduisant à Paris, était lui aussi

interpellé, interrogé et rendu à la

liberté à Lyon, le 10 juin. Une

mécanique implacable était alors enclenchée. Non seulement les

Allemands « tenaient » le général Delestraint mais ils allaient

«remonter» patiemment jusqu'à

Le représentant du général de

Gaulle en France, apprenant le coup terrible porté à l'Armée

secrète, entend en effet prendre une série de mesures provisoires dans

l'attente des ordres du chef de la

France libre. Il fixe au 21 juin, à Caluire, la réunion des responsables

militaires de la Résistance, ignorant

que les consignes de prudence habi-

De fait, le 21 juin en début

d'après-midi, René Hardy accom-

pagne, à la demande de Pierre Bénouville, Henri Aubry à la mai-

son du docteur Dugoujon pour faire

valoir le point de vue de l'organisa-tion Combat.

Bien d'autres personnes doivent

assister à la réunion de Caluire :

Bruno Larat, les colonels Lacaze et

Schwarzfeld. André Lassagne et

Raymond Anbrac. Y aurait-il un

autre traître que René Hardy parmi

eux ? Oui ! affrime depuis plusieurs

années Me Vergès avec une sorte de icie manyaise : Raymond Aubrac. du mouvement Libération. Long-temps agitée avant le procès Barbie,

cette « révélation » sans preuve de l'avocat à pourtant fait long feu

Me vergès n'avait-il pas fait citer

Raymond Anbrac ? Na-t-il pas eu tout le temps d l'interroger? Et

après avoir tant annoncé aux

médias qu'on allait voir ce qu'on

allait voir, n'est-il pas vrai que l'on a rien vu ? « ... l'effet Vergès étant ce qu'il est, ceux qui redoutaient cette

journée du 15 juin (1987) comme

FESTIVAL

DES LIVRES

A PRIX REDUITS

15-14-17 décembre 1**98**9

do 9 kà 19 k 20

Hôtel Heliday-ion 69, bd Victor, Poris 1 5-

Métro : Porte de Versailles

Entrée : 10 F au profit

des Restaurants du cover

LIVRES D'OCCASION

LIVRES ANCIENS

LIVRES NEUFS

durant le procès lui-même.

tuelles seraient enfreintes.

Mais il avait été arrêté par les Alle-

Lors de son second procès, Rémy Roure, lui-même grand résistant et éditorialiste au Monde, indiquait dans ces colonnes: «Le chef de Résistance-Fer » avait affirmé qu'il avait pu le 8 juin 1943 échapper aux policiers allemands qui le guettalent depuis Lyon, et nous avions écrit que s'il mentait sur ce point capital sa culpabilité était vraisemblable. Il a menti. Arrêté et libéré, sa présence n'importe où mettait ses camarades de combat en péril. Il n'avait pas le droit de taire son arrestation. Il n'avait pas le droit, étant fatalement surveillé, de se trouver à la réunion de Caluire > (1).

Or René Hardy y alla, se sachant suivi par une agent de la Résistance manipulé par Klaus Barbie, alors responsable du service de renseignement de la Gestapo à Lyon. Il s'y rendit, parfaitement conscient de l'importance de cette réunion organisée au domicile du docteur Dugoujon, dans la banlieue lyon-

Depuis deux mois, toute une série d'imprudences, d'arrestations et de

LE DERNIER ALBUM DE PLANTU

DES FOURMIS

DANS LES JAMBES

En vente en librairie

PLANTY

DES FOURMIS

DANS LES JAMBES

La Découverte / Le Monde

The coédition

LA DÉCAPVERTE / Le Monde

pouvaient croire qu'elle apporte-rait un aussi misérable bilan », écrivait Jean-Marc Théolleyre dans le Monde après cette andience. « Une paire de claques »

ceux qui mettaient en elle de

secrètes espérances de scandale, en

Au reste, pour avoir tenu des propos tendant à indiquer que Ray-mond Aubrac était le traître de Caluire dans le film de claude Bal, Que la vérité est amère, M° vergès ne fut-il pas sanctionné, en 1987. par la 17 chambre correctionnelle condamnation confirmée par la Cour d'appel

Sa persévérance à jeter le trouble est assurément remarquable, tablant sur la mémoire courte des uns des autres, n'offrant jamais le moindre document ou le plus petit début de preuve à l'appui de ces affirmations. M™ Lucie Aubrac, veuve de Raymond Aubrac, excédée par ces insinuations, s'est contentée de déclarer après les nourelles déclarations de l'avocat de Barbie: « Je crois que si je rencon-tre Vergès, je vais lui allonger une paire de claques du haut de mes 17 ans, parce que vraiment, ça ne peut plus durer. »

A vrai dire, l'entêtement de Me Vergès est étrange puisqu'il fait fi des déclarations de son client préféré. Dans le long interrogatoire en date du 16 juillet 1948 qu'il eut avec le commissaire Louis Bibes dans la zone d'occupation améri-caine en Allemagne, Klaus Barbie ne parle jamais de Raymond

Et depuis deux ans que le doven des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques Hamy, instruit le dos-sier de l'affaire Caluire, jamais Barn'évoqua une possible traîtrise Raymond Aubrac. L'aurait-il iment fait, comme l'affirme Me Vergès, au terme, jeudi 14 décembre, d'une longue précédure et dans une ultime bravade?

(1) Cer éditorial est reproduir ainsi que les compte-rendus d'audience du procès de 1950 par André Foutaine dans Procès d'après-guerre, dossier présenté et établi par Jean-Marc Théolieyre, La Découverte-le Monde, 1985. On peut également se référer utilement au Barbie de Ladislas de Hoyos paru an Barbie de Laussas de Hoyas paris chez Robert Laffont en 1987, et an pre-mier volume de la biographie de Jean Moulin de Daniel Cordier, paru cette année aux éditions Jean-Claude Lattès.

L'affaire de Calnire Deux ans et demi d'instruction

L'instruction de l'affaire de Caluire, ouverte en juin 1987, est dirigée par le doyen des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques Harrry. Il s'agit de déterminer si Klaus Barbie, chef du service de renseignement de la Gestapo à Lyon, a lui-même ordonné la déportation des chefs résistants arrêtés à Caluire, dans la ban-lieue lyonnaise, le 21 juin

Or il semble bien que l'instruction ne soit pas parvenue actuellement à établir que Barbie a personnellement ordonné la déportation des résistants réunis à Caluire. Transférés à Paris, les résistants et leur chef Jean Moulin auraient été convoyés en Aliemagne vers la mort sur ordre

Le long interrogatoire de Klaus Barbie, jeudi 14 décem-bre, correspondait ainsi à l'un des actes de cette procédure. Barbie a ampiement confirmé au juge d'instruction Hamy, dès 1987, ses déclarations de 1948 au commissaire Louis Bibes, dans lesquelles il révélait que René Hardy, chef de la « Résistance-Fer », avait trahi la Résistance et l'avait conduit jusqu'à Caluire. Cette fois, selon son avocat, il aurait indiqué que Raymond Aubrac, l'un des résistants arrêtés, aurait aussi été à l'origine de la « prise » de Jean Moulin.

L'instruction de l'affaire Touvier

Le procureur général de la Cour de cassation se prononce pour le regroupement des dossiers à Lvon

engagée entre Paris et Lyon pour savoir qui va instruire le dossier Touvier, Lyon vient de marquer à nouveau un point. Le procureur général de la Cour de cassation s'est prononcé dans son réquisitoire en faveur de Lyon. Les magistrats et Paul Touvier, ancien chef du service de renseignement de la milice à Lyon en 1943-1944, devraient être fixés d'ici la fin de l'année.

A son tour, le procureur général de la Cour de cassation indique clairement son souhait de voir l'ins-truction de l'affaire Touvier conduite exclusivement à Lyon. Après la requête du procureur général de la cour d'appei de Paris allant dans le même sens, M. Pierre Bézio vient en effet de transmettre sa demande au président et aux conseillers de la chambre crimi-

L'hommage au juge Getti

Le procureur général avance trois arguments principaux en faveur de son choix :

1) « des investigations nom-breuses, rendues difficiles car elles portent sur des faits commis il y a quarante-cinq ans, doivent être effectuées sur place pour préciser l'activité exacte de Touvier à Lyon et ses environs, occasionnant ainsi des déplacements fréquents pour le magistrat ou les enquêteurs commis par lui = ;

2) Les » témoins des faits et les victimes de Paul Touvier ou leurs ayants droit, souvent âgés et rési-dant dans cette région, peuvent difficilement être entendus ou confrontés avec l'inculpé de

3) Il « paraît naturel que solent instruits et éventuellement jugés à Lyon des faits qui se sont déroulés dans le ressort judiciaire de cette ville ou dans ses environs et qui sont maintenant étroitement liés à son histoire et à celle de ses habitants, cette donnée n'affectant en rien la sérénité nécessaire aux

Le procureur général, qui plaide

Dans la compétition qui s'est fassent qu'un, rend au passage hommage, dans sa requête, à M. Jean-Pierre Getti, ele juge d'instruction de Paris qui a mené son information avec une particulière diligence ».

Que la requête de M. Bézio et celle du procureur général de Paris, M. Pierre Truche (le Monde du 30 novembre), aillent dans le même sens montrent à l'évidence la détermination des parquets et de la chancellerie. Pour autant, plusieurs avocats des parties civiles comme M= Joe Nordmann et Alain Lévy considérent que, quelle que soit la décision de la chambre criminelle de la Cour de cassation, le juge d'instruction désigné devrait conserver le lieutenant-colonel Jean-Louis Recordon pour diriger l'enquête sur le terrain.

Ce dernier, responsable de la section de recherches de la gendar-merie nationale à Paris, a, en effet, non seulement procédé avec ses hommes à l'arrestation de Paul Touvier, en mai dernier, mais ausai effectué le dépouillement de nom-breuses archives. Du coup, cet enquêteur est devenu l'une des mémoires » de ce dossier judiciaire depuis près de deux ans.

garde des sceaux, datée du 27 novembre Dans une lettre adressée au novembre et partie de Lyon. cinq associations qui se sont portées parties civiles, demandent d'autre part, elles aussi, que l'instruction du dossier Touvier soit conduite à Lyon (1). Leurs arguments sont sensiblement les mêmes que ceux développés par M. Bézio à ceci près qu'elles font précisément valoir que « la première plainte pour crimes contre l'huma-nité [dans le dossier Touvier] a été déposée à Lyon dès 1973 et que, dans ces conditions, nous ne pou-vons être pénalisés du fait que les magistrats lyonnais de l'époque n'aient pas cru devoir instruire ce dossier exceptionnel ».

C'est en effet le refus des juges en poste à Lyon qui avait conduit chambre criminelle de la Cour de cassation, en 1975, à renvoyer sation de Paris qui désigna un juge instructeur de Paris...

(1) Il s'agit de l'UDCVR, ainsi pour que les deux dossiers l'ANACR, le MUADIR, la FNDIRP d'instruction de Paris et de Lyon ne et l'Association de Dachau.

Pour une tentative d'évasion

Nouvelles condamnations des mutins d'Ensisheim

Trois des responsables de la mutinerie avec prise d'otages qui avait embrasé, le 16 avril 1988, la maison centrale d'Ensisheim (Haut-Rhin) on été, à nouveau, condamnés, jeudi 14 décembre, par le tribunal correctionnel de Colmar à des peines d'emprisonnement. Gérard Birou, trente-deux ans, Jean-Baptiste Péchon, trente et un ans, et Djillali Mihoubi, trente et un ans, et Djillali Mihoubi, trente-deux ans, qui comparaissaient sans avocat, répondaient cette fois d'une tentative d'évasion le 6 avril 1988.

Cette tentative avortée les avoit mutinerie avait, dix jours plus tard, pris naissance. Au terme de la révolte qui avait duré une vingtaine d'heures, on avait relevé une dizaine de blessés, tandis que les locaux étaient aux trois quarts détruits (le Monde du 19 avril 1002)

Gérard Birou et Jean-Baptiste Péchon à dix-huit mois d'emprisonnement supplémentaires et a infligé un an de prison à Djillali Mihoubi. Les juges leur ont toute-fois accordé la confusion des peines et ont également relaxé leur com-plice présumé, Aldo Dolcemascolo, sa participation à la tentative d'évasion n'ayant pas été formellement établie.

Le tribunal a condamné, jeudi,

Les trois prisonniers s'étaient déjà vu infliger quatre ans d'emprisonnement supplémentaires et 300 000 F d'amendes, le 9 juin 1988, pour prise d'otages, incendie, violences volontaires et voies de fait (le Monde du 10 juin 1988). Une peine qui avait été confirmée, au mois de novembre suivant, par la cour d'appel de Colmar.

Coiffe alsacienne et tchador

Le Front national et M. Spieler condamnés pour incitation à la haine raciale

Le tribunal d'instance de Strasbourg (Bas-Rhin) a condamné, jeudi 14 décembre, le Front national et un de ses anciens députés, M. Robert Spieler, pour incitation à la haine raciale à la suite de la diffusion, lors de la campagne des législatives et des régionales de mars 1986, d'une affiche électorale présentant une Alsacienne voilée d'un tchador (le Monde du 15 novembre). Les juges ont ainsi condamné le parti de M. Jean-Marie Le Pen et son ancien député du Haut-Rhin à verser solidairement un franc de dommages et intérêts et à payer 3 000 francs de dépens à la Ligne des droits de

M. Spieler et le Front national

racistes à l'aide de symboles et de siogans qui s'apparentent plus au message publicitaire qu'à la réflexion politique », les juges pré-cisent également qu'il « ne peutêtre soutenu que tout discours politique tenu en période électorale serait réputé licite par essence ». « L'amalgame des synt-boles » contenus dans cotte affiche, ont-ils enfin relevé, a créé « inévi-tablement un sentiment de rejet » à l'égard des étrangers - et plus particulièrement des Maghrébins ».

La Ligue des droits de l'homme a parallèlement été condamnée à payer un franc de dommages et intérêts à M. Spieler qui avait déposé une demande reconventionont selon le jugement présenté nelle pour « procès injurieux et abusif ».

Namey se développ

finstruction de l'affa

---and the second THE PERSON IN THE

THE RESERVE OF estado e deposi-

ا 🚘 والم والجدر الباتر

and des grande

and the second of the second o

1. Sec. 17

1 24-1E

erite

i dagen i seding ja 🏄

Andrew The second section is the

一次的 實際學 海绵 - क्षण्याची कार ज्या करे**ला** - चार्च - व्यक्त के द्रवाल **अ** بيوس والأود Ter and Park THE WAY SHOW AND

St. frmeine betti Life our hamily a hard # THE PERSONAL PROPERTY. --- APE ESTATE

The state of the s · 子子 本 通信 動子

- Complete Same

a nemeral marie 7 2 restrict a contract distinction 大 大大 一维 概律 And Company Consumer

Avec le placement en garde à vue du maire RPR de Toul

L'instruction de l'affaire des fausses factures de Nancy se développe sur le terrain politique

de notre correspondante . Jacques Gossot, maire

M. Jacques Gossot, maire (RPR) de Toul (Meurthe-et-Moselle) était toujours en garde à vue, vendredi matin 15 décembre dans les locaux de l'hôtel de police de Nancy. Il avait été interpellé, mercredi, sur commission rogatoire de M. Gilbert Thiel, juge d'instruction chargé de l'affaire des fausses factures de Nancy.

Le jour même de l'interpellation

Le jour même de l'interpellation de M. Jacques Gossot, le procureur de la République de Nancy, M. Georges Garrigue, a demandé à la Cour de cassation de désigner une juridiction qui introduira le dossier. En qualité d'officier de police judiciaire, M. Gossot bénéficiera en effet d'un pripière de ciera, en effet, d'un privilège de juridiction. En attendant, le juge Thiel continuera à mener normalement son instruction. Il n'est pas interdit, au demeurant, à la Cour de cassation de laisser la responsa-bilité du dossier au juge de Nancy.

C'est dans son bureau du conseil général de Meurthe-et-Moselle, où il occupe les fonctions de vice-président délégué aux équipe-

ments, aux infrastructures et aux transports, que le maire de Toul, quarante-huit ans, a été interpellé par le SRPJ. Dans le même temps, des hommes de la section économique et financière qui depuis plus de deux ans travaillent sous la direc-tion du juge Thiel sur cette affaire perquisitionnaient au domicile de M. Gossot, ainsi qu'à la mairie de Toul. Si le nom du maire de Toul est apparu souvent dans cette affaire au point qu'en mai 1988 il demandait au juge Thiel de l'incul-per afin « de faire valoir ses droits

et démontrer son innocence » jamais on n'avait abordé aussi clai-rement la piste politique. M. Gos-sot est le premier élu à être interpellé dans cette affaire. Aujourd'hui le juge de Nancy mon-tre qu'il est déterminé à mener ses investigations aussi loin que possi-

Jusqu'à présent, le magistrat avait identifié les pourvoyeurs de fonds ainsi que le «collecteur» présumé, M. André Gusaï, entrepreneur de travaux publics à Toul. Mais si la plupart des vingt-quatre inculpés, chefs d'entreprise, entre-

tributeurs, ont déclaré avoir, au moyen de fausses factures, versé de l'argent destiné au financement des partis politiques, jamais le juge n'était parvenu à établir • la destination et l'affectation des fonds ».

Depuis l'époque où M. Gossot demandait au juge de l'inculper et où le parquet considérait « que rien dans l'état du dossier ne justifiait son inculpation», l'affaire a bien évolué. Et quelques observateurs n'ont pas manqué de faire le rapprochement entre les déclarations de M. André Gusaf frachement prochement entre les déclarations de M. André Gusaï, fraichement libéré, et la mise en cause de M. Gossot. Il y a quelques jours, celui que l'on a considéré comme le « point nodal » de l'affaire, laissait entendre qu'il avait « travaillé pour le compte de décideurs politiques » et qu'il allait livrer au juge Thiel « le nom de personnalités corrompues ». En tout cas, inter-rogé par FR 3 Lorraine sur le pla-cement en détention de M. Gossot, il déclarait : • C'est intéressant, on approche à grands pas de la

On chasse et on casse

Une quarantaine de travailleurs sénégalais ont passé plusieurs nuits à la belle étoile sur des matelas prêtés par l'association Emmaüs, au pied de l'immeuble parisien dans lequel ils logesient, aujourd'hui à moitié démoli.

Mercredi 13 décembre, vers midi, une quinzaine de vigiles avec chiens et matraques avaient évacué les vingt et un squatters présents au 13, rue Marx-Dormoy (18°). Quelques heures plus tard, une équipe d'ouvriers commençait la démolition de l'immeuble.

o Deux militants basques inculpés et écroués à Paris. — Membres présumés de l'organisation clandes-tine Iparretarrak, Daniel Harotcaine I parretarrak, Daniel Harotcarene, vingt-cinq ans, et Jean-Ignace Ansalas, trente ans, ont été inculpés, jeudi 14 décembre, allait livrer au juge allait livrer au juge En tout cas, inter-Lorraine sur le plantion de M. Gossot, C'est intéressant, on grands pas de la MONIQUE RAUX

in I parretarrak, Daniel Harotcarene, vingt-cinq ans, et Jean-Ignace Ansalas, trente ans, ont été inculpés, jeudi 14 décembre, allait livrer au juge d'infractions en relation avec une entreprise terroriste par M. Jean-Claude Vuillemm, juge d'instruction à Paris. Interpellés le 12 décembre dans la région de Bayonne (le Monde du 14 décembre), les deux hommes ont été placés sous mandat de dépôt. retarrak le 15 novembre.

nier dans ce bâtiment voué à la destruction par son propriétaire, la compagnie immobi-lière Pujos, les travailleurs immigrés se croyaient à l'abri de toute expulsion jusqu'au 15 mars, fin de la ∉ trêve

Refusant une solution provisoire proposée par la mairie, ils demandent à présent des « relogements corrects » et ont engagé une action judiciaire contre le propriétaire. Cinq d'entre eux ont commencé une grève de la faim pour protester contre cette expulsion illégale.

D Fusiliade lors d'un contrôle d'identité à Toulou: un mort, un blessé. — Un homme a été abattu, jeudi 14 décembre, peu avant minuit à Toulon (Var), par deux policiers sur lesquels il avait ouvert le feu. Les deux gardiens de la paix en uniforme effectuaient un contrôle de routine, vers 23 h 30 près de la cité HLM des Jonquets, auprès de deux bommes bavardant sur un trottoir. Lors de la fouille, l'un d'eux, âgé d'une trentaine d'années, a sorti un pistolet de calibre 7,65 et a tiré, blessant très légèrement au côté l'un des deux policiers. Ces derniers ont riposté faisant feu à trois on quatre reprises sur l'agresseur.

Avis de tempête sur le nord-ouest de la France

La Météorologie nationale a annoncé qu'une dépression très creuse (950 hectopascals, ancien-nement millibars) devait engendrer, dans la nuit de vendredi 15 à samedi 16 décembre, une très vio-lente tempête affectant le nord-ouest de la France jusque dans la journée du 16 décembre.

Dans la soirée du 15 décembre, le vent devrait souffler à 100 kilomètres à l'heure (150 km/h en rafales) en mer et sur les côtes, un peu moins fort dans l'intérieur. Le 16 décembre, cette tempête devrait persister avec la même violence et s'étendre aux régions du Nord, de l'Ile-de-France et des Pays de Loire. Ailleurs, notamment dans les régions atlantiques, les massifs montagneux et les vallées orientées nord-sud (comme celle du Rhône), les vents devraient être d'au moins 80 km/h. Des creux de 6 à 7 mètres étaient déjà signalés dans l'Atlantique et devraient s'accroître à 8-10 mètres dans la matinée du 16 décembre.

Dans l'après-midi du 16, les vents deviendront peu à peu irrégu-liers sur le Nord-Ouest. Mais les fortes rafales persisteront, accompagnées d'averses ou parfois d'orages.

Dans le dédale des grandes surfaces

Dans l'affaire des fausses factures de Nancy, qui porte sur des détourpements évalues à 20 millions de francs, le placement en garde à vue de M. Gossot intervient au moment où l'Assemblée nationale vient d'adopter un amennationale vient d'adopter un amen-dement prévoyant l'amnistie en matière de financement des partis politiques. Le juge d'instruction à Nancy, encore chargé de l'affaire, M. Gilbert Thiel, n'entend guère que le dossier soit vidé des pré-semations qui potent de des présomptions qui pèsent sur diverses personnalités politiques de la région. Sans doute possède-t-il aujourd'hui de nouvelles informations lui permettant de savoir dans quelles caisses et dans quelles poches est allé l'argent des fausses factures. Au-delà du financement des partis politiques, le juge dispo-serait d'éléments qui pourraient motiver des inculpations de corrup-tion non amnistiables.

Maire de Toul depuis 1971 et vice-président du conseil général, M. Gossot porte allègrement ses quarante-huit ans. Il sait alterner quarante-nut aus. It sait aitenuer l'amabilité et les coups de gneule quand ils lui paraissent nécessaires. Il règne, dit-on, sur sa ville sans grande contestation. C'était du moins la réputation sans accroc qu'il avait jusqu'en décembre

Mais en 1986, à la suite d'attaques dont il est l'objet, il doit renoncer à se présenter aux législa-tives. Son ami André Gusar est exclu du RPR, et les services fis-caux, avec l'aide de la PJ, en examinant la comptabilité de son entreprise, découvrent des factures factices pour des travaux qui n'ont jamais été réalisés. Parmi les interlocuteurs d'André Gusaï, ils remarquent le groupe Cora-Révillon (hypermarchés, produits de luxe, etc.), dont M. Michel Bouriez est directeur du développement. Ce notable discret de cinquante-six ans préside la chambre de com-merce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle. Le groupe Cora est dirigé par Philippe Bouriez, le frère de Michel.

2.2 . .

Section 15

L'enquête aboutit rapidement à L'enquete aboutt rapidement à l'emprisonnement d'André Gusaï en octobre 1986. Trois mois plus tard, en janvier 1987, éclate le scandale : M. Michel Bouriez est, à son tour, incarcéré après avoir été inculpé par le juge Thiel d'abus de biens sociaux, de faux et usage de faux en écritures commerciales.

Décisions sous influence

L'instruction emprunte alors le dédale politique et financier des grandes surfaces : des partis politiques rempliraient leurs caisses électorales en «rackettant» les dirigeants des grands hypermarchés soucieux de s'implanter dans la région. Ce commerce qui porterait sur 20 millions de francs au moins selon les documents découverts, se ferait par l'intermé-diaire des commissions départe-mentales d'urbanisme et de commerce (CDUC). De fait, la CDUC de Meurthe-et-Moselle se retrouve sur la sellette. Présidée par le commissaire de la République du département, elle compte neuf élus locaux, dont six de la majorité d'alors, neuf représentants du com-merce et de l'artisanat et deux d'associations de consommateurs. Après délibérations à huis clos, la commission publie ses décisions.

Le juge Thiel va constituer sur la CDUC un énorme dossier. La somme de 20 millions de francs détournées ne serait qu'une partie de l'interpellation de M. Bouriez, M. Michel-Edouard Leclerc avait dénoncé avec fracas dans divers médias « le véritable racket » dont sont victimes les sociétés de grandes surfaces sons la pression grandes surfaces sons la pression des partis politiques de droite comme de gauche. Mais il ne cite évidemment aucun nom. Au fil des arrestations et des remises en liberté - dont celle de M. Michel Bouriez, - la tension est très vive gouriez, — la tension est très vive entre l'entourage des inculpés et le magistrat instructeur. Au point même que M. Jacques Gossot, en mai 1988, adresse une lettre au juge Thiel: il demande à être luimême inculpé afin de « mettre un terme aux bruits tendancieux et fantaislistes qui circulent sur [son] compte ». Le geste pourrait paraî-tre audacieux. En réalité, il relève davantage d'une tactique. M. Gossot, en qualité d'officier de police judiciaire, bénéficie du privilège de juridiction, et le juge Thiel pour-rait, en conséquence, être dessaisi du dossier. Mais l'offensive de M. Gossot n'aboutit pas.

La libération d'André Gusaï

Le magistrat développe ses investigations en recherchant les bénéficiaires du circuit des fausses factures. Le juge s'obstine mais sans grand résultat, et le plus ancien des inculpés, André Gusaï, reste tout à fait muet lors de ses

RENAULT

RENAULT.

RENAULT

RENAULT.

RENAUTT.

RENAULT.

RENAULL

RENAULT

En juin 1989, en plein débat national sur le projet de loi d'amnistie concernant le finance-ment des partis politiques, le juge Thiel s'oppose à ce qu'il appelle un « auto-blanchiment inavouable de la classe politique ». A Nancy même, le magistrat aurait identifié les fameux bénéficiaires des détournements de fonds. Une bonne partie des sommes détour-nées aurait été versée dans les caisses du RPR. Mais le magistrat ne poursuit pas seulement le délit d'abus de biens sociaux caractéris-tique des fausses factures. Après avoir obtenu un supplétif pour délit de corretion il suit par piete qui de corruption, il suit une piste qui se rapproche de plus en plus du ter-ritoire de M. Jacques Gossot. Une autre partie des fonds ne serait-elle pas tout simplement détournée au profit d'intérêts privés ? Le magistrat a recueilli sur ce plan les précisions d'un autre inculpé, M. Pierre Le Corre, un entrepreneur qui après avoir versé de l'argent, n'a pas obtenu le marché qu'il escomp-tait. M. Le Corre aurait cité des faits et des noms.

faits et des noms.

Mais ce n'est que la semaine passée qu'intervient un fait, semble-til, décisif: André Gusat, l'entrepreneur de Toul et ex-ami de
M. Gossot, est remis en liberté. Il
disposerait, dit-on, de pièces fort
compromettantes. Ainsi des reçus
de la propre main d'un élu important de la CDUC de Meurthe-etMoselle et une lettre faisant état
d'un versement fait nay un respond'un versement fait par un respon-sable de la société Castorama (hypermarché du meuble) qui voulait implanter de nouvelles grandes surfaces.

M. Jacques Gossot, qui s'est l retiré fin 1988 de la CDUC, aura sans doute à s'expliquer, même si ce n'est pas devant le juge Thiel.

DANIELLE ROUARD



PARIS NORD AUTOMOBILES - Rue Jacques Duclos - RN 370 - 93600 AULNAY - Tél.: 48 66 30 65

BOISSY AUTOMOBILES - 51, avenue du Général Lecterc - 94470 BOISSY - Tél.: 45 69 96 30

RENAULT BOULOGNE - 577, avenue du Général Leclerc - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT - Tél. : 47 61 39 39

SA GARAGE DE LA RESIDENCE - 40, avenue du Maréchal Foch - 78400 CHATOU - Tél.: 39 52 20 47

RENAULT COURBEVOIE - 8/18, boulevard G. Clémenceau - 92400 COURBEVOIE - Tél : 43 34 45 45

GRAND GARAGE FERAY - 46, avenue du 8 Mai 1945 - 91102 CORBEIL - Tél.: 64 96 92 13

RELAIS DES NATIONS - 258/272, evenue de la République - 94120 FONTENAY - Tél.: 48 76 42 72

RENAULT PARIS SUD - 4, avenue de Stalingrad - 94262 FRESNES - Tél.: 49 84 62 20

SVAC - 6, av. du Maréchal Delattre-de-Tassigny - 94000 CRETEIL - Tél.: 48 98 02 10

MAESA - 65, avenue du Général Leclerc - N 19 - 94700 MAISONS ALFORT - Tél.: 48 93 19 17

RENAULT MANTES - 6, rue de l'Ouest - 78203 MANTES - Tél.: 30 92 92 93

SA BRIE DES NATION - 4 et 6, avanue Pierre Mendès-France - 77420 NOISIEL - Tél.: 60 05 92 92

GARAGE NATION - 42, rue Picpus - 75012 PARIS - Tél.: 43 40 08 71

RENAULT GRENELLE - 230, rue Vaugirard - 75015 PARIS - Tél.: 45 33 91 39 RENAULT POMPE - 105, boulevard Murat - 75016 PARIS - Tél.: 47 43 98 60

Réuni à la Sorbonne pour ses journées annuelles

Le Comité national d'éthique réclame une « stricte limitation » de l'utilisation des empreintes génétiques

M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, devait ouvrir vendredi 15 décembre dans le grand amphithéâtre de la Sorhonne les « Journées annuelles du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé ». Ces journées seront clôturées le samedi 16 décembre par M. Jacques Chirac. Consacrées aux rapports entre l'éthique et son enseignement, ainsi qu'aux droits de l'homme face au développement des neurosciences, ces journées sont aussi marquées par la présentation de deux avis du comité national concernant la diffusion de la technique des empreintes génétiques et la recherche médicale et scientifique sur l'embryon humain.

· Les techniques d'empreintes génétiques peuvent mettre en dan-ger le système de l'état civil, le secret de la vie privée, le principe de non discrimination en raison de l'ethnie ou de la parenté, ou encor comité éthique. L'avis de ce comité concernant les empreintes génétique est important en ce sens qu'il vise à obtenir au plus vite une réglementation de cette technique récente, révolutionnaire et qui connaît une diffusion de plus en plus large en France comme à l'étranger. Cet avis conforte d'autre part la position de plusieurs responsables inquiets des atteintes aux droits de l'homme inhérentes

Mis au point en 1985 par le pro-fesseur Alex Jeyffreys (université de Leicester), la technique des empreintes génétiques consiste schématiquement à visualiser sous la forme de «codes à barres». grace à une sonde d'ADN, certaines régions hautement spécifiques du patrimoine génétique des êtres humains, des animaux ou des plantes. L'identification ainsi permise, à partir de prélèvements extrêmement simples de savoir à quelle personne peut être rattaché un échantillon biologique (tâches de sang ou de sperme, fragments de peau, cheveux), offrant ainsi de très nombreuses applications dans le domaine médico-légal. De plus, la transmission selon les lois de l'hérédité des caractères génétiques permet de déterminer avec une précision jusqu'ici inégalée si deux personnes sont ou non appa-rentées. Cette possibilité ouvre de nouvelles perspectives au fructueux marché des recherches, c'està-dire des contestations de paternité, des affaires d'héritage, ainsi qu'au contrôle de l'immigration familiale, par les services de police.

La fiabilité des tests

De plus, l'utilisation de ces techniques a vu son champ d'application s'étendre encore plus grâce à la technique d'amplification de l'ADN (dénommée PCR pour Polymérase Chain Reaction) qui permet d'obtenir à partir d'une quantité très minime d'ADN (quelques cellules, voire une seule cellule) une quantité très importante de la région génétique utile pour l'identification. - Cette technique d'amplification se révèle très et presque trop pulssante, souligne

segment d'ADN correspondant à la région à étudier sera amplifié qu'il provienne d'une souillure ou d'une contamination. De même, toute erreur en cours de manipulation peut être une source indéniable de faux diagnostics. On signale déjà de telles erreurs et des utilisateurs ou des industriels commercialisant les appareils et les réac-tifs émettent des mises en garde. Ils recommandant des conditions draconiennes dans les manipulations et une prudence dans l'inter-prétation des résultats.

Ces difficultés d'interprétation,

mais plus encore les formidables possibilités de la technique des ampreintes génétiques sont rappe-lées longuement par les membres du comité national d'éthique qui estiment que . l'utilisation de cette technique devrait être strictement limitée en raison du caractère récent de sa découverte et des difficultés lors de son application dans le domaine judiciaire ». Parfaite-ment informé de la compétition très vive à laquelle se livrent les nombreuses équipes qui, en France, commencent à vouloir maî-triser ce procédé le comité souligne dans son avis : Les garanties nécessaires de la qualité des tests s'imposent avec d'autant plus de force qu'à la différence d'experts classiques, les laboratoires peuvent avoir intérêt à valoriser leur techniques d'identification génétique en raison des monopoles d'exploitation que leur confèrent les brevets. Le monopole com cial peut, en outre, rendre difficile la réalisation d'expertises contra-

Selon le comité national, l'utilisation de tests génétiques doit être strictement limitée pour des raisons de principe. « S'il était admis que l'on puisse y recourir libre-

quelconque s'attache à l'identification génétique d'une personne, l'identité civile des citoyens deviendrait une base de marché ou constituerait un moyen de pression d'autant plus dangereux que l'identité biologique ou les conséquences tirées de la connaissance échappent au libre arbitre » . Selon le comité national, de telles conséquences - se heurtem à des valeurs d'éthique sociale tradultes implicitement ou expressément par les principes fondamentaux du droit des personnes ». « En matière civile et familiale, poursit le comité, l'indisponibilité de l'identité civile et de la filiation de l'établissement ne requiert pas de preuves biologiques en dehors d'un procès, la sécurité du lien de parenté dans l'intérêtde l'enfant. l'équilibre et la paix des familles justifient que la preuve biologique ne puisse être rapportée que sous contrôle du juge dans le cadre d'une action en justice relative à la filiation et juridiquement receva-

e les techniques d'indentification portant analyse de l'ADN doivent être réservées à quelques labo-ratoires spécialisés agréés en raison de leur compétence.

nal d'éthique recommande :

ble. - En résumé, le comité natio-

• La réalisation de tests ne doit intervenir qu'en exécution d'une décision de justice.

● Seuls les laboratoires agréés penvent être désignés comme experts par les juridictions. Enfin, le comité appelle l'attention sur les dangers de la conservation des résultats ainsi obtenus dans un souci de protection des libertés publiques et en vue d'écarter toute espèce de discrimination.

□ L'adoption du budget du Conseil de Paris. - Le Conseil de Paris a adopté jeudi 14 décembre

le budget de la ville pour 1990 par

141 voix. Les 18 élus socialistes et

les 3 communistes ont voté contre.

Le conseiller écologiste était

absent. Le budget de la préfecture

de police d'un montant de 849 mil-

lions de francs a été, hi aussi,

adonté. L'adjoint au maire de Paris

chargé de la circulation, M. Jac-

ques Dominati, a prévenu que - la

majorité municipale ne votera l'année prochaine aucune création

de postes supplémentaires [chez

les policiers] si la ville n'a pas la

noveibilité de contrôler l'utilisa-

PICARD ÉDITEUR

82, rue Bonaparte, 75005 Paris

Germaine Meyer-Nome.

L'EX-LIBRIS

HISTOIRE - ART - TECHNOLUES

MYTHES ET DIEUX DE LA GAULE

L LES DIVINITÉS MASCULPES

Yann LE BOHEC L'ARMÉE ROMAINE

SOUS LE HAUT EMPTRE

Un tolune 34 × 28 298 pages 350 illustration

tion des crédits qu'elle vote ».

PARIS

JEAN-YVES NAU

RELIGIONS

Zen, yoga et mystique chrétienne

Le Vatican met en garde contre les pratiques de méditation orientales

dans un document romain d'avril 1986, elle se penche cette fois sur un phénomène prêtant moins à controverse, mais plus répandu : l'attrait pour des techniques de méditation spirituelles venues d'Orient et la concurrence qu'elles représentent pour les grandes traditions de la spiritualité et de la mystique chrétiennes. Un spécialiste comme le père

l'engouement nouveau, y compris chez les chrétiens, pour les voies et écoles de spiritualité orientales, à base de pratiques physiques, comme le zen, le yoga, la médita-tion transcendantale ou même le soufisme d'origine islamique. Il existerait selon lui en France environ 300 groupes, qu'il qualifie de nouvelle religiosité », incorporant ou non ces techniques de méditation, et réunissant de 500 000 à 600 000 adeptes.

Le dernier document du cardinal Ratzinger met en garde contre tout
- syncrétisme pernicieux - les associations, les groupes et les mouvements chrétiens tentés de s'inspirer de ces pratiques. « La prière chrétienne est toujours authentiquement personnelle et commu-nautaire, écrit le préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi. Elle repousse les techniques impersonnelles ou centrées sur le moi, capables de produire des automatismes dans lesquels celui qui prie reste prisonnier d'un spiri-tualisme intimiste, incapable d'une libre ouverture au Dieu transcen-

Cette lettre romaine n'ignore pas l'intérêt de certaines pratiques physiques (posture du corps, exercices respiratoires) de préparation à la prière : « La position et l'attitude du corps ne sont pas sans influence sur le recueillement et la disposition de l'esprit », écrit-elle. Jusqu'à Ignace de Loyola, auteur des fameux Exercices spirituels, les grands mystiques chrétiens n'ont jamais négligé cette dimension physique. « D'authentiques pratiques de méditation, ajoute le document, provenant de l'Orient chrétien et des grandes religions non chrétiennes, qui attirent l'homme d'aujourd'hui divisé et désorienté, peuvent constituer un moyen lapté pour aider celui qui prie à se tenir devant Dieu dans une attitude de détente intérieure.

< Schizophrénie mentale

Mais le gardien de la doctrine dans l'Eglise catholique appelle les fidèles à la vigilance. « Des sentiments de quiétude et de détente, des phénomènes de lumière et de chaleur, produits par ces exercices physiques, ressemblent à un bien-être spirituel. Maïs les prendre pour d'authentiques consolations de l'Espris serais une manière totalement erronée de concevoir le cheminement spirituel., souligne le texte romain. Cela n'a rien à voir, dit-il en substance, avec l'expérience mystique: ces nouvelles formes de méditation penvent au contraire représenter « une sorte de schizophrénie mentale, pouvant conduire à des troubles physiques et parsois à des aberrations morales », conclut le cardinal Rat-

L'embryon n'est pas à vendre

Dans un document intitulé nant les dons de gamètes et d'embryons » et rendu public. vendredi 15 décembre, le Comité national d'éthique prend position sur deux questions d'actualité dont les implications morales et philosophiques sont particulièrement importantes : les conditions du don d'embryon humain et celles de recherche sur ce même embryon.

Rappelant que, selon lui. l'embryon doit être reconnu comme « une personne humaine potentielle », le Comité national d'éthique estime : « Le don d'embryon, lorsqu'il est souhaité par les « parents-auteurs » ne peut être envisagé que s'il est soumis à des règles très rigoureuses, qui devront être fixées par la loi ». Il souligne notamment qu'aucun lien de filiation ne devrait pouvoir être établi entre l'enfant issu de cette procréation et les donneurs d'embryon et que € la non-commercialisation du don d'embryon est un principe intangible ». Le document précise toutefois : « Une minorité substantielle des membres

du Comité a estimé que le don d'embryon doit être interdit. Cette interdiction est motivée notamment par la crainte de voir se développer des banques d'embryons au'il sere très difficile de contrôler et par le refus de l'instrumentalisation de la procréation humaine que représente la pratique de ce don. La destruction des embryons surnuméraires paraît alors un moin-

En ce qui concerne la recherche médicale et scientifique sur l'embryon humain, le Comité

l'admet tout en précisant une série de conditions qui devraient selon lui être impérativement respectées (consentement écrit des « parents », noncommercialisation, anonymat du couple donneur, destruction au-delà du septième jour, limitation rigoureuse du nombre de laboratoires agréés, etc.).

Là encore, le document souligne : « Une minorité importante de membres du Comité est plus sévère encore et estime que toute expérimentation doit être interdite. Le respect de la personne potentielle que représente l'embryon, la crainte de dérives du côté de l'eugénisme portent atteinte à l'intégrité du patrimoine génétique humain, sont les motifs principaux de cette interdiction. >

J.-Y. N.

Pour votre 16.ruede l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la cour

d'appel de Paris du 21 novembre 1988 (poervoi-rejet le 9/10/89), - M. NEYROLLES Bernard, né le 3 août 1931 à MAREIL S/MAUL-DRE (78) et demeurant à PARIS (5),

, rue de Poissy. a été condamné à dix-huit mois a ete condume a cux-unit mois d'emprisonement dont douze mois avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans (obligation art. R 58.7 du CPP) enfention provisoire et à 10 000 F d'amende. Pour : fraude fiscale, omission de passa-tion d'écritures, délits commis à PARIS — 1021 et 1027

ea 1981 et 1982. La cour a, en outre, ordonné aux frais la condamné :

合き 1º) Le publication de cet arrêt, per extrait, dans «LE JOURNAL OFFI-CIEL», «LE MONDE» et «LE

CIEL 5, de MONDE set « LE FIGARO »;

2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de PARIS (5°).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE

Par arret de la v cammore de la cour d'appel de Paris du 13 janvier 1988, — Monsieur DUCHEMIN, Jacques, pé le 3 août 1932 à PROVINS (77) et demenrant à NEUILLY-S/SEINE (92), 80, bd Victor-Hugo, de nationalité fran-

çaise. A été condamné à un an d'en A été condamné à un an d'emprisonne-ment ever sursis et à 15 000 F d'amende. Pour : fraude fiscale, omission d'écri-tures dans un livre comptable, délits commis à Paris en 1981, 1982 et 1983. La Cour a, en outre, ordonné, aux frais

de condamné:

1º) La publication de cet arrêt, par
extrait, dans «LE JOURNAL OFFICIEL», «LE FIGARO», et «LE

MONDE.

2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, perdant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de le commune de NEULLY-CETATE (92) et sur la porte exté-SUR-SEINE (92), et sur la porte extérieure de l'immeuble sis n° 15, de la rue Labrouste à PARIS (15°), où M. DUCHEMIN exerce son activité. Pour extrait conforme délivré à M. le

r général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de Paris du 13 décembre 1988,

— M. LARHANTEC André, né le 7 juillet 1932 à PARIS (18º) et demeurant à VIGNY (95), Châtean de la Villette Condecouret.

lette, Condecouert,
a été condemné à 20 000 F d'amende.
Pour : publicité fansse ou de mature à
induire en erreur, faits commis en 1979,
1980 et 1981 à PARIS (articles 1°, 6, 7 et 9 de la loi du 1ª soft 1905, 44 de la loi du 27 décembre 1973). La cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans « LE MONDE ». Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur senéral par se servicition

Procureur général sur se réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF. EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 15 mai 1986 (pourvoi irrecevable le 26/09/86),

M. KHIARI Roger, né le 25 mai 1929 à TUNIS (Tunisie) et demeurant à MORSANG-SUR-ORGE (91), 9, rue de Comband.

Savigny ; a été condamné à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende. Pour fraude fiscale et omission de pas-sation d'écritures. La cour a, en outre, ordonné, aux frais a condamné :

du condamné:

1º) La publication de cet arrêt, par extrait, dans « LE JOURNAL OFFI-CIEL.», « LE FIGARO », « LE PARI-SIEN.» et « LE MONDE.».

2º) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de MORSANG-SUR-ORGE (91).

Pour extrait conforme définée à M le

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF. Par arrêt contradictoire rendu le 4 juin 1986, devenu définitif, la cour d'appel d'Aix-en-Provence, 5 chambre, a déclaré: — COURTIGNON ROSET, ne le 13 juillet 1935 à CASABLANCA (Maroc), domicilié chez M= FIGUIERA, résidence Le Lycée, bit. F. 181, chemin de Pont-de-Vivant, Saint-Tronc à MARSEILLE (13010), coupable de FRAUDES FISCALES (courant 1980 et 1981) et verts des arti-cles 1741 et 1742 du code sénéral des cles 1741 et 1742 du code général des

A déclaré la Société méridionale de maconnexie et plâtrerie civilement respon-sable.

Pour extrait conforme.
P/LE GREFFIER EN CHEF.

Prix spéciaux fin d'année



Le Vatican a publié, jeudi 14 décembre, une lettre aux évêques portant « sur quelques aspects de la méditation chrétienne», signée par le cardinal Ratzinger, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi.

Si l'Eglise catholique avait déjà mis en garde ses fidèles contre les

Jean Vernette (1) a étudié

Jésus dans la nouvelle religio-sité, par Jean Vernette. Ed. Desciée. 1987.

ant les échan i a Bourgege us TO STATE BYRACE

stres de l'édi

は、大学の大学を発展しません。 では、これでは、最後、一覧では では、10年のまた。そのではの意味が

The State of State of the State

- 1-12 To 100 14

्रेक्टरेटर हो सह देश रहीसे के हुई तथ

・・・ さ・ 本町は Cyte Date でき続き

de Carron mais

भू नर्गन्त । संस्कर्षेष्ठ स्त्र ॥

the state has a second

×100000011×600

如人的

---THE BUT THE WAR The Professional States Company # 2 The Francisco Contract of the Park

> Fig. 5 to the second line was A SE THE MENT DIMEN a commence ignore gree E SP Mining e Centre Hall Talling & Contracting as The same of the same ---The second section of the second The state of the s the training of the same of th

SPETI

THE STREET, A PROPERTY OF



La journée de grève et de manifestations du personnel administratif des universités

La journée nationale de protestation des personnels non enseignants (administratifs, techniciens, ouvriers et de service) de l'éducation nationale, jeudi 14 décembre, a été diversement suivie. Des grèves ou des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes de France (Toulouse, Nice, Aix-Marseille, Le Mans, Nantes, Caen. Brest, Lille) pour dénoncer la faiblesse de leurs rémunérations et leurs mauvaises conditions de travail. Le mouvement était, en revan-

che, de moindre ampleur dans l'Est et le Sud-

A Paris, mille cinq cents personnes environ ont défilé entre le Panthéon et le ministère de l'éducation nationale. Des universités, parmi lesquelles Paris XI-Orsay, ont choisi de fermer leurs portes pour un jour en signe de solidarité

Même Orsay s'impatiente

«L'intervenant suivant est une intervenante... » Dans le rôle improvisé de M. Loyal, le président de l'université Paris-Sud-XI fait de son mieux. Physicien rigoureux, M. Jack Robert est un spécialiste du génie électrique, pas un bate-leur. Il n'a pourtant laissé à per-sonne d'autre le soin d'animer l'assemblée générale, organisée jeudi 14 décembre au centre scientifique d'Orsay. Sur les gradins de l'amphithéâtre de mathématiques, 1-126 peu d'étudiants, quelques cher-cheurs, des enseignants et une majorité de personnel ATOS. Ce sont ces derniers, « éléments essentiels sans lesquels le système universitaire ne fonctionne pas », que le président invite à venir témoigner sur l'estrade. A tour de rôle, les intervenants détaillent leur bul-

Une secrétaire, à l'université depuis 1968, avoue un salaire de 6 300 F net. Un technicien de laboratoire, 5 877 F, « plus la prime de recherche ». Au service du personnel depuis dix ans, celui-ci annonce un salaire de 5 500 F. Agent techni-que de bureau, celle-la plafonne à 5 100 F, malgré vingt et un ans d'ancienneté. Qui dit moins? Dans la salle, quelqu'un cite le cas d'un collègue à 4900 F et déclenche un

tonnerre d'applaudissements

rageurs. Choses déjà vues et entendues dans de nombreuses universités... Mais à Paris-XI, la contestation n'est pas d'un usage fréquent. Orsay, la fac tranquille, la studieuse, est sortie de son splendide ent, au milieu des sous-bois des bords de l'Yvette, pour se mêler au tohu-bohu général. Comme d'autres, elle a suspendu ses activités pendant vingt-quatre heures, en signe de protestation.

Le détonateur : les ATOS

Pourtant, tout le monde, à Paris-XI, « reconnaît que la situation n'est pas aussi catastrophique que dans les universités pari-siemes. On n'y fait pas cours dans les sous-sols ni dans les cou-loirs. Les syndicats réclament bien « l'extension des centres d'Orsay et de Sceaux», mais du bout des lèvres. Lorsqu'il était doyen d'Orsay, il y a quelques mois, M. Jack Robert admettait d'allleurs que « la vie serait douce ici sans le problème des ATOS ».

Voilà le détonateur. Paris-XI a perdu cent huit emplois d'ATOS

depuis 1983, dont quatre-vingts pour le seul centre d'Orsay, soit 10% des effectifs. C'est de cette saignée, autant que des « salaires inacceptables > et de « l'absence absolue de perspectives de carrière », que le président de Paris-XI s'indigne, revendiquant « une augmentation massive du nombre des postes ».

Devant un public qui se prépare à aller manifester dans les rues de Paris, il retrouve le ton de professeur pour expliquer que « le minis-tre et ses conseillers ont fait deux erreurs de dimension historique». La première est de n'avoir pas considéré que le problème à traiter en priorité était celui des ATOS; la seconde, c'est l'échec complet de la politique de communication du

En sens inverse, le message des universitaires au ministre a le mérite de la clarté : « Pour certains d'entre nous, Lionel Jospin était porteur d'espoir à son arrivée, rap-pelle M. Jack Robert. L'espoir n'est pas tout à fait mort, mais il faut qu'il fasse vite, très vite, car uation est totalement insup-

JEAN-JACQUES BOZONNET

« Erasmus II » et ouverture à l'Est

Les ministres de l'éducation des Douze développent les échanges universitaires

adopté, jeudi 14 décembre à Bruxelles, la deuxième phase du programme communautaire Erasmus. Alors que 85 millione d'écure Les ministres de l'éducation des Douze ont été débloqués pour les trois premières années ... (1987-88-89) 192 millions d'écus (soit 1,35 mil-→ liard de francs) seront consacrés, à Erasmus II dans les trois ans à venir, pour les échanges uniitaires d'étudients et d'enseignents de la Communauté européenne. M. Lionel Jospin, qui entreprises. Sa contribution s'élèvera à 2,7 milprésidait ce conseil, a précisé que la deuxième

phase d'Erasmus pourrait être accessible aux pays de l'AELE (Suisse, Autriche, Suède, Norvège, Islande et Finlande).

Les ministres se sont prononcés en faveur d'échanges universitaires avec les pays de l'Est en voie de démocratisation. Avant cette réunion, le gouvernement suisse avait donné, lundi 11 décembre, son avai pour participer au prolions de france suisses.

munauté pourrait apporter dans le domaine de la formation, aux pays de l'Est en voie de démocratisation. Dans la foulée, M. Lionel Jospin avait donc invité les ministres hon-

lears homologues hongrois et polo-nais, MM. Glatz et Sansonewicz. Rencontre informelle, certes, à la mais - rencontre historique », qui

longement du récent sommet euro-péen des chefs d'Etat et du gouvernement de Strasbourg. Ces derniers avaient notamment mis l'accent sur l'aide que la Com-

ATARI

PORTFOLIO

2990F.

DÉCOUVREZ LE PLUS PETIT PC

COMPATIBLE DU MONDE

CHEZ VIDEOSHOP-42.86.03.44

47 50 rue de Richelieu-75001 Paris • 260 rue de Charenton-75012 Paris

251 bd Raspail 75014 Paris • 7 rue de l'Eglise 92200 Neuilly

veille du conseil européen des ministres de l'éducation des Douze,

s'inscrit directement dans le pro-

BRUXELLES

de notre envoyé spécial

lésiné sur les qualificatifs pour pré-

senter la première rencontre, mer-credi 13 décembre à Bruxelles,

entre ses collègues européens et

M. Lionel Jospin n'avait pas

grois et polonais pour « dialoguer et examiner leurs problèmes et leurs besoins en matière d'éducatème d'éducation ».

« Notre politique, a souligné le ministre hongrois, ne consiste pas seulement à démolir le système soviétique isolationniste, paterna-liste, et dont la faute la plus grave a été de dévaloriser la maind'œuvre. Il nous faut construire un autre système d'éducation afin de définir un nouveau modèle de

Même écho de la part de son collègue polousis : après quelques décennies de « séparation », dit-il, « nous avons l'intention de revenir vers la communauté culturelle européenne. Et c'est dans les pays de l'Europe occidentale que nous pourrons trouver les meilleures solutions pour réformer notre sys-

Dans l'immédiat, Polonais et Hongrois souhaitent multiplier les ringross soumation municipal de échanges de professeurs afin de développer rapidement et massive-ment la formation aux langues étrangères d'Europe de l'Ouest. Il s'agit de faciliter à terme les s'agit de toute nature, mais, comme l'a précisé M. Sansonewicz, de « former la mentalité des jeunes Polonais dans un sens noueau lié à la démocratie ». Dans ce domaine, les pays de l'Est espèrent avoir « une sorte d'accès » aux programmes européens comme Erasmus. Cette formule prudente de M. Giatz ne risque pas de bra-quer la commission des Commu-nantés. En effet, M. Vasso Papandréou, commissaire européen à l'éducation, a bien précisé qu'il était préférable, à ses yeux, d'ouvrir aux pays de l'Est des « programmes spécifiques » plutôt que de leur donner accès aux programmes existants entre les Douze. Polonais et Hongrois ont d'autre part souligné leurs besoins pour la formation de cadres, de managers et d'ouvriers qualifiés. Tel est l'objet de la fondation pour la for-

mation professionnelle annoncée par le sommet de Strasbourg, à laquelle la Commission de Bruxelles doit donner forme et contenu dès les premiers mois de 1990.

GÉRARD COURTOIS

Lire également page 11

ature de la conve

Le colonel et M^{ns} Yves Bonlian, Marie-Paule Bonlian, Marina Scrinbine, 56, avenue du 3-Se 06032 Cap-d'Ail tion de Shengen reportée.

CARNET

- Philippe et Marie-Reine VIGNAL

14, avenue Théophile-Gautier,

le 12 décembre 1989.

75016 Paris.

- M= le docteur Angeli Akoka, son épouse, Ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès du

doctest Georges AKOKA, survem le 11 décembre 1989, dans na

Les obsèques ent été célébrées Paris, dans la plus stricte intimité fam-liale, au cimetière d'Auteuil.

Cet avis tient lien de faire-part.

21, avenue Pierre-1 de-Serbie, 75116 Paris.

 Cognac (Charente), Saint-Bazile (Hante-Vienne). M=Heari Coquilland, Le professeur agrégé Jean-Pierre Coquillaud et M= née, Francine Lacroix,

lears enfants Jean-Christophe et

ont la douleur de faire part de la dispa-rition brutale de

Henri COQUILLAUD, officier de la Légion d'honneur, officier d'académie, officier du Mérite agricole, officier du Lion de Finlande,

Ses obsèques ont été célébrées, suivant sa volonté, dans l'intimité, au crématorium d'Angouléme, le 13 décem-

L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial de Saint-Bazile (Haute-Vienne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

26, avenue Victor-Hugo, 16100 Cognae. 74 bis, boelevard Maurice-Barrès, 92200 Nenilly.

- M. et M= Jean Cronel, Hervé et Françoise Cronel-Ballerand, Jean-Luc et Marie-José Cronel-Rangé et leurs enfants, Ariene et Félix, ont la douleur de faire part du décès de

Thierry CRONEL,

rappelé à Dieu, le 12 décembre 1989, dans sa quarantième année. La cérémonie religiouse sera célé-brée, le lundi 18 décembre, à 8 h 30, en

lise Saint-Eloi, 1, place Maurico tenay, Paris-12.

Des dons peuvent être adressés pour la recherche sur le cancer.

245, avenue Daume 75012 Paris. Ambassade de France, aoundé (Can Budapest (Hongrie).

Abdomi DERRAS,

est décédé accidentellement le 6

« Dans le ciel rieur de tes yeux brille la nostalgie d'une immense

De la part de Maryae Klapisz-Wolikow Elsa et Adrien, Avec leurs familles et amis.

- Les amis de de Soleilhade

nt la douleur d'annoncer le décès, le décembre 1989, de

le 13 décembre 1989, dans sa quatro vings-dixième année, à son domicile.

Les obsèques seront célébrées à l'église de Cap-d'Ail, le 16 décembre, à

10 h 30, et seront suivies de l'inhus tion su cimetière de Cap-d'Ail.

Cet avis tient lieu de faire-part.

De la part de M. et M= le docteur Walkowsky,

Abdoral (Abdel) DERRAS.

 On nous prie d'azmoncer le retour
à Dieu de M** Boris DI SCHLOEZER, not Marguerite Marie Boulien,

16, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris.

- Il y a un an disparaisseit

Bernard DEFRANCE,

que ceux qui l'ont aimé et apprécié s'associent à son souvenir.

Une messe sera célébrée le lundi 18 décembre 1989, à 19 heures, en la chapelle de l'église Saint-Paul-Saint-Louis, passage Saint-Paul, Paris-4.

Famille Defrance.

M. IGHILAHRIZ EL HADJ Saïd Serhad,

- On nous prie d'annoncer le décès

survenu à Alger, le 13 décembre 1989,

Cet avis tient lieu de faire-part. Boulangerie de la Cité, Clairval,

El-Biar (Algérie). - M. et M= Marc Paillet, ses enfants, M= Claire Paillet, sa petite-fille,

Et Martin Chéraqui, son arrière-petit-fils, out la douleur de faire part du décès d

M- Marise PAILLET,

survenu le 10 décembre, en sa quatro vingt-onzième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

- M= Guillaume Paul-Boncour,
M. et M= Paul Loraine,
M. François Paul-Boncour,
M= Jacqueline Remy,
M. et M= Serge Lafaurie,
Victor Discourted

Management Property (Management Property)

M. et M= Serge Lafaurie,
Management Property (Management Property)

Management Property (Management Property)

M. et M= Serge Lafaurie,
Management Property (Management Property)

M. et M= Manageme

ont la tristesse de faire part du décès

Guillaume PAUL-BONCOUR, survenu le samedi 9 décembre 1989 dans sa quatro-vingt-septième année chez lui, à Saint-Vincent-des-Boi

Les obsèques ont eu lien dans l'inti-mité familiale, à Saint-Aignan-sur-Cher (Loir-et-Cher).

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Madrie, 27950 Saint-Vincent-des-Bois.

M. et M= Jacques Philippe, M. et M Jean-Marie Legendre, Le commissaire général et M=Gérard Teys

M. et M= Jean Stoll, M. et M= Henri Phili M. et M= Alain Wolfron Ses petits-enfants, Georges (†), Isabelle et Patrick, Michel et Béatrice,

Michel et Béatrice,
Michel et Béatrice,
François et Martine, Xavier (†),
Chamal et Michel, Albert-Georges
et Véronica, Pierre et Valéria,
Sabine et Olivier, Nicolas et Marie,
Christian et Sylvie, Bernard et Elisabeth, Brigitte, Sophie,

Jérôme, Marie-Amélie et Do<u>mini</u>que,

Marie-Americ to Learnington,
Olga, Sylvia,
Ses vingt (et très bientôt vingt et
un) arrière-petits-enfants,
Les familles Barut, Roubert, Philippe, Lamy, Chavelet, Cantenot, Poirrier, Herbinet,
font part du retour à Dieu de

M Georges PHILIPPE, née Maria Barut,

le 12 décembre 1989, à l'âge de quatre ingt-huit ans.

Elle a rejoint son mari,

M. Georges PHILIPPE, agénicur des Aris et Manufactures, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

Les messes de funérailles auront lieu le lundi 18 décembre, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame, avenue Jean-Baptiste-Clément à Boulogne (Hauts-de-Seine), et le mardi 19 décembre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, place Notre-Dame, d'Annecy (Haute-

Plutôt on un envoie de fleurs, elle s subsité qu'il soit fait un don au profit

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Emma Santucci,

son épouse, Mª Monique Santucci,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe SANTUCCI,

survenu le 12 décembre 1989, à Marseille-en-Bauvaisis, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 16 décembre, à 11 heures, en l'église d'Achy (Oise), suivie de l'inhu-mation dans le cavean familial.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

7, rue de Lesdignières, 75004 Paris.

Communications diverses

 L'Association pour la rocherche à l'Ecole des hautes études en sciences sociales organise, le mercredi 20 décem-bre 1989, à 18 h 30, à l'Institut des bre 1989, à 18 h 30, à l'institut des hautes études d'Amérique latine, 28, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, un débat sur : « Comment écrire l'histoire de la déportation », avec Geneviève de Gaulle, Anise Postel-Vinay, Germaine Tillion, directeur d'études à l'EHESS, Pierre Vidal-Naquet, directeur d'études à l'EHESS, à propos du livre de Ger-maine Tillion Ravensbrück (éditions du Senill). Senil).

- Conférence de l'Association pour la recherche à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Rudolf von Thadden, historien, professeur à l'uni-versité de Göttingen, directeur d'études à l'EHESS, traitera des événements actuels en Allemagne, mer-credi 17 janvier 1990, à 20 heures. Fondation nationale des sciences politiques (amphithéâtre Emile-Boutmy), 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris.

Soutenances de thèses

— Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 15 décembre à 14 h 30, salle des conseils de Paris-II, 12, place du Panthéon. M™ Maris-Pierre Rey :

France et URSS à l'heure de la détente. La tentation du rapprochement (1964-1974) ».

Theorie de la détente de l'accident de la détente de l'accident d

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le samedi 16 décembre à 14 h 30, bibliothèque d'Antique, 3, rue Michelet. Ma Elpida Chairi : «Les fragments d'architecture grecque conservés au Musée du Louvre ».

- Université Rennes-II (Haute-Bretagns), le samedi 16 décembre à 14 h 30, amphithéâtre Heuri-Sée. M. André Lespagnol : « Messieurs de Saint-Malo, une élite négociante au temps de Louis XIV ».

temps de Louis XIV».

- Université Paris-I (PanthéonSorbonne), le hundi 18 décembre à
9 h 30, salle 308, entrée, 1, rue VictorCousin, galerie J.-B. Dumas, escalier L.
(Sorbonne). Mª Marie-Suzanne Binetruy: « De l'art roman à la préhistoire des sociétés locales à l'Institut. Itinéraire de Joseph Dechelette».

L'Université Basic IV, la hundi

- Université Paris-IX, le lundi 18 décembre à 10 h 30, salle D 520. M. Stefon Darmoni: « Comparaison entre la programmation procedurale et la programmation de type système expert dans l'informatisation des problematiques d'aide à la décision. A propos d'un cas d'in

onsultations prénatales ». — Université Paris-I (Pauthéon-Sorbonne), le lundi 18 décembre à 13 houres, UFR de philosophie, 17, rue de la Sorbonne, escalier C, 1 étage, salle Cuzin. M. Ivan Domingues: « Le degré zéro de la connaissance : le pro-blème de la fondation dans les sciences

humaines ». - Université Paris-IX, le lundi 18 décembre à 16 heures, salle D 520. M. Jean-Philippe Chancelier : « Identification de processus de diffusion avec sauts, et mise en œuvre dans le cadre d'un système expert ».

Université Paris-IV, le mardi
 19 décembre à 9 heures, amphithéâtre ouest, Grand Palais. M. Hervé Quin-

- Université Paris-IX, le mardi 19 décembre à 10 h 30, salle D 520. Mª Laurence Poirier : « Système ctif d'aide à la décision pour la fonction personnel ».

– Université Paris-IX. le mardi 19 décembre à 12 heures, salle D 520. M. Didier Martean : « Modélisation du niveau et des structures de volatilité implicite : application aux options de change et de taux d'intérêt ». - Université Paris-III (Sorbonne

nouvelle), le mardi 19 décembre à 14 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne. M. Camillo Fayerzani : - Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le mardi 19 décembre à 14 houres, salle des actes, centre administratif. M. Elias Kesrouani : «Le

Bet-Gazo (Thesaurus) et l'octofcos dans la liturgie de l'Eglise sévé-Université Paris-IX, le mardi
19 décembre à 14 heures, salle D 520.
M. Hassan Kandil: «Recherche des caractéristiques du langage intermédiaire d'un couple des langages ».

- Université Paris-IX, le mardi 19 décembre à 16 heures, selle D 520.

M. Lakhdar Zater : «Contribution à l'étude de la variabilité des valeurs propres et du choix de la dimension en AFC».

 Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le mercredi 20 décembre à 14 heures, bibliothèque d'études grecques, 16, rue de la Sorbonne.
 Mª Mario-Pierre Noël: « Gorgiss de Léontini, témoignages, texte critique traduit et commenté des œuvres et fragments ». fragments ».

> **CARNET DU MONDE** ementz : 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques 87 F Abonnés et actionnaires ... 77 F Communications diverses , 90 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

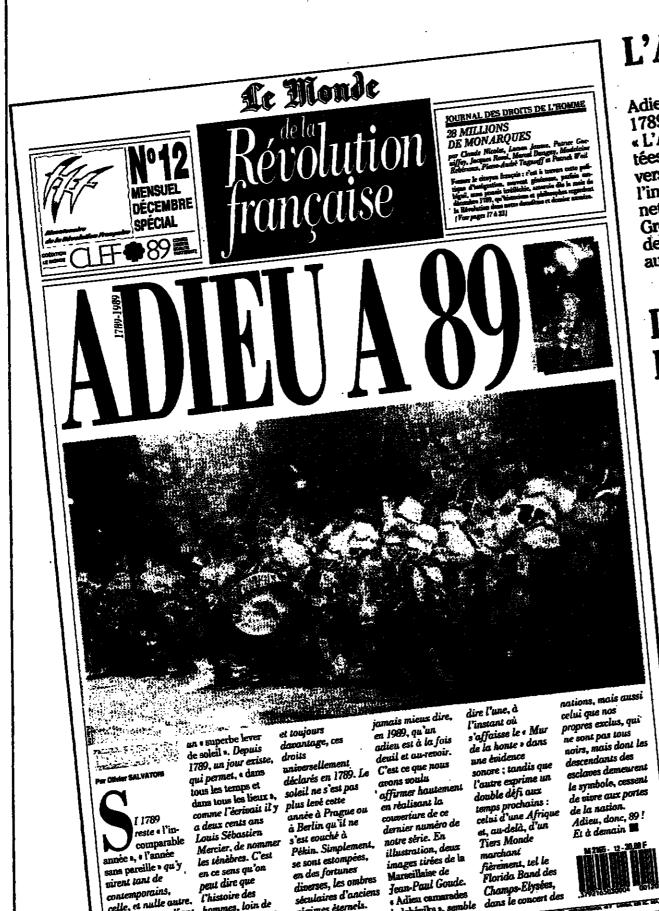
CATED LOCKER

V-6697 F

Le Monde

Révolution française

au sommaire du nº12



qui bouteversa Kant hommes, toin de séculaires d'anciens jenn-l'aut boude. riorida Bana des Champs-Elysées, et émerveilla Hègel, e bégayer », vise à Aussi ne saurait on bolchéviks », semble dans le concert des c'est qu'elle fut bien accomplir partoit.

L'ALMANACH DE 1789:

Adieu à 1789: sur le modèle des « Adieux à 1789 », parus dans la presse à la fin même de L'Année sans pareille », les conclusions contrastées de Michel Vovelle et François Furet. Signes vers l'avenir: les premières réunions de Jacobins, l'invention de l'assignat, le débat sur la citoyen l'invention de l'assignat, le débat sur la citoyen neté. Portraits d'un « noir » émancipateur, l'abbé Grégoire, du Paris des écrivains Mercier et Restif Grégoire, du Paris des écrivains Mercier et Restif de la Bretonne et celui d'une communauté juive aux portes de la citoyenneté.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

Adieu à 1789 : 28 millions de monarques, ou le droit à la citoyenneté. La lente accession de tous au statut de citoyen, de 1789 à nos jours. L'histoire d'un long débat qui a vu les pauvres, L'histoire, puis les femmes conquérir peu à peu les Noirs, puis les femmes conquérir peu à peu leurs droits politiques de Français « libres et leurs droits politiques de Français « libres et égaux ». Demain verra-t-on ce droit à la citoyenneté, ou partie de ce droit, étendu aux non-Français immigrés ?

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

Adieu à 1789? Avec Monge, Grégoire et Condorcet la République allonge à son Condorcet la République allonge à son Panthéon la liste des pédagogues et des défenseurs des hommes de couleur. La défenseurs des hommes de couleur. La démocratie, qui renaît à l'Est, mettra-t-elle democratie, qui renaît à l'Est, mettra-t-elle en branle le Sud? Avec un reportage en URSS et notre dossier sur le Panthéon, ures fermons notre tribut au bicentenaire en souhaitant la bienvenue à tous dans le monde de la Révolution, ouvert par les années... 89.

DÉCEMBRE 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

The second secon

COTTON OF THE ORIGINAL PROPERTY OF THE ORIGINA

PARENT PARENT OF THE PARENT OF

BE SET SET 14. **

*** OF SET 15. **

** OF SET 15. **

*** OF SET 15.

· # Cuf (# Marche

Service Service Services of the service of the Services of the

CONTRACTOR (1)

The Company of the Co

The control of the co

A TOTAL CONTROL CONTRO

The road of the model of the control of the control

and property of the party of th

CONFERENCE

A Company Section 19 Company of the Company of the

AGENDA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHABLOT (47-04-24-24)

VENDREDI

Le Sergent noir (1960, v.o. s.t.f.), de John Ford, 16 h; la Poursuite infernale (1946, v.o.), de John Ford, 19 h; Barbenousse (1916), d'Abel Gance, 21 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

VENDRED

Révoltes, Révolutions, Cinéma : Quand le peuple s'éveille (1972, v.o. s.t.f.), des travailleurs révolutionnaires, 14 h 30 ; Recherches (1981, v.o. s.t.f.), d'Amir Naderi, 17 h 30 ; Danton (1982, v.o. s.t.f.), de Andrzej Wajda, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE **DE PARIS**

2, grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDREDI Montpernesse 1919 - 1989 : Jean-Psul Sertre : Jean-Psul Sertre est mort (1980). Sertre per lui-même (1976) de Alexandre Astruc et Michel Contet, 14 h 30 ; la Vie de quartier : la Modiste de Denfert (1977) de Daniel Martinosu, Demuratures (1975) de Acela Mertinosu, de Demert (1977) de Daniel Martineau, Deguerreotypes (1975) de Agnèe Varda, 16 h 30 ; Sculpteur : Bourdelle (1988) de Carol Marc Lawrillier, Paris vu per... (1965) de Jean-Luc Goderd, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Deniel Pollet, Claude Chebrol, Jean Rouch, Alberto Giscometti (1963) de Jean-Marie Drots, 18 h 30 : Rencontres à Montenenses : (1903) de Jeen-Mane Drot, 18 h 30 : Rencontres à Montparnesse : Bande annonce : 4 Aventures de Reinette et M. (1987) d'Eric Rohmer, 4 Aventures de Reinette et Mirabélle (1987) de Eric Rohmer, 20 h 30.

Montpermasse 1919 -1989 : Effer-vescence artistique : le Groupe des six (1964) de Jean-Marie Drot, la Voix des poètes (1963) de Jean-Marie Drot,

14 h 30 ; la Tour infernale : Construction de la tour Montparnasse (1972) de Jode la tour Montparnasse (1972) de Jo-seph Morder, Gratte-Clel (1984) de Christopha Jacrot, Trola Petits Tours. (1984) de Pierre-Oscar Lávy, l'Impréca-teur (1977) de Jean-Louis Bertucelli, 16 h 30; Cafés pour noctambules; Sous la coupole (1985) de M.-A. Poyet, les-Clowns de Dieu (1988) de Jean Schmidt, 18 h 30; Meslo-Hálti: la Rue de la Guéré (1963) de Jean-Marie Drot.

ABYSS (A., v.o.): Gaumont Ambae-sade, 8º (43-59-19-08); Sept Parmee-

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, &

57-34). BATMAN (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46); Grand Pavols, 15° (46-54-46-85).

48-85).

BLACK RAIN (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-69-92-82); Publicis Champa-Elyaées, 8* (47-20-78-23); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): 14 Juillet Besugraneile, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-08-06); v.f.: Rex, 2* (42-38-83-33); UGC Montpernasee,

PARIS EN VISITES

«L'hôtel Gallifet, siège de l'institut culturel italien », 10 h 30, 50, rue de Varenne (M. Lépany).

« Les catacombes de Paris, dans d'anciennes carrières (pour les jeunes) », 14 h 30, devant l'entrée place Denfert-Rocherasu (M. Lépany).

rure) », 15 heures, 11, rue Payenne

«Le Palais o.: justice», 15 haures, métro Cité (Conneissance d'ici et d'all-

leurs).

« Exposition Rodin/Monet »,

11 heures, 77, rue de Varenne
(M. Heger). « Les hôtels Bourienne et
Botterel Quinrin », 15 heures, 44, rue
des Petite-Écuries (M. Hager).

« Prestigieuses personnelités dans le
cimetière de Passy », 10 h 30, entrée du
cimetière de Passy près de la place du
Trocsdéro (V. de Langlade).

« Relies forades et invites cubilée du

15 heures, 16, rue Cadet (I. Haufler).

 La Cour des comptes », 10 heures. 13, rue Cambon (Paris et son histoire). € Exposition Egypte-Egypte >, 14 h 30, Institut du Monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (Paris et son histoire). « Rues, maisons du Moyen Age autour de St-Germain l'Auxerrois »,

14 heures, 33, quai d'Oreay (Tourisme culturel).

14 h 30, 2, rue Royale (E. Romann). « L'hôtel de Lassay », 10 heures. 33, quai d'Orsay (M.-C. Lasnier). « L'Académie française et l'Institut ».

e Exposition Airs d'opéra », 14 h 30, place du Palais-Royal, à l'accueil du Lou-vre des antiquaires (Arcus). « La taplacerie médiévale », 14 h 30,

de Cluny. € Exposition Egypte-Egypte », 11 heures, entrée de l'exposition, institut du Monde arabe (P.-Y. Jesiet).

« L'empire des steppes et l'épopée mongole (13° et 14° siècles) : Guilleume

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

62, rue Saint-Antolne, hôtel de Sully, 16 h 30 : € 1900 à Paris : l'éolosion d'un art nouveeu », par Mme Ferrer. Palais de la découverte, avenue Franklin-O. Rocesset, 15 houres : « Alt-mentation pour le prévention des male-des cardio-vasculaires », par le profesde la Gaîté (1963) de Jean-Marie Drot, Damia (1989) de Juliet Berto, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

siens, 14* (43-20-32-20). ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Epés de Bols, 5- (43-37-57-47).

'ARME FATALE 2 (A., v.f.) : La Nouvelle Mexéville, 9- (47-70-72-86).
ASTÉREX ET LE COUP DU MENHER (Fr.-All.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-Lambert, 18º (48-32-

(46-33-10-82). BAPTÊME (Fr.): Lucemaire, 8- (45-44-

2* (42-38-83-93); UGC Montpernasee, 6* (45-74-94-94); Paramount Opera, 9* (47-42-58-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-38-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43);

Maison de Balzac, 47, rue Rayno 17 h 30 : entretien avec Sylvie Cheval ley, à propos de son avec Rachel.

La Sorbonne, Bachelard, 15 heures: « L'homme dans la biosphère. L'huma-

ité a-t-elle un futur ? », par Edward

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

marine », 10 h 30, 2, rue Royale

Vime Garnier-Ahlberg).

« La Comédie-Française », 10 h 30,

porte de l'administration (Mile Oswald).

c L'hôtel de Sully », 14 h 30, 62, rue Saim-Antoire (Mme Garquer-Ahlberg). « La gelerie des maquettes des villes fortifiées au Musée des plans et reliefs », 15 hourse, cour d'honneur des Invalides, statue de Napoléon (M. Guillier).

« L'hôtel Guénégaud, Musée de la chasse et de la nature»; 15 heures, 60, rue des Archives (Mme Aliaz).

Rochechouert », 15 heures, 110, rue de Granalia (Mima Cazas).

« Exposition Kupks », 10 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (P.-Y. Jasiet).

e Présentation générale de la Défense », 14 h 45, RER La Défense,

L'institut de France, la Coupole,
 l'Académie française », 15 heures,
 23, quei Conti (Tourisme culturel).

« La mosquée, les rites de l'Islam, le souk », 15 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (Tourisme culture!).

c L'hôtel de la marquise de la Paiva », 9 h 30, 25, avenue des Chemps-Elysées (Paris et son histoire).

« La cathédrale russe de Paris »,

« Le Musée Nissim de Camondo ».

« Napoléon, de l'Empire aux inva

lides », 15 heures, grille principale de l'esplanade des invalides (l. hauller).

« La Grande Arche et le quartier de la

«Le Musée Nissim de Camondo», 5 heures, 63, rue Monceau

€ Circuit du Marais insolite », 14 h 30,

« Une heure au Père Lachaise », 11 heures, bd de Ménikhonsant, porte principale (V. de Langiede).

« Le Père-Lacheise gestronomique », 14 h 30, bd de Ménilmontant, porte prin-

e Daumier, lithographe et sculpteur », 11 haures, 2, rue Louie-Bolity (M. Hager).

« Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 11 heures, métro

« Notre-Dame, les bâtisseurs de

cathédrales et l'île de la Cité », 15 heures, métro Cité, sortie Marché aux

« Cours et passages du vieux Fau-bourg St-Antoine », 15 heures, métro Feidherbe-Chaligny (Résurrection du

fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

se », 14 h 30, RER Défense, son

15 heures, 12, rue Daru (Tourisme cultu

ortia 8 (D. Flauriot).

tie L (M. C. Lasnier).

44. rue Francois-Miron.

cipele (V. de Langlade).

« Les selons Louis XVI de l'hôtel de

l'unité 32 à l'INSERM.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

« L'hôtel Mondragon », 15 heures, 10, rue Louis-Le-Grand (Mile Brossais), « L'hôtel de Marle (Institut suédois) et l'hôtel Libéral Bruant (Musée de la ser-

« Belles façades et jardins oubliés du quartier de la Pompe », 14 h 30, angle av. Paul-Dourner et place du Trocadéro (V. de Langlade).

« L'hôtel de Sully et les rues du Par Royal et des Franca-Bourgeois », 14 h 30, 44, rue François Miron. « Le Grand Orient de France ».

15 heures, 277 bis, rue Seint-Jecque (Aux arts et caeters).

et insures.

« Exposition David au Louvre ».

13 h 15, 2, place du Paleis-Royal, devant le Louvre des antiqueires (Tourisme culture). « L'hôtel de Lassay ».

« Les salons de l'Hôtel de la marine ».

€ Exposition David », 15 houres, métro Louvre (P.-Y. Jasiet).

« Exposition Monet/Rodin », 14 hourss, 77, rue de Varenne (Mme Cazes).

de Rubrouck at Marco Polo », 13 h 30,

« Saint-Séverin, Saint-Julien : dans le Quartier latin, un chef-d'œuvre gothique, Saint-Séverin », 14 h 30, devant l'église.

62, rue Saint-Antoine, hôtal de Sully, 16 h 30: « Ces saints moines qui ont bâti notre Europe: seint François, le reconquête en douceur » (Mãe Oswald). 41, rue du Disque, 14 h 30: « Brésã »; 16 heures: «Bahia »; 17 h 30:

CONFERENCES

1, rue des Prouvaires, 15 houres: « Le secret des pères du désert (la cief qui ouvre la porte du paradis) ». par

Pathé Montparnassa, 14º (43-20-12-08; UGC Convention, 15° (43-20-12-08); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Weoler, 16° (46-22-46-01); Le Gambette, 20° (48-38-10-98). BRÉVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.) : Seim-André-des-Arts II, 8- (43-

26-80-25). BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cino-ches, 8 (48-33-10-82). CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Elyades Lin-

coln, 8º (43-59-36-14). CHAMBRE A PART (Fr.): Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Champo-Elysées, 8º (45-62-20-40). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.); Cinoches, 8* (46-33-10-82).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.):
14 Juillet Odéon, & (43-25-58-83);
George V, 8 (45-62-41-48); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.:
Pathé Français, 9 (47-70-33-88). COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Pathé Matignan-Concorde, 8 (43-59-82-82). Mangnan-Concords, 9 (43-59-92-82).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-8rt., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12): Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-58-83); Gaumont Ambassade, 8= (43-69-19-08); La Bastille, 11= (43-07-48-60): Gaumont Parresse, 14= (43-36-30-40).

LES FILMS NOUVEAUX

FAMILY BUSINESS. Film améri-FAMILY BUSNESS. Film américain de Sidney Lurnet, vo.: Forum Horizon, 1" (45-08-67-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Ciné Besubourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-58-83); Pathé Hautsfeuille, 6" (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Concords, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juliet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rax, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bea-tille, 12- (43-43-01-59); UGC

tille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-38-23-44); Mistral, 14° (45-38-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy; 18° (45-22-48-01); La Gambetta, 20° (48-24-10-04) (46-36-10-96).

PENTIMENTO. Film français de Tonie Marshall : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28) ; Gau-Express, 1" (42-33-42-28); Gearmont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautafeuffe, 6" (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 6" (47-20-76-23); La Nouvelle, Mauéville, 9" (47-70-72-86); Pauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montpernos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

S.O.S. FANTOMES II. Film américain d'ivan Reitman, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Bretanorzon, ** (40-08-57-57); Breta-gne, 6° (42-22-57-87); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: Rat., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-84-84); UGC Emitage, 8° (45-74-84-84); UGC Emitage, 8° (45-63-16-16); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Paremount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12- (43-43-01-59); Fauvetta, 13- (43-31-56-96); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montpar-(45-39-02-43); Patrie Mograpa-nases, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 15 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (48-36-10-96).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34) ; Gau-mont Pernasse, 14º (43-35-30-40). (Al., v.o.): Sent-André des-Arts I, 9-(43-26-48-18).

DERNIÈRE SORTIE POUR BROOKLYN (*) (All., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26)..... DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-

ches, 6º (46-33-10-82).

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Epée de Bois; 5º (43-37-57-47);
14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Le
Triompha, 8º (46-62-45-76); Paremount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13º (43-36-23-44); Pathé
Montparnesse, 14º (43-20-12-06);
Sept Parnesseins, 14º (43-20-32-20);
Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01).
LA FEMBRE DE ROSE HILL (Fr.-Suss.);

LA FEMINE DE ROSE HILL (Fr.-Suis.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12). LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.): repôt, 14 (45-43-41-63).

HAUTE SÉCURITÉ (°), (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86). HISTOIRE D'OROKSA (Fr.-buri v.o.): Utopie Champoliion, 5 (43-26-

HIVER 84 (Fr.); George V, 3º (45-62-41-46); Peremount Opéra, 9º (47-42-56-31); Feuvetta, 13º (43-31-56-86); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37). I WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82);

Cries, 8° (48-33-10-82):
MDIANA JONES ET LA DERNIÈRE
CROISADE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26); George V.
8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-3683-93); Paramount Optin, 9° (47-4256-31); UGC Gobelins, 13° (43-3623-44); Gaumont Alésia, 14°
(43-27-94-56). (43-27-84-50); Wiramer, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); images, 18- (45-22-47-84).

LES INDIANS (A.; v.d.) : UGC Ermitage; 8- (45-63-16-16). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82)

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8" (45-82-41-48). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.) : La Géode, 19º (46-42-13-13). JOHNNY BELLE QUEULE (A., v.o.):

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie, 8- (45-83-16-16); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06). LES LIAISONS DANGEREUSES (A

v.a.): Pathé Hautefeuille, 6º (48-33-79-38); Les Trois Betzec, 8º (45-61-10-60); Denfert, 14º (43-21-41-01); Saint-Lembert, 15º (45-32-91-68). MAICOL (It., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-88); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20). LE MARQUIS D'ESQUILACHE (Esp., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-98) MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

AMGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg. 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (Al., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-

MEURTRE DANS UN JARDIN

MOUNA (Fr.): Saint-André-des-Arts | 6* (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Lee Trois Lexambourg, 8- (48-33-97-77).

Lineambourg, 8* (46-33-97-77).

NEUF SEMANES ET DEME (*) (A., v.o.): Cliné Besubourg, 3* (42-71-52-36); Grand Pavols, 15* (45-54-46-85); v.f.: Club, 9* (47-70-81-47).

NOCE BLANCHE (Fr.): Gaurnont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Pathé Hauthefeuille, 6* (48-33-79-38); Pathé Hauthefeuille, 6* (48-33-79-38); Pathé Meiner Connection (48-33-79-38); reunie, 0° (48-33-79-38); Pathá Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-92); Fauvette, 13° (43-31-66-88); Gaumont Parnesse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-94).

MOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucer-naire, 8 (45-44-57-34); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

8* (45-62-45-76).
OLIVER ET COMPAGNE (A., v.o.);
Forum Hortzon, 1* (45-08-67-57); UGC
Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.;
Forum Hortzon, 1* (45-08-57-57); Rec
(Le Grand Rec), 2* (42-36-3-93); UGC
Montpamesse, 6* (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (46-63-16-16); UGC Lyon
Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14*
(45-39-52-43); UGC Convention, 15*
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (4522-48-01); Le Gambette, 20* (48-3610-96).
L*ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucer-

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucer-naire, 6° (45-44-57-34); Elyades Lin-coin, 8° (43-59-36-14).

coln, 8" (43-59-36-14).
PALOMBELLA ROSSA (it., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Reflet
Logos I, 5" (43-54-42-34); Saint-Andrédea-Arts I, 8" (43-26-48-18); UGC
Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biar-

THEATRE SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première et de relâche sont indiqu de relâche sont Indiqu entre parenthèses.) JALOUSIES, Roseau Théâtre (42-

L'ATTRAPEUR DE RATS. The de la Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, km.) 21 h ; dim., 17 h (14). COMME IL VOUS PLAIRA. Comadio-Française (40-15-00-15). Salis Richelieu (ven., samedi et dimanche à 20 h 30).

dimanche. a 20 h 30].
VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT.
Berry (43-57-51-55) (dim., lim.)
20 h 30 (15).
BAL-TRAP, Guicher Montpernesse
(43-27-88-81) (dim., lim.) 22 h 15

JUDY AND ME. Arcano (43-38-19-70) 20 h 30 (19). LES VAMPS SE TAPENT L'OLYMPIA. Olympia (47-42-25-49) (dim., ion.) 20 h 30 (19).

CONCERTS

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Tilaka Kulstunga, ikbel Paluas. 20 h 30, km. Sitar, tabla. Musique de l'inde du

d'automne à Paris. ÉGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37). Groupe vocal Gragor. 20 h 30, ven. Chants de Noël d'Espagne et d'Amérique latine. Téléphone location :

21 h, sam. Dir. Bernard Thomas. Thierry Caens (trp). Œuvres de Vivaldi, Torelli, Albinoni. Teléphone location : 42-60-

niz, 8° (45-62-20-40) ; UGC Opera, 9° (45-74-95-40) ; La Bastilla, 11° (43-07-48-60) ; Escurial, 13° (47-07-28-04). LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82)

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): Club Gau-mont. (Publicis Merignon), 8° (43-58-31-97); La Nouvelle Manéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

LA PETITE VERA (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (46-44-28-80); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76). PLUTE NOIRE (Jap., v.o.): Ciné Beeu-

bourg, 3º (42-71-52-38); Penthéon, 5º (43-54-15-04). PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMELLE MODÈLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28); Pathé Marignen-Concorde, 8" (43-59-92-82); Sept Parassiere, 14" (43-20-32-20).

Mangrain-Loncorne, 6* (43-59-52-52);
Sopt Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

PUNISHER (*) (A.-Austr., v.f.): La Nouvelle Mazávišle, 9* (47-70-72-88).

QUIAND HARRY RENCONTRE SALLY (A. v.o.): Gaumont Les Helles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); La Pagoda, 7* (47-06-12-16); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bentille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-58-39-31); Gaumont Ambassade, 8* (43-36-86); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8* (43-31-6-86); Gaumont Ambassade, 8* (43-31-6-86); Gaumont Abésia, 14* (43-27-84-80); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18* (46-22-48-01); La Gambetta, 20* (48-38-10-96).

10-96). OUT VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): Le Nouvelle Manéville, 9° (47-70-72-86); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33).

RAIN MAN (A., v.o.): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16). LA REVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Bienvenüe Montparnesse, 15" (46-44-25-02). ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champollion, 5" (43-25-84-65). SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1" (40-26-

Beauregard, 6* (42-22-87-23); Pathe Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Antibassade, 8* (43-59-19-08); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet (43-327-84-50); 14 Juillet (5* (46-33-10-82).

Beaugrenete, 15* (45-75-79-79); Bio ven0e Montparnesse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Fauvette, 13° 43-31-56-86) : Les Montparres, 144

(43-27-52-37).

(45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

LA RÉVOLLITION FRANÇAISE: LES ANNÉES LUMIÈRE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Merignan-Concorde, 8" (43-58-92-82); Les Montpernos, 14" (43-27-52-37). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.): Gaumont Les Halies, 1º (40-26-12-12); UGC Odéon, 8º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-80-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Geurnont Les Halles, 1 (40-26-12-12): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.c.): Accetone, 5 (46-33-86-88). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 8* (42-25-10-30); UGC Montparnassa, 6* (45-74-94-94) : LIGC Ries ntz, 8- (45-82-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-35-23-42); Improp. 19- (45-32-47-24); Improp. 19- (45-32-47-24); Improp.

52-43); Images; 16 (45-22-47-94). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Le Triomphe, 8° (46-62-45-76). V.O.; LB Incompae, 44-52-45-75). UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-38); Racine Odéon, 6° (43-28-19-68); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpernasse, 6°

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Action Rive Gauche, 5" (43-29-44-40); Bretagne, 6" (42-22-57-87): Publicis Saint-Germain, 8" (42-57-97); Publicis Saint-Germain, 8: (42-22-72-80); UGC Danton, 8: (42-25-10-30); Le Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-18-08); UGC Bierritz, 8: (45-62-20-40); Mex Linder Penorama, 9: (48-62-20-40); Mex Linder Penorama, 9: (48-62-20-40); He Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); 14: Juillet Beatgrenelle, 15: (45-75-79-79); Kinopanorama, 15: (43-06-50-50); UGC Maillot, 17: (47-48-08-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-80-33); Seint-Lazare-Pasquier, 8: (43-97-32-81); Les Neiton, 12: (42-12-80-33); Les Neit 148-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Seint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Convention, 16* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

VANILLE FRAISE (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex. 2= (42-38-83-93); UGC Danton, 8= (42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8= (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8= 59-19-08); Saint-Lazara-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Bierritz, 9° (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-26-84); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-26-84); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gembette, 20° (46-36-10-96). 10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): George V, 8º (45-62-

41-46). LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.) : UGC Derriton, 6* (42-25-10-30); UGC Mont-parnasse, 6* (45-74-84-84); La Triom-phe, 8* (45-82-45-76); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

71-30-20) (Dim soir, km.) 20 h 30 ; dim., 16 h (13).

LES BONNES. Beaumord-Centre wallonie-Bruxelles (42-71-26-15) (dim., lun.) 20 h 30 (13). LA SURPLISE DE L'AMOUR. Le Plessis-Robinson (amphithéâtre Pablo-Picasso) (42-31-15-00) (jeu., ven., sam.), 21 h; dim., 17 h (14).

DERRYES. Théêtre de la Ville (42-Balle de Mai -74-22-77) (dim., lun.) 20 h 45 (19).

Ensemble Moshtag, 20 h 30, mar, Reza Ghassenti (sétar), Mahmoud Tabrizizadeh (tamentché), Majid Kheladi (tombek). Musique traditionnelle persane. CHATELET. THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Trio Wanderer. PARIS (40-28-28-40). Trio Wanderer. 12 h 45, ven. Cenvres de Haydn, Dvorak. Ensemble InterContemporain, London Voice. 20 h 30, lun. The Rascher Saxo-phone Cuartet. Dir. Pierre Boulez, Mauri-zio Pollini (piano). Œuvrès de Maderne. Berio, Boulez. Dans le cadre du Festival

45-23-18-25. Orchestre de Chambre Bernerd Thomas.

Jacques Amade. 10 h, dim. Orgue. | Œuvres de Franck. Orchestre de chambre Bernard Thomas. 17 h. dim. Dir. Bernard Thomas. A. Papadjiskou (arto), E.-P. Mancesu (sopreno), S. Krichewsky (hbt), ensemble vocal Gabrielli. Œuvres de Vivaldi. Téléne location : 42-80-33-54 Orchestre de chambra Bernard Thomas 21 h, mar. Dir. Bernard Thomas, Philippe

Bernold (flûte), « Intégrale des concerto pour flûte et orchestre » de Vivaldi. Télé-phone location : 42-60-33-54. ÉGLISE SAINT-EUSTACHE, Jest Guillou. 20 h 45, mar. Orgue. Noëls du XVII siècle à nos jours. ÉGLISE SAINT GERMAIN DE CHA-RONNE. Groupe Instrumental de Peris. 20 h. 30, ven. Dir. Xavier Aragau. Œuvres de Brahms, Schoenberg. Télé-

phone location : 43-66-39-75. ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestre de chambre de Versailles. 20 h 30, mar. Dir. Bernard Wahl, Monique Zanetti (soprano), Catherine Denley (contratto), John Elwes (ténor), Jacques Bons (basse), Ensemble vocal EWV. « Oratorio de Noël » de Bach. EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-

EGLISE SARVI-GENMARY, AVAINT-ROIS. Amsterdamse Bach Solisten.
20 h 30, kur. Dir. Thomas Hengelbrock.
C. Gostae; B. Fink, A. Schulist, P. Harvey,
Collegium vocal de Gand. « Magnificat » ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Petits chanteurs de Chaillot. 20 h 30, sam., mar. Solistes de la Maîtrise de la cathédrale de Chartre, Dir. Roger Thirot, Jee

Gellard (orgue). Œuvres de Bach, Vivaldi Téléphone location : 45-23-18-25. GGLISE SAINT-MÉDARD. The English Cethedral Choir. 16 h 30, dim. Dir. et contre-ténor Christopher Wells. Jean Galard (orgue). Noëls angla Galard (orgue). Noéis anglais.
EGLISE SAINT-SÉVERIN. Kai Koito.
16 h, dim. Orgue. Carves de Jolivet.
Dans le care du Festival d'art sacré de

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Pedro Bacan. 21 h, lun. Guitare fla-MADELEINE (42-63-07-09). Brigitts Engerer, Philip Bride, Hubert Chacherseu. 15 h, sam. piano, violona, Serge Souf-flard (alto), Clara Novakova (fl.), Richard

la Ville de Paris.

Vieille (clar.). Œuvres de Kreisler, MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). USA-Dellas. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. 17 h, dim. Blues et spirituals.

NOTRE-DAME DE PARIS. Eliane et

Hans Eugen Frischknecht. 17 h 46, dim. Orgue. Œuvres de Dandrieu, Daquin,

L'OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Jeon-Louis Gaillard, 21 h, ven., sam. Pisno.

rien. Lanolais.

PALAIS DES CONGRÈS (47-68-40-45). José Cerreras. 20 h 30, ven. Avec Ariel Ramirez, Cuarteto de los Andes. Arias, chants de Noël, chants

SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Orchestre du CNSMP. 20 h 30, ven. Dir. Jean-Sébestien Bereeu. Henri Dernar-quette, Paul Julien, Raphael Pidoux (cellos), André Cazelet, Henri Joulein, Merc Chernot, Bernard Schirrer, Jean Pincernin (cors). Œuvres de Honegger; Pecou, Schumann, Mozart. Orchestre symphonique d'Europe. 20 h 30, lun. Dir. Mathew Taylor, Phi-

lippe Bianconi (piano). Œuvres de Mozart, Roussel. Orchestre philharmonique de France. 20 h 30, mar. Dir. Leurent Patitgirard. Olivier Chartier (violon). Œuvres de Pro-kofiev, Decoust, Baccri, Mendelssohn. Laurence Oldak, H. Demarquetta, C. Simonet. 18 h 30, mar. Piano, cello, piano. Œuvres de Liszt, Boccherini, Bee-

thoven, Francaix. Quatuor Lindsey, Andrei Vieru. 15 h, sam. Cordes, piano. Œuvres de Purceli-Britten, Mendelssohn, Tippett, Besthoven, Bach, Elgar. SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Orches re et Choeurs de l'Opéra du Bolchoi. 20 h 30, lun. Dir. Alexandre Lazarev. Eugène Morgounov (récitant), Grigory Sokolov (piano). Œuvres de Prokofiev,

tre et Chœurs de l'Opéra du Boichol. 20 h 30, mar. Dir. Alexandre Laza-rev. Maktova Kasrachvili, Nina Taren-tieva. Œuvres de Prokofiev, Orchestre et Chœurs de l'Opéra du Bol-choi. 20 h 30, dim. Dir. Alexandre Lazarev. « Requiem » de Verdi. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Francis Perrin, Christian Ivaldi, Romain Guyot. 11 h, dim. Réci-TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Luis Rizzo. 18 h., sem. Guit., avec Roberto Aussel (guit.). Musiques

MUSIC HALL

AUDITORIUM DES, HALLES (40-28-28-40). Yvette Horner, 19 heures, ven-dredi. Avec Avec Almable, Myriam Bon-nin, François Martini, Robert Monedière et son cabrettère evec Max Daumont, Jean-Pierre Mouly, Alain Musichini, Marc Perrona. Dans le cadre de l'Accord Paris.

3RE 1989 Aensue

2H DE 1789:

_

See this

.

4. P. A.

d` .

LL DES : L'HOMME

17 A > 4.34°

....

Les Nations unies et les droits de l'homme





L'administration postale des Nations unies a mis en vente, le 17 novembre, la première de cinq séries de six timbres consacrées à la déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée et proclamée au palais de Chaillot, à Paris, le 10 décembre 1948.

Six timbres pour les six premiers articles de la déclaration, qui en compte trente : les Nations unies, en adoptant un rythme de parution annuel, se lancent ainsi dans un programme quinquemal, qui prend la relève de la série des drapeaux (le Monde du 30 septembre).

Rappelons que les Nations unies disposent de trois administrations nsposent de trus administrations postales distinctes qui usent chacune de timbres spéciaux en dollars (siège de New-York, Etats-Unis), shillings (centre international de Vienne, Autriche) et francs suisses (amexe de Genève, Suisse).

Les six valeurs de la série, à 25 et 45 cents (2 364 000 séries), 4 et 6 shillings (2 232 000 séries) et 0,35 et 0,80 franc suisse (2 232 000 séries) sont imprimées en feuilles de douze, chacune attenante à une vignette sans valeur sur

laquelle est reproduit alternative-ment le texte de chacun des articles de la déclaration en français. en anglais et en allemand. Il faut donc collectionner chaque timbre par groupe de trois, trilingue.

Six œuvres d'art signées José Clemente Orozco. Kandinsky, Mary Cassatt, Albert Mangones, Kathe Kollwitz et Raphael out été sélectionnées pour symboliser cha-cun des articles.

Et le préambule ? Pas de déclaration sans préambule !... Il a déjà fait l'objet d'une série de trois timbres et trois blocs, le 9 décembre 1988, en trois langues et trois monnaies là aussi, dans intégralité.

Administration postale des Nations unies, paleis des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse, Tél. ; (19-41) 22-734-60-11 poste 3825.

Rubrique réalisée par la rédaction du me le Monde des philatélistes, 24, sue Chunchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-68.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

livres, bijoux, orfèvrerie, Drouot Montaigne, dimanche

17 décembre, 15 heures : Art Espace Cardin, dimanche tion.

ILE-DE-FRANCE Samedi 16 décembre

Corbeil, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Joigny, 14 h 30 tableaux, orfevrerie.

Dimanche 17 décembre : Versailles, 10 h, 13 h 30 : TSF; Corbeil, 14 h 30 : orfevrerie; Dreux, 14 h : mobilier, objets d'art ; Fontainebleau, 14 h : mobilier, tableaux; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tapis d'Orient; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux modernes; Sens, 14 h 30: timbres; Verrières, 14 h 30 : art contemporain; Versailles-Chevau-Légers, 14 h; armes, tableaux; Versailles, Rameau, 14 h : grand vins.

PLUS LOIN

Samedi 16 décembre Agen, 9 h 30 et 14 h : argenterie, mobilier ; Angoulême, 15 h : véhi-cules anciens ; Anch, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Aurillac, 14 à 30 : mobilier, tableaux; Bayenx, 20 à 30 : bijoux; Beaune, 14 h: tableaux; Bernet, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Cannes, 14 h 30: art nouveau, art déco; Châlons-sur-Marne, 14 h: cartes postales; Davezieux, 14 h : orfevrerie, mobilier; La Rochelle, verie, mobilier; La kocheue, 14 h: tableaux modernes; Lille, 14 h: livres; Limoges, 20 h: grands vins; Manosque, 14 h:30: jonets; Marseille-Prado, 9 h et 14 h:30: bijoux, mobilier; Nantes, 14 h:15: mobilier, objets d'art;



4 100E F

3 90pm& PP 1 749 10Z

87 861

33 MILLIONS

145,00 F

11,00 F

Nonveau Dronot, samedi Nice, 10 h et 14 h 30 : mobilier, 16 décembre, 14 heures : affiches, tableaux ; Nîmes, 9 h et 14 h : mobilier, affiches; Orléans, 9 h 30 et 14 h : orfevrerie, bijoux ; Poi-tiers, 14 h : tableaux, objets d'art ; Roanne, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Saint-Malo, 14 h : tableaux, mobilier; Semur-en-Auxois, 19 h 15: art contemporain.

Dimanche 17 décembre Alençon, 14 h 30 : mobilier, argenterie: Aubagne. 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Antua, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Avi-gnon, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Avranches, 14 h 30 ; tableaux modernes; Bayeux, 14 h: mobilier, objets d'art; Belfort, 14 h : mobilier, tapisseries; Biar-ritz, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Blois, 14 h : argenterie, bijoux; Brest, 14 h 30 : tableaux : Calais, 14 h 30 : arts d'Asie ; Chaumout, 14 h : mobilier, objets d'art ; Davezieux, 14 h : armes, orfevrerie; Dax, 14 h 30 : mobilier, objets d'arts; Dijon, 14 h : bijoux, mobilier; Dunkerque, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Epernay, 14 h: tableaux, mobilier; Epinal, 14 h: argenterie, mobilier : Issoudu 14 h 15 : mobilier, objets d'art : Saunier, 14 h : mo tableaux : Marseille-Castellane, 14 h 30 : livres; Mayenne, 14 h : argenterie, mobilier; Nancy, 14 h : art nouveau, tableaux; Ne en-Poiton, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art; Parthenay, 14 h 30; argenterie, mobilier; Pont-Andemer, 14 h 30 : linge, dentelles; Reims, 14 h : art nouveau, art déco : Riom, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Rouen, 14 h : tableaux, mobilier; Saint-Amand-Montrond. 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Saint-Dié, 14 h : argenterie, mobilier ; Saint-Etienne, 10 h et 14 h 30 : argenterie, mobilier ; Soissons, 14 h 30 : art nouveau, art déco; Valence, 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Paris La Défense, Nîmes, Montélimar et Claix.

11 Le Collège international de philosophie organisc, du 24 au 27 mai 1990 à Paris, un colloque international sur le thème - Lacan avec les philosophes».

▶ Collège international de philosophie, 1, rue Descartes,

4

En filigrane

 Prix de l'art philatéli Le 43° Selon philatélique d'automne organisé per la CNEP a été accompagné par la traditionnelle remise des Grands Prix de l'art philatélique. Sont couronnés pour 1989 : le timbre français Chêteau de Vault-le-Vicomte, à 3,70 F dessiné et gravé par Jacques Gauthier; le bloc polynésien à 200 F Bicantenaire de la Révolution franca. - mutinerie du Bounty, signé Pierre Forget; un timbre à 50 PCFA du Bénin, dessiné per 8. Longiet, représentant une sterne; un bloc de

 Exposition à Périgueux.
 La poste de Périgueux. accueille une exposition de gravures et de peintures

150 escudos du Portugal

Evora patrimoine mondial.

signées Jumelet, Larrivière, Lambertin et Sampoux, jusqu'au 12 janvier 1990. Pour se part, Claude Jumelet signera à la RP de Périgueux, la 31 décembre, la nouve Marianne dessinée par Louis Brist, dont il est le graveur, à l'occasion de se vente antici-

L'Italia de Jean-Pau Véret-Lemarinier. - Jean-Paul Véret-Lemarinier, dessinateur bien connu des philatélistes. propose une reproduction en noir grand format d'une painture inspirée par l'Italie. Tirage : 500 exemplaires, l'épreuve signée 350 F (port compris) auprès de l'artiste, 28, rue des Mathurins, 91570 Bièvres. Un cadeau ori-

CAMPUS

L'avenir de l'université inquiète les centristes

Augmentation prévisible de 300 000 étudiants supplémentaires à l'horizon de 1993, insuffisance des capacités d'accueil en premier cycle, dégradation des conditions d'enseignement et de fonctionnement des universités, inadéquation des procédures d'inscription, inadaptation des premiers cycles classiques à la majorité des étudiants qui y accèdent : autant de perspectives inquiétantes qui viennent de conduire les députés du groupe de l'Union du centre à proposer la constitution d'une commission de contrôle sur le fonctionnement et le devenir des premiers cycles

Cette commission de contrôle, dont la création éventuelle va maintenant être examinée par la commission des lois de l'Assembiée nationale, aurait pour ambition de dresser l'état des lieux et d'ouvrir un débat large sur l'avenir des premiers cycles. Selon M. Yves Fréville (UDC, Ille-et-Vilaine), quatre questions sont s sans réponse par le gouvernement : comment diversifier les filières de formation et adapter les procédures d'inscription pour permettre aux universités d'accueillir plusieurs centaines de millers d'étudiants supplémentaires ? Quelle nouvelle carte unversitaire souhsite-t-on mettre en œuvre pour faire face à cet afflux très important? Quel sera demain le rôle des collectivités locales et faut-il aller vers une régionalisation au moins partielle de la gestion du système universitaire (gestion des personnels administratifa, choix des premiers cycles, etc.)? Les moyens mis en œuvre sont-ils suffisants?

Soucieux de ne pas relancer de « guerre de religions » sur le dossier toujours explosif des universités, M. Pierre Méhaignerie, président de l'UDC, a cependent estimé qu'il est «urgent» d'ouvrir le débat sur toutes cas questions. A ses yeux, les « risques d'explosion » sont réels dès la rentrée prochaine.

Formation

d'architectes

Rencontre débat sur les nouveaux débouchés des formations architecturales, dans le cadre du sycle « Architectes hors l'architecture ». Quels sont les atouts et les handicans de la formation initiale? Comment Rencontre lundi 18 décembre à 18 h 30, au centre Georges-Pompidou, Centre d'information du Centre de création industrielle (CCI), salle Jean-Prouvé, 19, rue de Beaubourg, Paris 76004.

Les métiers

de l'information

► Renseignements : Mrs Josée Chapelle, Tél. : 42-77-12-33, poste

La numéro de décembre du magazine Avenirs de l'ONISEP est consacré aux métiers de l'information, au recrutement et aux formations. 128 pages d'enquêtes, d'interviews et de synthèses, pour la somme de 47 F. Pour obtenir la liste des points de vente, taper 3615 ONISEP.

PUBLICATION JUDICIAIRE

ICI PARIS CONDAMNE **POUR FAUSSE NOUVELLE SUR ALAIN DELON**

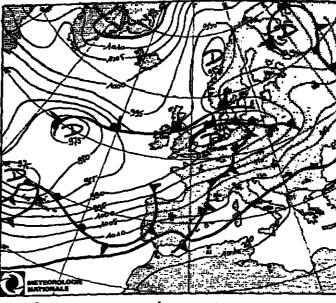
Par arrêt du 15 octobre 1985, la 1º chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné la SA lci Paris à payer à M. Alain Delon, comédien, la somme de 10 000 F à titre de dommagesintérêts pour avoir publié dans l'hebdomadaire la Paris nº 2021 du 28 mars au 3 avril 1984 un article intitulé « Alain' Delon opéré à Cuba ».

Saisie en application de l'article 9 du Code civil d'une demande tendant à l'insertion d'un rectificatif dans la presse, la Cour d'Appel de Nancy vient de juger, par arrêt du 28 juin 1989, que la nouvelle ainsi publiée par lci Paris, selon laquelle M. Alain Delon se serait rendu à Cuba à l'époque des faits prétendus et y aurait subi une intervention chirurgicale, est une fausse nouveile ;

M. Delon n'est pas allé à Cuba et n'a donc pu y être opéré. Par la diffusion de cette fausse nouvelle, la société lci Paris a porté atteinte au respect de la vie privée du comédien, et au droit qu'il a sur son image. 3

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 DÉCEMBRE 1989 À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 DÉCEMBRE 1989 A 12 HEURES TU

Evolution probable du temps en Franço entre le vendredi 15 décembre et la dimancha 17 décembre à 24 heures.

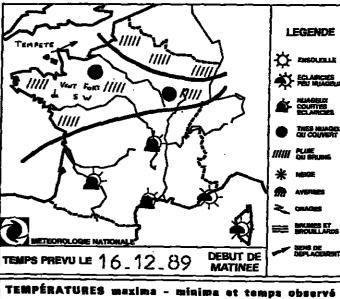
Durant toute le fin de cette semaine, les perturbations vont continuer à se suc-céder. Samedi et dimanche se carectéri-seront par un temps très dout

Samedi: temps doux et pluvieux, tem-pite en Menche. — Sur le Nord, les Ardennes, la Lorraine et l'Alsace, les pluies seront fortes le matin. Dans la journée, ces pluies deviendront modérées journée, ces pluies deviendront modérées et des averses se produiront dans raprès-midi. Sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, le Limousin, l'Auvergne, le Franche-Corné, la région Rhône-Alpes et le Languedoc-Rousellon, le ciel sera très nuageux à couvert le matir. De petites pluies feront leur apparition dès le mijournée, celles-ci se ranforceront un peu parties. Près des Pyrénées, le soleil fara tout de même son accertion. Sur la tera tout de même son apparition. Sur la Côte d'Azur et la Corse, les belles éclair-cies du début de journée se raréfleront. Partout ailleurs, le journée débutere aous

tempête sur la Manche. Le vent moyen sera de 100 km/heure environ en mer et sur les côtes. Les rafales pourront attain-dre 150 km/heure en rafales près des côtes et 100 km/heure en Bretagne, en Normandie, en lie-de-France, en Picardie, dans le Pas-de-Calais et dans le Nord.

vieux, persiatence de la tempête en Manche. — De l'Aquitaina au Midi-Pyrénées, au Limousin, à la Bourgogne, à la Lorraine, à l'Alsace, à la Franche-Cormé, à la région Rhône-Alpes, au Lanedoc, au Roussalion, à la Provence, à la Côte d'Azur et à le Corse, le journée débutere sous un ciel gris avec de la pluie. Ces précipitations prendront un caractère instable dans l'après-midi.

Sur les autres régions, la matinée sera très nusquiss. De petites pluies tombe-ront dès la mi-journée, elles se rentionsront dans l'après midi. Le vent de sud-ouest souffiere encore en tempête.



Valeurs extrêmes relevées entre le 14-12-1989 à 6 hourse TU et le 15-12-1989 à 6 hourse TU FRANCE LOS ANGELES ____ 23 LUXEMBOURG ___ 12 TOURS 14 16 TOULOUSE 13 7 POINTS APITHE 36 26 MADRID.____ ÉTRANGER AMSTERDAM II 9 MEXOCO_____ MOSCOU___ NAUROBI _____ 25 16 CHOLEM! REI CRAISE OSIO... BETTER ____ LMOGES_ NAMES IL WAR LE CARRE COPENELAGUE ____ RIO DE JANEERO. DESTRA GENEVE BUNGKONG STOCKHOLM. MASS MONTS... NŒ_ SYDNEY____ TOKYO PERMAN STANBUL... Dekusalem YARSOVE_ 2006年 C ciel В D det det * 0 P T

ent établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

orage

piese

كيسية

Samedi 16

Tenant to

2,74,800 (1.5)

-,-<u>.</u>-

51 7-

1 1 2 2 2 2 3 3 3 A

100 111

.

٠.,

. ::

~': - '/, .'

STATE THAT

7.4.

1 . . .

× 15 17 2 2 2

22 65 Smarings

CAMAL 4.00 -STATE LAND 444

Min Manager May 19 B. T. Change of the Carrie por A ALL BURGER OF WAR THE THE SEC. . a . 19 1 1500 If John -: Et Miner

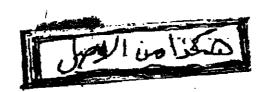
AND WARRY

LAS Santa Ban Santa Ban Designa gen 1 34 Anna 100 . 3 30 B Gelver and 100 yang) Contract of the

And the last of th t in Series See

DUTRAVAIL

e 10 di**a**tan



AGENDA

22,05 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Médecins de nuit. 23,50 Capital.

LA SEPT

Pfèce de Hereld Mueller. 21.30 Documentaire : Mémoires d'étoiles.

Yvette Cheuviré.

Une vie de berger.

23.30 Cinéme : Trafic. E m
Film français de Jacques Tati.

Les améres Savoy.

22.40 Nuits magnétiques :
L'apprentissage des arts ?

0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

me.nº 42 en ut majaur K 551, de MdSart, par l'Orchestre radiosymphonique de Serre-bruck, dir. Myung-Whun Chung; soi.: Marie-Jose Pires, piano. Musique légère.

20.00 Concert (en direct de Serre-bruck) : La Filite enchantée, ouverture K 820, Concerto pour plano et crohestre n° 14 en ni bémoi majour K 448, Sympho-nie n° 42 en ut majour K 561,

Les patineurs, de Mayerbeer ; Rêverie inachevée, de Goraguer. 23.07 Le livre des mestanges.

16.20 Série : Brigade de nuit.

17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations :

20.00 Série :

M 6 express. 18.05 Variétés : Multitop.

19.25 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes

20.30 Série : Le Saint.

16.30 Documentaire : Poussière d'étolles (1).

années 80.
17.35 Feuilleton : Condorcet (3º épisode).
19.00 Megazine : Mégambi.

Paul McCartney.

20.25 Je me sou années 80.

22.30

23.20 Doc

20,30 Théâtre : Arlequin. Pièce de Carlo Goldoni.

Histoire paralièle. 23.15 Jezz soundies collec

Travell à domicile

20.30 Photo-portrait: Jean Four-nier, merchand de tableaux. 20.45 Dramatique. Un tempe pour rien, de Jean-Marie Revert. 22.36 Musique: Opus. La bende-

20.05 Journée Giulini (suta). La mar, de Debussy ; La paradis et la Péri, de Schumenn ; Sinfo-nia in do minore, de Boccherini.

FRANCE-CULTURE

Musique : Opus. La bende-jon du film *le Salon de musique*.

FRANCE-MUSIQUE

A 23.05, Symphonie en ut majeur, D 944, de Schubert ; Stabit Meter (extrait), de Ros-

22.10 :Téléfilm : Génération surf.

23,45 Six minutes d'informations.

Madame est servie.

LA SEPT

Je me souviens des

22.20

20.35 Théâtre : Rosel

22 SO Documentaire :

RADIO-TÉLÉVISION

1-

Les programmes complets de radio et de stit/vision sont publiés chaque se daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signali dans « le Monde pout voir d'un Ne pas manquer u u u Chef-d'auvre on chassique.

Vendredi 15 décembre

	TF 1
20.35	Variétée : Avis de recherche. Invité : Charles Aznevour. Variétis : Roch Volsine, Meu- rane, Ginetts Reno, Patrick Bruel, Joanne Bloin,
22.30	➤ Magazine : 52' sur la Une.
23.30	Variétés :

Et puis quoi encore I 0.30 Journal, Météo et Bourse. **A2**

20.35 Sárie : Paraque sux Caralbes.
Apostrophes.
Magazine littéraire. Les pleieire populeires. Jeen-Pierre Coffe (le Visi Vivre), Robert Dolenseu (A l'amparfait de l'objectif et les Dolgts plains d'ancre), Georges Dubcauf (Besujolais, vin du citoyen), Rémi Hean (le Vales : révolution du couple en Europe), Plerre Petret (Laiseuz chanter le petit), Jacques Pesals (le Moulin-Rouge), Catherine Fevraleill (le Grande Cuisine du Périgord), Plerre Chany (l'Auséa du cyclisme), Wollnafty (Plus on en parle... moins on en fait). 21.30 parla... moins on en fait). 22.47 Quand je serai grand.

Frédéric Pottech 22.60 Journal et Météo. 23.07 Soixante secondes. Km Basinger, comédient 23.10 Cinéma : Film franco-suisse (1977).

FR 3 20.35 Magazine : Thelessa. Marins sans frontières ; Mer de

TF 1

18.05 Série :

20.00 Journal. 20.40 Variétés:

17.25 Magazine:

18.30 Feu

19.30

20.00

20.35 Variétés:

4 pp 4--

يور ماء عامان

 $\gamma_{i} \in (\mathfrak{S}P)$

4.0

14.25 La Une est à vous.

14.25 La Une est à vois. 15.45 Tiercé à Vincennes. 15.55 La Une est à vois (mins). 17.36 Trente millions d'amis. Légende et réalité du seint-bement : Enquête à Roissy : les entrepôts de la mort.

La roue de la fortune.

Les professionnels. 18.55 Série : Marc et Sophie.

22.10 La nuit Ushuaia. « Victor de l'aventure ». 0.00 Journal et Météo.

14.20 Série : Un duo explosif. 14.50 Magazine : Sports passion.

Aventures voyages.
Aventure en montgolfière
Venezuels, de Scott Salter.
Magazine: Les chevi

Un château au soleil

Dessinez, c'est gagné ! Journal et Météo.

Champs-Elyzées.
Spécial Jean-Paul Belmondo.
Avec Patricia Kasa, Pierre Vassiliu, Johnny Hellyday, Jean-Louis
Aubert, Eddy Mitchell...
22.35 Série :

14.00 Sport: Tennis. Finale de la Coupe Devis (demi-finale du double), en direct de

17.05 Samdynamita. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de

Les brigades du Tigre. 23.35 Journal et Météo.

Stuttgert.
17.00 Flash d'informations.
17.05 Samdynamics.
19.00

FR 3

21.30	Chine : demière mission. Invité Bernard Kouchner. Série : Le retour d'Araène Lupin
	Journal et Météo. Documentaire : Moscou-Viadivostok.
}	1. La ruit de la gerestroïka, c

Patrick Camus.
23.50 Musiques, musique. **CANAL PLUS**

20.30 Téléfikm: Exécution sur commence.

22.15 Les superstars du catch.

22.50 Flach d'informations.

23.00 Cinéma:
 Jardins de pierre. E B
 Film américain de Francis Ford
Coppola (1987).



20.40 Téléfilm : Enquête à Beverly Hills. 22.25 Magazine : Reporters. 23.30 Série : Miss Marple. 0.00 Journal de minuit.

Samedi 16 décembre

19.55 Dessin animé: Kimboo.
20.05 Jeux: La classe.
20.35 Samdynamits.
21.55 Journal et Météo.
22.20 Magazine: Le divan.
Invité: Renée La Roux.
22.40 Magazine: Musicales.
Rosani-ci, Rosani-tà: extraits du Bartier de Sáville, d'Otalio, de L'Italianne à Alger, de Candrillon.

23.40 Magazine: Sports 3.
Patinage artistique: Championnut de France seniors à

CANAL PLUS

Bonnie Lee en cavale

20.15 Sport : Las coulsees. Chempionnat de France : Nantes-Toulouse.

22.35 Flash d'informations.

22.45 Magazine : Exploits.

23.00 Cinéma :

Les enfants de Seiem. El

14.00 Téléfilm :

Y'a d'in joie. 17.30 Documentaire : Les allumés...

17.55 Cabou Cadin. 18.00 Dessins animés :

19.30 Flash d'informat 19.35 Top 50.

LA 5

15.05 Série : Superminds.
16.05 Série : Kung fu.
17.05 Dessins animés.
18.55 Journal images.
19.00 Série : Happy days.
19.30 Divertissement :

Tout le monde

1 our le monde

B est gentil.

De Jein Yanne.

20.00 Journel.

20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Feuilleton : V (4- épisode).

22.25 Série : Le voyageur.

7éléfilm :

Attraction fatale.

O.00 Journal de minuit.

15.00 Série : Sam et Sally. 15.50 Série : Poigne de fer et séduction.

M 6

Annecy ; Tennis : spécial Coup Davis. Invité : Yannick Noah.

20.30 Téléfilm :

Dimanche 17 décembre

TF 1 Les animaux du monde Le rendez-vous du brocard. 17.00 Flash d'informations. 11.25 Magazine : Auto-moto. 11.55 Jeu : Tournez... manège. 17.03 Magazine : Montagne Le virus du chrono. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. 13.20 Série : 17.30 Amuse 3. 19.00 Série : L'étrange

Un ffic dans la Mafie 14.15 Série : Rick Hunter, 20.00 Série : Berry Hill. inspecteur choc. 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 20.35 Documentaire : Journal du Bicente 22.05 Journal et Météo. 15.40 Tiercé à Vincennes. 15.50 Série : Vivement kındi. 22.30 ▶ Cinéma : Jules César. ■ ■ 16.20 Dessins animés : Disney parade. 17.35 Variétés :

Y a-t-il encore un dans le show ? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7.

D'Anne Sinclair. Invité : 1. ebbé Pierre. 20.30 Radio-erchives. Cácil Sorel. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo 21.30 Musicue: Black and blue

20.36 Cinéma :

Révellon chez Bob. E
Film français de Denys Granier
Defene (1984).

22.05 Magazine :
Ciné-dimanche. 22.25 Cinéma : Juliette et Juliette. E Film français de Rémo Forlani

(1973). 0.00 Journal et Météo. O.20 Danse. Ballet réconance, de Catherine Bisson; Obeidienne, de Sylvia Duchêne; Passion du mouvement, de Goery Pagnoux; Déficion, de Nicole Guitton; Terre brûlée, de Corinne Lenselle; Vague d'influence, de Bruno Collinet.

A2

10.00 Présence protestante.
10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Messe, en l'égles Seint-Pierre de Charry (Yonne).
12.05 Dimanche Martin.
13.00 Journal et Météo.
13.20 Dimanche Martin (suite).

Le monde est à vous, avec Michel Serdou. 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans. Invité : Michel Sardou. 16.35 Fauilleton :

Un château au soleil. 17,30 Documentaire : L'équipe Cousteau à la iverte du monde. B. Dans lé forêt de Bornéo.

3. Dans le forêt de Bornéo.

18.25 Magazine : Stade 2.
Gymnastique : Tournol internetional de Nimes ; Ski artistique :
Colipe du monde ; Neterion :
Championnat de France interclubs à Boulogne-Billencourt;
Putinage artistique : Chempionnat de France à Annecy ; Hippierne : Le Renault masters ;
Footbell : Bilan du Chempionnat
de France : Athlétieme : Cross de France; Athlétisme : Cross du Figaro; Tennis : Finele de la Coupe Davis ; Hockey sur glace : France-Itelie ; Rugby : Championnet de Frante; Sti alpin : Coupe du monde; Les résultats de la semaine. 18.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo.

20,35 L'heure de vérité. Le roi Hassan II du Maroc i dra aux questions de François-dra aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy, Geneviève Moll, en d'inet de Rabet. 21.55 Magazine : Missiques aux cosur-

23.10 Journal et Météo. 23.32 Soixante secondes Haroun Ta 23.35 L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde (rediff.).

FR 3

10.30 Megazine : Littitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Megazine :

D'un solell à l'eutre. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité : Jack Lang.

14.30 Expression directs. CNPF. 14.40 Sports: Tennis. Finale de la Coupe Davis (derniers metchs du simple), en direct de Stuttgert.

Moneieur Duvellie 19.55 Flash d'informations

Jues Coezr. m in Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1953) (v.c.). 0.25 Musiques, musique. Manon Lesceut, de Puccini.

CANAL PLUS 10.40 Cinéma : Jardins de pierre, 🖪 🖫 Film américain de Francis F. Coppola (1987).

En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'Informations. 13.06 Magazine : Mon zénith à moi.

Invité : Valéry Giscard d'Estaing. 14.00 Magazine : Contact. 14.04 Téléfilm : Chronique d'un condamné à mort. 15.30 Documentaire : Cascades,

trucages et cinéme. 16.20 Magazine : 24 heures. Rediffusion de l'émission du 16 décembre. 17.15 Sport: Dimenche aux courses. 17.30 Documentaire : Et si nous étions des animaux... 6. La confusion des sens.

18.00 Cinéma : Bugsy Malone.
Film américain d'Alan Parker (1976). En clair jusqu'à 20.35. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Dessins animés : 20,25 Magazine : Tranches de l'art. Cinéma : Camille Claudel (1º partie). II II 20.35 Film français de Bruno Nuytte 22.05 Cinéma : Camille Claudel (2° partie). Il st Film français de Bruno Nuytte

23.35 Flash d'informations. 23.45 Cinéma : Touchez pas au grisbi. 🕏 🗷 🗷 Film français de Jecques Becke (1953).

LA 5

10.00 Variétés : Perfecto (rediff.). 10.30 Série : L'homme 11.30 Série : L'homme de l'Atlantide.

12.30 Documentaire : Beeuté szuvege. 13.00 Journal 13.35 Série : Madame le juge. 15.10 Téléfilm :

16.10 Telefilm:
Espionnage à Londres.
16.50 Magazine:
Ciné Cinq (rediff.).
17.00 Magazine:
Télé-matches dimanche 18.00 Série : La cinquième di 18.25 Résultats du

championnat de fo 18.30 Série : Riptide. 18.50 Journal images. 19.00 Riptide (sulta). 19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentji. 20.00 Journal.

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm:
Neige brûlants.
22:20 Magazine: Ciné Cinq.
22.30 Cinéma: Joy.

| | | Film franco-car Bergon (1983).

0.00 Journal de minuit.

M 6

10.30 Variétés : Fréquenstar. 11.00 Dessins animés Graffi'6. 11.55 Infocor 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série : Chacun chez soi. 12.30 Série : La petite maison

dans la prairie. 13.40 Série : 14.10 Sárie :

14.35 Série : Les routes du paradis. 15.25 Série : Sam et Saily. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations M 6 express.

18.05 Série : Père et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur. 19.00 Magazine:

Culture pub. 19.30 Sárie : Roseanne. 19.54 Six minutes d'informations 20.00 Série :

Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Le prix de la gloire. 22.10 Magazine : Sport 6. 22.15 Capital. 22.30 Téléfilm :

Dernière mission à l'Est. 23.55 Six minutes

LA SEPT

16.30 Documentaire: Poussière d'étoiles (2). 17.30 Je me souviens des... années 80. 17.35 Théâtre : Rosel, Pièce de Harald Mueller. 18.30 Docum Mémoires d'étoiles,

Yvette Chauviré. 19.30 Spectacle : Bleu, blanc, Goude. 20.30 Je me souviens des...

années 80. 20,35 Cinéma : M. le Maudit. E E M Film ellemend de Fritz Lang (1931),

22.10 Documentaire : image par image, M. le Maudit. Nouveiles de Santiago.

23,35 Téléfilm :

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Liberted, iguskled et caetera.
22.35 Musique : Le concert. Milliagues : Le concert.

Sonate nº 13 en mi bémol
majeur « Quasi una fantasia »
op. 27 nº 1 ; Sonate nº 17 en né
miseur, « Le tempête » op. 31
nº 2 ; Sonate nº 28 en la majeur
op. 101, deBesthoven, par
Michael Lévinas, piano. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 14 octobre Concert (donné le 14 octobre lors du Forum international du quatuor à cordes : Quatuor à cordes nº 3, de Schnittike : Quatuor à cordes nº 2 en soi majeur op. 18 nº 2, de Besthoven : Octuor à cordes en mà hémoi majeur op. 20, de Mendelssohn ; Quatuor à cordes nº 1 en mineur op. 7, de Schoenré mineur op. 7, de Schoer-berg ; Deux pièces pour octuor à cordes op. 11 (Prélude en ré mineur et Scherzo en sol mineur et scherzo an soi mineur), de Chostekovitch, per le Quetuor Manfred (Marie Ber-reau, Luigi Vecchioni, violone, Alain Paliesier, alto, Civistien Wolf, violoncelle).

23.05 Climats. Musicues traditionnelles. Chine: les grandes
écoles de cithare Qin, avec
M⁻⁻⁻ Chiu Shui Hua.
0.30 Archives dans la nuit. Hommage à Henri Sauguet.



ÉTVDES

PRÉCARITÉ ET FLEXIBILITÉ **DU TRAVAIL**

par Bernard Brunhes

DISPONIBLE DANS LES RELAIS HET A **ASSAS EDITIONS** 14, RUE D'ASSAS - 75006 PARIS - TEL. (1) 45 48 52 51 Robert LAFONT

LETTRES DE **VIENNE**

à un ami européen ·

Le point sur les craquements à l'Est

144 Pages / 98 Francs

PRAGUE: LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

5 équipes de journalistes ont vécu à Prague, pen-dant 24 heures pour comprendre la révolution

21 ans après le "Printemps" Prague prend son desouvriers grévisses? Que dit le rédacteur en chef de l'organe du PC ? Que pense une catholique prati-

quante? Comment dans leur vie quotidienne, les

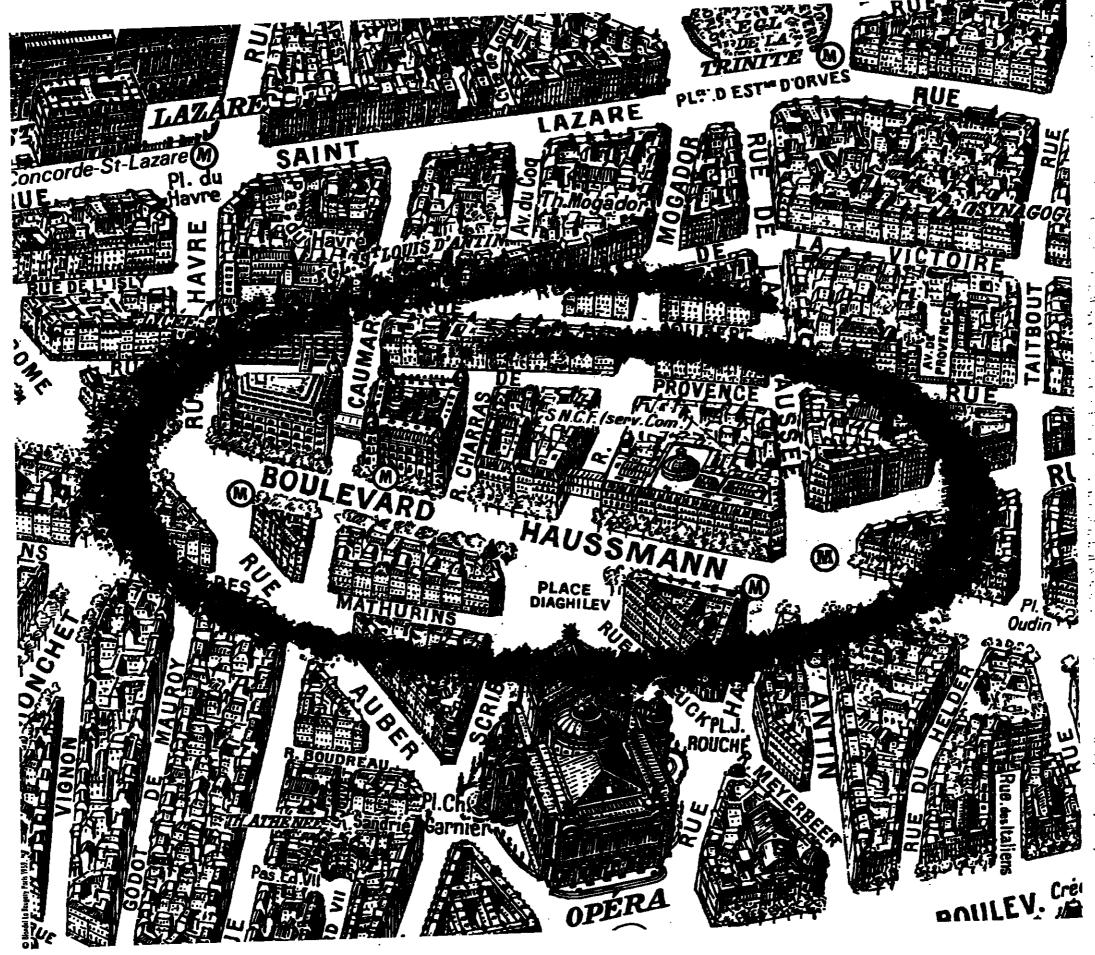
Samedi 13 H en clair.

CANAL

Tchèques vivent-ils la fin d'un régime?

AUBANEL/AVIGNON

NOËL À HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



GALERIES LAFAYETTE, PRINTEMPS, MARKS & SPENCER, MONOPRIX, PRISUNIC,

> SERONT OUVERTS LE 17 DÉCEMBRE.

DALEDIES LASAVETTE DE 10 M A 18 M 30 PRINTEMPS. DE 10 M A 19 M. MARKS & SPENCER, DE 10 M A 18 M 30. MONOPRIX, DE 10 M A 19 M 30. PRISUNIC, DE 9 M 30 A 19 M 30.

guit

ine ladent de l'

ms days Phere

Les SI(

An sarring d'alle year delgant aur rungs à l'Antonialle le main de prodile main de prodile actions program d' à actions programs grant la lance de grant de la designe aux mains de d'alle aux mains de l'antoni e le 52 %.

Les pril

de prin de a ga esprejant deserration de son versi serration

M. Poeh

Constitution of the production of the constitution of the constitu

A Transfer for the second of t

- 第二次の可能 金田田 の中では、 一般の では、 一般の のでは、 一般の では、 一般の のでは、 一般の では、 一般の のでは、 一般の では、 一般の では、 一般のでは、 一般のでは、 のでは、 のでは、

Un nouveau pas dans l'harmonisation fiscale européenne

BILLET

L'engrenage de la libéralisation

Le président de la République ayant déclaré, dimanche 10 décembre, qu'il fallait accélérer la mise en place de l'Europe financière et achever

l'abaissement des frontières en ce

domaine, le ministre des finances. M. Pierre Bérégovoy, a dû s'exécuter. D'abord, il a annoncé que la libre circulation des capitaux pour les résidents français, prévue au 1" juillet 1990, était avancée au 1= janvier prochain, liberté leur étant donnée de détenir des devises sur des comptes bancaires en France et d'ouvrir des comptes à l'étranger.

Ensuite, il a fallu que la Rue de Bercy en tire les conséquences en ce qui concerne les placements financiers, et prenne en

considération les risques d'évasion des capitaux vers des places plus accueillantes et plus libérales, comme le Luxembourg. La libéralisation, au niveau de la CEE, des souscriptions de produits de placements tels que les SICAV et

fonds communs (OPCVM), effectuée depuis le 1° octobre dernier, avait, déjà, contraint le gouvernement à lâcher préventivement du lest dans ce

En avril dernier, il autorisait la constitution de SICAV de capitalisation en obligations, à régime fiscal plus favorable. Jeudi, il étendait ce régime aux actions détenues dans des SICAV de pitalisation, à créer. Il lui fallait bien boucher une faitle dans le dispositif, puisque, ailleurs en Europe, essentiellement au Luxembourg, de telles SICAV de capitalisation en actions existent et que, déjà, l'évasion s'organise. Ainsi, le gouvernement est pris dans l'engrenage inexorable de la libéralisation, ce qui n'est pas entièrement du goût de la majorité socialiste à l'Assemblée.

C'est M. Bérégovoy lui-même qui a dû présenter l'amendement sur les SICAV d'actions et forcer la main du doigt les fimites de l'autonomie des politiques nationales dans une Europe unie pour les placements financiers comme pour le reste.

INSOLITE

Divine surprise

1988 et novembre 1989. Si,

si, c'est la CNAB - la Confé-

dération nationale des admi-

nistrateurs de biens — qui le

dit. Et ils savent de quoi ils

parlent, tout de même, puis-

que c'est leur pain quotidien,

les nouvelles locations. Ils ont

demandé une étude à l'institut

privé RES sur 13 000 nou-

velles locations enregistrées

par les professionnels pendant cette période. Certes, la baisse

n'est pas extraordinaire,

4,7 %, et les loyers d'entrée

ne sont pas à la portée de tout

le monde : 77 F le mêtre carré

dans le 5° arrondissement (contre 86 F seize mois plus tôt), et 61 F dans le 14° (con-

La CNAB en conclut que le

marché locatif parisien s'est « stabilisé », sans que cela soit

dû au décret pris par le gouver-

nement en août 1989, mais elle convient cependant que

l'échantillon retenu « est sans

doute trop réduit et le marché

trop hétérogène pour que les

A moins ou'on n'ait atteint

les limites à partir desquelles

on ne trouve plus de loca-

être extrapolés ».

nents constatés Duissant

tre 64 F). Divine surprise !

Le croiriez-vous ? Les loyers des appartements vides à Paris ont baissé entre juillet

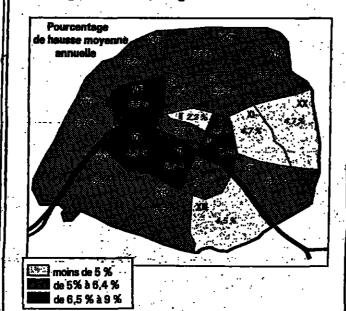
Les SICAV d'actions pourront capitaliser leurs dividendes

An terme d'un amender prise déposé par M. Michel Charasse à l'Assemblée astionale, dans is mut du jeudi 14 au vendrodi 15 décembre, lors d'un examen, en seconde lecture, du projet de loi de finances pour 1990, les SICAV d'actions pourront librement capi-taliser leurs dividendes. Jusqu'à présent, les dividendes sont et restent soumis à l'impôt sur le revenu, et ils bénéficient d'un avoir fiscal

A partir du le janvier 1990, si les dividendes sont capitalisés, c'est-à-dire non-distribués et accamulés au sein de SICAV de capita-

de cession de titres, soit 17 % audessous d'un plafond de 288 400 francs de cessions par an, porté à 298 000 francs en 1990. En revanche, les dividendes ainsi capi-talisés ne bénéficieront pas de l'avoir fiscal. Seules restent interdites les SICAV et fonds à compar timents multiples, qui permettent de ne pas déclarer de plus values en procédant à des cessions internes entre obligations et actions, pratique considérée commo une « ingénieuse gymnastique d'évasion fiscale », solon M. Bérégovoy.

Les prix des appartements anciens à Paris ont augmenté de 4,9 % par an de 1980 à 1988



en moyenne de 4,9 % par an pendant hult ans. Le 7º arronnt, avec un taux annuel de 8,8 %, fait figure de. champion toutes catégories, le 2°, en raison de l'étre de son marché, tirent vers le bas la moyenne, avec 2,2 % seulement. (Voir notre article sur les études de la chambre interdépartementale des notaires de Paris page 31).

Accord entre les Douze et les pays d'Afrique, Caraïbes, Pacifique

Lomé IV consacre une augmentation de l'aide de la CEE aux pays ACP

de notre envoyé spécial La CEE et les soixante-huit pays d'Afrique, des Caralbes et du Paci-fique (ACP) devaient signer, ven-dredi 15 décembre, en présence de M. Michel Rocard, la quatrième convention de Lomé. Aux soixanteconventions membres de l'actuel traité, s'ajouteront Hafti et Saint-Domingue (1); la Namibie adhé-rera au nouvel accord dès qu'elle se sera constituée en Etat indépen-

Lomé IV entrera en vigueur au 1º mars 1990 pour une durée de dix ans. L'aide financière de la Communauté (12 milliards d'écu [1 éca = 7 F français]) sera toutefois renouvelée au terme des cinq

Lomé IV devait être la conve tion de la grande novation, celle de l'intervention du Fonds enropéen de développement (FED) dans l'« ajustement structurel » des éco-nomies des ACP. Cet objectif de la rance et de la Communanté européenne ne pourra être que partiel lement atteint. Seulement 1,15 mil liard d'écus seront consacrés aux opérations micro-économiques, alors qu'on estimait dans les milieux communataires comm minimum une enveloppe de 2 mil-liards d'écus.

Les partenaires de l'Europe ont préféré réserver l'essentiel des fonds du FED (10,8 milliards d'écus) aux « programme éduca-tifs » destinés à financer des pro-jets spécifiques qui permettent d'établir au préalable une répartition entre les pays bénéficiaires en fonction de leur population et de leur degré de développement. Du coup, le soutien communantaire devrait prendre le pius souvent la forme de mesures d'accompagne-ment des programmes de réformes financés par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international

Aujourd'hui, trente-deux ACP se sont placés sous le contrôle des institutions de Bretton-Woods. Les subventions inscrites dans la convention ne seront pas de trop voiventen les setont les et dop pour prendre en compte la « dimension sociale de l'ajuste-ment » et les « contraintes de la stabilité politique ».

Pourtant, l'effort financier des Douze aurait pu permetire de faire mieux: les prêts spéciaux (rem-boursement en quarante ans, avec un taux d'intérêt de 1 %) sont transformés en dons, qui enregis-trent au total une augmentation de 40 % en termes nominaux et de 20 % en termes récis. L'endette-20% en termes récis. L'endette-ment des ACP (150 milliards de dollars pour l'Afrique) explique cette concession de la CEE et la ligne de crédit offerte par la Ban-que européenne d'investissement (BEI) qui reste pratiquement inchangée (1,2 milliard d'écus). C'est le système de stabilisation des recettes à l'exponention des pro-

des recettes à l'exportation des produits de base (une cinquantaine)

- Stabex - qui bénéficie le plus de la générosité des Douze: 1,5 milliard d'écus contre 925 millions dans la convention précédente. En outre, les ACP les moins pauvres ne seront plus tenns, à l'instar des plus démunis, de rembourser les transferts financiers du FED destinés à compenser les pertes d'une

Protocole SICTE »

production minière (Sysmin) est renforcé, même si l'enveloppe qui lui est consacrée enregistre une fai-ble augmentation: 480 millions d'écus contre 415 millions. L'aranium est ajouté sur la liste des productions convertes (cuivre, cobalt, phosphates, manganèse, bauxite, étain, fer). Les subventions (précédemment, c'étaient des prêts spéciaux) sont accordées si les fonds du minerai concerné représ 15 % des exportations totales du pays (10 % pour les pays les moins avancés, ou PMA) et si la baisse de production atteint 10 %.

La Communanté améliore encore l'accès des produits agri-coles des ACP en accordant des préférences tarifaires à de nonvelles denrées. De la sorte, 95 % des produits alimentaires vendus sur le marché communautaire bénéficient de conditions privilégiées par rapport aux pays tiers fournisseurs. Pour les produits

d'assouplir les dispositions sur les règles d'origine en autorisant que le contenu local puisse être limité à 45 % de la valeur du produit exporté, contre 60 % sous Lomé III.

Afin de tenir compte des préoccupations des Caralbes, la CEE à augmenté les quantités de rhum (172 000 hectolitres par an) pouvant être fournies aux Etats mem-(notamment le Royaume-Uni) sans s'acquitter de droits de douane. En 1994 et 1995, il sera procédé à de nouveaux accroissements (20 000 hectolitres chaque année), avec l'engagement d'ouvrir complètement le marché européen

Les Douze maintiennent outre le « protocole sucre » aux termes duquel ils s'engagent à acheter 1.3 million de tonnes de sucre de canne à des prix garantis comparables à ceux consentis aux producteurs européens. Ce qui assure aux ACP les recettes souhaitables, en dépit des fluctuations des cours mondiaux. L'adhésion de Saint Domineur d'a fair audient des cours mondiaux des cours mondiaux des cours mondiaux. Saint-Domingue n'a été rendue possible qu'après que ce pays eut renoncé à bénéficier de ces avanreinne à beneficier de ces avan-tages. La CEE ne voulait pas en effet augmenter le coût (500 mil-lions d'écus annuellement) du contrat et, de leur côté, les pays exportateurs ne souhaitaient pas réduire leur part de gâteau.

(1) Les soixante-huit ACP sont:
Angola, Antigua-et-Barbuda,
Bahamas, Barbade, Belize, Bénin,
Botswana, Burkina-Faso, Burundi,
Cameroun, Cap-Vert, République
Centrafricaine, Comores, Congo, Côted'Ivoire, Djibouti, Dominique, Ethiopie, Fidji, Gabon, Gambie, Ghana,
Grenade, Guinée-Bissau, GuinéeConakty, Guinée-Egnatoriale. Conakry, Guines-Bissan, Guines-Conakry, Guinée-Equatoriale, Guyane, Haiti, Jamaique, Kenya, Kiri-bati, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Manrice, Mauritanie, Mozambique. Niger, Ranntame, Mozambique. Niger is, Ouganda, Papousasie-Nouvelle-Guinee, Rwanda, Saint-Christophe-et-Novis, Saint-Onningue, Saint-Lucie, Saint-Vincent-et-Grenadines, Salomon, Samoa occidentales, Sac-Tomé et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra-Leone, Somalie, Soudan, Suri-name, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Tonga, Trinité-et-Tobago, Tuvaln, Vanutn, Zafre, Zambie, Zim-

Au conseil de la Bundesbank

M. Poehl se félicite de la hausse du deutschemark

Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, s'est félicité, jendi 14 décembre, de la récente poussée du deutschemark vis-à vis du dollar – due selon lui au faible taux d'inflation outre-Rhin – lors d'une conférence de presse tenue à l'issue de la réunion bimensuelle du conseil d'administration de l'institut d'émission. Il a toutefois exclu un réalignement au sein du système monétaire européen (SME) « dans un proche avenir ».

Dans la mesure où le deutschemark ne peut pas être réévalué dans le SME, en raison de l'oppo-sition de la France, la récente poussée du deutschemark, quelle qu'en soit la raison, va dans le sens des besoins de la Bundesbank », 2-1-il dit. M. Poehl a été élu, mardi, président des gouverneurs des ban-ques centrales de la CER.

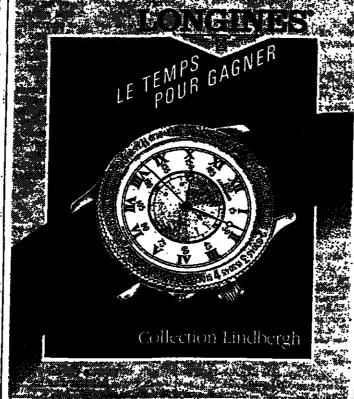
M. Poehl a également exprimé sa « très grande satisfaction » en ce qui concerne les résultats de l'économie allemande ; le taux d'inflation ne devrait pas dépasser 3 % cette année. Il a également annoncé que le conseil d'adminis-tration de la Bundesbank avait fixé comme objectif pour l'augmenta-tion de la masse monétaire en 1990 un taux compris entre 4 % et 6.% (contre environ 5 % en 1989). Dans la mesure où la croissance des capacités de production se maintiendrait à un taux de 2,5 % et l'inflation n'excéderait pas 2 % en 1990, la quasi-reconduction de l'objectif que la Bundesbank s'était fixé cette année est acceptable, a-t-

Cette décision de maintenir inchangé l'objectif de croissance de la masse monétaire a été accueillie sans surprise sur les marchés des changes d'autant que la mesure ou la Bundesbank a réussi cette année à limiter l'injection de liquidités dans l'économie grâce à une politique monétaire restrictive.

A ce propos, M. Poehl a de nou-veau rappelé à l'ordre les syndicats afin qu'ils modèrent les demandes d'augmentation salariale, un dérapage de rémunérations pouvant nourrir le processus inflationniste. Le puissant syndicat des métallos,

IG Metall, qui se bat pour la semaine de trente-cinq heures, a demandé une augmentation de 9 % en 1990. La diminution de deux heures de la durée du travail hebdomadaire, actuellement de trento-sept heures, se traduirait en fait par une hausse des coûts salariaux de 12 %, jugée excessive par la

Ch. HOLZBAUER-MADISON



« Pas de démocratie sans développement »

Il n'est plus question de finai cer, comme dans le passé, des investissements très lourds que les pays bénéficiaires n'ont pas les moyens de gérer en période de crise, souligne M. Jacques Pelletier. Nous voulons, désormais, donner la priorité à des projets plus raisonnables, moins coûteux, facilement contrôlables aussi bien par les Africains que par nous-mêmes ». L'objectif est de « multiplier les projets qui touchent directement les populations et ce en liaison avec les organisations non gouverner tales (ONG) et les collectivités locales qui ont des contacts sur le terrain ».

Des «innocents SHOTSEY >

Pour M. Pelletier, « la politique d'ajustement structurel [imposée par le Fonds monétaire ernational et la Banque mondiale] est, pour les pays africains, le point de passage obligé sur la voie du redressement économique, en veillant, toutefols, à en corriger, notamment dans les secteurs de l'éducation et de la santé, les conséquences néfastes ». A l'en croire, « ces efforts devront payer, un jour ». Note d'espoir : « Le Togo a derrière lui environ huit ans d'ajustement et il commence à décoller. » A ce propos, Lomé IV marque, selon lui, « une avancée fondamentale », puisque les crédits consacrés, pour la première

fois, à l'ajustement structurel seront de purs dons.

Quant au STABEX - système de stabilisation des recettes d'exportation, - le ministre de la coopération estime qu'il est - un mécanisme tout à fait indispensable » pour les pays ACP. A cet égard, Lomé IV en a redéfini le rôle et a mis en place de nou-veaux critères d'utilisation non seulement dans le cadre de la restructuration des filières des produits de base, mais encore dans celui de la diversification.

Faut-il, en définitive, aider tous les régimes, même les plus impopulaires? « Nous voulons savoriser l'avenement de systèmes moins autoritaires où, comme dans l'Europe de l'Est, la liberté puisse prendre ses droits », affirme M. Pelletier. Cela dit, « sans pour autant passer pour des innocents amoraux, nous devons faire preuve de maturité politique lorsque nous négocions avec nos partenaires africains, veiller, dans certains cas, à ne pas aggraver les troubles dans tel ou tel pays ».

Le ministre de la coopération garde bon espoir, à cet égard, de voir les choses évoluer dans la bonne direction. « Ce qui se passe en Europe de l'Est peut être contagieux. Cela donne à réfléchir à tout le monde. » Les paris sont ouverts, mais, quoi qu'il en soit, conclut-il, « il ne peut pas y avoir de démocratie sans développement ».

> Propos recueillis par JACQUES DE BARRIN

UNIC,

an MRG on an CDS, ils ne venlen

pas donner l'impression de tourner le dos à un électorat dont ils

connaissent parfaitement le puis-sance, quitte à surprendre leurs collègues pariaiens. Ainsi le maire CDS de Sète, M. Yves Marchand,

dénonce-t-il « la précipitation avec

laquelle on a pris une mesure qui met en péril l'économie déjà fra-gile de l'étang de Thau».

En attendant les résultats des

prochaines analyses, les services vétérinaires n'excluent pas un retour rapide à la normale dans

l'étang par phénomène d'auto-éparation, compte tenu de la fai-blesse apparente de la pollution bactériologique. De leur côté, les élus de Mèze et de Bouzigues tra-

vaillent à la mise en place d'un comité scientifique ouvert à des universitaires afin d'essayer de

comprendre l'arigine de cette poi-

lution spontanée et, si elle se trouve

confirmée, de mettre sur pied des

O Air Inter fête son quinze mil-lionième passager. — Air Inter a fêté, le 14 décembre, à Toulouse,

l'embarquement du quinze millio

nième passager de l'année. La

croissance du trafic ne se dément pas, et la compagnie intérieure

escompte transporter, en 1989

15,5 millions de passager (+ 15 % en un an). A cette occasion,

M. Pierre Eelsen, son président, a signé le contrat d'achat de

15 Airbus, A 330 et confirmé

15 options sur le même type

d'appareil. Esfin, il a annonce

qu'en avril 1990 Air Inter desservi

canadien Campeau, dans un docu-

ment transmis le mercredi

annoncé leur intention de deman-

liard de dollars (environ 6,9 mil-

liards de francs), remboursables

avant fin avril 1990, pour la seconde à 630 milions de dollars,

payables avant fin mars. La dette

totale des deux groupes, essentiel-lement constituée d'obligations de pacotille, est estimée au total à

□ La SNCF se met à la recherche

sociale. - Le directeur général de

quelque 8 milliards de dollars.

JACQUES MONIN

moyens de protection.

EN BREF

ÉTRANGER

Une déclaration du ministre tchécoslovaque des finances

La dévaluation de la couronne est nécessaire

Au cours d'une conférence de presse donnée le jeudi 14 décembre à Prague, le nouveau ministre des finances de Tchécoslovaquie, M. Vaclav Klaus, a estimé que la couronne, la monnaie nationale, devrait être dévaluée par rapport aux devises occidentales, mais réévaluée par rapport à celles des pays de l'Est. Selon lui, la Tchécoslovaquie a - vécu à crédit » pendant les quarante années de régime communiste, et épuisé ses ressources naturelies. M. Klaus envisage une restructuration des bases industrielles non pas à partir d'une privatisation de, mais en s'appuyant sur une égalité entre les diverses formes de

15 milliards de dollars pour l'AID

L'Association internationale de développement, cette filiale de la Banque mondiale qui octroie des crédits sans intérêt aux pays les plus pauvres de la planète, dispo-sera d'une dotation de 15 milliards de dollars (90 milliards de francs environ) pour financer ses opérations pendant la période allant du 1 millet 1990 au 30 juin 1993. Les trente-deux pays donateurs sont en effet parvenus à un accord sur le réapprovisionnement de l'institution comme l'a annoncé, jeudi 14 décembre, le président de la Banque mondiale, M. Barber Conable.

Les fonds alloués sont en progression de 11 % par rapport à ceux attribués lors de la période précédente. L'Afrique subsaha-rienne bénéficiera de 45 à 50 % de l'enveloppe globale, l'Inde et la Chine (ce qui confirme la reprise des prêts à ce dernier pays gelés par la Banque mondiale après Tiananmen) de 15 % chacun.

Une bonne année pour Citroën, qui

aura vu son chiffre d'affaires dépasser

66 milliards de francs (+ 16,4%),

- mais moins bonne pour le groupe PSA.

Le conflit Peugeot hai aura coûté 3 mil-

liards de francs en ventes manquées

et. contrairement aux prévisions. Il

aura encore une dette au 31 décem-

bre. Tels sont les deux enseignements

tirés par M. Jacques Calvet, PDG de

PSA, lors d'une conférence de presse.

le jeudi 14 décembre, sur les résultats

commerciaux de Citroèn.

INDUSTRIF

PÉCHE

Les traces de salmonelle dans l'étang de Thau

La polémique sur les huîtres touche les méthodes d'analyse

La journée du jeudi 14 décembre a été particulièrement agitée sur les bords de l'étang de Thau, où la population est traumatisée par l'interdiction de vente des huîtres : barrages routiers et ferroviaires, blocage du port de Sète, fermeture des magasins.

Dans l'après-midi, une délégation d'élus locaux et de conchyliculteurs a été reçue par M. Jacques Mellick. Le ministre délégué à la mer a déclaré qu'il « n'est pas question d'ouvrir l'étang avant que de nouvelles analyses aient prouvé que toute trace de salmonelle a disparu ». Peu après, les CRS dégageaient le port de Sète, mais les incidents se sont poursuivis jusqu'à une heure du

MONTPELLIER de notre correspondant

A Meze, où l'huître est reine, ceux qui gardent encore la tête froide cherchent maintenant des explications à ce qu'ils appellent le « coup de poignard du ministre », et la polémique se porte sur le ter-rain des analyses.

L'IFREMER effectue en moyenne trois prélèvements par semaine en des points stratégiques de l'étang puis étudie les échantillons selon une procédure répondant aux normes AFNOR reconnues par a CEE. Ce sont celles du vendred 8 décembre qui ont déclenché la fermeture de l'étang. Or les mentation sur les résultats du laboratoire dénartemental de la direcl'Hérault, dont la mission consiste aussi à contrôler la qualité des eaux de l'étang. Les 149 analyses effec-tuées entre le mercredi 6 décembre

La politique de désendettement du groupe entravée

Le conflit Peugeot a fait perdre

3 milliards de francs de vente à la firme

mier ministre mais un candidat à l'élection présidentielle». « Je ne

comprends pas qu'un parti aussi

responsable oit pu utiliser Peugeot, qui représente tout de même 4% du PNB du pays, pour régler ses pro-blèmes de congrès ». a-i-il ajouté.

regrette que le personnel politique manque d'« une vision de syn-thèse ». Pour lui, « on a créé le senti-

Plus largement, M. Calvet

et le vendredi 8 se sont toutes révélées négatives. De nouveaux contrôles réalisés mardi, selon une méthode plus rapide, mais recon-nue fiable, n'ont, eux non plus, rien donné. M. Bruno Andral, directeur du laboratoire des services vétéri-naires, explique : « Il suffit d'un seul échantillon sur une centaine pour faire basculer un diagnos-tic. » Le laboratoire montpelliérain Bouisson-Bertrand lui non plus n'a rien décelé. Il faut cependant ajou-ter que les prélèvements de l'IFRE-MER sont effectués par des agents assermentés et ceux des services vétérinaires, ou des laboratoires privés, par les conchyliculteurs eux-mêmes.

900 professionnels touchés

La question de l'attitude de cer-tains membres de la profession se trouve ainsi posée, éclairée par des confidences selon lesquelles, lors de la première alerte le 29 novembre dernier, des conchyliculteurs auraient remis des coquillages sur le marché avant la réouverture officielle de l'étang. Une attitude couverte indirectement par les propos de certains élus. D'où la fermeté de M. Jacques Mellick, qui n'a pas hésité à prendre de cours les autorités préfectorales et les élus locaux. Le président socialiste du conseil général de l'Hérault, M. Gérard Saumade, proche des conchyliculteurs, a appris la nou-velle par la presse. Il souhaite maintenant mettre en place un plan d'aide aux exploitants sinistrés.

Les neufs cents professionnel touchés, essayant d'éviter ce qui sera sans doute une catastrophe, misent sur les minces failles qu'ils peuvent saisir dans les analyses ou sur l'hypothèse défendue par les istes locaux d'un « complot » fomenté par les promoteurs désireux de transformer l'étang de Thau en zone touristique. Quant aux hommes politiques locaux, qu'ils appartiennent au PS, au PC,

SOCIAL

Assemblée nationale

Les députés insistent sur la spécificité du droit au logement des plus démunis

débats de l'après-midi du jeudi 14 décembre à l'examen, article par article, du projet de loi sur « la mise en œuvre du droit au logement » en faveur des plus démunis, bénéficiaires ou non du revenu minimum d'insertion (RMI). La crainte d'une trop grande autorité des préfets sur les projets locaux. ressentie comme une trahison de la loi de décentralisation, a dominé les échanges dans hémicycle. Fin de la discussion et adoption de l'ensemble du texte lundi 18 décembre, en séance de nuit.

Comme on potivait s'y attendre, d'entrée de jeu, la discussion s'est focalisée antour des rôles relatifs du préfet et du président du conseil général dans l'adoption du « plan départemental d'action pour le logement des personnes défavorisées », dispositif central devant permettre la mise en œuvre du droit au logement, ainsi que sur l'existence d'un arbitrage rendu par les ministres chargés des collectivités territoriales, du logement et des affaires sociales, en cas de désaccord. Comme on potrvait s'y attendre,

M. Eric Racult (RPR, Seine-Saint-Denis), qui souhaitait que seul le président du conseil général ait la responsabilité de ce plan, est revenu avec vigueur sur les atteintes que ce texte porterait à la décentralisation, appuyant sa

Les députés ont consacré les démonstration sur le titre du Monde (« Débat sur le renforce-ment du rôle des préfets »). M. Bernard Derosier (PS, Nord). de son côté, regrettait que l'Etat fasse payer au département les mesures envisagées sans lui en laisser la maîtrise.

Refusant le surnom de « Besson-la-Tutelle » que M. Raoult repre-nait, M. Louis Besson, ministre délégué au logement, défendait aussi bien la nécessité d'une cores-ponsabilité que d'un recours ultime, l'Etat jouant le rôle de garant de l'existence d'un plan plu-tét qu'un rôle de tutelle : « Nous » Refusant le surnom de « Bessontôt qu'un rôle de tutelle : « Nous ne pouvons pas accepter l'hypothèse qu'en cas de désaccord dans un département il n'y ait pas de plan pour le logement des plus

Acceptant qu'un décret fixe des normes minimales spécifiques aux logements offerts aux plus M. Besson, ainsi que le rapporteur de la commission de la production, M. Bernard Carton (PS, Nord), devait refuser que des cas particu-liers (jennes couples ayant besoin de logement intermédiaire, étu-diants boursiers) soient précisément évoqués, le texte devant gar-der sa spécificité large en faveur des plus démunis. Seule exception à cette règle générale, le cas des e gens du voyage », chaleurens-ment défendu par M. Guy Malan-dain (PS, Yvelines), qui devraient bénéficier d'aires d'accueil dans les communes de plus de cinq cents habitants ou dans les groupements de communes. JOSÉE DOYÈRE

Le malaise des agents des finances

M. Le Garrec (PS) propose la création d'une mission parlementaire

rait Lisbonne, sous le pavillon d'Air France, après Londres, Rome, Athènes, Madrid et Ibiza. A la veille de leur rencontre du vendredi 15 décembre avec M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, les syndicats CGT, CFDT et SNUI de l'administration Deux filiales de Campeau demandent le bénéfice de la loi sur les faillites. — Federated Depart-ment Stores et Allied Stores, des finances ont manifesté, jeudi à Paris de la place Denfert-Rochereau au quai de Bercy. Les trois organisations, qui avaient ouvrière, entendent rappeler qu'elles n'ont pas obtenu satisfac-13 décembre à la Commission des opérations boursières (SEC), ont tion sur leurs revendications salariales (trente points d'indice, soit 700 F par mois environ) à l'origine der à bénéficier de la loi sur les du long conflit qui a pris fin il v a faillites si elles n'obtiennent pas le un peu plus d'un mois. Quelques milliers de personnes (trois mille récchesonnement de leurs dettes. Celles-ci s'élèvent, pour la pre-mière (chaînes Bloomingdale's, Burdines et Lazarus) à 1,15 milseion les organisateurs, et mille trois cents selon la police) ont par-

ticipé à ce rassemblement. La réunion de vendredi est destinée à préparer, en ce qui concerne le ministère (180000 agents), la réforme de la grille de la fonction publique, dont les négociations s'ouvriront mardi. Toutefois, les syndicats entendent profiter de occasion pour réintroduire leurs exigences salariales sans pour antant se nourrir d'illusions. Tout au plus espèrent-ils que M. Bérégovoy contribuera à freiner les projets de réorganisation de la catégorie B

de la fonction publique auxquels ils Sur le terrain, la reprise du tra-

vail est effective mais, en particulier au sein de la direction générale des impôts (DGI, 80000 fonctionnaires), le malaise perdure. « La DGI est sinistrée », estime-t-on à la CFDT. FO, la CGT et le syndicat autonome des impôts, le SNUI. affirment - ne toujours pas avoir ment des jours de grève ». Ils assurent que les agents - trainent les pieds en raison du comportement de la hiérarchie ».

Pour sa part, M. Jean Le Gar-rec, député socialiste du Nord et ancien ministre de la fonction publique, propose de mettre en place une mission parlementaire qui pourrait selon lui • faire le point » sur le fonctionnement de l'administration des finances. · Dans sa phase formelle, le conflit est terminé, mais le malaise reste profond, souligne M. Le Gar-rec. Il faut engager un nouveau dialogue car se manifestent une perse de confiance et le souhait de passer d'une organisation hiérarchisée et rigide des rapports sociaux à un autre système de relations sociales ».

ment que le redressement était fait (chez Peugeot mais aussi globale-ment en France) alors que le plus dur reste devant nous ». Le PDG de Répliquant à M. Rocard, qui dur reste devant nous. Le PDG de avait mis en cause sa gestion à PSA a alors condamné à nouveau la Numéro un mondial de la fixation de sécurité

Salomon présente un ski révolutionnaire de haut de gamme

Après avoir, il y a trois ans, annoncé son intention de se lancer dans la fabrication de skis, la société Salomon, d'Annecy, numéro un mondial pour les fixa-tions de ski, et numéro deux mondial pour les chaussures destinées à ce sport, a présenté, jeudi 14 décembre, son nouveau produit.

Annoncé comme le « ski des années 1990 », il est doté d'une structure assez révolutionnaire, COncue comme une poutre autopoi teuse en fibre de verre, de forme monocoque, comme un fuselage d'avion, à la différence des structures actuelles en produits compo-sites collées en « sandwich ».

Cette structure monocoque doit, selon la firme savoyarde, donner une meilleure puissance d'accro-chage, pour un effort minimum, et limiter les dérapages, le skieur pou-vant mieux doser ses efforts. L'addition de « masse », à des endroits bien précis, est destinée à réduire les vibrations et à améliorer la précision de conduite. Pour diminuer la friction, donc améliorer la glisse, la structuration de la

neige, avec un nouveau procédé industriel d'imprégnation en pro-fondeur du fart, et une « lubrification fluorée ». Outre une meilleure résistance à la rupture et au choc, il est attendu de ce ski une élasticité supérieure et une durée de vie

hiver, et me vente au public à l'automne 1990, à un prix de départ élevé; 3 000 francs la paire.

«C'est un ski haut de gamme, pour pays à pouvoir d'achat élevé», a déciaré le PDG.

semelle du ski est prévue pour s'adapter à toutes les conditions de

Fruit d'une « démarche rigoureuse et scientifique - de la conception assistée par ordinateur, et de la compétence des grands skieurs, ce ski sera mis en place avec « une grande prudence », avec des tests préalables en Suisse cet M. Georges Salomon, Pour lui, la France ne semble pas reptrer dans cette catégorie, il pense plutôt à l'Allemagne, à la Suisse, aux États-Unis et au Japon.

l'émission «7 sur 7» sur TF1, politique de la Commission euro-M. Caivet a vu en lui « non un pre-péenne, qui « est encore poussée par pécune, qui « est encore poussée par la logique du grand marché et prend des directions en ce sens, alors même que l'évolution en Europe de l'Est permet de s'inquiéter de la transformation de la CEE en une entité politique». Autre-ment dit, Bruxelles désarme ses protections nationales face au Japon, sans être sûr que ce soit au bénéfice de la construction d'une nation

> Concernant le conflit de cet automne à Sochaux et Mulhouse, M. Calvet a simplement réaffirmé « sa politique sociale », illustrée chez Citroen par « une création nette d'emplois de 1 000 personnes de plus en plus diplômées, des crédils de formation qui atteignent 4,14% de la masse salariale et atteindront 4,9% en 1990, et les cercles de qualité. Citroën créera son i 000 cercle au début de 1990 ». Enlîn, « l'intéressement de 2,5 % du bénéfice obtenu chez Peu-geot sera étendu chez Citroën ». A set yeux, « voilà qui prouve qu'il pense aussi aux hommes qui tra-vaillent et pas seulement aux chif-

Quant aux résultats commer-ciaux de Citroën, M. Calvet a annoncé que l'entreprise avait pro-duit 100 000 automobiles de plus qu'en 1988, soit 903 000. Les goulets d'étranglement (moteurs, boîtes de vitesses) ont pratiquement disparu, mais ils ont ralenti les fabrications au début d'année. De ce fait. Citroen a manqué 10 000 ventes et n'atteint pas exactement ses objectifs. Toutefois, l'entreprisc a crû « un peu plus vite que le marché ». Ses parts de mar-ché seront passées à 13,2 % en France (voitures utilitaires) contre 12,8 % l'an dernier, et à 3,4 % en Europe contre 3,3 %. La nouvelle XM a, elle, « dépassé ses objectifs de vente », solou M. Calvet, qui a annoncé la sortie de la . 4 famille » de voitures qui manque à Citroën (l'équivalent de la Renault-19 ou de is Pengeot-309) pour 1991.

la recherche et de la technologie. M. Christian Becle, et le directem adjoint de la SNCF, M. Jean-François Colin, ont signé, le jeudi 14 décembre, une convention d'une durée de cinq ans et d'un montant de 4 millions de francs portant sur la réalisation d'un programme de recherches sociales. Quatre thèmes ont été retenus : facteurs organisationnels et humains de la sécurité, aspects humains et sociaux des nouveaux systèmes techniques, évolution des groupes sociaux et des identités professionnelles, état de santé et travail. M. Jacques Lesourne, professeur an Conserva-toire national des arts et métiers, présidera le groupe de pilotage de ce programme qui associera la SNCF et le ministère de la recher-

che et de la technologie.

D Débrayage à Pengent-Socha-- Quelques centaines de salariés du centre de production Pengéot de Sochaux (23 000 salariés au total) ont débrayé, jeudi 14 décembre, dans le cadre des initiatives lancées une fois par mois par les « cercles de revendication » mis en place par la CGT et la CFDT. Selon les syndicats, qui entendaient également protester contre les actions en justice intentées par Peugeot contre plusieurs municipalités de la région, la grève a été bien suivie. La direction fait état d'un recul de la mobilisation.

Blocage autour de la convention médicale

Les professions de santé se mobilisent contre le gouvernement

Le Centre national des profes-sions de santé (CNPS) — qui regroupe les syndicats de médecins CSMF et FMF ainsi que des organisations de dentistes, pharma-ciens, biologistes et kinésithérapeutes - appelle ses adhérents à manifester contre le projet de loi que M. Claude Evin, ministre de la solidarité, devait défendre vendredi 15 décembre devant l'Assemblée

Face au blocage des négocia tions autour de la convention médicale. M. Evin a décidé de préparer un texte ouvrant la possibilité de conclure un accord spécifique entre l'assurance-maladie et les médecins généralistes, comme le propose le syndicat MG-France. Ce texte, qui devrait être débattu dans le cadre du projet de loi portant diverses mesures de sécurité sociale (DDSS), permettra aux spécialistes de négocier ultérieure-ment une convention. Les députés devront également entériner un affégement des charges sociales de 12 500 F par an pour les généra-listes appliquant strictement les honoraires conventionnels.

Le projet du gouvernement consisterait à « geler » le secteur 2 (honoraires libres) chez les généralistes et à imposer un quota de 25 % d'actes médicaux en tarifs conventionnels. Le conseil d'administration de la Caisse nationale noncer le 19 décembre.

Le CNPS, qui accuse le gouvernement de vouloir imposer « ил rationnement des soins » et de porter atteinte au libre choix du médecin par les malades ». a décidé de prendre contact avec tous les parlementaires. Il appelle ses représentants départementaux à organiser dès que possible des manifestations et à s'adresser aux préfets.

Grève sur la ligne de métro Vincennes-Neuilly. – A l'appel de la CGT, qui entend protester contre l'insuffisance des effectifs, un certain nombre de conducteurs (Vincennes-Neuilly) se sont mis en grève le vendredi 15 décembre. Le service est assuré à 50 %, selon la

mientissement

 $\frac{dr}{dt^2} = r^2 + \frac{1}{2} \frac{T}{T}$

in the second

20 **c**

and of the same

agrees a to pre-

50

30 18 T

不信 新华电解社会

2. - ag. iag. 🍂

Service warned

بينيني د چا بريت د در.

STREET BOLD STREET

· Light of it.

Transaction of the second

Company to the second

The statement and a

क्षा प्रशास<mark>्त्र के क</mark>

face à l'image de p nous devo

THE BEST OF STREET

The second secon State of the Real Property lies name Wart & part of Sign of Market Sign THE REPORT OF THE ar the complete opposite and

ा । । । १६ व प्राप्तिक स्वरूप इ.स.च्या १९ के

- 4 5 CMG 47# CF CF THE A MARKET TO BE The second of th The same reflection and the sa THE STATE OF THE PARTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADM 11年の後にかなる 電報人 The second of the Same The second secon

TE BERTHER

A A THEMP FROM

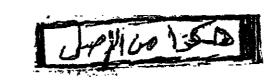
S. Consultrati WAY STANK

Carte minte wind · F OPERITOR IN 1800 and the second second The state of the s

and the second - 一年本中山村中山村 THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF - total a statement 4.4 元4 E. 1754 - 40 July 1848

To provide the The second with the second The Early Berman a 1. 送海 1. 新達 さらだから 日本の大学 ********** *** 386 T29

Control Control of the



AFFAIRES

CONSOMMATION ET HABITAT

Deux études de la Chambre des notaires de Paris sur le marché immobîlier

Un ralentissement de la hausse des prix des logements anciens est peu probable

Pour le dixième anniversaire de ses études de conjoncture, le Chambre interdépartementale des notaires de Paris rend publiques deux études réalisées à sa demande par deux spécialistes recomus, qui analysent en profondeur le marché des ventes d'appartements à Paris : la première, due à M. Michel Mouillart, professeur à Paris X-Nanterre, construit un modèle áconomátrique de la formation des prix ; la seconde, réalisée par M. André Massot, de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région lle de-Françe (IAURIF), après une enquête auprès d'un échantilion représentatif, de cinq cent soixantesept personnes, ayant acquis un logement à Paris en 1988, trace le portrait contrasté des acqué-

Les prix des logements anciens vendus à Paris ne cessent de grimper follement : en francs courants, les prix ont doublé en moins de cinq ans (le Monde du 10 novem-bre). A Paris comme partout en France, l'expansion de ce marché a correspondu à la baisse de la construction neuve, et a bénéficié

teurs : le développement de l'accession à la propriété (41,3 % de Français propriétaires de leur résidence principale en 1962, et 54,7 % en 1989); la possibilité de s'endetter pour acquérir un logement ancien (prets acquisition-amélioration); accroissement des aides publiques pour les achats de cette catégorie (en 1988, an moine 23 milliarde de france d'aides sur un total de 110 milliards de francs).

Sur ce véritable marché qu'est devenu le logement ancien à Paris, on observe, et ce n'est pas une nou-veauté, des disparités très fortes d'un arrondissement à l'autre dans la hausse générale des prix. La carré, en dix ans, varie ainsi de 2,2 % dans le deuxième arrondissement, à 8,8 % dans le septième. Ces movemes elles même des effets dus à la taille des apparats, à leur adresse, à leur standing. M. Mouillart distingue deux catégories d'arrondissements. Un premier groupe de six arrondisse-ments (1°, 2°, 4°, 7°, 8° et 16°) « constitue le noyau à l'intérieur duquel se déterminent les hausses de prix qui se propagent ensuite sur les autres arrondissements ». Ce groupe d'arrondissements pilotes - va influencer l'évolution du marché des quatorze autres

arrondissements « satellites ». Dans les arrondissements

construction neuve, et où la tension est la plus forte en raison de la rareté de l'offre, l'indexation du prix de l'ancien sur le neuf « occupe une place importante » dans le mécanisme de formation des prix, plus importante que l'ajustement à la pression de la demande. Et ce rapprochement du prix du mêtre carré ancien de celui du mêtre carré neuf semble bien la caractéristique première du mar-ché parisien, à laquelle il faut ajon-ter l'effet de diffusion des hausses de prix à partir des arrondisse ments « pilotes » vers les arrondis ements « satellites ».

Dans ces conditions, il scrait vain d'attendre « un raientissement marqué des hausses de prix », qui est « peu probable ».

Fortes disparités

Pourtant, on achète des apparte-ments, à Paris : 36 500 en 1988. Qui achète? A quel prix? Quels logements? Pour en faire quoi?

(studios et deux-pièces représen-tent les deux tiers des ventes), leur surface moyenne est de 51 mètres carrés; et on y trouve une forte minorité de logements peu confor-tables (40 % n'ont pas à la fois WC intérieur, salle d'eau et chauffage central) et ils sont anciens (les trois quarts ont été construits avant « pilotes », où il y a eu très peu de 1948, la moitié avant 1914).

Les prix de vente sont aussi disparates que les logements euxmêmes : 15 % des logements vendus en 1988 l'ont été à moins de 250 000 francs, et 8,5 % à plus de 2 millions de francs. Les .7 500 transactions les moins chères représentent pratiquement le même chiffre d'affaires que les 500 transactions les plus chères. Et les prix sont d'autant plus élevés au mètre carré que les logements sont plus grands: 12 600 francs pour un deux-pièces, mais 19 700 francs pour un quatro-pièces. « Cette très forte hiérarchie rend difficile la vente d'un logement pour acheter plus grand, écrit M. André Massot. Il faut rajouter 400 000 francs pour passer du deux-pièces au trois-pièces, mais 900 000 francs pour passer du quatre-pièces au cinq-pièces > Les prix varient aussi, et c'est bien logique, en fonction de la situation de l'immeuble dans les arrondissements « chics », en fonction aussi du standing et de la qualité des prestations.

Pourquoi achète-t-on? Essentiellement pour se loger (70 % des cas), et immédiatement (63 %); aussi pour loger un proche (dans 20 % des cas) ; et enfin, pour louer, dans seulement dans 10 % des cas. Si un nombre important de transactions se font par l'intermédiaire d'un agent immobilier (49 %, contre 45 % pour les transactions-entre particuliers), on trouve le

logement à acheter par le voisinage immédiat, la vitrine d'une agence ou le réseau des relations proches (47 %). Et le vendeur est, dans quatre cas sur cinq, une personne physique, le reste étant le fait de personnes morales ou de profes-

Les logements vendus occupés (4 500, soit 12 % de l'ensemble) le sont dans les deux tiers des cas à leur occupant. C'est moins cher (11 000 F à 12 000 F le mètre carré), mais les logement souvent petits et médiocres.

Acquéreurs attendus

Quant au profil des acquéreurs, il correspond à ce qu'on pouvait attendre: 40,4 % d'entre eux sont membres de professions libérales on cadres supérieurs, 26,4 % sont des cadres moyens, 9,3 % des chefs d'entreprise, 7,6 % des employés et sculement 2,4 % des ouvriers. Ceux qui ont un revenu supérieur à 30 000 F par mois représentent 22 % des acquéreurs, mais contri-buent pour 37 % au chiffre d'affaires global (30 milliards de francs mensuels). Pourtant, 15 % à 20 % des acquéreurs gagnent moins de 10 000 F mensuels et acquièrent un petit logement (36 mètres carrés en moyenne), pour 425 000 francs...

L'âge moyen des acquéreurs est de quarante et un ans, et pour

44 %, c'est la première fois qu'ils

Les deux tiers des acheteurs habitaient Paris et quatre sur cinq. l'agglomération parisienne.

Comment finance-t-on l'achat de cet appartement? On emprunte, bien sur, souvent (dans les trois quarts des cas), mais peu (11,3 milliards de francs sur les 34 milliards nécessaires, y compris les droits de mutation, vaux). «L'emprunt joue un rôle mineur par rapport à l'autofinancements », et « ce sont les catégories qui effectuent les achats les plus chers qui empruntent peu ou pas du tout ». L'épargne présiable joue un grand rôle en revanche dans ce financement: quatre sur cinq des acquéreurs y ont en tiers des besoins globaux. Il arrive aussi au'on revende un hien immobilier, mais ce n'est le cas que pour le quart des acquéreurs, et cela fournit 19 % des besoins. Enfin, la solidarité familiale pèse d'un poids remarquable: 20 % environ des ménages out été aidés par leur famille, le plus souvent sans avoir à ralités représentent près de 9 % du besoin total de financement et une somme très proche de 3 milliards de francs. » Familles, je vons

JOSÉE DOYÈRE

CONVICTION

« Face à l'image de politisation qui nous est renvoyée nous devons être plus concrets »

nous déclare M. Alain Obadia, secrétaire général de l'Union des ingénieurs et cadres CGT

Les « Rencontres d'options », organisées le 14 décembre à Bagnolet par l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens UGICT-CGT, étaient centrées sur le thème de l'Europe sociale. Des personnelités aussi diverses que le sociologue Michel Crozier, le consuitant Bernard Brunhes, Alain Minc, vice-président directeur général de Cerus, Gabriel Bergougnoux, directeur de la coordination des relations sociales du groupe BSN, y participaient. Sur les changements à l'Est, l'Europe sociale et la stratégie de l'UGICT, son secrétaire général, Alain Obadia, répond à nos questions.

- Dans quelle mesure le être touché par ce qui se passe dans les peys de l'Est ?

Je me bornerai à évoquer trois aspects. En premier lieu, populaires est une fois de plus émontrée. Les grandes manifestations de Berlin, de Prague et d'ailleurs ont abouti à des réformes considérables. Cette leçon vaut d'être méditée pour les grands probièmes sociaux de la France. Deuxièmement, en toute circonstance, et quel que soit le gouvernement en place, le syndicat doit être l'outil des salariés pour défendre

rer que par la démocratie la plus poussée. Nous nous sommes suffisamment exprimés sur ce sujet pour pouvoir nous réjouir. anjourd'hui du processus engagé. Enfin, ces changements doivent obliger la France à développer ane politique industrielle beaucoup plus offensive, sur la base d'emplois productifs, pour répondre à des besoins nouveaux sur lesquels il serait criminel d'être absent. Il s'agit aussi d'assurer notre avenir face au pôle de plus en plus dominant qui se met en place autour de la République fédérale d'Allemagne. Il y a donc autre spécifiques des cadres n'est-

chose à faire que de brader Billan-court et de désindustrialiser.

l'Est proclament leur indépendence vis à-vis du Parti communiste. N'est-il pes temps pour le CGT et pour l'UGICT de se défaire de cette image politisés nente avec le PCF ?

une donnée fondamentale. La situation syndicale en France, avec la CGT telle qu'elle est, présente une grande originalité en Europe et dans le monde où la règle la plus générale est celle d'une haison par-fois explicite et statutaire entre les syndicats et les partis politiques. Cela ne correspond pas à notre conception. Face à l'image de politisation qui nous est renvoyée, nous devons être plus concrets, refléter ations quotidiennes des salariés, et développer les rassem-blements nécessaires et l'unité d'action. Comme vous le constatez, nous nous y employons.

soutient pleinement les mouve-ments sociaux. Nous nous en félicitons. Nous préférerions que d'autres forces politiques aient aussi la même attitude. Malheu ement, ce n'est pas le cas.

Revendications spécifiques

 Cela vous amène à dénoncer davantage le gouverne actuel qui est... socialiste.

Quelle que soit la couleur du gonvernement, il est de notre devoir de dire très franchement aux salariés ce que nous pensons des politiques mises en œuvre. Or que constatons-nous? Il y a un véritable ras le bol dans tout catégories, y compris chez les cadres, sur la question des salaires et des qualifications. Les attaques contre les garanties collectives se poursuivent, et la précarité se développe. Je ne vois pas comment nous rrions gommer de telles réa-

-- L'UGICT qui défendait les aspirations particulières des

elle pas rentrée dans le cocon confédéral, en gommant ses dif-

 Nous avons nous-mêmes mis cette question en débat, même si notre problématique n'est pas la vôtre. Il est plus nécessaire que jamais de bien partir de la diversité des aspirations et des revendications. Les monvements socianx dans le secteur privé, sont marqués par cette volonté des salariés de se battre sur des questions qui les concernent directement. Salaires, qualifications, formation, exercice des responsabilités, liberté d'expression, les revendications mettent de fait en canse la politique d'austérité, les politiques de flexibilisation et d'individualisa-tion. Nous allors intensifier nos efforts pour que les revendications spécifiques s'expriment avec plus de force, Cela suppose un soutien accru de toutes les organisations de la CGT, déjà bien amorcé.

- Comment le syndicalisa peut-il se développer chez les cadres dirigeants dont les préoccupations semblent éloignées de culles de l'ensemble des salariés ?

- Les cadres supérieurs se trouvent souvent télescopés par des décisions d'origine strictement financière dans lesquelles ils n'ont pas leur mot à dire. Et la dégradation structurelle de l'industrie française les fait beaucoup réfléchir. Ils en viennent à écouter avec plus d'intérêt ce que nous disons sur ces sujets. Evidemment, leur expres-sion n'obéit pas aux schémas traditionnels. Elle existe sous la forme de lettres ouvertes ou de mise en exergue d'informations significatives. Il y a chez ces cadres une volonté accrue de dialogue avec nous, même si la pesanteur des stratégies patronales reste forte et s'ils ne rejoignent pas forcém nos analyses. Une telle évolution illustre l'écho du mouvement social dans la vie des entreprises.

- Dans les conflits récents, comme Paugeot et, dans une moindre mesure, aux finances. l'engagement des cadres n'est-il pes resté trop marginal ?

l'histoire de Peugeot, la direction

mobiliser de façon sérieuse les cadres, les ingénieurs et la maîtrise contre les salariés en grève. Beaucoup de cadres ont manifesté leur solidarité financière avec les grévistes. Beaucoup ont voulu marquer leur volonté de voir respecter leur dignité professionnelle et leur éthique. Aux finances, les cadres A ont participé activement au mouvetions. Certains ont fait greve. d'autres en ont favorisé l'exercice. Cette diversification du mouve ment social est très prometreuse.

Tout le monde rers le bas

- L'opposition de la CGT à l'échéence du marché unique de 1993 ne rend-elle pas suspectes ses propositions pour une Europe sociale à laquelle, au fond; elle ne croirait pas ?

- Popranci n'v antait-il on'un seul modèle de construction européenne? Nous sommes clairement contre les orientations qui président à la mise en œuvre du marché unique parce qu'elles vont accentuer la domination des grandes sociétés multinationales. Elles auront des effets négatifs pour les salariés. On est loin d'une coopération économique qui favoriserait le développement de chacun des pays

Quant à la charte sociale, elle est imprégnée par la double logique de la flexibilité et de la destruction des garanties collectives. L'idée de socie minimal, de plus en plus contestée, risque fort d'être une référence tirant tout le monde vers le bas alors qu'il faut choisir une approche privilégiant la mise en œuvre du progrès social.

Loin d'être celle du repliement notre attitude ouvre la voie à de larges coopérations dans tous les naines, y compris sur le plan syndical, mais sur des beses nouvelles. Ce oui est en train de se passer à l'Est offre d'autres possibilités de coopération européenne. Sachons tirer profit de ce jeu plus

> Propos recueillis per MICHEL NOBLECOURT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU BAS-RHIN

Direction de l'administration générale t des affaires décentralisées Contrôle de légalité et affaires juridiques.

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETES PUBLIQUES AUTOROUTE A 35 - SECTION STRASBOURG - SELESTAT

(Voie rapide du Piémont des Vosges) Par arrêté du 29 novembre 1989 le préfet du Bas-Rhin a prescrit l'ouverture des enquêtes publiques préalables.

à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la section STRASBOURG - SELESTAT de l'autoroute A 35

voie rapide du Piémont des Vosges. à la mise en compatibilité corrélative des POS des communes

d'ENTZHEIM. BLAESHEIM, INNENHEIM, OBERNAL GOX-WILLER, CERTWILLER, BARR, SAINT-PIERRE, EPFIG. DAMBACH-la-VILLE et EBERSHEIM.

territoire des communes d'ENTZHEIM, DUPPIGHEIM, BLAE-SHEIM, INNENHEIM, BISCHOFFSHEIM, KRAUTERGERSHEIM ORERNAL NIEDERNAL GOXWILLER, BOURGHEIM, GERTWIL-LER, ZELLWILLER, BARR, SAINT-PIERRE, STOTZHEIM, EPFIG, DAMBACH-la-VILLE et EBERSHEIM.

Les personnes intéressées pourront consulter les dossiers d'enquêtes comportant notamment une étude d'impact et une évahuation économique et sociale du projet à la préfecture du Bas-Rhin 5, place de la République à Strasbourg (bureau 129), ainsi que dans les mairies des 18 communes concernées aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux (sauf les samedis, dimanches et jours

Les observations éventuelles sur l'utilité publique de l'opération sur l'attribution du caractère autoroutier et sur la mise en compatibalité des POS pourront être consignées sur les registres établis sur feuillets non mobiles cotés et paraphés par le président de la commission d'enquête ou un membre de celle-ci.

Les observations du public pourront également être adressées par correspondance au président de la commission d'enquête siégeant à la préfecture du Bas-Rhin (bureau 129), avec la mention Enquête

A 35. Elles seront tenues à la disposition du public. En outre, le président ou un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public de 15 à 17 h dans les mairies d'ENTZHEIM les 9 et 17 janvier 1990

d'INNENHEIM les 11 et 24 janvier d'OBERNAI les 9 janvier et 2 février de BARR les 8 et 17 janvier

de DAMBACH-la-VILLE les 9 janvier et 1= février. La commission d'enquête chargée par le président du tribunal administratif de STRASBOURG de conduire les enquêtes se compose

de STOTZHEIM les 15 et 24 janvier

Président: M. Gilbert BALLAND, ingénieur général des Ponts-et-Chaussées honoraire, 9, rue du Jet-d'Eau, 67400 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN.

Membres: M. Alain REUSSNER, ingénieur général du génie rural des Eaux et Forêts en retraite, 23, avenue du Général-de-Gaulle, 67000 STRASBOURC. M. Claude BONIFACE, ingénieur division-naire des TPE en retraite, 5b, rue Osterfeld, 67310 WASSELONNE.

Dans un délai d'un mois à compter de la clôture des enquêtes, la commission d'enquête rédigera un rapport et des conclusion vées sur chaque objet d'enquête. Il pourra être pris connaissance de ces documents à la préfecture du Bas-Rhin (bureau 129) dans les sous-préfectures, de STRASBOURG-CAMPAGNE, MOLSHEIM et SELESTAT-ERSTEIN ainsi que dans les mairies des 18 communes

> P. le préfet, le secrétaire général F LEONELLI

Le Monde AUTOMOBILE

ACCESSOIRES KRETSCHMAR GMBH **ET Cie** Febricant silemand (RFA)
Appuis-title lateral
ergonomique.
Nourseuré mondiale.
CEDE
Licence de vente
pour la France.
Adr. Hamoversche Str. 31.

ALFA ROMEO ALFA QUADRI FOLIO, année 1984, 26 000 F. AS AUTO, vš. : 60-48-52-52. AG 10, ust.: 00-48-02-02.

ALFA ROMEO GTV 6, 86, gris unifest, who hose deat notesur et carosseur et de carosseur et 25 000 fr. 42-03-96-54, poets 4117, haures buress pour r.-v.

AUDI AUDI 200 QUATTRO 88 175 000 F AS AUTO 80-48-52-62

BMW BMW 318 I, 1987. 4 portes, 48 000 km. 78 000 F, blanc, climat. RENAULT NATION, 43-40-08-71.

CADILLAC CADILLAC Fleetwood, 1988, bleu métel, 35 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO, tal.: 48-82-26-26. CADILLAC coupé de ville, 1969 85 000 F. Tél.: 48-82-26-28. ALTERNATIVE CAR AUTO. CADILLAC Sávile, blanche, 1979, 82 000 km. 80 000 F. T&L: 48-82-26-26, ALTERNATIVE CAR AUTO.

CHEVROLET CHEVROLET SUBURBAN, 4 X 4, blanc in, 1985, 83 000 km. 115 000 F. Tél.: 48-82-26-26, ALTERNATIVE CAR AUTO. BREAK CHEVROLET, 1974. 7 places, blau métal. 45 000 F. Tél.: 48-82-28-26, ALTERNATIVE CAR AUTO.

CHRYSLER BREAK CHRYSLER 1961. Côtés imitation bois, 96 000 km, 75 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO, 16.: 48-32-26-26.

CITROËN CITROËN AX, 14 TRT, 1989, gris, 22 000 km. 59 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71. CITROÈM BX, GTI, année 87, 50 000 F. AS AUTO, 60-48-52-52.

CITROÉN BX, 19 TRD, année 88, 58 000 F. AS AUTO, 60-48-52-52. CX Turbo Diesel, année 1983, 25 000 F. AS AUTO, 60-48-52-52. CITROÈN BX, GTI 16 S. 1988, 47 750 km, gris métal 85 000 F. GITROEN EX GTI 16 8 1988, 47 750 km gris mital., 85 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

CX REFLEX 80 14 000 F AS AUTO 60-48-52-52 DODGE DODGE Dart coupé, 1970, vert métal. 30 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO, tál.: 48-82-26-28.

FIAT MASERATI

MASERATI coupé 222, 90, noir, véhicule expo, neut, disponible. Prix: 280 000 F. AUTOGR. 47-90-01-76. MASERATI SPYDER I. 90, noir, capota noire, vifilcula direction, 2 500 km. 313 000 F. AUTOGR, 47-90-01-75.

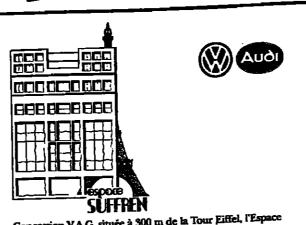
FIVE INTERNATIONALE SA

5 bounes raisons pour louer vo Liberté de choix du véricule, Immobilisation de fonds minimale, Budgétisation de la dépense, Service à la carte (Entretien, Assurance, Téléphone...)

Pour en savoir plus: Tél.: 49,10,96,05 ou adressez votre carte de visite à FIVE INTERNATIONALE sa. au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

Peugeot 605 SRL . 2610 FFTTC/Mois Renault 5 Baccara. 1.830 FFTTC/Mois BIMW 520 i..... 3.280 FF TTC/Mois Clarofen XM 2 L Amb. 3.160 FF TTC/Mois Loyers 48 mois 20.000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tarif, réstitué en fin de contrat.

VOTRE **PROCHAIN** RENDEZ-VOUS AVEC L'AUTOMOBILE VENDREDI 5 daté 6 JANVIER Le Monde



Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Fiffel, l'Espace

Suffren propose: UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voitures présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires. Ouverture du handi au samedi de 9h à 19 h.

 UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé), adapté aux nouvelles technologies. • UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessi-

tant de petites interventions : échappements, réglages, accessoires, pneumatiques, etc... Ouverture des aseliers du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h. Samedi de 8h à 12h.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau Garage de Paris.

TABLESSEMENTS SUFFREN - 40 ter, avenue de Suffren - 750\5 Paris ETABLESSERVE 10 1000-TAL: 47,94,09,35 Acroscil Après-Venix - 47, rue de la Fédication - 75015 Paris. V-A-G

MERCURY OPEL CABRIOLET GSI, 88, 40 000 km, très bon état géné-ral, generale 1 an. 77 000 F. AUTOGER, 47-80-01-75. MERCURY Comète, 1965, or métel, 45 000 F. Tél.: 48-82-28-28, ALTERNATIVE CAR AUTO. CORSA VIVA TURBO dissel 1988: 26 000 lon. urto-redio codée + 4 rous complètes. 57 500 F. Gris métal., 5 portes. 34-19-00-20 ap. 20 h. OLDSMOBILE OLDSMOBLE Regency 98, modèle 85, bleu métel., 110 000 km. 96 000 F. AUTOGER, 47-90-01-75. PEUGEOT OLDSMOBILE coupé 1983, gris métal., 35 000 F. Tél.: 48-82-26-26. ALTERNATIVE CAR AUTO.

PEUGEOT 405, GRD 89. Prix: 72 000 F. AS AUTO. 161.: 60-48-52-62. PEUGEOT 205, Rolland-Garros, amés 89. Prix : 80 000 F. AS AUTO, tél. : 80-48-52-52. PEUGEOT 309, Chorus 1990, 3.861 km, blanche. 56 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71. PEUGEOT 505 GL, 1990, familiale, 5 770 km, blan-che. 88 000 km. RENAULT NATION, 43-40-08-71. PEUGEOT 405, MI 16, année 1988, 90 000 F. AS AUTO, tél.: 50-48-52-52.

PEUGEOT 205 Rallye 1989 blanche, 23 300 km 58 000 F. RENAULT NAT. 43-40-08-71



PONTIAC PONTIAC Phoenix, 1981, V6, noir et gris, 45 000 F. T6I.: 48-82-26-26, ALTERNATIVE CAR AUTO. PONTIAC Transam rouge. 185 000 F. Tél.: 48-82-28-26, ALTERNATIVE CAR AUTO. R18 BREAK c Gala > Gris métallisé 1986, 28 400 km Prix : 35 000 F. Tél. : 49-22-02-47.

RENAULT 21 TX, 1989, 80 000 km, gris argent. 78 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71.

ROLLS ROYCE

ROVER 925 Starling Fack AUT fee. 88, marron metal.,int. ch-mat. frains ABS, TO. siarma-gar. longue durée. pr. m. 35 000 km. 115 000 F M. BENGLIEGUL 39-50-25-25

ŞAAB

SAAB 900, Turbo 8, 1989, argent., 31 000 km. intérieur cuir, berres stab. 94 000 F. AUTOGIR. 161.: 47-90-01-75.

PORSCHE PORSCHE 928, F4, boite automatique, 45 000 km, rouge, 42 0 000 F. REMAULT NATION, 43-40-08-71.

PORBERT 911 SC, juli, 81 rouge, int. demier, gl. teint. electr., rétro droit, sterne, radio K7, CP, essuie-gl. AR 114 500 km. SURINEER (16) 50-98-85-49, bur. (province) PORSCHE 911 Carrers, avr. 87 bleu reit métal. verni, inc. bleu climat., rétro droit, radio, sierre, 34 000 km. FALRE

RENAULT RENAULT SUPER 5 GTS 5 portes, 1988, 99 000 km, amortisseum, pneus neufs. 23 000 fmarcs. 45-31-68-84.

RENAULT ALPRE
Turbo 82
Type 112 b, trist bon état,
moteur révisé, 79 000 km.
28 000 F à débattra.
Tél. bur. : 45-56-12-66. RENAULT ESPACE TSE 1985. Jentes alu, gris métal. 105 000 km. 58 000 F. Tel.: 48-92-28-26. ALTERNATIVE CAR AUTO

TOYOTA TOYOTA Celics, 1988. 32 000 km. blanche. 83 000 f. REMAULT NATION. 43-40-08-71. RENAULT ESPACE 2 000 TSE 1990, bleu mandchoria. 7 places, 40 km, 123 000 F. RENAULT NATION. 43-40-08-71.

802 F 75 S, Memphis 1989, rouge, 29 200 km, 82 000 F, RENAULT NATION, 43-40-08-71. VOLKSWAGEN cabriclet, 1= crain, 1978, 50 000 F. Tél. après 20 h. (16) 48-29-45-84. apris 20 h. (16) 48-23-45-44.
Vds GOLF cabrolst GLI, 1980,
101 000 km, blanche, kir BBS,
jarnes elliege, calandre 4 phares,
volent st perneau bois, H.P. Promneer, coups circuit, prédeulpament, siarme cobra,
enbaryage nouf, botte viasses
neurs, pneus neurs, moteur
ratels. Prix: 22 000 F.
Tél.: 47-08-41-10, sprès 20 h. Vends Rensult Supercinq GTL, 4 CV, 5 portes modèle 87, bleu crage, 1º main, excellent état, 30 000 km. 48-54-40-39. ROLLS ROYCE Corniche, février 77, beige métel., 2 partes, 43 000 km. 450 000 F. REMAULT NATION, 43-40-08-71.

VOLKSWAGEN)

ETTA 16 B, voit. direction, blanche, radio, 20 000 lon, modèle 88. 82 000 F. AUTO PARIS-DÉFENSE, P. RENARD, 47-75-07-75. VW COCCHNELLE 1302 S. déc. 70, blanche, int. noir. 65 000 km. 10 000 F a débetre. 46-65-91-82, posts 4298 br. . 47-36-25-96 dom., sprès 19 h. ROVER 820 SI Feet Back 89 mod. 90, vert angleis métal-verni, int. caramel, alarme, tatousge, TO électr., pr. m., 6 900 km, 116 000 F M. PRETESELLE 39-82-09-22

PASSAT GL 112
Voiture de direction,
roct. 89, bleu-gris métal.,
int. bols, let carros., redio,
48 000 km. 89 000 F.
AUTO PARIS-DETENSE,
P. RENARD, 47-75-07-75. GOLF GTI 16 S. 3 pres, janv. 88, noir onital, versi, direct, assist., frains ASS, T.O., elema, 1º pash., 10 000 km, 113 500 F. PEREZ, 49-53-60-65, bur. 38-55-90-67.

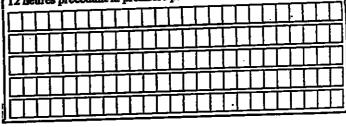
VAG W Auci EXPOSITION **DES MODELES** DISPONIBLES Centresto s.a 7 rue des Cloys 18 46.06.44.65

NOUVEAU RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE

Le Monde

« SPÉCIAL PARTICULIERS » 2×3 lignes = 450 F TTC 2 x 5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.



AGENDA IMMOBILIER

FETEZ NOEL 1990 DANS VOTRE VILLA SUR UN TERRAIN DE GOLF DANS LE VAR.

Tous près de Bormae-les-Minosas, dans un cadre exceptionnel, se trouve un magnitique tenan de golt. entouré de spiendides villes. Avec ou sans piscine. Avec 3 ou 4 chambres à coucher. Et vue sur mer. Un placement immobilier qui vu le succès du goît même,

Pourquoi ne pas vous offrir ce preségieux cadeau de Noël? Pour de plus amples A TOUCH OF GOLF Les Hauts de Bormes 2 Le Vallon des Rosss 8 Bormes-les-Minnosse

renseignements; prenez contact arec: Tel.: 94 71 12 05

RARE --- COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVE et gardienné toute l'année CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 3 300 m² - COS 0.10 - 1 467 000 F TTC 2 789 m² - COS 010 - 1 430 500 F TTC Visite sur rendez-vous / Documentation sur demande POSIDONIA Im.: Département vente Domaine privé du Cap Benat - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél.: (16) 94-71-27-28, téléfax: 94-64-85-05

Le Monde

IMMOBILIER AGENDA IMMOBILIER mercredi + jendi + vendredi

+ samedi (RADIO-TÉLÉVISION) **PUBLICITÉ:**

RENSEIGNEMENTS « RÉSERVATIONS : 45-55-91-82, poste : 43-24

Lt Mande L'IMMOBILIER

appartements ventes

5° arrdt Mr CENSIER Bel imm., p. de teille, ravalé, gd liv. dole, 3/4 chbres, hell, estrée, cuis., office, 2 bres, 2 w.-c., 163 m², Sud, 12 ble, bd Port-Royal, sam.-dim., 13 h 30-16 h 30.

6º arrdt LUXEMBOURG

on imm., 3°, asc., s4., chbres, entrée, cuis., beins, w.-c. 61 m², 130, rue d'Asses, m.-dim., 13 h 30-16 h 30. 8º arrdt M* ST-LAZARE Bon inm., p. de taile, SEC., gd fiv. dbie, chbre, entrée, cuis., bns, ref. neuf. 99, rue Saint-Lazare, sam.-dim., 14 h-17 h.

10° arrdt ST-LOUIS, CANAL au 2/3 pcss. s. de bain éc., su 6, rue Alber sam., de 13 h à 16 h. 42-08-50-19.

11° arrdt M CHARONNE Son imm., p. de tallle, celme, asc., 3 pose, entrée, cuis., bris, w.-c., 80 m², 183, 80 VOLTAIRE, sam.-dim., 14 h-17 h.

16° arrdt PASSY, 47-04-88-18

Province |

PROVENCE.
Appt 87 m², Const. Pitanos, 8* št., cave, garaga, Ste-Foy-lès-Lyon, vue panoramique.
78-34-11-53, la jaudi, 8 li-18 li. appartements achats

Rech. urgent, 110 å 140 m², Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 18°, 4°, 12°, 8°, PAE COMPTANT. (1) 48-73-35-43. Etude Vairi, 43-79-11-11.
130, bd Voltaire, 11°, rech., to genre d'appts petits ou gds pour clients ou paiement intréditet, en ces d'achet direct per nos soins.

non meublées demandes Paris

MASTER GROUP 47, r. Vanceu, 75007 Paris, rech. pour cadres multirationales et banques, apparts vides ou maubiés, du studio au 7 poes, de standing.
42-72-24-66.

terrains ENTREMONT (74) Erra statement (177)
Frusimini La Clurat et
La Grand-Bonnand, terminis
de 1 500 m² et 2 080 m².
Pris: 200 000 F HT l'un.
T4: (16) 50-03-03-78
(16) 50-67-08-34 CLERC IMMOBILIER

FRESNES 94

villas Belle vills, collines Cannes/Velleuris, 2 eppts 270 m² hab., 1 800 m² tar-rais arbors, vue mer parora-mique, 3 200 000 F AG. APOLLO, 6, bd Carnot, Cannes 93-38-38-86.

pavillons MARCHÉ BES NOTAIRES Sèvres 9, rue du Goët sur 385 m² env., 4 pièces, 86 m² env., habit. Libre + garage. Mise è prix : 1 000 000 F. Visite le 8 déc., 14 h è 17 h. M² Sech Thei. (1) 45-34-77-00.

VARENNE-ST-HILAIRE (94) Pavilion, const. MOS. 615 m², 100 m² hab., r.-de-ch., salon, s. à manger, 1 chbre, w.-c., cuisine, 1° ét. et 2 chbres + 2 chbres massud, s. de beins avec w.-c., gár. s/sol. 2 300 000 F.

42-83-04-91

MARNE-LA-VALLÉE
Dans chermant village, gd
P5 récent, 120 m², cuts.
arném., sê, 34 m², 3 chbres
à l'ét., 2 w.-c., acl.b., douche séparée, combles en
partie améragés + calier et
gerage 20 m², jard., état
impac. Prox. écoles, commet gdes surf. A quelquese
minutes du RER (Torcy) et
gare SNCF (Valres), mès blen
desservi. deservi.
Prix: 920 000 F
Tál.: (1) 84-90-55-15
sprès 19 it en semaina, ser
et dim., beures repez.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services 43-55-17-50.

bureaux

L'AGENDA

Bijoux HELION GANTIER Hommes - femmes Valson fondée en 1925, 22, rue Tronchet, 76008 Paris.

Cours Yeniste diplômée de l'Ecol normele de musique de PARIS donne cours de plant classique dens le 15° arr. Tél.: 45-32-30-18.

Décoration L'ENTREPO

DU CANAPÉ LES 8 ET 9 DÉCEMBRE

LES 8 ET 9 DÉCEMBRE vente exceptionnelle de canapés et fautaulis. Nombreux modèles en cuir et taeu. Per exemple canapé 3 places entièrement déhousable : 2 490 F. Canapé 3 places cuir plene fleur aniline 9 900 F au tieu de 17 450 F. Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles eont disponibles. ENTREPOT DU CANAPÉ 26, rue des 7-Apents Le Pré-Saint-Gervais Tâl. : 48-44-83-81 Oquert de 10 h à 13 h. Ouvert de 10 h à 19 h.

Jeune fille

au pair U.S.A., région Neve-York, besoin d'une J. F. au pair pour 2 erdants en 16vr. Angl. nices-sairs, non fumeuse, permis de conduire international, inclure réf., n° de 16l., photo. Entre à New Fecchina, 5, Blae-birdourt, Flemington, New-Jersey, 08.822, U.S.A.

Livres Vous possédez des fivres anciens ? Nous avons la même passion. Contactez-mol. (1) 45-68-41-01.

Vacances - Tourisme - Loisirs PRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 100 per sensions. demi-persion. ens.: 172 New Kent Roed LONDON ST 14YT-G.-B. 19-44-1-703-41-75.

SKI DE FOND HAUT JURA

3 h de Paris per T.G.V. V.... of Liliana VOLIS 800

Yves et Lifene vous socuellent (14 pers. mas) dens ferme du XVIII, confortablement rénovés, chiere avec s. de bris, w.-c., table d'hôtas, cuis, mijotée et légère, pein maison cuit eu feu de bois. Amblence sympathique. De 2 200 F à 2 700 F per pers. et semaine ti compris, pension complète + vin, monitaur et matériel de sté.

(16) 81-38-12-51 ou écr. : Le Crèn-l'Agnesu, 25650 MONTBENOIT.

SUPERIE CHALET COMPOSÉ DE 5 APPARTEMENTS (5 à 8 peru) FACE AU MONT BLANC VUE SPLENZOE TRÈS GRAND COMPORT PLEME NATURE SOLEL

ASSOCIATIONS

Appels PSYCHOTHERAPLE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de l'Associa-tion LE SHAMSIOCK sure Seu le 18 déc. 1989 à 18 h. 52, av. René-Coty, 75014 Paris.

AMMATIONS ARTISTICUES
JAPONAISES
en associations, entreprises
ou chez perdeubers
Musicue traditionnelle
Cérémonle du thé
(en intérieur ou gardenparty)
Démonstrations / Expositions
Mittules Kirlyans
(16) 85-79-45-69.

Manifestation

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou aspaces).
 Juindre une photocopie de déclaration au J.O.
 Chèque Rodié à l'ordre du Monde Publiciel, et adressé au plus tard le enerced evant 11 heures pour perutien du vendred daté sameti au Monde Publiciel, 5, rau de Monttessuy, 75007 Paris.
La rubrique Associations paraît tous les vendredie, sous le titre Agende, dess les pages annonces classées.

La modernisa

in a part A

gen it i

The second secon Andreas Sections e tie genetertiere

a sagne Ange

1 N 10 Argon die Rose

1.60 **年 171. 金宝地**

Sage Marin Strong

- e - ±255±2= 34 123 1 M in established to the second The second of th 一直的 经边路 網

17 1 1 1 1 A marian a data (Red - Mark Stranger Stranger and the second The second sections ماهمتا بيكس أتر January 1990 terms

· 我们的"严"。 (4) 40

NOT SET OF S La BNP da

THE RESIDENCE SERVICE

Annual State of the Control of the C

and the first the state of the

e 112

- - -

. .

in the section of the

**. . . .

FERU

ÉTÉ-HIVER

1100 MÈTRES

12 KM MEGÈVE LOCATIONS LUXE ng wita ga≄ w_adb والوواء فالمسجرات grade Marie Company n garage en a これ スピニア構造的 e goden en gang e da com sampaga CHARLES AND SERVE i e Sa feetis STATE OF THESE To Bragh og

Contra Secretal

> **L NI** : Asers rest fi 1 1 mm . وقع د 100 * (\$\frac{1}{2} \) **** y. .** 3. ** * * *

 (\cdot,\cdot,\cdot) es year

· #54 1.5508

- .

La modernisation du système bancaire : tout faire et tout offrir

Les Etats-Unis commencent à assouplir une réglementation bançaire conçue en 1932 et qui, à travers la loi Glass-Steagali, freine le développement de certaines activités financières (voir l'article de Serge Marti dans le Monde du 13 décembre), Le Canada n'est pas en reste.

TORONTO

de notre envoyé spécial

A côté du grand voisin améri-cain qui commence à modifier une réglementation bancaire conçue il y a un demi-siècle pour éviter la propagation des faillites entraînées par la grande dépression des amées 30, le Canada peaufine lui aussi ses réformes financières.

Il faut parler an pluriel des réformes canadiennes dans la mesure où les pouvoirs publics ont déjà libéralisé une réglementation assez rigide, fondée sur le principe de la spécialisation des activités : un banquier ne pent pas être assu-

Depuis 1987, Ottawa a tout de même commencé à autoriser les banques à sortir de leur champ clos et à prendre des participations majoritaires dans les firmes de courtage. Cela s'est immédiate-ment traduit par une rués des pre-mières sur les secondes. C'est ainsi que l'on a vu la Banque de Mon-(septembre 1987), Security Paci-fic entrer dans le capital de Burns Fry (janvier 1988), la banque de Nonvelle-Ecosse racheter Mac Leod Young Weir (mars 1988), la Banque royale du Canada numéro un des grandes banques racheter Dominion Securities, numéro un des courtiers (mars 1988), CIBC (la Banque canadienne impériale de commerce) racheter les deux tiers du capital de Wood Gundy (mai 1988) et

Place of ASSESTED

-=

10 PM

Levesque Beaubien (septembre 1988). On en passe, l'important étant de bien voir que presque toutes les grandes maisons de courtage sont devenues, ces derniers temps, propriété en tout ou partie de banques canadiennes, parfois américames.

Ces rachats sont le signe évident d'un changement en profondeur. Jusqu'à présent, le système ban-caire canadien était cloisonné en cinq activités. Les banques com-merciales reçoivent des dépôts et font des prêts mais n'ont pas d'acti-vités capitalistes si l'on peut dire, c'est-à-dire de courtage, de placements, de conseil patrimoine. Les courtiers, eux – deuxième pilier du système – jouent au Canada le rôle des banques d'affaires en France, prenant des participations, mon-tant des opérations en Bourse, mais assurant en même temps le rôle de nos agents de change.

Les « fiducies » — troisième pilier du système - remplissent, elles, des fonctions tout à fait originales, ignorées en France faute d'y être admises pour des raisons fis-cales. Ces sociétés reçoivent le mandat de gérer un bien (argent, tableaux, propriété...) selon les prescriptions de leurs propriétaires. Le contrat de confiance peut s'exercer après la mort du propriétaire et être irrévocable. C'est dire qu'un propriétaire peut gérer sa fortune bien au-delà de sa vie. Les fondations, nombreuses en pays anglo-saxon, fonctionnent pour la plupart sur ce modèle....

Les sociétés fiduciaires peuvent prêter de l'argent à moyen et long terme. De telles possibilités, largement utilisées en Amérique du Nord, permettent à de nombreux contribuables d'échapper aux droits de succession. C'est la raison pour laquelle la notion même de fiducie – pourtant présente dans le droit rom un — n'est pas retenue en

Restent deux autres activités bancaires, toutes deux importantes



au Canada : l'assurance, à travers laquelle transitent des fonds extrê-mement importants (127 milliards de dollars canadiens, soit 660 mil-liards de francs), et les prêts hypo-thécaires (310 milliards de dollars canadiens, soit 1600 milliards de francs), qui financent le logement.

Le démantèlement कें। सारा

Il à fallu attendre 1987 pour qu'une première brèche importante lézarde le mur qui séparait les acti-vités des banques commerciales de celles des firmes de courtage. Cela fut fait sous forme d'un amende-ment à la loi bancaire canadienne de 1980 autorisant des prises de participation de plus de 10 % dans les firmes de courtage. Il faut savoir que ce dépassement ne peut se faire qu'à traveis une filiale, ce qui limite le pouvoir de pénétration des banques étrangères au Canada. Les filizies ne penvent en effet calculer leurs prêts - pas plus de la

moitié des fonds propres - en se fondant sur le capital de la maison mère, possibilité laissée aux seules succursales. Disposition habite qui avantage les grandes banques canadiennes, celles que l'on appelle là-bas les A et qui sont peu nom-breuses, sept ou huit tout au plus.

Cette déréglementation à laquelle les pouvoirs publics pensent depuis longtemps a été un moment retardée par les malheurs de quelques banques régionales qui, en 1985-1986, burent la tasse (Canadian Commercial Bank d'Edmonton, Northland Bank de Calgary) ou éprouvèrent de graves difficultés (Mercantile et Conti-nental Bank), à la suite de la crise de l'immobilier et de la baisse des prix petroliers qui toncha particu-lièrement l'Alberta, gros producteur de brut....

Ces malheurs étant maintenant oubliés; Ottawa a pu reprendre ses projets de déréglementation. Il était temps car Toronto, premier centre bancaire et boursier du Canada, déjà handicapé par sa le domaine des services bancaires et financiers. C'est un peu l'avenir dans la course engagée avec Newde Toronto – et à un moindre York et Chicago pour attirer les capitaux. Un enjeu d'autant plus important que le Canada accueille maintenant chaque jour, via Van-couver, une partie de l'épargne des Chinois de Hongkong, pas rassurés du tout sur le sort de la colonie.

L'assurance, autre enjeu

La loi bancaire étant révisée tous les dix ans an Canada, c'est an début de l'année prochaine que sera officialisée la suppression des cloisumements entre banques commerciales et firmes de courtage.

Mais la prochaine lei bancaire peut aller beaucoup plus loin. Elle donners peut-être aux banques la possibilité de pénétrer dans d'autres domaines d'activité et notamment dans celui de l'assurance. Le problème a une telle importance, porte sur de telles sommes, qu'Ottawa hésite encore, ne sachant jusqu'à quel point pous-ser la déréglementation.

Une chose est sure : il sera difficile, très difficile, de laisser les choses en l'état. Les banques canadiennes vitupèrent depuis longtemps contre les privilèges accordés à la puissante Caisse populaire Desjardins — l'équiva-ient de nos caisses mutualistes qui exerce ses talents dans le domaine de l'assurance. « Pourquoi pas nous », ne cossent de répéter avec quelques raisons l'ensemble des banquiers.

Le Livre blanc publié en 1986 sur les « cinq piliers » du système bancaire était favorable à une déréglementation poussée, allent jusqu'à la possibilité pour les ban-ques d'exercer dans le donnine de

la fiducia. Tel est l'état des lieux. Le Canada joue comme beaucoup d'autres pays industrialisés le jeu

de Toronto - et à un moindre degré de Montréal - qui va se jouer dans la confrontation avec les marchés financiers et bancaires d'Asie, d'Europe et des Etats-Unia. Plus la déréglementation ira loin et plus Toronto pourra monter en

C'est pour calmer le jeu, on phy-tôt l'empêcher de dégénérer, que les autorités canadiennes multiplient les précautions. Les banques étrangères – dites B – pouvaient jusqu'ici posséder plus de 16 % des actifs bancaires canadiens : ce pourcentage a été ramené à 12 % ce qui ne les empêche d'ailleurs pas de réaliser de confortables bénéfices, comme vient de le faire la BNP, premier établissement bancaire français au Canada. Si les banques américaines échappent à cette classification depuis que le traité de libre-échange a été signé avec les Etats-Unis, lour marge de manueuvre au Canada est limitée par la règle qui leur impose de ne s'installer que comme succursale, les privant, on l'a vu, du recours au capital de la maison mère dans le calcul de leurs ratios d'engage-

Enfin, depuis les malheurs qu'ont connus plusieurs banques canadiennes en 1985-1986, les autorités bancaires ont imposé des normes de sécurité (rapport des prêts au capital) plus sévères que le futur ratio Cook.

Un tel dispositif en dit plus long qu'un long discours : nous vous laissons tout faire, ou presque tout, semble dire Ottawa aux banques et aux établissements financiers. Tout sauf les bêtises qui, en vous rui-nant, vous vendraient à l'étranger et terniraient notre image.

La cour faite aux capitaux du monde entier ne permet aucun

ALAIN VERNHOLES

Avec le rachat de la Central Banking System en Californie

La BNP dans la guerre du Pacifique

montée en puissance de la zone explique Michel Larouilh. Californie par la Bank of the West, elle vient de se renforcer en rachetant un nouvezu réseau, celui de la Central Ban-

SAN-FRANCISCO Correspondance

Au mois d'octobre dernier, la Bank of the West, filiale de la BNP en Californie, a annoncé le rachat de la Central Banking System, une petite banque californienne. Cette transaction portera à quatre-vingt-dix le nombre des agences de la BNP autour de la baie de San-Francisco. « Avec plus de 1,7 milliard de dollars d'actifs, nous serons la première banque euro-péenne de l'Etat de Californie et la première banque étrangère non japonaise », explique M. Michel Larouilh, président de la Bank of

Les quatre premières banques de Californie sont aujourd'hui japo-naises. Les Britanniques, qui déte-naient 15 % des actifs, et les Canadiens, qui sux anssi étaient fortement représentés, ont anjourd'hui quitté les lieux. La Crocker Bank, l'une des plus iennes institutions de l'Etat de Californie, rachetée au début des années 1970 par la Midland Bank, a été revendue à la Wells Fargo à. la suite de mauvaises affaires.

Deux créneaux porteurs

La réduction du commerce entre la Califor-nie, des prêts inconsidérés au secteur immobilier plus des conflits de personnes avaient placé cet établissement en manvaise posture. D'autres out pris la place. La scene bancaire californienne est aujourd'hni dominée par les capi-taux nippons. Avec plus de 93 milliards de dollars d'actifs en 1988 et une part de marché supérieure à 25 %, les Japonais occupent les pre-mières places. « Mon but n'est pas

se renforcer sur les deux créneaux porteurs que sont la banque de détail et le « middle market », c'est-à-dire les prêts aux entre-prises dont le chiffre d'affaires est compris entre 5 et 10 millions de dollars. « Mais bien des entreprises que nous suivons depuis longtemps ont dépassé ce chiffre d'affaires -, affirme Michel Larouill. Mais le développement de la BNP en Calidéveloppement de la sivir en Can-fornie correspond à un second objectif stratégique. « Il est pri-mordial d'être présent sur l'ensem-ble du bassin Pacifique. » Les pôles de Sydney, en Australie, et de Hongkong en bordure de la Chine devraient donc connaître un développement parallèle!

américaine. L'interstate banking, qui autorise les banques de n'importe quel Etat à ouvrir des succursales dans des régions de leur choix, a accentué la ruée sur la Californie. Déjà en 1987, une loi de réciprocité a été signée entre la Californie et dix autres Etats (Alaska, Hawaii, Oregon, Colorado, Idaho, Utah, Nevada, Arizona, Texas, Nouvean-Mexique,

Dans le foulée, plus de vingt-sept opérations de fusion et acquisition ont été réalisées entre banques américaines an nivean national. La

La BNP veut accompagner la de concurrencer les Japonais », Mais cette stratégie califormentée en puissance de la zone acifique. Déjà implantée en puissance de la zone acifique. Déjà implantée en puissance de la zone acifique. BNP se contente de se renforcer sur les deux créneaux porteurs que sont la banque de concurrence les Japonais », Mais cette stratégie califorment de partie de plaisir. Outre la concurrence des banques japonaises, la BNP devra ques japonaises, la BNP devra porteurs que sont la banque de concurrence les Japonais », Mais cette stratégie califorment des institutions financières parmi les plus actives : rachat de Central ques japonaises, la BNP devra computer avec la concurrence interventions de dollars et de Valley National de Central porteurs que sont la banque de concurrence les Japonais », Mais cette stratégie califorment des institutions financières parmi les plus actives : rachat de Central ques japonaises, la BNP devra computer avec la concurrence des banque des porteurs que sont la banque de concurrence les Japonais », Mais cette stratégie califorment des institutions financières parmi les plus actives : rachat de Central ques japonais », contre la concurrence des banque des porteurs que sont la banque de concurrence des banque des pour la concurrence des banque des pour la concurrence des banques japonais », mais cette stratégie califorment des institutions financières parmi les plus actives : rachat de Central que sont la banque de concurrence des banques de concurrence des banques pour la concurrence des banques de concurrence des banques pour la concurrence des banques de concurrence d nal pour 74,5 millions de dollars. Une banque de Detroit, en prévision de l'interstate banking, s'est déjà offert pour 117 millions de dollars une banque commerciale, Bancorp, ca Californie.

> L'attrait de la Californie est tel que la valeur des banques a été multipliée par deux. « Acheter des parts de marché comme l'ont fait les Japonais implique d'avoir des ressources suffisantes. Seules les grandes institutions peavent se le permettre », estime M. Larouilh.

> > MARC D. MEYER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Vos placements et le Crédit Agricole

Les éleveurs de SICAV

UNI-REGIONS Assemblée Générale

1) Les actionnaires de la SICAV UNI-REGIONS sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le mercredi 3 janvier 1990 à 11 heures, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 23 place de Catalogne, 75014 Paris, pour modifier les sta-

Compte tenu du nombre important d'actionnaires, il est très vraisemblable que le quorum ne sera pas atteint lors de cette première Assemblée. Une seconde Assemblée est prévue le jeudi 18 janvier 1990 à 10 heures 30, 91/93 boulevard Pasteur, 75015 Paris. 2) Les actionnaires de la SICAV UNI-REGIONS sont également convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le jeudi 18 janvier 1990 à 11 heures, 91/93 boulevard Pasteur.

Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice 1988-1989 et de définir la politique de distribution.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole.



PREMIER GESTIONNAIRE D'EUROPE

Cambridge Lee

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

a acquis

Sogetub

Trianon Finance

a assisté Cambridge Lee dans les négociations

Paris, novembre 1989



Trianon Finance 2, rue de la Baume - 75008 Paris - Tél. 40 74 09 48

> Marig Ohanian armenten

stant our fond historique le destin d'une famille ienne de 1914 à nos jours

(BACK Editeur) 228 pages, 69 F. Vente en librairie, distribué par DISTIQUE



Charbonnages de France réduit ses pertes

après des années de crise en ritournelle, Charbonnages de France voit enfin sa situation se redresser lentement. Sur le plen industriel « 1989 est une bonne année » a déclaré, jeudi 14 décembre, M. Bernard Pache, PDG du groupe en présentant ses perspectives. Rien encore de vraiment spectaculaire : CdF, condamné à la régression et accablé de charges sociales et de restructurations énormes, continue à perdre de l'argent en dépit des subventions de l'Etat. Mais il en perd moins : 1 milliard de francs environ en 1989 contre plus de 2 milliards en 1988.

Le marché énergétique, désor-mais reparti à la hausse, aide enfin l'entreprise publique, alors qu'il n'avait cessé jusque-là de réduire à néant ses efforts désespérés de pro-ductivité (1). Les cours mondiaux du charbon, qui étaient tombés à leur plus bas niveau à la fin de 1987 (30 dollars la tonne), atteignent actuellement 45 dollars, ce qui, bien que CdF ne profite pas de l'intégralité de cette hausse en vertu des accords à moyen terme conclus avec EDF, a permis à un certain nombre de mines de sortir enfin du rouge.

Nouvelle diversification

Autre facteur encourageant la reprise de la demande : en France, es manyaises conditions climatiques et techniques de l'été ont contraint EDF à accroître ses achats de houille et de courant audelà des quantités prévues, ce qui améliore les débouchés du charbon vapeur, longtemps jugé condamné dans l'Hexagone en raison de l'importance du pare nucléaire. De façon générale, la reprise mondiale

L'impossible est arrivé : suscite un regain d'intérêt pour les projets charbonniers, ce qui permet enfin à CdF, sinon d'écouler une production peu compétitive, du moins d'utiliser de mieux en mieux ses compétences techniques.

Charbonnages de France com-mence enfin à bénéficier des efforts de restructuration en profondeur engagés depuis près de cinq ans. Réduction continue des activités d'extraction et fermeture des puits les moins remables (les effectifs sont passéss de 48 000 à 26 000 personnes de 1986 à 1989), filialisation des activités connex notamment dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, promis à la ferme-ture, arrêt des activités de diversification hasardeuses (mines à l'étranger, négoce international, etc.), se font en parallèle du développement des activités porteuses, comme l'ingénierie, l'informatique, le financement des projets énergétiques et les services en général.

Aujourd'hai,les activités non charbonnières du groupe représen-tent presque un cinquième du chif-fre d'affaires (1,5 milliard de francs sur 8 milliards environ). L'ingénierie, seule, réalise un chif-fre d'affaires de 650 millions de francs, pour les trois quart, en dehors du groupe, et un bénéfice de 10 millions de francs, cela avec 310 personnes regroupées dans deux filiales qui seront bientôt fusionnées. Premier bénéficiaire de la reprise du marché mondial, l'ingénierie charbonnière, bien placée notamment en Inde, dans la péminsule l'bérique et dans les pays de l'Est, a deux années de plan de charge assurées grâce à sa spécialisation dans les techniques pointues, notamment celles permettant de réduire la pollution atmosphérique (centrales dites à lit fluidisé circulant) ou d'utiliser des qualités de houille très manyaises (poussières,

déchets, etc.). **VÉRONIQUE MAURUS**

Le rendement des houillères a progressé de 46 % depuis 1985 et de 15 % au cours de la seule année 1989.

Sandoz et Schering fusionnent leurs activités agrochimiques

de regrouper leurs activités dans le secteur de la santé des plantes. Respectivement onzième et trei-zième au classement mondial, leurs divisions agrochimiques formedivisions agrochimiques forme-raient un ensemble placé au hui-tième rang, avec un chiffre d'affaires équivalant à 9,15 mil-liards de francs. En Europe, Sandoz-Schering-Agrochemicals arrivera au cinquième rang der-rière Rhône-Poulene, mais devant Hoechst (RFA). La fusion sera toutefois précédée d'une phase de toutefois précédée d'une phase de collaboration intense, afin de ne pas brîler des étapes indispensa-bles pour vérifier la viabilité du meriage.

Grossir ou progressivement se déliter! Tel est le problème auquel les deux grandes firmes étaient confrontées dans un secteur soumis

Un nouveau grand vient de naî-tre dans l'industrie agrochimique. Les groupes suisse Sandoz et alle-mand Schering out en effet décidé

à la concurrence de copies de pro-duits dont les pays de l'Est et d'Asie abreuvent le marché; où l'innovation, comme en pharmacie, est longue et cofiteuse avec des frais de recherche très lourds; où les contraintes sont importantes avec la montée des problèmes éco-

logiques et les caprices de la météo. Evalué à 130 milliards de francs, le marché mondial de l'agrochimie progresse lentement (1 % l'an). En 1988, les ventes s'étaient accrues de 3,5 %, et les résultats de 1989 s'annoncent encore très bons. Mais il s'agit là d'un sursis. L'âge d'or des années 60 et 70 est bien terminé. Les récents regroupements (rachats de Shell-Agro par Du Pont, d'Union Carbide par Rhône-Poulenc, de Stauffer par ICI) témoignent du souci des chimistes de se réunir pour mieux résister.

Matra s'allie avec le britannique GEC dans le spatial

Le remodelage de l'industrie spatiale française se poursuit.
Queiques jours après l'annonce
d'une alliance entre la Compagnie
générale d'électricité (CGE) et
l'Aérospatiale (le Monde du 23
novembre), c'est au tour de Mana de se fiancer avec la Marconi Space systems, filiale du britannique General electric company (GEC). Une société commune, Matra Marconi Space NV, déte-me à 45% par le français et à 49% par le britannique, va être créée. Son chiffre d'affaires s'élè-vera à 3 milliards de francs - soit an-dessous de la taille critique esti-

les activités défense-espace de Fairchild aux Etats-Unis, acquise cet été par Matra, ne sont pas concernées par l'accord, qui demeure subordonné au feu vert des ministères de la défense français et britannique. La signature définitive devra intervenir avant le 31 mars prochain, avec effet rétroactif le l'a juillet dernier.

Pour conclure cet accord - et mener à bien celui qu'il projette avec les Allemands dans la défense - le patron de Matra a fait approuver, jeudi 14 décembre, par une assemblée générale, la filialisation mée à 6 milliards de francs – et elle emploiera 2 700 salariés. Mais de sa branche Espace.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 14 déceatre 4 Ventes bénéficiaires

Ventes beneficiaires

Après deux journées de hanse, la tendence s'est renversée, jeudi, à Wall Street sur l'appention de ventes bénéficiaires. Si l'indice des industriales n'a pas trop accusé le coup en reculant sen-lement de 7.46 points, à 2.753,63, me grande mejorité de valenns cut été protrées. Sur un total de 2.004 traitées, 1.001 ont fléchi, 519 out monté et 484 n'out pas venié. Ce mouvement de repli n'a cepentiant pes surpris les professionnels outre mesure. D'abord les investisseurs attendent vendroit la publication des demières statistiques sur l'état de l'économie sanéticaire (prix à la production, production jacutred les investisseurs attendent vendroit la publication des demières statistiques sur l'état de l'économie sanéticaire (prix à la production, production sanéticaire (prix à la production, production sanéticaire). Le 15 décembre correspond également à tune importante échèsace trimestrielle pour les contrasts sur options, indices et actions, qui antivent à expiration. Des turbalences sont à craindre an cours de cette séance appelée « journée des trois acreites ». Bref. tous ces éléments out acreites et aux d'intését. Ajoutous que la menace beautile par la firme canadicane de toux d'intését. Ajoutous que la menace beautile par la firme canadicane de toux d'intését. Ajoutous que la menace beautile par la firme canadicane de contractées pour sa prise de contractées a contractées a contractées pour sa prise de contractées a contractées a contractées de tractées milieux financiers. L'activité a, touteficie, un peutinne de deutes contractées a contractées de tractées d'éconcertées à s'a

VALEURS	Cours de 13 déc	Cours du 14 déc.	Ì
Alense A.T.T. Soeing Cones Mariation Bank De Poot de Manques Econo Fond General Eschic General Mateus General Mateus General Mateus General Mateus LT.T. Mobil Gif Piter Schlembegar Testuco LIAL Con. on-Allegis	747/8 481/2 887/8 8833/4 417/8 5033/4 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/8 445/	74 5/8 57 7/8 58 3/8 58 3/8 33 1/8 125 44 1/2 48 5/8 44 3/8 45 1/2 46 3/8 46 1/4 61 1/4 61 1/4 61 1/4 61 1/2 56 7/8	
Union Carbide U.S.X. Westinghouse Xerox Coto.	23 3/4 36 3/4 73 3/4 57 5/8	23 3 4 35 3 4 73 1 / 8 57 1 / 8	l

LONDRES, 14 décembre 4

Virement à la baisse

L'élan apporté à la City par la privatisation des compagnies d'ess en début de semaine s'est brisé jeudi. L'indice Footsie, après deux séances de hausse appréciable, a cédé 19,2 points, à 2 367. Le marché à l'image de Wall Street est demeuré sur la réserve. Il s'est montré calme et devrait le rester comme traditionnellement avant les sètes de Noël. Le volume d'activités s'est réduit revenant à 486,8 millions de titres échangés.

Les chiffres du salaire moyen, publié dans la matinée, ont ravivé les craintes relatives à l'inflation et pesé sur les fonds d'Etat qui se cont déneficiés. Les valeurs sontenues mercredi par une bonne demande américaine out été les plus sévèrement affectées par les prises de bénéfice. Toutefois, le groupe pharmaceutique Welcome a continué de grimper à la suite d'achats importants d'une maison entraîné l'ensemble des titres du secteur. Aux valeurs alimentaires, Ranka Hovis et Cadhury ont éga-

PARIS, 14 décembre 🗣

Ralentissement de la baisse

La tendence à la baisse observée depuis le défant de la semaine et particulièrement mercredi (~ 0,59 %) s'est confirmée jeud, tout en restant modérée. L'indice CAC-40, après avoir perdu 0,59 % à l'ouverture, revenait à — 0,19 % en fin d'après-midi, Les incertitudes monétaires et le raffermissement du deutschemark sont à l'origine de est affaiblissement. La décision de la Bundesbank de maistrair ses taux inchangés, annoncée vers 13 heures, a été bien accueille par les intervenents. Cas demiers sont demeurés toutefois l'eme publication verdirect de toute une optione d'auca-teurs économiques aux Etats-Unis, dont le balance commerciale améri-ceine. De plus, ce jour-là, à Well Street, arriveront à échéance trois contrats à terme eur option, indices et actions. Ce randez-vous trimes-triel est appelé communément la « journée des trois sorcières. »

Dans ce contexte, is hausse des prix pour novembre (+ 0,2 %) en France est passée relativement ina-

sur le marché a réglement men-suel, seules les veleurs françaises étaient cotées. Les titres étrangent n'étaient pas négociés en raison de la poursuite de l'arrêt de travait des commis. Depuis une semaine, ces demiers, piutôt que de faire grève, se réunissent entre 12 h 30 et 16 heures mus consente la commis-16 haures pour protester contre la politique salariele. Ce mouvement concernerait une vingtaine de per-

Du côté des valeurs françaises, si 62 progressaient de + 0,98 %, 116 baisseient de 1 % et 27 demeubaisseient de 1 % et 27 cemeu-reient inchengées. Les principeles heuseus étaient eramenées par CR, Seint-Gobein, Legrand et Générale occidentale. Du côté des baisses figuraient Bail Equipement, Salormon et Sids Rossignol. Enfin, on obser-vait un regain d'activité autour de Paribes et de la Navigation mbrts.

TOKYO, 15 décembre 1 Nouveau record

Kabato-cho a, une nouvelle fois,

Kabuto-cho a, une nouveile iou, vécu à l'heure des records et l'indice Nikkei a continué à atteindre des sommets. Il s'est apprécié de 90,34 points (0,24 %) et a côtteré à 38 271,04 yeus, après avoir atteint un plus haut de 38 272,91 yeus en milieu d'aprèsmidi. Le volume des échanges a porté sur 800 millions de titres. Certains courtiers out indiqué Cartains courtiers out indique que de nombreux investisseurs sont restés dans l'expectative, anticipant un mouvement de correction à la baisse après les fortes bausses de ces derniers jours. Le socieur des métaux non ferreux était en hausse, tandis que les valeurs pétrolières s'apprécaient. On aventement dans la journée que On apprenait dans la journée que les bénéfices avant impôts des entreprises japonaises avaient grimpé de 19,4 % de juillet à septembre par rapport à la même époque l'an decnier.

VALERS	Coars da 14 déc	Copes du 15 dife.
Akal	888	875
Bidgestone	1 979	1 980
Canon	1 840	1 850
Friji Bunk	3 620	3 600
Hondu Motors	1 820	1 820
Manushika Electric	2 330	2 350
Manushika Henry	1 170	1 160
Sony Carp.	8 700	6 600
Toyota Michans	2 630	2 610

FAITS ET RÉSULTATS

11 Polygram entre à la Bourse. ~ 32 millions d'actions Polygram (jusqu'ici 100 % Philips) ont été misses sur les marchés d'Amsterdam et de New-York, jeudi 14 décambre, an prix de 31,50 florins. Cette entrée en Bourse fait suite à la décision de Philips, annoncée le 26 octobre dernier, de vendre 20 % de sa participation. Selon le communiqué de l'Amro Bank, chef de file da syndicat d'émission, les souscriptious out déc closes jeudi à 11 hours GMT. Les cotations out donc pu débuter à 14 h 30 GMT. Polygram a été bien accueillie, et après être montée à 33,70 florius, elle a ciôturé à 32,50 florius. 18 millions d'actions sont destinées an marché européen et 14 millions au marché amérienti destinées an marché enropeen et 14 millions au marché améri-cain. Le produit de l'émission ser-virs à financer l'acquisition par Polygram, au 1^e janvier, des acti-vités de musique enregistrée de la firme américaine de disques « AM Records Inc. ». Une des trois pre-Records inc. - Une des tross pre-mières firmes mondiales de dis-ques, Polygram, a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 1,8 mil-liard de dollars et un bénéfice net de 70 millions de dollars. Pour le premier semestre, les chiffres sont respectivement de 936 millions de dollars et de 35 millions de dellars. Disse attradue des résultats de Salomen pour 1989-1990. — Les dirigeants de Salomen ont amoncé, jeudi 14 décembre, un reul du résultat net consolidé de Paraccio 1989-1990. l'exercice 1989-1990 compte tem des costs de lancement du ski et

l'activité sports d'hivet. Le bénéfice devrait se situer entre 200 et 220 millions de francs, ce qui représente une baisse de 15 % à 7 % par rapport aux 236 millions de l'exercice précédent. Cette nouvelle a entraîné immédiatement une chute du titre à la Bourse. L'action a perdu 13,11 % durant la seule séance du 14 décembre, expesistrant le plus fort recul de la enregistrant le plus fort recul de la séance.

C Une firme de courtage britannique affectée par la francie chez
Ferranti. — La maison de courtage britannique Smith New
Court a annoncé, jendi 14 décembre, une baisse de 20 % de son
bénéfice en raison d'une prise de
position malheureuse dans Perranti International Signal peu
avant la révélation d'une france
aux faux contrats dans ce groupe aux faux contrats dans ce groupe de défense. En conséquence, pour de deiense. En consequence, pour la seconde fois en six mois, le ver-sement du dividende a été annulé. En mai, déjà, la maison de cour-tage avait déjà renoncé à verser un dividende en raison de la morogité des marchés financiers. - (AFP.)

des marchés insinciens. — (APP.)

I La SAE schète 35 % du capital d'Effiel. — La Société auxiliaire d'entreprise (SAE) annoncé, jeudi 14 décembre, qu'elle venait d'acheter 35 % du capital d'Eliffel construction métallique (ex-CFEM), prémier constructeur métallique français. Filiale du groupe Uninor-Saulor, cette entreprise devait régiser un chiffre d'affairs de 550 millions de français en 1999. — (AFP.) du raientissement des ventes de de francs en 1989. - (AFP.)

PARIS:

And Described to the second se

Com

7#71,4 s

466. 1.4

** ** 344¢

a istem right

* * *

* - ---

190

* J.

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Armak & Associat		400	Locusie	ļ	131		
Aprili		140	Many Communication .	j	203 50		
BAG		205	Manufury, Minister]	240		
B. Decrecian & Assoc.		. 698 d	Microsophica		20790		
Basque Tipotecard	192	190	Microsovica (bond	705	7		
BICM	•••	785	Moles	212	202		
Reign	••••	363	Nevale-Dulmts		1150		
Robert Lucui		257	Ciryath-Logabar	240			
Cities de Lives		2542	One, Gest Fig		515		
Calbanan		693	Frank		543		
Cardii		800	Anathourg (Cin & Fig)		93 50		
CAL-deft (CCI)		780	Présence Assurance	[494 d		
CD.M.E	****	1850	Publicat, Plipacchi		715		
C. Essán, Elect.		340	Rezel		696		
CEGEP.		296	Réser & Associés	l	300		
Commette d'Origany		712	Rhône-Aloes Ézu (Lv.)	l	314		
CRUM		701	Sz-Honoré Metigron	I '	252		
Codetour		261	SCEPM		750		
Conforms		1168	Segia	329	315 80		
Crasis		489	Silection Inv. Europi		114		
Defen		190	SEP.		421		
Costin		805	Serio		549		
Deviciey		1170	S.M.T.Good		254		
Series		541	Socialory				
College		200	Sage		275		
Editions Belliond		175 25	Thermador Hold. (Lycs)		291		
Bystas itnestisser		1625	TF1		316		
Finter		221	Cialos	<u> </u>	176		
Gentary		830	Union France, de Fr.		507		
G. Foscier R. (G.F.F.)		310	Violet Cit		190		
Geinedi		970			1200		
rcc		262	7 797 CENT LESSES				
<u> </u>]	221 30	LA BOURSE	elib k	DAUTER		
idente	}	147	LA BUURSE	JUN N	MIN I EL		
82		300	AZ EF	TAP	FZ i		
Int. Metal Service		1000	-CDall				
legálim du más[{	425 10	I VV-IU		ONDE		
Loca investment	, l	295 L					
Marché des antions néonciables le 14 décembre 1989							

Marché des options négociables le 14 décembre 1989

Nombre de contrats : 12 519.								
	שומת	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Déc.	Mars			
	exercice	dernier	demier	dernier	densier			
Accer	880	33		-	25			
Bouygnes	726	6	33	34	- 1			
CGE	440	79	89	l -	. –]			
Elf-Aquitaine	520	8	30	14	- 1			
Exercised SA-PLC	50	7	12,50 77	2,29	6,48			
Lafarge-Coppie	1 550	13	77	-	6,40 72			
Michelia	171	3,50	12,01	4	11			
Mili	1 300	-	-	8,50	44			
Paribas	600	95	116	1	9,60			
Persod-Ricard	1 600	7	~	- !	-			
Pengeet	775	68	95	3	20			
Seint-Gobein	649	10	42	12	_]			
Source Percia:	1600	312	- 1	2	- 1			
Société générale	560	6	26	-	- 1			
Sacz Financière	388	55	-	-	5,15			
Thomson-CSF	160	3,59	12,10	7,55	- 1			

Notionnel 10 %. Nombre de contrat		on pourcentaç	je du 14 déce	mbre 1989		
COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Déc. 89	Ma	rs 90	Juin 90		
Dernier Précédent	105,24 104,94		5,28 4,96	105,66 105,30		
	Options	sur notion	nel			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
TRIA DEALERCICE	Mars 90 Juin 90		Mars 90	Jain 90		
106	9,56		1,42	-		

INDICES

CHANGES Dollar: 5,93 F =

Le dollar était stable, le ven-dredi 15 décembre, dans l'attente de la publication, dans l'après-midi, de statisques américames sur le commerce extérieur en octobre, sur la production industrielle et les prix à la production en novembre. La devise américaine s'échangeair à 5,93 F, contre 5,9350 F la veille à la cotation officielle. Le deutschemark était stable contre les principales devises et s'échangeait à Paris à 3,4190 F. FRANCFORT 14 déc. 15 déc. Doiler (ca DM) 1,7325 1,7338 TOKYO 15 déc. 16 déc. nes sur le commerce extérieu TOKYO 15 déc. 16 déc. Dollar (en yeas) . 144,87 144,39

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privis) Paris (15 déc.).... #3/16-#5/165 New-York (14 déc.)... \$1/169/165

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 13 déc. 14 déc.

Valents françaises .. 130,4 130 Valeurs étrangères ... NC NC (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 551.8 546.8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1968,42 1954,62

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2761.89 2753.63 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1882.] 1871.4 Mines d'or 317.8 311.6 Fonds d'Etat ... 83,66 83,68

TOKYO 14 déc. 15 déc. Nikkei Dow James ... 38 180,79 38 271,04 Indica général .. 287150 287456

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS DU JOUR		UN	UN MOIS		DEUX MOIS		SDX MOIS		
		+ bes	+ best	yer +	ou dip	flep. +	рк фр	Rep. +	on dep.		
	\$E-U	5,9250	5,9300	+ 70	+ 85	+ 165	+ 198	+ 649	+ 729		
	\$ cas	58990	5,1077	- 102 + 128	- 67	- 199 + 255	- 139	- 321	- 2		
	Yes (166)	34175	3,4718	+ 58	+ 148	+ 121	+ 205	+ 394	+ 877		
	Florie	3,0260	3,0361	+ 39	+ 51	+ 84	÷ 102	+ 290	+ 337		
	15 (100) ···	36,746Z	16,7733	+ 47	+ 29	+ 29 + 111	+ 298	+ 371	+ ##		
ł	L(1 100)	4,5868	4,5942	- 10	- 183	- 252	+ 137 ~ 190	+ 42)	+ 477 - 464		
	٤ ع	2,4919	9,5958	- 419	- 351	- 793	~ 70 7	1921	- 1745		

	AUX DES	EUKUMU		_
SE-U 8 3/8 3M 7 7/16 Picria 6 3/16 F.R. (100) 9 1/2 F.S. (100) 13 £ (100) 13 £ (100) 13 £ (100) 13	\$ 5/8 \$11/16 7 11/16 7 7/8 8 7/16 8 7/16 9 5/8 9 7/8 8 5/8 13 13 13 14 15 3/16 15 1/8 10 3/8 19 1/4	8 13/16 8 9/16 8 9/16 8 7/16 19 3/16 9 15/16 8 3/4 13 7/16 13 3/4 13 15 1/4 15 1/16 10 3/8 10 5/16	8 11/16 8 3/16 8 1/16 8 1/16 8 9/16 8 7/16 8 9/16 8 7/16 10 1/4 9 15/16 1 8 9/16 8 1/4 13 1/12 12 3/4 1 15 3/16 14 15/16 1 10 7/16/10 9/16 1	8 5/16 8 3/16 8 9/16 9 1/4 8 3/8 3 1/4 5 1/16 9 11/16
			-	

S

••• Le Monde ● Samedi 16 décembre 1989 35

MARCHÉS FINANCIERS

Ri	BOU	JR	SE	DU	J 1	4 I	DEC	EN	1BF	Æ	·	•				; - -								rs relevés 17 h 3 1
*	Compan VALE	Co pré	ent. Prestier cáci, cours		%				R	èglem	ent	mer	sue					•	Compet	VALEU	RS Cours	Premier	Demier costs	*-
ا: ٍ ,	3780 CHE 35 1049 B.N.P. T.J 1195 C.C.F. T.J	5 ± 375 P 1041 P 1201 on T.P. 1065	1 3770 5 1038 0 1210	3770 + 1038 - 1215 +	0 51 0 67 Compen- 1 26 38000	VALEURS	Cours Premier prácád. Premier	Dersier cours	% Com	Pen-VALEURS	Cours Pr	nemier Demie		Cheper	VALEURS	Churs priced.		* *	90 2300 1130	De Seers Destache Re		9		
	1090 Créd. Lyo 1689 Flaneuit T 2010 Fitome-Po 1219 St-Gobain	n. T.P. 106; I.P. 183; sel. TP 208; n.T.P. 121;	3 1063 1 - 1850 0 2080 3 1240	1068 + 1860 + 2100 +	0 47 1 04 685 0 96 1140	t Lyon. (Clirk Midt No. 4	726 724 1201 1217 396 396 40	727 1220 391	+ 0 14 133 + 1 58 323	O Legrand 🛊	 		+ 207 + 282	2850 585	Salemon	3349 600	3360 281 595 59	- 13 11 - 083	710 255	Druscher By Driefostein (Du Poss-Nig Sestmen Ko	Mai . 188 6 R 725	0		
	1219 51-600mm 1235 Thomson 845 Accor 650 Air Liquid	11.P 1213 17.P 1230 18 680	1240 1240 8 908 670	1250 + 1250 + 908	3 05 300 0 1 65 4010 0	SEE *	395 396 40 4130 4210 2090 2100	391 4080 2061	- 101 175 - 121 166 - 187 75	0 Legrand (DP) + 0 Legy-Somery	3580 36 1925 16 2122 21 767 7	130 1429 590 3650 129 1920 120 2120 763 760	- 0.26 - 0.09 - 0.91	990 1900	Sengil 🛨 S.A.T. 🛨 Saul-Chille (Single)	1030 1702 - 330	1025 105 1700 169	+ 282	29 240 765	East Rand Electrolas Eriomon	33.5 252.3 790	9		
	2240 Als. Supe 615 ALS.P.L. 2890 Arjon. Pri	iona	2515 600 3150	2516 596 - 9115 -	149 396 E	Niv. P.A.C. (Li) Viv. R. Sad-Bit M.C	220 220 358 348 590 589	220 354 592	- 139 & - 034 M	D Lucinites	527 842 868	223 626 140 865 185 355 50	- 019 + 273 - 340	850 B	Suplement (Ne.) . Schoolder & S.C.O.A.#	1000 960 54	330 23 1000 100 260 26 53 90 5	- 063 - 278	295 270 79	Ecoto Corp. Ford Motors Françoid	292 274 9 79 1		••••	
	630 Australia 970 Aux, Extra 560 Av. Danso	Hey# 620 es. # 1087 est # . 532	1090 1090	62,1 [+	0 16 28 4840 0 56 900	rouet Amerik locks framce & umar &	408 80 424 90 5070 5060 965 962	5120 961	- 289 481 + 099 48 - 041 7	D Lydro. East 🛊	524 5 82 10	20 5130 20 520 80 20 77 90	- 097 - 078 - 512	1100 1000 520	Sch 🛊	1100 1060 612	1100 1100 1065 1060 512 512		152 385 550	Gencor Gén. Electr. Gén. Belgiqu	173 385 567			
. }	345 BAFF ★ 340 Bailings 1000 Bailings	392 200. (c) 379 200. (c) 391 200. (c) 417	370 995	382 - 860 -	48 2120 E	taménii Lebié sugʻigén.) ir sco ir	1160 1165 2924 2300 618 517 1103 1095	1174 2290 509 1100	+ 121 30 - 139 44 - 174 39 - 027 439	D Mar. Weedel 🖈	491 20 4 410 20 4	16 325 86 488 50 00 412 90		240	Section A S.F.LML S.G.E	601 1610 247 PC	597 613 1610 1614 246 243	- 038	50 41 275	Gen. Motors GdNerropeli Hermony Hawlett-Pack	min 54 0			
1	910 Bolloré Te 625 Cie Bencui 805 Bezar HV	ed 800 ⇒ ★ 638	900 639	906 + 638	98 480 E 485 E	S. Desmoit /c S-Aquitains S-Aquitains	493 483 514 511 424 416	500 513	- 027 (39 + 142 25 - 019 22 - 235 15	Metaleuropė	274 2	91 4910 73 90 270 51 50 253 69 169 20	+ 166 - 146 - 039 + 101	820 1070	Sires Sires Sir Romignolt Signs tr	836 607 1086	835 835 601 600 1070 1080	- 0 16 - 1 64	63 866 118	Hitachi Hopchet Akt, Homostaka .	8430 910 118			
	670 Bighin-Sa 1810 Barger Rid 716 Bic 大	7 # 678 4 1612 769	825 678 1681 770	679 + 1 1690 + 4 776 + 1	44 1920 E 22 2780 E 191 1900 E	nade 8F militaria mil. int.(DP)-jr .	1380 1380 3098 3067 1460 1451	1381 3088 1445	+ 0 07 125 - 1 18 - 1 03 44	Mid (Cin) Mid Bt SA Min Salaig (Ma) .	1358 13 190 1 489 4	69 1360 90 180 89 489	- 059		Bockési Génér. Bodecso Spásro (Ne)	\$30 537 141 10 170	930 830 529 533 141 10 141 170 170	10 - 0 83	104 820 380 122	Emp. Chemics Ethi 177	6 109 80 601 356 192			
	1930 Bongrain S 1930 Bon March	636 3.A. + 3200 1020	908 638 3200 1005 691	820 + 830 - 3176 - 1006 -	94 2280 E	rafactif	655 642 2665 2650 2010 2040 86 86 69	2000	- 158 20 + 128 14 - 050 - 050 19	Mosinex Nevig. Micro 🛧 .	149 40 1	06 205 60 46 30 147 01 1915	- 161 + 079	385	Sodesto (t Sogenel () (y) Sogerapy	768 104 50 465	770 760	90 + 829 10 - 106	198 95 21	Mac Donald's Matsusiate Maxwell	205 99 80 21 95			
-	690 Brangues 1 134 B.P. France 700 B.S.H	* 695 0 * 154 755 * 752	90 163 753 753	1005 - 688 - 155 + 743 - 735 - 515 +	05 CS E	romerské je rope re 1 de rotugral de	4315 4325 1119 1119 56 30 56	4339 1112	- 050 19 + 056 316 - 063 771 - 320 766	Hordon (Hy) November Gel. *	200 2 329 3 760 7 827 8 1630 15	22 201 90 27 327 31 795 25 848 25 1625	+ 095 - 061 + 461 + 254	785 5	Cource Persist &	827	1884 1885 810 803 731 726	+ 004 - 042 - 280 - 096	475 465 360	Michaeotz M. Michaeotz M. Michil Corp. Morcan J.P.	458 471 50 356 70 263	{···· }		
	480 Cap Gem. 1 330 Carrefour 2 200 Casino 4	5.± . 611 3600 215	510 3620 50 215	735 - 2 515 + 1 3601 + 6 215 - 6 136 + 2	78 1/80 15 03 1520 Fe 23 1110 Fe	OF & CORP & Set Basche &	2035 2025 1615 1600 1218 1218	2010 1586 1218	- 123 1514 - 180 416	Ome F.Parisk .	413 41 4854 476	10 408 50 4805	- 031 - 121 - 099		Russion (†	1198 433.50 411	1185 1186 431 434 410 50 411	- 109 + 012	31780 1100 128	Nostié Norsk Hydro	33400 1067 140		::::	••••
	127 Casino A.D. 050 Castorama 136 C.C.M.C 845 C.E.G.L.D.	P.★ 133 D.L .1110 150 708	11080 J	10An 1_9	26 210 Fa 70 320 Fa 2410 Fa	walk walkek wagar. Balk	210 20 209 10 357 358 2448 2470 2020 2036	363	+ 0 38 586 + 1 68 425 + 3 35 1616		678 56 482 46 1710 168	10 J1665	+ 206 - 185 - 263	496 T	horson-C.S.F. local (CPP) # — (certific.) #	156 565 106	155 50 154 556 560 105 104	- 128 - 088 - 139	188 1960 250	Otali Potroline Philip Morris	185 1838 299 80			···-
$\left\langle \cdot \right $	235 Centrust	248 EB 582 485	150 703 248 579 435 661	150 - 1 700 - 1 246 - 1 579 - 0 440 + 1 848	570 Ga 52 1630 Ga	i, Lafgyette (; ecogné ir z et Essanir echanicus ir	576 575 1800 1790 918 910	575 1790	- 0 17 198 - 0 56 460 - 0 87 1380	Pechinny CIP & Pechinny int Penhost & Permod Ricard &	319 31 207 50 25 575 57 1606 147	5 10 205 10 5 571	- 1 16 - 0 70 - 0 13	496 U 1040 U	LLC.★	483 133	399 50 400 488 498 1136 1125 671 679	+ 003 + 104 - 062 + 134	118 400 420	Placer Dome Outinès Randiontain	109 109 1490			••••
- 1	585 Creation # 640 CF.A.O.# 675 C.G.E	648 653 516	661 850 515	661 - Q 515 - Q	906 Ga 31 740 Ga 19 2250 Gr	riandig rupe Citing Vistoira	655 655 742 740 1276 2276	651 - 740 - 2277 -	- 0 61 800 - 0 27 460 + 0 04 595	Pargeot S.A Plantic Oran Poliat #	833 83 485 48 640 63	0 826 15 483 16 647	- 084 - 041 + 109	985 U 240 U	LCB +	952 250 871	960 962 250 243 870 871	- 280	410 50 29	Royal Dutch Rio Tinto Zinc Sept. & Septsi	. 439 20 . 52 40 . 75 80		}.	
- A 1	40 C.G.P	met. 1780 1591 691 S.A.H 1316	1894 1	1800 + 1 1600 + 0 891 1362 + 2	57 1100 GT 1050 GU		12R 1138	1138 1156	- 3 51 820 - 0 41 870	Prinstal Sic. # . Prinstalpe # Prinstalpe #	1175 117 949 83 726 73	6 938 4 710		455 V	allo t allower t in Barquet	845 470 414 90	842 842 486 10 463 417 417	- 038 - 138 + 051	270 270 41 2010	St Helern Co Schlemberger Shell tracep, , Semene A.G.	289 44.50		;;;; };	
	780 Clea 560 Ciments fra 175 Cleb Médite	mc.★ 1650 mr.★ 633 mg. 235	816 1640 633 235 50 174 50	818 630 - 1 635 + 0	21 1310 Ha	in (Le)★	407 1385 672 685	1383 661	- 1 98 4000 - 1 77 615 - 1 64 163 - 1 18 8310	Redigiecim. Redig	4600 463 596 57 181 90 18	8 580	+ 054 1 - 301 - 072	940 B 148 A	f-Gaben ★ 1		349 1362 090 1065	+ 0 22 - \$ 09	380 147 48	Sony Sumitomo Telefonica	381 162 10 48 10		::: :	
<u>`</u> .	Codesify Codesify Coloregy Coloregy	174 8	IO 425	235 90 + 0 172 10 - 1 425 - 0 917 + 0	38 310 mg	tal ★ · · · · ·	337 90 330 155 154	327 10 .	- \$20 456 - 006 335 - 016 182	R. Posienc CIP & Robur Stainc Rockette (Lu)		7 60 464 5 50 365 50 5 20 171 90	+ 071	265 A 169 A	ser. Teleph nglo Amer. C modd	264 90 . 188 50 . 581			230 50 450 320	T.D.K Toshiba Corp. Uniferer Hale Taska	236 10 55 484 90	:::		
~ N	295 Cpt. Entrupe 170 Compt. Mod 140 Concept S.A 110 Crifd, Foucie	r.★ . 220 d.★ 1160 A 390	228 10 1160 1380	229 80 - 0 200 + 3 380	09 500 Into 45 1720 Into 1150 J. L	afebrek!	280 1290	1860 - 1276 -	+ 0 20 2310 + 1 09 4860 - 0 31 183	Sade	1990 5010 185 10 181	0 4960 5 185	- 060 - 005	915 B/ 980 Ba	ASF (Akt)				880 395 285	Vani Reefs Volvo Weet Deep	. 288 50		·	
1	00 C.F. Interns	1327 1. ★ 525 225 5	525	533 + 1	2 2360 Lab	Bellons 2	580 2520 2	1590 -	1 14 1820 1 0 39 620 1 0 07 1410	Saine Gobain	1574 1525 639 636 1540 1546	5 835	- 063	225 C	zze Mech	112 80 . 218 30 . 112 10 .	<u> </u>		144	Xerox Corp. Yamenouchi Zembie Corp	362 151 2 60	···· -·	 .	
-	VALEURS	×	% du	VALEU	1	npta	nt (e6		ra Dermier	VALEURS	Cour	a Demier	SI		V (sélect	ion) Rachet	VALE	ne Enie	sion .	Rachet	VALEUR:	1.	4/	12 Rechet
; -		du nom.	опироп	Champas (Ny)	préc.	20UFS	Magnetes Unitals	pré	c. cours	VALEOUS VIEW	· prec	L cours	AAA		Emission Frais incl.	net -	Franciscus S	Frais	incl.	net	· VALEUR:	Fre	is incl.	net 175 13
<u>i</u>	p. 8,80 % 77	gations 	4942	CLC (Financ, d CL Maxistre Citrarr (8)	2250	237 90 718 2300	Magnent S.A Markissas Part Makal Dáployé		375 800	Whitemer S.A Brass, de Maroc		-185	Action Actions france Actions rules	š,.,	241 98 606 24 688 91	235 41 594 23 664 97	Franço imente Franço Chilgat Franço	45 188 46	065 4 216 4	449 42 Per 657 58+ Pha	reior rix Piecerome re Investira		708.25 259.29	887 62 258 763 18
10	0 % 78/83 ,80 % 79/94 ,25 % 90/90		4 162 2 988 7 042	Control (Ly) Cogli		1060 382	Nicesi		140 235 277 50	Æt:	rangèro	9-8 957	Astitund . AGF, Action	s (ex-CEP) .	664.30	669 57 1222 40 702 05	Francis Pierre Francis Régions	12	5 EO 1 2 34 13	121 84 Piec 103 24 Piec	erect or home	72	254 18 12 350 33 72	229 59 205 92 739 87
- 16 14	20 % 82/90 % jain 82 80 % 44 . 83		14 888 8 241 11 840	Comighos Cle industriale . Comp. Lyco-Ale	L	9970 805	Optorg Order (L.1) C. I, Order (L.1) C. I, Order Palais Allousestá	2400	430 2340 1365 1198	Akso	586	386	AGF. 6000 AGF. 600 . AGF. Foscia	 	1073.36 126.92	123 82 123 82	Fracti-America Fracti-Epurgee Fracticapi	3	001 15	29 28 Plea 33 55 Plea	ement Pretrier Indo	53	909 38 538 177 39 1	801 78 114 25
_ 12 _ 11	40 % déc. 83 20 % oct. 84 % tér. 85	112.82 109.95	13 143 2 239 8 921	Construite (Le) C.M.P. Créd. Gárs. Incl. , Cr., Listingrad (Ci		1540 20 510 748	Parlice Manager		711 250	American Brands . Arbed	418	415	AGF, Interfer AGF, Interfer ABF, OBLIG		135 99 1124 98 1	487 55 132 57 119 08	Faciliance	113196 237	78 2	34.26 Press 63.62 Prés	n Gerafou uiley (Milgatica synace Econol	s 105	137 02 108 114.28 1	22 15+ 26 09+ 111 22
_) OR	26 % maes 86 T 12,75 % 83 T 10 % 2000	103 95	7 786 5 507	Crédiel Derbiey S.A Degrament		, 143 627 830	Paris France		244 278 90 459	Reo Pop Espessi . Banque Ottomane R. Régl. Internet	1740 4350	460 10 0 43200	AGF. Sécurio Agúseo		727 37	967 11 709 63 201 16	Fructiumo Fructium Fructi ECU	4400	63 43	99 65 Chan 88 48 Finns	Aenociation Ez	:::]	2761 1	96 77 124 47 161 03
3 ON	F9,90 % 1997 F9,80 % 1996 Franca 3 %	104 90 102 50	0 027 8 538	Deinlande S.A Deimas Virijans Digot-Botsin		1956 5120 1101	Patento, Rinc, Olic Pathé-Clodene Piper-Heideleck		1580	Br. Laudert	124 f	115	ALTO		6629 71 6	172 92 329 08 662 79	Frantis Februis	10854	03 112	92 35 Rosa 94 79 Rosa	ous Tricuettion ou Vert mont Signature	5 57 57	46 88 I 11	272 54 28 93 22 62
CH	Bouws june. 82 Paribus Sauz		3 974 2 974 3 974	Ener Stree, Victor Ener Vitted E.C.L.A		1215 1946	PLMPorcher	1752	417 10 707 1758	Commerchank Dart, and Knak	920	- 830	Additional con Amoria Atout Fater	rt terme .	5708.32 S 1183.95 1	884 92 462 95- 372 88	Gostion Associat	ions 163	35 15 41 122	9 52 SH	mosé Global mosé Meségnen mosé Pacifique	PL. 2	4632 2	72 44 25 15 + 101 92
CN	janx. 82 11,20% 96 10,30% 96	105 10	3 974 0 525 8 330	Birctro-Banque Bir-Antargaz E-L.M. Lebings .		353 1062 630	Problicis Rochefortaine S.A. Rosario (Fiz.)	::: ::::	1106 999 829	De Beurs (port.) Dew Chemical Géo. Balgique Gestart		397	Aurect Assert C.L.C		1540 73 14 114 82	605.85 111.48 532.04	interchilg Interchiect Franc Japanie	11992 581	34 1153 97 56	17 10 Selfs 15 02 Selfs	moré P.M.E moré Regi moré Sarvices .	120	08 96 1998	34 41 81 11 21 39
· CON	11,50% 86 '9% 88 10,90% dic 86 .	103 65 97 45 107 20	5 501 5 570 9 380	Enelli-Bressgne Entrepôts Paris . Europe Soute inc		329 80 1467 87 90 o	Roughe et File		416 675 830 405 30	Giann	150 290 50	145 10	As Europe As investmen		124 67 131 78	119 02 125 80	Jento dipugga . Lalikio Ambiga	241 238	89 23 53 22	832 SHit	ncel Technol. icie Tanat	140	28 05 140	00 03 06 64 81 10
CG	C.A. T.P. E. 5% japov. 89-89 pot Ann. Obl. come.		108 51 900	Figure		220 289 20 1920	Safe-Alcan SAFT Sagn		760 3290 217	GTE corporation Homeyard inc	418	415 10 501 1340	Asa Nelson PE Asa Velesa PE Bari Associate	R	197 45 1 2592 43 2	101 61 131 22 134 68	Lafito Estapo , Lafito-Espanio Lafito-Franco ,	259 370	91 29 33 36	831 Scan 213 Scan	ien (Canden BF Associations . fr. at itz	1 70 141	16 60 A	96 25 96 22 12 30
	rologie L 6% 6/7 .		S 160	Foncière (Cle) Fonc. Lyameire Foncier		819 940 480	Suites du Mici Sutare Specialisape (M)		675 141 30 350	Kabata	62,60	52.50	Capitacic Capital Pias Castien-Pierre		1695.24 16	2843 2624 3486	Laffite Izmebili Laffite-Japon . Laffite-Oblig	449	78 425 78 133	905 Sis.	5000	45	242 44 391 82	10 31 14 75 14 53
Ľ	/ALEURS	Cours préc.	Demier cours	Founter		930 	SCAC	179 9		Minusi-Ramourc Noraeda Clivatii	22 50	122 21 80	CEP (nois AGE A Comptonity		1058 24 10 5584 16 55	 (2.00 (5.78+	Laffen-Flori. Laffen-Telspo . Laffen-	5415 :	55 371 56 5407	7 13 Shen	iii	45	540 45 541 21	294 328+ 474
		ions	ł	Franco (La)		1754 2289	Sici Sicor (L) Sicoio		481 10 405 470	Paichoed Holding Plicar lac Process Garable	399	410 408 295 10	Comptension . Constitues .		43488 4	18 15	Learni Court term Learni Long term Lion-Amorinions	5382 0	19 5225	33 Segap		33	3 69 127 4 54 32	6 43 2 45 3 54
A.S.	See (Seé. Fle.)		1470 1203	GFILGenetim		304 718 317 530	Siph (Plant. Hárdas) Sofial financière Sofial Sofio		929 1155 515 d	Rich Cy Ltd Rolingo Rolingo Rolingo	317 10	315	Cuide Metal C Diete		1961.24 11	2306	Lion Institutionne Lionpius Lion Tainer	7785	7 71	Sogie 126 Solidi	t	143	5 14 1370 19 57 56	0.06 12.84
Ada Asia	fe. Hydrad.		1279 995 320	Gr. Fig. Constr Gds Moulins Paris G. Transp. led		421 1460 834	Solicomi S.O.F.LP. (M) Solicogi	461	710	Seipem	1130 3450	1140	Drount-Investige Drount-Silcolor Drount-Silocion		25,95 2	7306 1 4435 1	Listet Styres Ince Joset periolodis Midituranio	162 582.9 749.8	B 728	Seretic	je Randesset 126	116 118	864 113 910 1164	185 417
Aus Bain	ir Publiciali Midi Assurances		1840 350 515	icon, Pieles Mono Interiorent Iconobell		I I	Sopegii Soptie Beil Soudure Autog.		160 50 478 980	S.K.F. Aktisholog Steel Cy of Can. Terrenco	135	137	Ecolor Econol Capitale Econol Innesia	mica	1152 53 113 2070 33 20	8 83 + 1 8 83 + 1	Manasai CIC Manasai CIC Manasai) 107146 m) 4529	1 10013 6 432	46 Treston	ordinents	52	74 523 840 8	3 50 6 67
Bági Blanc	re Hypoth. Eur in-Sey (C.L.) r-Owert		480 10 2205	inmoberque Immob. Macraille Immofee		780 8410 625	Sonabell Sonz (Fin. de)-CIP Starri ,	235	624 230 748	These Bill	. 73 - 41	72.50 41.10	موديات أدميدة وفراديات أجميدة	elim	53135 19 5313 31298 30 3125	35 19 1 36 30 1	Keedin Veel J	53611 0 58115 E	3 53611 58115	CZ Tubez SS Tubez	Plas	11450	146 11459 162 111218	62
Bési B.T.J	detine		108	iment. (Stá Cust.) Janger		2340 249 50 526	Taktinger	: :::	4130	Wagner-Lits West Rimi Whitmen Corporation	. 1430 . 1790	17	Easted Tricesto Electric		2209029 220 27658 26	1029 1 16 95 1	Autorité Dépites Autorité Unie Sél. Autor-Eparges	155 0 14255 £	148 1414	95 IIAP.	inventies Indysen tampie .	498	14 470 65 106) 50 563
2	rodge	::::	720 195	Life-Bourières Loca-Expension Localismoites			Testet Acquitus Tour Sifei Miner S.M.D		965 347 90 840 344		s-cote		Eparit Eparitust Sicar Eparitus Associa	óons	4312 85 450 26361 28 2634	2 10 + A 3 27 A	latioEpargra Tel latioCourt tause latiolater.	229069 1208 3	225059 1176	91 Uni-Ans Uniform Uniform	;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;;	117	781 117 150 807	781 771
CE	Pachéa		31 407	Louis Vuition Louis Vuition		1420 1 4056 1	lgine A. Cher. Group I.A.P. I.T.A.		867 2796 3110	American Petrolina Bumpus Hydro-Exergia Bultoni	. 340 . 850		Epagra-Capital Epagra-Capital Epagra-Capita	ine	542.82 54	2.82 JA 874 N	leis Montain lais - Chignises lais - Patricolo .	550 CC	535	06 Uni-Gar 30 Uni-Rég	mie ,	1558 3636	84 1330 13 3310	21
				Lucio			Priprix		2127	Charaboursy (ML) Cockery	. 203 - 978 - 380 - 115		Epagne Index. Epagne later Epagne J		10291 9	824 H 707 N 715 H	oțio Pirpanenta Ișio Pirpan Isio Signiși	66560 94 1023 93 11326 80	1013	94 Linner 79 Univers	Actions	193 1332	88 193 84 1289	68 01
L		T 601		ange	S DES BALLETS		ché lib			Cogashor C. Occid. Forestiles Copens; Europ. Acoustel. Gechot	. 180 10 . 350 . 79 50	73 50 o	Epergra Long-Te Epergra Monda Epergra Preside		193 06 15 1366 69 134 11780 78 1186	7 89 N 9 58 N 3 06 N	open-Gen open-Gen ord-Sud Décelopp	863 81 7088 38 1240 11	6776 S 1237 G	18 Valores 50 Valores 53 Valores		1986 42666	24 586 05 1684 48 42648	58 37 16
Bass	RCHÉ OFFICI		6e. 14	/12 Ach	 _	Or Se (kills	DEVISES on berrel	79000	78000	Guy Bagrama Harbo-Ricpito-Zan Hoogavens	. 590 . 210 . 297		Epageo-Chilg Epageo-Challe . Epageo-Unio		1089 12 106 1422 79 137	970 Q 136 Q	ospenii bli Annociulion blicic Mondiel	122.45 2296.83	2264.8	± }			23 23218 9	99
Allen Reigi	agne (100 DN)	341 18	938 900 34 252 1	6 936 1 910 321 6 260 15	351 500 16 800 312	Files franc	ingot)	79250 456 380 606	78250 452 382	Marin Immobilier Nicolas Particip, Partier Romato N.V.			Epolor Epolor Euncic Leadurs .]	470 10 45 1170 77 115 1148 12 1112	752 O 18 O 24 O	bici: Mgicas big. touse casig. billion	1044 27 161 37	1028 8 148 1 1077 8		UBI	LIC	ITÉ	
Dana Nervi Gran	ge (100 k) l e Bretagne (£ 1)	25.	070 81 510 81 482 !	8 690 95 9 488 9	92 92 50 9 9 9 5 0	Pilce letin Souvernin	e (20 fr) (20 fr)	456 575 2755	505 448. 171 2786	Streets N.V. St-Schein-Embellage Stern Mater S.E.P.R.	1990 345		Eurodyn Euro-Gan Farnicar Idia, per		1210 83 1171 7544 58 7203 11371 98 11371	02 Q	Selocki Selocki	10250 73 1322 06	10250 7. 1278 9 6281 9	FI	NAI		_	•
Grice Italia Suiss	(100 dractume)	3 4 376	702 3 599 4 670 379	3 707 3 4 592 4 850 369	00 4 200	Pilica do 1 Pilica do 6	dollers	2765 1520 945 2975	1620 980 2916	S.P.R	580 467 380	· ·	Foncial Facco Avenir 4/4		283 43 274	51 Pa	nhat Epagna char Opportunis	16532.53 128.07	16490 3 122 8	5 5	Renseig	jnement	ts :	
Suid Autric Espeç	(100 km) be (100 ach) ne (100 per.)	94 48 5	480 94 556 45 283 5	600 91 550 47 276 BC		Pilice de 16 Or Londres	fortes	475	400	Union Branchiss Wooder	104	[ana Granie .	1	0186 54 9724 269 33 269		des Pasinska des Apares	589 58	546 3 89 3		55-91-8	2, post	4330	<u> </u>
Canad	pal (100 est.) is (5 cas 1) (100 years)	6	000 L 5	895 3 (100 4 (112 3 3)	20 5 320	Or Hongton	dreat			e : coupon (détaché -	- o : offeri	- *:dn	oit déta	sché – d:	deman	dé – ♦ :	prix précédi	ent –	★ : marci	né contin	tt		1

Quand « l'étranger » est à Iviy

Lors d'une conférence de presse, mercredi 13 décem-bre, au siège du PCF à Paris, M. Paul Laurent a indiqué, en réponse à une question, que M. Henri Krasucki, « en voyage à l'étranger », n'assistait pas à la réunion du comité central. Le secrétaire général de la CGT, « qui part pour l'étran-ger », précisait l'Humanité du lendemain, « s'est également fait excuser », comme MM. Charles Fitermen et Gustelae Ansart.

Au PCF, on ne sait pas de quel pays étranger il s'agit. A la CGT, on précise que c'est un « voyage strictement et vraiment privé » dans un pays que I'on ne veut pas citer.

En tout état de cause, « l'étranger » était le cimetière d'ivry mercredi entre midi et peu avant 14 heures, où M. Krasucki assitait aux obsèques de Mélinée Manouchian, la veuve de Missak Manouchian, poète arménien engagé dans les FTP-MOI, les rés tants communistes étrangers, fusillé par les nazis en février 1944 et qui avait inspiré le célèbre poème l'Affiche rouge, de Louis Aragon.

(Lire page 8 l'article d'Olivier Biffaud.)

La rencontre entre les ministres de l'économie des deux Etats allemands

La coopération économique entre la RFA et la RDA se renforce

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

En raison de l'ampleur du débat sur une éventuelle réunification à terme on immédiate des deux Etats allemands qui agite la RDA, l'enjeu politique de la visite du chancelier Kohl le 19 à Dresde primera bien sûr tout le reste. Par la voix de son porte-parole, le gouvernement est-allemand a solenn ment suligné jeudi 14 décembre qu'il entendait que « cette visite renforce la stabilité de la RDA ». Il a ajouté qu'il espérait que puisse

ROURSE DE PARIS Matinée du 15 décembre

Attentisme

L'attentisme était de mise vendredi matin rue Vivienne, dans l'attente de la publication dans ques américaines. L'indicateur de tendance se maintenait à - 0,09 % dans un marché calme. Les hausses trainent emmendes par Salomon (3,4%), Hutchinson (+3,1%) et Promageries Bel (+2,7%). En baisse, on notait Eurotunnel (-7,30%) CCF (-3,7%) et Raffinage (-3%).

être fixé par la même occasion le cadre des futures relations politiques et économiques entre les deux

Sur le plan économique, les choses, il est vrai, évoluent très vite. Le ministre fédéral de l'économie, M. Helmat Haussmann, qui s'est longuement entretenu jeudi avec son homologue est-allemand, M= Christa Luft, et avec le ministre du commerce extérieur. M. Gerhard Beil, a pu faire état de résultats substantiels. Il a déclaré que le chancelier Kohl et le pronier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, qu'il a lui-même rencontré, signeraient un accord sur la création d'une commission mixte économique interallemande.

M. Haussmann a également indiqué qu'il espérait pouvoir conclure d'ici à février un accord pour la protection des investissements qui réglera les questions de transfert de bénéfices, d'instances d'arbitrage, etc. Il a ajouté que l'Etat fédéral était prêt à mettre en œuvre le plus rapidement possible tous les moyens disponibles pour aider à la création de petites et moyennes entreprises en RDA, que ce soit par des Allemands de l'Est

LAOS

« Le roi

ou de l'Onest. Il a insisté sur l'importance de reconstruire l'économie est-allemande par le bas, notant au passage que l'entreprise privée ne représentait plus que 2 % du PNB est-allemand.

Le ministre ouest-allemand a invité sans plus attendre les firmes ouest-allemandes intéressées à profiter de l'ouverture de la frontière, indiquant que plus de 40 % d'entre elles avaient manifesté un intérêt à développer des activités en RDA.

Les discussions entre ministres des deux gouvernements avaient déjà permis ces derniers jours d'examiner le développement de la coopération dans les domaines des transports et des télécommunications, afin de reconstruire l'infrastructure est-allemande. Jeudi, les ministres de l'environnement, MM. Klaus Töpfer et Hans Reichelt, ont également en des conversations à Berlin-Est. A ce propos, le ministre de l'industrie lourde s'est prosoncé pour la constitution d'un réseau européen d'approvisionnement en energie, qui permettrait à la RDA de fermer ou de ralentir certaines de ses centrales électriques qui posent de graves pro-

HENRI DE BRESSON

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Publicité comparative

genoux devent Dieu, faut que je regarde où je mats les pieds, là, aujourd'hui. Vous parler de Lui, c'est marcher sur des œufs. Et quand je dis Lui, c'est eux, les Dieux, vos Dieux. Paraît qu'ils se livrent une guerre sans merci pour s'arracher la clientèle et faire monter la clientèle et faire monter leurs actions à la Bourse de l'éternité, les chefs d'entreprises-Églises. D'où je le tiens ? De notre spécialiste des affaires religieuses, justement. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir cette énorme pub pour la firme Moon, une interview accordée par le révérend à un hebdomadaire soviétique, reproduite pleine page dans le Herald Tri-bune d'hier.

S'agit de gagner des parts de marche dans cette mouvante nébuleuse mystico-ésotérique des adeptes de la byosynergie, du cosmotellunsme, du kinomichi, du tantrisme, du siddha-yoga, des shiatsu ou de la thérapie holiste. Ce sont très souvent les mêmes. Ils se promènent dans cet énorme self-service de l'expérience spirituelle et de la connaissance de soi en entassant dans leur Caddie une livre de numérologie, un zest de zen,

TELS que je vous connais, à un paquet de Kabbale, ou une tranche de Saint-Esprit... Tiens, puis je prendrais bien aussi un peu de Confucius et de saint

Ce formidable boom sur l'éveil des énergies subtiles et les ateliers de transpersonnel inquiète - et c'est normal -des maisons aussi anciennes que la Catho Père et Fils, dont ie PDG, Jean-Paul II. vient de lancer une campagne de publicité comparative pour mettre en garde ses fidèles contre les faux-semblants de techniques de méditation orientale - vous verrez ça à l'intérieur du journal - qui n'appartiennent pas à la tradition chrétienne.

Lui, ses deux principaux concurrents, c'est Bouddha, c'est Vishnou... Et c'est là qu'on mesure, encore une fois, le redoutable dynamisme du Sud-Est asiatique, et même de l'Inde, pays qui déverse à pleins charters ses sages et ses mages sur l'Occident. D'où catte contre-attaque en régle du Vatican : Attention ! Le symbolisme psychophysique qu'ils essayent de vous fourguer peut tourner au cuite du corps ! Hou la la ! Ca, évidemment, c'est pas précisé marque de la Jésus et C*.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats

Panthéon : «L'abbé et le cardinal »,

d'Andrei Sakharov4

Les élections au Chili . . 6

Le départ des mercenaires des Comores

Des parachutistes français ont débarqué à Moroni pour assurer

Comité central du PCF La direction flotte en l'absence de Georges Marchais8

Une ∢ première >... **ratée**

Une proposition de loi de l'opposition inscrite à l'ordre du jour avec l'accord du gouvernement est ren-voyée en commission 10

Budget

Le gouvernement a engagé sa resconsabilité sur le projet de loi de

Journal d'un amateur «Bataille », par Philippe Boucher 10

SECTION B

Prague : dans la mouvance du théâtre

En Tchécoslovaquie, les gens de théâtre ont participé sans attendre au mouvement de contestation. Dans les salles, il y a eu des spectacles, des discussions, des débats et ça continue 15

Ballon ovale

sur écran privé TF 1 et Canal Plus ont emporté les droits de diffusion de la deuxième coupe du monde de rugby, en 1991. Une victoire pour les chaînes de télévision privées, au détriment de celles du service public et des

SANS VISA

recommandations de la fédération

Les montagnes du ciel

En suivant le photographe Marc Riboud dans le Huang-Shan, massif montagneux à l'ouest de Shangai. Un lieu ou les Chinois viennent pra-

tiquer leur art pictural et poétique.

Klaus Barbie l'Histoire et la calomnie Entendu par le magistrat instructeur

sur les conditions de l'arrestation des chefs de la Résistance, dont Jean Moulin, en 1943 à Caluire, Klaus Berbie aurait, selon son avocat M* Vergès, mis en cause, outre René Hardy, Raymond Aubrac, du mouvement Libération. Une accusation qui, pour n'être pas nouvelle dans la bouche de Mr Vergès, n'en est pas moins diffamatoire 20

Ethique et génétique

Selon le Comité national d'éthique, les empreintes génétiques devraient être strictement limitées22

Evangile et zen

Le Vatican met en carde les catholiques contre les pratiques de médi-

SECTION C

LIBER

SECTION D

La hausse du mark Le président de la Bundesbank se félicite de l'état de l'économie alle-

mande 29

Logement Les députés insistent sur les droitds

La convention médicale Les professionnels de la santé se mobilisent contre le gouvernement30

Affaires

Le prix des logements anciens.
La modernisation du système bancaire au Canada : tout faire et tout offrir. • La BNP dans la guerre du Pacifique 31 et 33

Services

Abonnements
Campus
Carnet
Loto
Météorologie
Philatélie Radio-télévision
Spectacles

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 15 décembre 1989

a été tiré à 489 994 exempl

est mort » Le premier ministre laction a admis, pour la première fois, que Savang Vathans, dernier

roi du Laos, qui avait abdiqué en 1975, était mort. Au cours d'un point de presse, jeudi 14 décembre, à l'issue de sa visite officielle en France, M. Kaysone Phomythane n'a pas précisé ni la date ni les cir constances du décès de l'ancien souverain.

Selon une source officielle lactionne, Savang Vathana sersit mort en 1984, donc à Selon une autre version. Qui n'a jamais été confirmée, Saveng Vathana serait mort d'équisement ou de privations en 1978 au camp de détention numéro un de Sam-Neua, peu de temps après le décès, dans des conditions identiques et au même endroit, du prince héri-

Le Français en retard

d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les affractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de ner aussi en clarté. Garantie dix

ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La
Fayette (10°) — M° Gare-du-Nord.
Tél. 48-97-18-18.

Plantes rares.

Selon M. Camdessus, directeur général du FMI

Un accord est imminent entre la Pologne et le FMI

De passage à Paris le jeudi 14 décembre, après s'être rendu à Varsovie, le directeur général du vaisovic, ie directeur general du Fonds monétaire international (FMI) M. Michel Camdessus a déclaré à la presse que « la voie de l'économie mixte n'est pas géra-ble » pour les pays de l'est. Le FMI

La carte orange pourra être utilisée dans toute l'Ile-de-France

La carte orange va étendre sos périmètre. A partir du 1ª janvier 1991 – car plusieurs mois seront nécessaires aux négociations avec les 80 sociétés privées de transport en autocars. — les habitants de la totalité de la région île-de-France pourront bénéficier de ce titre de transport. 750 communes et leurs 600 000 habitants auront alors accès aux avantages d'un système dont ils étaient exclus, ce qui les obligeait à recourir à des abonne-ments à tarif réduit pour rejoindre une zone d'utilisation de la carte

La totalité des départements du Val-de-Marne, des Yvelines, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, des villes comme Coulommiers Provins, Nemours entreront ains dans le champ d'application du coupon orange créé en 1975 et qu'utilisent aujourd'hui près de deux millions de voyageurs.

L'extension annoncée par le ministre des transports, M. Michel Delebarre, offrira à tous les Franciliens un double avantage : pratique, puisqu'un seul titre de transport hebdomadaire, mensuel ou annuel leur sera nécessaire; et financier, car les salariés perçoivent de leur employeur le remboursement de la moitié du montant de leur coupon.

CAPÉLOU

SPECIALISTE DU CONVERTIBLE

> (literie 0,65 - 0,80 · 1,20 et 1,40)

DISTRIBUTEUR PRINCIPAL

TEL 43 57 45 334 METRO PARMENTIER

Robuste a Den eucompian I ou 2 places

Cadeaux précieux.

Signés

despalles

A Paris: 76, bd St-Germain (5°), 5, rue d'Alésia (14°).

devrait rendre publique dans quel-

ques jours la signature d'un accord sur la stabilisation de l'économie

polonaise pour l'année 1990.

Les pays de l'est ne doivent pas, selon M. Camdessus, s'engager sur la voie du gradualisme, mais adopter plainement les règles de l'éconnie de marché. C'est la seule façon, selon lui, d'éliminer les « trois leebergs » des économies socialistes que sont « l'inflation contenue, le chômage déguisé, et la dette extérieure ». «Le débat sur le gradualisme est un faux débat », a-t-il affirmé,

car on ne peut pes libérer les prix à 50 % seulement. Dès que i'on dimi-nue le contrôle des prix se pose le problème des salaires, de la diffé-renciation des rémunérations et de la remise en cause de certains emplois. M. Camdessus estime par ailleurs, qu'il faut appliquer au mienx, sans complaisance, des contrôles macro-économiques, particulièrement au début du pro-cessus de réformes, lorsque sont libérés les « potentiels inflationnistes fabuleux ».

Fine... Fine, fraîche et particulièrement pure. VOLVIC accompagne les meilleurs plats de Paris. AU POTAGER

DU ROI 78 Versailles

M. Geremek invité du « Grand Jury RTL-« le Monde »

M. Bronislaw Geremek, président des groupes parlementaires Solidarnost à la Diète et su Sénat, polonnis sera Plavi direct de Varsovie de l'énd hebdomadaire «Le Grand hebdomadshe «Le Grand Jury RTL-le Monde » dimauche 17 décembre de 18 à 36 à 19 à 36. M. Geremek, proche de M. Lech Walesa, a été l'un des principaux artissas da processus d'évolution politique de la Pologue. Il sera interrogé par André Passeron et Jacques Analric, da Moade, et par Pierre-Marie Christin et Isabelle Dath, de RTL, le débat étant dirigé par

MODE: ELLES NE PENSENT QUE "TISSUS". **ELLES NE JURENT** QUE PAR "RODIN". Elles disent : "une robe à des

milliers de francs, c'est de la folie, un budget entier pour un unique vêtement, non et non!" Elles disent : "quand on a fait le tour de Paris et qu'on a pris la peine de comparer le style et les prix, alors on se rend compte que Rodin est vraiment le "numéro_1". Sans commentaires : des tissus

sublimes depuis 30 F le mètre.

Dans le cadre de ses ventes sur stock AVANT CESSATION D'ACTIVITÉ

EXPOSITION VENTE*

TAPIS RARES

DU KARABAGH D'ARMÉNIE, DE PERSE ET DU CAUCASSE

• Remise **50%**

4, RUE DE PENTHIÈVRE (8°). 42.65.90.43 Mª MIROMESNIL - PARKING ASSURÉ DE 10 H A 19 H MÈME LE DIMANCHE

2 E 200

65.

50 Sec. 9

- 3

and the second

\$ 1.80 BOT

14 14 CLA

7 275

. . .